

LIVRET DU PÈLERIN 2023

41^e Pèlerinage de Pentecôte

de l'église Saint-Sulpice (Paris)
à Notre-Dame de Chartres

L'EUCCHARISTIE

Salut des âmes



TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|------------|
| Le mot de l'aumônier général | 5 |
| <i>Prière au Saint Sacrement - Prière des marcheurs et des anges gardiens</i> | 7 |
| Charte de l'association Notre-Dame de Chrétienté | 8 |
| Engagements du pèlerin | 9 |
| PRÉSENTATION DES 3 PILIERS FONDATEURS DE NDC | 10 |
| <i>Sermon de Dom Gérard : Chrétienté</i> | 21 |
| Plan des méditations thématiques | 26 |
| MÉDITATION SUR L'EUCARISTIE, SALUT DES ÂMES | 27 |
| Sacré-Cœur de Paris - Un magnifique double anniversaire | 40 |
| POURQUOI CHARTRES EST-IL UN LIEU DE PÈLERINAGE ? | 43 |
| LA TRINITÉ, PRINCIPE ET FIN DE NOTRE VIE | 46 |
| Dialogue sur la messe traditionnelle | 51 |
| LA SAINTE MESSE | 54 |
| ORDINAIRE DE LA MESSE (PAGES ONGLET ROUGE) | 61 |
| <i>CHANTS GRÉGORIENS (Kyriaies I, VIII et IX, Credo I et III)</i> | 96 |
| PRIÈRES USUELLES | 101 |
| Le signe de la croix | 101 |
| <i>Pater noster - Notre Père</i> | 102 |
| <i>Ave Maria - Je vous salue, Marie</i> | 103 |
| <i>Souvenez-vous</i> | 103 |
| <i>Acte de foi</i> | 103 |
| <i>Acte d'espérance</i> | 103 |
| <i>Acte de charité</i> | 103 |
| <i>Prière pour le pape</i> | 104 |
| <i>Prière à saint Joseph de saint François de Sales</i> | 104 |
| <i>Litanies de la Sainte Vierge</i> | 104 |
| <i>Litanies du Saint Sacrement</i> | 106 |
| <i>Litanies des saints de France</i> | 108 |
| LE ROSAIRE | 111 |
| <i>Adoration du Saint Sacrement</i> | 116 |

| | |
|---|-----|
| <i>PRIÈRES POUR L'ADORATION ET L'ACTION DE GRÂCE</i> | 117 |
| LE SACREMENT DE PÉNITENCE | 128 |
| Les reliques de saint Thomas d'Aquin au pèlerinage ! | 138 |
| LA CONSÉCRATION À NOTRE-DAME | 141 |
| <i>Acte de consécration de saint Maximilien Kolbe</i> | 142 |

VIE DU PÈLERIN APRÈS LE PÈLERINAGE 143

| | |
|---|-----|
| AUX SOURCES DU PÈLERINAGE DE CHRÉTIENTÉ | 143 |
| L'accompagnement spirituel | 155 |
| L'engagement des catholiques en politique | 158 |
| Lieux de messe traditionnelle | 161 |
| Camps enfants/adolescents et colonies d'été | 162 |
| Le devoir de se former | 164 |
| Sélection d'ouvrages recommandés | 165 |



CHANTS (PAGES ONGLET GRIS) 169

| | |
|------------------------|-----|
| Table des chants | 249 |
|------------------------|-----|

Le mot de l'aumônier général

« Rien ne remplacera
jamais une messe
pour le Salut du
Monde. »

(Benoît XVI)



Cher ami pèlerin,

« Chartres sonne, Chartres t'appelle ! » Ton sac, tes chaussures, ton cha-pelet : tout est prêt, les mégaphones retentissent, les chapitres se forment et déjà s'élançe l'immense colonne des pèlerins de Notre-Dame. Tu rejoins la grande histoire de ces 40 ans de pèlerinage, de marche et de conversion intérieure. Tu viens peut-être pour la première fois, ou bien tu en es à ton 41^e pèlerinage : peu importe, **au départ de Saint-Sulpice le samedi matin, nous sommes tous au même niveau, pécheurs en quête de pardon, âmes en manque de Salut** : « *en quête d'autres cieux* »...

Alors va, marche, nourris-toi de ces trois jours de prière, de chants, de silence et de pénitence, profite de l'épreuve de la marche comme du repos du bivouac, de l'amitié comme de la solitude, **de cette saine joie pénitentielle qui fait l'essence de notre pèlerinage**, pour retrouver Dieu au fond de ton âme et renouveler dans ton cœur le désir de le suivre, de l'aimer et de faire aimer. Tu as trois jours, n'en perds pas une seconde.

Tu quittes ce monde bruyant, confortable et sans Dieu, convaincu qu'il y manque quelque chose d'essentiel, de sacré, quelque chose que tu ne veux pas perdre ou que tu peines à trouver. « *Au fond il n'existe qu'un seul et unique problème sur terre. Comment redonner à l'humanité un sens spirituel, comment susciter une inquiétude de l'esprit. Il est nécessaire que l'humanité soit irriguée par le haut et que descende sur elle quelque chose comme un chant grégorien.* » (Antoine de Saint-Exupéry). Du chant grégorien, tu vas en être abreuvé pendant ces trois jours : puisse-t-il t'aider à rencontrer le Seigneur, « *le saisir et ne plus le lâcher* ».

Cette année, tu vas méditer sur le thème de *l'Eucharistie, salut des âmes* : **pour retrouver l'émerveillement devant le mystère de la messe, sacrement et sacrifice**. C'est en creusant le mystère, par la méditation, que l'étonnement jaillit. Il faut retrouver l'étonnement naïf, celui des apôtres quand Jésus leur a proposé pour la première fois son corps pour nourriture, ou celui du converti que tu as peut-être été quand il découvre l'immensité de l'amour de Dieu donnant sa vie au Père pour nous. Cet étonnement, vois-tu, s'émeuse avec le temps, et à force de fréquenter ces choses extraordinaires, on finit par les trouver normales. **Ne sois pas de ces personnes-là, que plus rien n'émeut, et qui assistent à la messe sans étonnement** : « *Si elles pouvaient s'étonner, elles seraient sauvées, mais elles font de leur religion une de leurs habitudes, c'est-à-dire quelque chose de vil et de naturel. C'est l'habitude qui damne le monde.* » (Julien Green) **Alors tu as trois jours pour te déshabituer. Trois jours pour enraciner ton amour de l'Eucharistie**, alors qu'elle est si attaquée ou mal comprise aujourd'hui.

Cet amour de l'Eucharistie, il se creusera aussi à travers ton assistance digne et respectueuse aux messes du pèlerinage. **Tu sais combien la liturgie traditionnelle nous est chère, et tu pourras approfondir les raisons de cet attachement** : nous sommes convaincus que le rite tridentin est un moyen formidable d'exprimer avec justesse la place centrale de la vertu de religion, l'importance du sacré, du sacrifice et du sacerdoce : et nous voyons combien cette liturgie est missionnaire, dans un monde en manque de transcendance.

Cher pèlerin, un dernier conseil avant ton départ : **celui d'être bien présent, cette année particulièrement, à l'immanquable rendez-vous du dimanche soir, l'adoration eucharistique à Gas**. Elle commencera à 21h15, et se prolongera toute la nuit. Le Seigneur y sera, et il t'attendra, riche en grâces et en bons conseils : « *C'est en se tenant face à Jésus Eucharistie que l'on devient des Saints* », disait le bienheureux Carlo Acutis.

De tout cœur, je te bénis, prie pour toi, et te souhaite un saint, joyeux et fructueux pèlerinage !

ABBÉ JEAN DE MASSIA,
Aumônier général de Notre-Dame de Chrétienté

PRIÈRE DE SAINT THOMAS D'AQUIN AU SAINT SACREMENT

Ô Vous qui m'aimez tant, Jésus, Dieu caché,
mais véritablement présent sur cet autel,
écoutez-moi, je Vous implore.

Que Votre bon plaisir soit mon plaisir, ma passion, mon amour !

Donnez-moi de le chercher, de le trouver, de l'accomplir.

Montrez-moi Vos chemins, indiquez-moi Vos sentiers.

Vous avez Vos desseins sur moi, dites-les-moi bien, et donnez-moi de les
suivre, jusqu'à ce que, par Votre grâce, le salut de mon âme soit assuré.

Qu'indifférent à tout ce qui se passe, et ne voulant voir que Vous, j'aime
tout ce qui est à Vous, mais Vous surtout, mon Dieu !

Rendez-moi amère toute joie qui n'est pas de Vous, impossible tout désir
hors de Vous ; délicieux tout travail fait pour Vous, insupportable tout
repos qui n'est pas en Vous.

Que ma vie, ô bon Jésus, ne soit qu'un acte d'amour vers Vous.

Ainsi soit-il.



PRIÈRE AUX MARCHEURS ET AUX ANGES GARDIENS

Ô Notre-Dame qui avez marché vers le sanctuaire de Bethléem et fui en Égypte la cruauté d'Hérode, daignez considérer vos pèlerins de Chartres.

Comme eux, vous avez connu les fatigues et les peines de la route et avez persévéré pour votre divin Fils.

Donnez-nous, ô Marie, l'ardeur de votre foi, la fermeté de votre espérance et la ferveur de votre charité. Cheminant aujourd'hui à pied ou en esprit, que l'amour de votre Fils éclaire notre route et illumine notre âme.

Portez à Dieu nos prières, offrez-Lui nos souffrances et remettez-Lui nos peines.

Faites qu'au terme de notre pèlerinage sur la terre, nous entrions heureux dans la maison du Père, pour chanter avec les anges et tous les saints le Sanctus éternel ! Ainsi soit-il.



TRADITION - CHRÉTIENTÉ - MISSION

Charte de l'association Notre-Dame de Chrétienté

1. L'association Notre-Dame de Chrétienté, régie par la loi de 1901, a pour objet de promouvoir la chrétienté entendue comme la réalisation, dans la vie de la cité, de la « royauté du Christ sur toute la création et, en particulier, sur les sociétés humaines » (C.E.C. N°2105). Son moyen d'action principal est l'organisation d'un pèlerinage vers Notre-Dame de Chartres, chaque année à la Pentecôte, selon la tradition reprise par Charles Péguy et réactivée depuis 1983 dans l'esprit d'Henri et André Charlier.

2. L'association est catholique et dirigée par des laïcs assistés d'un aumônier. Elle est libre de toute appartenance politique.

3. Le pèlerinage est marial et missionnaire. Il cherche à rassembler tous ceux qu'anime le désir de promouvoir le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, permettant ainsi à chaque homme de s'épanouir conformément à sa vocation d'enfant de Dieu.

C'est dans cet esprit que chaque pèlerin est invité :

- pendant le pèlerinage, à approfondir, découvrir ou redécouvrir toutes les dimensions de la foi Catholique et de son incarnation nécessaire dans la cité ;
- au-delà du pèlerinage, à participer, selon ses capacités et sa propre situation, aux diverses initiatives temporelles visant à « tout instaurer dans le Christ » (Saint Pie X).

4. Dans une fidélité totale au Saint Siège, les organisateurs du pèlerinage se réfèrent à l'enseignement constant de l'Église.

Ils traduisent leur attachement à la Tradition sous toutes ses formes, en particulier doctrinale, liturgique et sacramen-

telles, par l'utilisation exclusive du rite tridentin, tel qu'il a été codifié dans les livres liturgiques de 1962, et à nouveau confirmé par le motu proprio « *Summorum Pontificum* » du 7 juillet 2007, comme étant la forme extraordinaire, jamais abrogée, de la liturgie du Saint Sacrifice de la Messe.

Ils demandent aux prêtres, qui les accompagnent, de respecter ce choix dans le ministère qu'ils exercent pendant le pèlerinage et au cours des différentes activités préparatoires.

5. La participation au pèlerinage se fait obligatoirement au sein de chapitres officiellement reconnus et autorisés. Ceux-ci sont encouragés à conserver une vie propre en dehors du pèlerinage. Ils doivent partager son élan missionnaire.

6. Les organisateurs et les chefs de chapitre adhèrent à toutes les dispositions de la présente charte et préparent le pèlerinage par un travail approfondi. Celui-ci est pour eux l'occasion, par l'étude et la prière, de renforcer leur union et d'accroître leur amour de l'Église.

7. Les membres de l'association Notre-Dame de Chrétienté savent qu'ils ne sont que des instruments entre les mains de la Providence. Ils déposent leurs efforts aux pieds de Notre-Dame et mettent en Elle toute leur espérance. C'est dans cet esprit qu'ils s'attachent à répandre la consécration à Marie et la récitation quotidienne du chapelet, afin que, par Elle, toutes les âmes, les familles et les nations soient gagnées à Jésus.

Mise à jour du 18 février 2010



Engagements du pèlerin

- Vivre la spiritualité du pèlerinage dans son chapitre.
- Accueillir et soutenir les nouveaux pèlerins et les pèlerins isolés.
- Marcher jusqu'au terme de l'étape, sauf motif sérieux.
- L'esprit d'apostolat du pèlerinage se répand aussi par une tenue vestimentaire irréprochable et par un comportement profondément chrétien : les vêtements indécents sont à proscrire, tout spécialement les jupes et les shorts courts, ainsi que les débardeurs décolletés. « *La vraie beauté grandit dans la pureté et la modestie.* »

Les effets paramilitaires sont également prohibés.

Il est demandé d'avoir une attitude digne de la présence de Notre-Seigneur sur l'Autel (ne pas s'allonger pendant les offices, malgré la fatigue, par exemple).

Pie XII : « *Tant que la modestie chrétienne ne sera pas pratiquée, la société continuera de s'avilir. La société parle par le vêtement qu'elle porte.* »

- L'usage des drogues est strictement interdit. La consommation d'alcool et de tabac est également interdite aux mineurs. Il est demandé aux adultes de s'abstenir de fumer au sein de la colonne et de faire preuve, en ce domaine et en tout lieu, de modération et de discrétion.
- Respecter la règle du silence, lorsqu'elle est demandée ; s'interdire l'usage du téléphone portable pendant la marche ; réduire le volume sonore des porte-voix....
- Éviter tout gaspillage alimentaire et contribuer au maintien de la propreté : c'est un devoir élémentaire de ne pas jeter, sur l'itinéraire, bouteilles vides, papiers, etc.
- Apporter son aide aux équipes logistiques, selon leurs demandes, et respecter leurs consignes (notamment montage des tentes aux emplacements indiqués).

L'organisation se réserve le droit d'exclure du pèlerinage toute personne qui ne respecterait pas ces consignes ou refuserait de les suivre.

Présentation des 3 piliers fondateurs de NDC



La Tradition

Chers chefs de chapitre, parlons de ce pilier fondateur de NDC.

Tout d'abord, rappelons que le mot « tradition » vient du latin *tradere* qui signifie transmettre. La tradition, c'est donc plus que le passé : c'est ce que l'on transmet.

Si on lui met un T majuscule, la Tradition, pour les catholiques, est l'une des deux sources d'enseignement de la Révélation divine, l'autre canal étant l'Écriture sainte. Écriture et Tradition ont une origine commune : le Christ, bien sûr.

C'est parfaitement expliqué dans un texte de Vatican II, "Dei Verbum" : « *La sainte Tradition et la Sainte Écriture sont donc reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux, jaillissant de la même source divine, ne forment qu'un tout et tendent à une même fin.* »

Cette Révélation se communique donc à nous par deux « canaux » :

- d'un côté, **la Sainte Écriture** qui est « *la Parole de Dieu en tant que, sous l'inspiration de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit* » ;
- de l'autre, **la Sainte Tradition** qui « *porte la Parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l'Esprit Saint aux Apôtres et la transmet intégralement à leurs successeurs* », c'est-à-dire les papes et les évêques.

Rappelons que la Révélation est complètement terminée à la mort du dernier apôtre. La mission de l'Église, dans son Magistère, est de transmettre et d'explicitier toujours plus précisément, plus profondément cet héritage, siècle après siècle.

L'Église ne tire donc pas de la seule Écriture Sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation, **contrairement aux Protestants** qui se réfèrent à la seule Écriture (d'où l'expression de "sola scriptura"). Et comme, chez eux, chacun y va de sa propre interprétation, on compte aujourd'hui... plus de 8300 "églises" protestantes dans le monde !

En revanche, il y a une seule Église catholique, certes riche de sa diversité, mais une, sainte et apostolique, qui continue de transmettre et d'approfondir l'héritage reçu du Christ, ce qu'on appelle la « **Tradition vivante** ».

Prenons un exemple : Joachim et Anne, les parents de la Sainte Vierge . Comment connaissons-nous leur nom? Par pas l'écrit, mais grâce à la Tradition qui nous les a transmis.

Autre exemple : la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception en 1950 par le Pape Pie XII, fondée sur la **certitude que confère la Tradition** (alors que ce n'est pas explicite dans l'Écriture).

Pour porter un tel jugement, L'Église s'appuie sur de nombreux "témoins" et témoignages où elle puise, qu'on a coutume d'appeler les monuments de la Tradition. En priorité, les actes et écrits des Apôtres, des écrits des papes et des évêques, des conciles, etc. Mentionnons aussi les témoignages de l'archéologie et de l'histoire, de la littérature chrétienne ou de l'art sacré.

« *La Tradition reçue des Apôtres comprend tout ce qui contribue à **conduire saintement la vie du peuple de Dieu** et à en augmenter la foi ; ainsi l'Église perpétue dans sa doctrine, sa vie et son culte et elle **transmet à chaque génération** tout ce qu'elle est elle-même, tout ce qu'elle croit.* » (Dei Verbum, 8).

La liturgie, parce qu'elle est un signe permanent de l'apostolicité de l'Église et qu'elle rattache le culte chrétien aux rites apostoliques, est également « *un élément constituant de la sainte et divine Tradition* ».

Ce qui nous amène à la Messe traditionnelle, incorrectement dite de Saint Pie V. En réalité, le noyau de ses rites étaient codifiés dès le II^e siècle de notre ère ! La Messe que nous suivons pendant notre pèlerinage est quasiment la même qu'il y a 1900 ans...

D'où l'inquiétude devant les bouleversements qui ont suivi Vatican II. Cette tentative de rupture est la source de la crise qui a frappé l'Église et dont nous subissons toujours des soubresauts.

Cette double attaque de la Tradition (la Messe traditionnelle et la doctrine traditionnelle) est qualifiée d'« **herméneutique de rupture** », selon le

mot du pape Benoît XVI lui-même, lequel va rétablir de plein droit la Messe traditionnelle en juillet 2007.

Voilà pourquoi de nombreux catholiques se sont élevés, défendant la Tradition, source de certitudes, source vivifiante d'une foi authentique, intégrale et fidèle au Christ et à son Église.

Voilà pourquoi la Tradition, qu'il s'agisse de doctrine ou de liturgie, est si importante à nos yeux, au point d'être un de nos piliers fondateurs.



La Chrétienté

Chers chefs de chapitre,

« **La terre est comme les marches de l'église.** Elle est pour monter au Ciel comme les marches de l'église sont aussi pour monter et entrer dans l'église. Nous avons le droit que la Terre soit le seuil de votre Ciel », fait dire Péguy à sainte Jeanne d'Arc. Notre vie terrestre s'écoule comme sous un porche, dans un vestibule, un entre-deux, tel le narthex de la basilique de Vézelay par exemple. Le pèlerin harassé, arrivé en haut de la colline, n'entre pas d'abord dans l'église, mais passe par cet espace intermédiaire, qui n'est pas encore la demeure de Dieu, le Ciel, mais y conduit tout directement, si l'on veut bien se courber, traverser la porte, et atteindre la nef elle-même.

Comment donc faire de la terre un seuil du Ciel ?

Nos ancêtres l'avaient bien compris, eux qui voulaient bâtir sur terre autant de cathédrales et d'églises, autant de lieux où l'homme et Dieu se retrouvent face à face, dans l'obscurité des piliers romans ou la lumière des nervures gothiques, la créature et l'homme enserrés par choix et par amour entre ces murs saints. Mais ce n'est pas tout ! Il faut encore vivre, et sortir de l'église une fois les forces refaites, tout comme il faut cheminer de Notre-Dame de Paris à Notre-Dame de Chartres, et sortir de l'une pour prendre la route. Comment donc faire de cette route un seuil du Ciel ? C'est très exactement l'objet du second pilier de Notre-Dame de Chrétienté : que notre pèlerinage soit justement de Chrétienté. Péguy la définissait comme « l'image et le commencement et le corps et l'essai de la cité de Dieu ». Qu'est-ce à dire véritablement ?

La cité de Dieu, c'est la Jérusalem céleste, baignée du sang de l'Agneau, décrite par saint Jean dans son Apocalypse, où les Bienheureux enfin verront Dieu face à face. N'est-ce donc pas impossible sur terre où nos yeux de chair ne peuvent voir Dieu ? C'est bien pour cela que le poète

nous dit qu'il ne s'agit que d'un commencement, un frémissement – mais bien réel.

Dans l'Écriture, l'Ancien et le Nouveau Testament nous parlent de commencement : « *Au commencement, Dieu créa le Ciel et la Terre* », « *Au commencement, était le Verbe*. » Ciel et Terre sont donc liés, le chrétien tend vers le Ciel chaque jour, il a les yeux fixés sur son but ultime, dont l'accès lui fut jadis prohibé par la faute. Pour que se réouvrent les portes closes, c'est Jésus-Christ qui donna un nouveau départ : « *Voici que je fais toutes choses nouvelles*. »

C'est donc par Jésus-Christ qu'il faut passer, y compris sur terre. « ***Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi*** », écrit saint Paul. Toute Chrétienté doit pouvoir dire ces mots, elle aussi, et se donner à voir comme une société qui vit de Jésus-Christ, ou qui y tend, qui s'y essaie – car notre royaume n'est pas de ce monde. Et Notre-Dame le disait à sainte Bernadette : « *Je ne vous promets pas le bonheur en ce monde, mais dans l'autre*. »

Nous voici donc encore sous un porche, dans un vestibule, entre le Paradis que nous n'atteindrons qu'après notre mort, si Dieu le veut, et néanmoins l'urgence et la nécessité de faire chrétienté ici-bas, sous peine de faillir à notre mission de chrétien.

Dom Gérard définit la Chrétienté comme « *une alliance de la Terre et du Ciel* », ou encore comme « *la lumière de l'Évangile projetée sur nos patries, sur nos familles, sur nos mœurs et nos métiers* », et enfin comme « *le corps charnel de l'Église, son rempart, son inscription temporelle* ».

La Chrétienté est un pacte signé entre Dieu et son peuple, Dieu qui s'engage à donner sa grâce, comme Il le fit en envoyant le Chrême royal sur Clovis, et son peuple, qui promet de Lui donner la première place en tout ce qu'il fera. Sans la grâce de Dieu, nous ne pouvons rien faire. Et la France a été comblée, jusqu'à surabondance, de ces marques de préférence divine : de saint Rémi à sainte Jeanne d'Arc, jusqu'aux « vierges sages de Paray et de Lisieux », des moines couvrant le pays d'un manteau de prières au Roy très-chrétien, toujours Dieu posa Sa main sur la France. Il y envoya Sa mère très pure. **France, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?**

La Chrétienté est un vitrail, au sens où elle reflète la lumière de l'Évangile en tout son corps. En Chrétienté, chaque homme trouve un cadre de vie porteur, des soutiens pour mener une vie droite et sainte, des lois, des mœurs et une culture qui sont imprégnés de la vie de Notre-Seigneur, en Chrétienté, la norme est spontanément chrétienne. Jésus-Christ est alors véritablement roi des âmes, des institutions et des habitudes de vie,

les gouvernants étant ses lieutenants. Jeanne d'Arc n'a-t-elle pas dit au roi : « *La France est au roi du Ciel, et Il vous la confie pour que vous la gouverniez en Son nom* » ? Qu'on ne se méprenne point ici : il ne s'agit nullement d'une théocratie, ou pire encore d'une religion politique comme peut être l'Islam : nous ne voulons pas d'une confusion entre ordre politique et ordre spirituel, ni d'une fusion. Il s'agit de « *rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* », de distinguer pour unir, à savoir que chaque pouvoir est indépendant, mais en même temps que César sait ce qu'il doit à Dieu, puisqu'il est Son lieutenant, et qu'il reconnaît que son pouvoir temporel est irrigué, et maintenu, par le pouvoir spirituel. **Saint Pie X pouvait ainsi écrire : « On ne bâtira pas la société autrement que Dieu ne l'a bâtie. Non, la civilisation n'est plus à inventer. Elle a été, elle est, c'est la civilisation chrétienne, c'est la Cité catholique. *Omnia instaurare in Christo.* »** Cette chrétienté est d'abord un acte, pas une théorie, pas une charia qu'on applique. Elle est une expérience, un empirisme qui veut le salut du plus grand nombre, culturellement, socialement, économiquement, politiquement.

La Chrétienté, donc, est une cité charnelle, car elle ne peut exister sans chrétiens, sans hommes pour la porter, l'incarner, sans ces milliers de croyants qui ont tâché, jour après jour, d'œuvrer à leur place, au salut du plus grand nombre. Ces hommes, nos ancêtres, avaient placé leur cœur non pas sur cette terre dans les honneurs fugaces, mais ailleurs, dans l'au-delà « *où le ver ne ronge pas, et où la teigne ne dévore pas* ». La Chrétienté, c'est donc l'ensemble des âmes qui veulent se sanctifier, à leur place, quotidiennement. « *Tout chrétien est aujourd'hui un soldat, le soldat du Christ. Il n'y a plus de chrétien tranquille* », écrit encore Péguy. Et plus loin : « *Nos fidélités sont des citadelles* », « *Nos pères, comme un flot de peuple, comme un flot d'armée envahissaient des continents infidèles. À présent au contraire, c'est le flot d'infidélité au contraire qui tient la mer, qui tient la haute mer, et qui incessamment nous assaille de toutes parts. Toutes nos maisons sont des forteresses in periculo maris, au péril de la mer* ».

Voulons-nous être de ceux qui tiennent bon, de la race de ces seigneurs qui défendaient leur terre, leur château et le clocher du village voisin contre l'ennemi ? de ceux qui veulent rebâtir la Chrétienté ?

La société chrétienne, nous le savons maintenant, n'est plus – sinon dans nos espoirs. Mais l'espérance, redit encore Péguy, est la plus petite des vertus, mais aussi celle qui demeure quand tout autour plie et se rompt. Et l'espérance, parce qu'elle est fille de Dieu, est inébranlable. Avec elle, reconstruire la Chrétienté n'est pas une utopie, n'est pas un rêve fantasque, mais c'est l'engagement sérieux de vivre en chrétien, de faire rayonner sa

Foi partout et en tout, de renouveler l'alliance entre Dieu et son peuple, d'incarner la loi de l'Évangile dans un monde qui meurt de l'avoir oublié, d'être enfin comme un étendard, qui traverse, franc et clair, la foule : le drapeau ne tombe pas mais il guide, il est un point de repère, un « poteau indicateur de la vérité pour les autres », selon l'expression de Benoît XVI. Pour cela, il faut, encore une fois, retrouver l'ordre du « Messire Dieu premier servi » : on ne rebâtit pas la Chrétienté sans Dieu, ni sans les hommes : la Grâce sanctifie la nature mais ne la détruit pas.

La Chrétienté veut aujourd'hui des hommes dont le seul idéal soit la sainteté. ***Ad altum !***



La Mission

« *Caritas Christi urget nos* » 2 Co 5, 14

Chers chefs de chapitre,

Combien de vos pèlerins, et plus largement de vos familles, amis, collègues, ne connaissent pas le Christ, ou si peu... et sont là comme inertes, sans vie ? **Ces personnes-là doivent être réanimées et sauvées.** Telle est votre mission, LA mission, si vous l'acceptez !

Pourquoi évangéliser ? Qui évangéliser ? Quelle méthode ? Que dire ?

Les gens sont si loin de la Foi, c'est une mission impossible ; et je suis si indigne...

Cette mission vient de Dieu, passe par nous qui sommes instrument, pour mener vers Dieu

La conversion d'un homme est un enjeu éminemment spirituel, **c'est la toute-puissance de Dieu qui agit dans l'âme.** Mais si c'est bien Dieu qui donne la victoire, il faut aussi que les hommes d'armes bataillent – et fassent tout pour qu'une conversion ait lieu.

Quid de l'instrument, du missionnaire ? **Si nous sommes missionnaires, ce n'est pas par devoir,** par obligation morale, par contrat, **c'est par amour, par amour des âmes, par amour du Christ** qui les a créées, qui les anime, qui désire y pénétrer pour y insuffler la véritable vie. Qui n'aime pas ne peut pas témoigner du Christ, car Dieu est avant tout Charité. Le missionnaire n'est pas un vague philanthrope ou un banal

activiste ; **il suit le Christ, premier missionnaire du Père**, choisi pour être envoyé... « *Je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est le Père qui m'a envoyé.* » (Jn 8,4) Le Christ envoie lui-même ses apôtres. « *De même que le Père m'a envoyé, voici que je vous envoie.* » (Jn 20, 21). Il leur a donné sa force pour que sa mission continue : « *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit-Saint... Et vous serez mes témoins.* » (Actes I, 8).

Le missionnaire vit de l'heureuse expérience du Christ et de l'Église ; il se nourrit de l'amour de Dieu. Il recharge ses batteries fréquemment car une foi isolée est une foi en danger : familles, paroisses, abbayes ou monastères dont il est proche. Tout cela pour ne pas oublier qu'il est aimé de Dieu et au service de Sa grâce. C'est alors que l'évangélisation devient comme un débordement de son cœur, plein de l'amour de Dieu. On ne donne que ce que l'on a...

Son vrai souci ne doit pas être celui du résultat mais du **témoignage de la charité fraternelle**, car : « *C'est à cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » (Jn 13, 35). Le résultat appartient à Dieu. Le missionnaire est chargé de dire, pas de convertir. **Dieu seul convertit.** « *Autre est le semeur autre le moissonneur* » (Jn 4, 37).

Ainsi, **le temps aussi de l'évangélisation est celui de Dieu.** Le missionnaire attend que la grâce agisse dans les âmes, et ne se laisse pas inquiéter par les premiers échecs. Beaucoup de missionnaires ont connu cette dure épreuve du temps. Charles de Foucauld vécut à Tamanrasset, les premières années, dans un isolement total, ignoré par une population dure et hostile, avant de se faire peu à peu accepter et d'obtenir les premières conversions.

Méthode d'évangélisation : que dire, comment le dire

Nous en avons tous fait l'expérience : la bonne volonté et l'enthousiasme, certes nécessaires, ne suffisent pas ; il faut une méthode, c'est-à-dire un certain nombre de pistes à chercher dans l'enseignement des grands saints missionnaires. **Ils sont nos pédagogues ;** nous le serons aussi en nous adaptant à ceux qui ne sont pour l'instant que des enfants dans la Foi. **C'est la première des charités.**

Inspirons-nous de saint Paul dans son discours aux Athéniens qui conduit leurs intelligences pour les mener à reconnaître librement le vrai Dieu : « *Athéniens, je vous trouve en toutes choses éminemment religieux (= saint Paul constate un désir profond des Athéniens qui est bon...).* Car en parcourant votre ville et en contemplant vos monuments

religieux, j'ai trouvé même un autel sur lequel était écrit AU DIEU INCONNU (... Ils cherchent la vérité...). Eh bien, celui que vous honorez sans le connaître, c'est celui-là même que je viens vous prêcher (... et la vérité prêchée par saint Paul s'insère avec harmonie dans l'essence de l'Athénien / de l'homme !). Car en lui nous vivons, nous mourons et nous existons, comme l'ont dit plusieurs de vos poètes. »

Au jeune homme qui lui demande que faire pour atteindre la perfection, Jésus répond : « *“Si tu veux être parfait, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les Cieux, puis viens et suis moi.”* En entendant cette parole, le jeune homme s'en alla affligé... » (Mt 19, 21). Notre rôle est donc de **proposer et non d'imposer, d'éclairer l'intelligence, pour favoriser une conversion libre et profonde**. L'Église a toujours réprouvé la guerre sainte, et les conversions forcées n'ont jamais fait de bons chrétiens. Il faut savoir ne pas abuser de notre pouvoir ou de notre influence dans notre apostolat. Nous provoquerions des conversions superficielles et peu sincères.

Évangéliser c'est comme porter une bannière. Notre bannière, c'est le message que nous portons. Il est d'abord notre manière de vivre. Nous voulons être missionnaires ? **Vivons unis au Christ !** Nourrissons-nous des sacrements, oxygénons nous de prière, unissons nos joies et nos sacrifices à ceux du Christ. Cette heureuse intimité avec Lui est vitale pour Le laisser agir en nous, et à travers nous. Donc pas de mission sans engagement ferme dans la voie de la sainteté. **N'attendons pas d'être des saints pour évangéliser** sinon nous n'évangéliserons jamais. « *La foi s'affermi lorsqu'on la donne* » ! La mission même est sanctifiante. Alors **évangélisons pour être des saints**. C'est la première œuvre de Miséricorde.

Que lit-on sur notre bannière ? L'essentiel : **le kérygme : Dieu existe ; Jésus est Dieu. Il m'aime. Par sa Croix il m'ouvre les portes du Ciel, Il me sauve. Je peux l'aimer. Est-ce que je peux affirmer cela avec la conviction que seul le Christ est la libération de l'homme? L'unique réponse à ses questions existentielles ?** Voilà le contenu de notre message, l'essentiel auquel les hommes croient avec la grâce de la Foi.

Apprenons ensuite à être des relais : soyons force de proposition pour les personnes que nous évangélisons : aumônerie, soirée-caté, veillée de prière, pélé, proposer une retraite, faire rencontrer un prêtre ou un chrétien authentique...

Il faut aujourd'hui, à l'heure où la mission nous presse, une multitude d'actions sous une multitude de formes, **afin de toucher le plus d'âmes possible** par le plus de moyens possible. Untel sera converti par la beauté de la liturgie, tel autre par la lecture d'un bon livre, etc.

Tous appelés à évangéliser et à être évangélisés Contre les scrupules : charité et formation

L'évangélisation est confiée à l'Église, et donc à *chaque chrétien*. Car l'amour de charité est destiné à être communiqué. L'Évangile tu est révélateur de l'amour qui s'éteint ; il devient Évangile tué !

Qui doit-on évangéliser ? Tous ceux qui nous entourent : mon conjoint, mes enfants, mes collègues, mes amis, ou mes cousins... Puis les « *périphéries* », ces lieux qui nous appellent à sortir de notre « zone de confort ». Là, souvent, c'est plus délicat : car au cœur de l'évangélisation il faut toucher le **cœur de l'autre**. Or les cœurs sont souvent fragilisés, blasés, blindés ou éccœurés. **Pour s'ouvrir ils ont besoin d'être écoutés, connus et aimés**. Les cœurs sont touchés par l'amitié partagée : aimés ils acceptent alors d'être aidés. Car avant tout, évangéliser revient à aimer ceux qui nous entourent de l'amour que le Christ a pour eux. Difficile de supporter tous les défauts, les différences, les talents et même leurs péchés... ? En effet, nous prenons par là notre croix à la suite du Christ. Mais **c'est leur âme que nous voulons aimer**. « *Pour vous, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans espoir de bénéfice... soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.* » (Luc 4,31). Cette nécessaire charité et l'amitié qui en découle surmontent souvent bien des obstacles qui freinent la conversion : elles sont souvent plus persuasives que de longs discours intellectuels. Au moment de son arrestation, Notre-Seigneur appelle encore Judas « *mon ami* » (Mt 26, 50)...

Porter la bannière peut faire peur : peur de s'afficher, peur de la faire tomber, ou pire de tomber soi-même... **N'ayons pas peur !** Dieu veut la porter avec nous : « *Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?* » (Rom 8,31). Peur de ne pas être formé... ?

À nous de nous former pour pouvoir répondre aux questions de ceux qui nous entourent avec une pensée structurée et claire. Ai-je chez moi un *Catéchisme de l'Église catholique* ou un *Abrégé* ? Est-ce que je l'ouvre régulièrement ? Le **contenu doctrinal** nous est nécessaire **pour faire rayonner la force intrinsèque de la vérité**. Cependant, seul, ce contenu risque de conduire à une foi austère et desséchée. Car nous ne donnons pas notre vie pour une idée, fût-elle vraie ! **Évangéliser, c'est conduire à une Personne : au Christ qui fait battre nos cœurs, les réchauffe, les dilate**.

Notre responsabilité est grande et dépasse la simple question de notre efficacité missionnaire. Nos actions ont une portée pour toute l'Église. Il ne faudrait pas qu'elles aient des répercussions négatives sur l'image de

l'Église. Mais cela ne doit pas être un motif de recul devant la tâche. Prions et soyons des exemples pour ceux qui nous entourent.

Évitons absolument les débats stériles ou susceptibles de dérafer, sur des questions tant politiques que religieuses, et qui restent ici secondaires : ces débats risquent en effet d'indisposer l'interlocuteur ou de lui fournir un prétexte idéal pour refuser de prolonger la discussion. Nous sommes catholiques et refusons tout autre catalogage ou étiquetage. Il faut donc, à l'image de Notre-Seigneur, remettre les choses à leur place et, pour le moment, écarter, par exemple, des sujets comme la peine de mort, notre homme politique préféré, le Roi de France, ou les querelles de chapelles. Notre pédagogie est ici à rapprocher de la prudence à observer dans nos relations avec les médias.

Enfin, **ne restons pas seuls.** La pratique révèle que l'efficacité de la mission est souvent renforcée quand elle opère au sein d'un groupe, en particulier pour des raisons psychologiques ou matérielles. On remarque dans les Évangiles que **Notre-Seigneur envoie toujours en mission ses apôtres au moins deux par deux.** Saint Dominique fera de même avec ses frères prêcheurs, et les missions se déroulent le plus souvent dans le cadre d'une action de dimension collective. Plus près de nous, laïcs du XXI^e siècle, l'Église et le pape n'ont de cesse d'inviter les fidèles à se regrouper entre eux pour faire rayonner leur foi. Quoi de plus naturel ? L'homme ne peut rien tout seul. La société est justement cet espace où les qualités des uns viennent remédier aux défauts des autres. Or, ce principe naturel de complémentarité, on le retrouve à la base de toute action : nous avons besoin de plus expérimenté que nous pour faire, de plus instruit pour comprendre, de plus habile pour réussir, de plus surnaturel pour comprendre l'action de la Providence.

En conclusion

La première à avoir porté le Christ au monde est la Sainte Vierge. Confions-lui nos peurs et agrippons-nous à notre chapelet ; notre Mère veille sur les missions et protégera les âmes que nous lui aurons particulièrement remises entre les mains. Enfin l'Église, par l'intermédiaire de ses membres, fait preuve dans sa mission d'évangélisation d'un parfait réalisme et d'une connaissance affinée de la psychologie et de l'âme humaine. Bien avant l'invention du respect des droits de l'Homme, l'Église a acquis à jamais son titre de **Mère et Maîtresse de l'Humanité.** Nous qui sommes ses enfants, faisons la connaître au monde pour qu'à travers elle, le monde glorifie le Dieu Trinité !

“ Citations

Marie est le modèle de l'amour maternel dont doivent être animés tous ceux qui, associés à la mission apostolique de l'Église, travaillent à la régénération des hommes.

Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*

Nécessité de la Mission *ad gentes* (païens, musulmans,...) :
Le nombre de ceux qui ignorent le Christ et ne font pas partie de l'Église augmente continuellement, et même il a presque doublé depuis la fin du Concile. À l'égard de ce nombre immense d'hommes que le Père aime et pour qui il a envoyé son Fils, l'urgence de la mission est évidente.

Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Missio*

Le Verbe est la lumière véritable, qui éclaire tout homme.

Saint Jean (1, 9)





Sermon de Dom Gérard : Chrétienté

(Sermon prononcé par Dom Gérard, prieur du Barroux, en la cathédrale de Chartres, au cours de la Sainte Messe célébrée par le Révérend Père Lecareux, en clôture du III^e pèlerinage organisé par le Centre Charlier à la Pentecôte 1985).

« Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Chers pèlerins de Notre-Dame,

Vous voilà enfin rassemblés en compagnie de vos anges gardiens, présents eux aussi par milliers, que nous saluons avec affection et reconnaissance, au terme de cet ardent pèlerinage, plein de prières, de chants et de sacrifices, et déjà certains d'entre vous ont retrouvé la robe blanche de l'innocence baptismale. Quel bonheur !

Vous voilà rassemblés par une grâce de Dieu dans l'enceinte de cette cathédrale bénie, sous le regard de Notre-Dame de la Belle Verrière, une des plus belles images de la Très Sainte Vierge. Image devant laquelle nous savons que saint Louis est venu s'agenouiller après un pèlerinage accompli pieds nus.

Est-ce que cela ne suffit pas à nous rendre le goût de nos racines chrétiennes et françaises ? Nous vous remercions, chers pèlerins, parce que, en l'honneur de cette Vierge Sainte, vous vous êtes mis en marche par milliers, et ce sont des milliers de voix, sortant de milliers de poitrines, de tous les âges et de toutes les conditions, qui nous donnent ce soir la plus belle et la plus vivante image de la chrétienté.

Nous vous remercions de vous présenter ainsi chaque année comme une parabole vivante ; car lorsque vous vous avancez au cours de ces trois jours de marche vers le sanctuaire de Marie en priant et en chantant, vous exprimez la condition même de la vie chrétienne qui est d'être un long pèlerinage et une longue marche vers le paradis ! Et cette marche aboutit dans l'église, qui est l'image du sanctuaire céleste.

La vie chrétienne est une marche, souvent douloureuse, passant par le Golgotha, mais éclairée par les splendeurs de l'Esprit. Et qui débouche dans la gloire.

Ah ! On peut bien nous persécuter, cependant j'interdis qu'on nous plaigne. Car nous appartenons à une race d'exilés et de voyageurs, douée d'un prodigieux pouvoir d'invention, mais qui refuse (c'est sa religion) de laisser détourner son regard des choses du Ciel.

N'est-ce pas ce que nous chanterons tout à l'heure à la fin du Credo : *Et exspecto*, (et j'attends), *Vitam venturi saeculi* (la vie du siècle à venir). Oh ! Non pas un âge d'or terrestre, fruit d'une évolution supposée, mais le vrai paradis de Dieu dont Jésus parlait en disant au bon larron : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis !* »

Si nous cherchons à pacifier la terre, à embellir la terre, ce n'est pas pour remplacer le Ciel, c'est pour lui servir d'escabeau.

Et si un jour, face à la barbarie montante, nous devons prendre les armes en défense de nos cités charnelles, c'est parce qu'elles sont, comme le disait notre cher Péguy, *“l'image et le commencement et le corps et l'essai de la maison de Dieu”*.

Mais avant même que ne sonne l'heure d'une reconquête militaire, n'est-il pas permis de parler de **croisade**, du moins lorsqu'une communauté se trouve menacée dans ses familles, dans ses écoles, dans ses sanctuaires, dans l'âme de ses enfants ?

Aussi bien, chers amis, nous n'avons pas peur de la révolution, nous craignons plutôt l'éventualité d'une contre-révolution sans Dieu !

Ce serait rester enfermés dans le cycle infernal du laïcisme et de la désacralisation ! Il n'y a pas de mot pour signifier l'horreur que doit nous inspirer l'absence de Dieu dans les institutions du monde moderne ! Voyez l'O.N.U, architecture soignée, aula gigantesque, drapeaux des nations qui claquent dans le ciel. Pas de crucifix !

Le monde s'organise sans Dieu, sans référence à son Créateur. Immense blasphème !

Entrez dans une école d'État : les enfants y sont instruits sur tout. Silence sur Dieu ! Scandale atroce ! Mutilation de l'intelligence, atrophie de l'âme sans parler des lois permettant le crime abominable de l'avortement.

Ce qu'il y a de plus triste, mes chers frères, et de plus honteux, c'est que **la masse des chrétiens finit par s'habituer** à cet état de chose. Ils ne protestent pas ; ils ne réagissent pas. Ou bien, pour se donner une excuse, ils invoquent l'évolution des mœurs et des sociétés. Quelle honte !

“Il y a quelque chose de pire que le reniement déclaré, disait l’un des nôtres, c’est l’abandon souriant des principes, le lent glissement avec des airs de fidélité.” Est-ce qu’une odeur putride ne se dégage pas de la civilisation moderne ?

Eh bien ! **Contre cette apostasie** de la civilisation et de l’État qui détruit nos familles et nos cités, nous proposons un grand remède, étendu au corps tout entier ; nous proposons ce qui est l’idée-force de toute civilisation digne de ce nom : **la chrétienté !**

Qu’est-ce qu’une chrétienté ? Chers pèlerins, vous le savez et vous venez d’en faire l’expérience : la chrétienté est une alliance du sol et du ciel ; un pacte, scellé par le sang des martyrs, entre la terre des hommes et le paradis de Dieu ; un jeu candide et sérieux, un humble commencement de la vie éternelle.

La chrétienté, mes chers frères, c’est la lumière de l’Évangile projetée sur nos patries, sur nos familles, sur nos mœurs et sur nos métiers. La chrétienté, c’est le corps charnel de l’Église, son rempart, son inscription temporelle.

La chrétienté, pour nous autres Français, c’est la France gallo-romaine, fille de ses évêques et de ses moines ; c’est la France de Clovis converti par sainte Clotilde et baptisé par saint Rémi ; c’est le pays de Charlemagne conseillé par le moine Alcuin, tous deux organisateurs des écoles chrétiennes, réformateurs du clergé, protecteurs des monastères.

La chrétienté, pour nous, c’est la France du XII^e siècle, couverte d’un blanc manteau de monastères, où Cluny et Cîteaux rivalisaient en sainteté, où des milliers de mains jointes, consacrées à la prière, intercédèrent nuit et jour pour les cités temporelles ! C’est la France du XIII^e siècle, gouvernée par un Saint roi, fils de Blanche de Castille, qui invitait à sa table saint Thomas d’Aquin, tandis que les fils de saint Dominique et de saint François s’élançaient sur les routes et dans les cités, prêchant l’Évangile du Royaume.

La chrétienté, en Espagne, c’est saint Ferdinand, le roi catholique, c’est Isabelle de France, sœur de saint Louis, rivalisant avec son frère en piété, en courage et en intelligente bonté.

La chrétienté, chers pèlerins, c’est le métier des armes, tempéré et consacré par **la chevalerie**, la plus haute incarnation de l’idée militaire ; c’est la croisade où l’épée est mise au service de la foi, où la charité s’exprime par le courage et le sacrifice.

La chrétienté, c’est l’esprit laborieux, **le goût du travail bien fait**, l’effacement de l’artiste derrière son œuvre. Connaissez-vous le nom des auteurs de ces chapiteaux et de ces verrières ?

La chrétienté, c'est l'énergie intelligente et inventive, **la prière traduite en action**, l'utilisation de techniques neuves et hardies. C'est la cathédrale, élan vertigineux, image du ciel, immense vaisseau où le chant grégorien unanime s'élève, suppliant et radieux, jusqu'au sommet des voûtes pour redescendre en nappes silencieuses dans les cœurs pacifiés.

La chrétienté, mes frères, (soyons véridiques), **c'est aussi un monde menacé par les forces du mal** ; un monde cruel où s'affrontent les passions, un pays en proie à l'anarchie, le royaume des lys saccagé par la guerre, les incendies, la famine, la peste qui sème la mort dans les campagnes et dans les cités.

Une France malheureuse, privée de son roi, en pleine décadence, vouée à l'anarchie et au pillage. Et c'est dans cet univers de boue et de sang que l'humus de notre humanité pécheresse, arrosé par les larmes de la prière et de la pénitence, va faire germer la plus belle fleur de notre civilisation, la figure la plus pure et la plus noble, la tige la plus droite qui soit née sur notre sol de France : **Jeanne de Domrémy !**

Sainte Jeanne d'Arc achèvera de nous dire ce qu'est une chrétienté. Ce n'est pas seulement la cathédrale, la croisade et la chevalerie : ce n'est pas seulement l'art, la philosophie, la culture et les métiers des hommes montant vers le trône de Dieu comme une sainte liturgie. C'est aussi et surtout **la proclamation de la royauté de Jésus-Christ sur les âmes, sur les institutions et sur les mœurs**. C'est l'ordre temporel de l'intelligence et de l'amour soumis à la très haute et très sainte royauté du Seigneur Jésus.

C'est l'affirmation que les souverains de la terre ne sont que les lieutenants du roi du Ciel. *“Le royaume n'est pas à vous, dit Jeanne d'Arc au dauphin. Il est à Messire. — Et quel est votre Sire ? demande-t-on à Jeanne. — C'est le roi du Ciel, répond la jeune fille, et Il vous le confie afin que vous le gouverniez en son nom.”*

Quel élargissement de nos perspectives ! Quelle vision grandiose sur la dignité de l'ordre temporel ! En un trait saisissant, la bergère de Domrémy nous livre la pensée de Dieu sur le règne intérieur des nations.

Car **les nations** (et la nôtre en particulier) **sont des familles aimées de Dieu**, tellement aimées que Jésus-Christ, les ayant rachetées et lavées de son sang, veut encore régner sur elles d'une royauté toute de paix, de justice et d'amour qui préfigure le Ciel.

“France, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?” interrogeait le pape il y a cinq ans.

Très Sainte Vierge Marie, Notre-Dame de France, Notre-Dame de Chartres, nous vous demandons de guérir ce peuple infirme, de lui rendre sa pureté d'enfant, son honneur de fils.

Nous vous demandons de lui rendre sa vocation terrienne, sa vocation paysanne, ses familles nombreuses penchées avec respect et amour sur la terre nourricière. Cette terre qui a su produire, au cours des siècles, un pain honnête et des fruits de sainteté.

Très Sainte Vierge, rendez à ce peuple sa vocation de soldat, de laboureur, de poète, de héros et de saint. Rendez-nous l'âme de la France !

Délivrez-nous de ce fléau idéologique qui violente l'âme de ce peuple. Ils ont chassé les crucifix des écoles, des tribunaux et des hôpitaux. Ils font en sorte que l'homme soit éduqué sans Dieu, jugé sans Dieu et qu'il meure sans Dieu !

C'est donc à **une croisade** et à **une reconquête** que nous sommes conviés. Reconquérir nos écoles, nos églises, nos familles.

Alors, un jour, si Dieu nous en fait la grâce, nous verrons, au terme de nos efforts, venir à nous le visage radieux et tant aimé de celle que nos anciens appelaient la douce France. La douce France, image de la douceur de Dieu. Nous sera-t-il permis, ce soir, devant quelques milliers de pèlerins de parler de la douceur de Dieu ?

C'est un moine qui vous parle. Et la douceur de Dieu, vous le savez, récompense au-delà de toute prévision les combats que ses serviteurs livrent pour le Royaume.

Douceur paternelle de Dieu. Douceur du crucifié ! Ô douce Vierge Marie, enveloppez d'un manteau de douceur et de paix nos âmes affrontées à de durs combats.

L'an prochain, c'est à toute la chrétienté que nous donnons rendez-vous aux pieds de **Notre-Dame de Chartres, qui sera désormais notre Czestochowa national.**

Que le Saint-Esprit vous illumine, que la Très Sainte Vierge vous garde et que l'armée des anges vous protège. Ainsi Soit-il. »

Notre-Dame de Chartres, Pentecôte 1985.

Thème : « L'Eucharistie, Salut des âmes » **« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »**

Double anniversaire du Sacré-Cœur de Montmartre
Les 150 ans de la loi qui décide de l'érection de la basilique de Montmartre (1873) et les 100 ans de son achèvement (1923).

Samedi 27 mai – Avec saint Thomas d'Aquin

Messe à 6 h 50 à l'église Saint Sulpice à Paris, pour les adultes, retransmise en direct sur le site internet de NDC.
Messe à 10 h 45 à Igny (Amblainvilliers), pour les Pastoureaux, Enfants, Familles.

« L'Eucharistie, présence réelle de Dieu parmi nous »

M 1 : Saint Thomas d'Aquin et l'Eucharistie

M 2 : Le dogme de la Présence réelle, ou Dieu présent par amour

M 3 : La présence réelle manifestée dans la liturgie

Dimanche 28 mai – Avec saint Charles de Foucauld

Messe à 12 h 15 à Sonchamp (Les Courlis), pour tous.
Salut du Saint Sacrement à Gas à 21 h 15 puis consécration à Notre-Dame et adoration toute la nuit.

« L'Eucharistie, du Sacrifice à l'Adoration »

M 4 : Saint Charles de Foucauld

M 5 : L'Eucharistie, sacrifice de Jésus rendu présent sur les autels

M 6 : Comment adorer l'Eucharistie ?

Lundi 29 mai – Avec la bienheureuse Conchita Cabrera de Armida

Messe à 15 h 15 à la cathédrale de Chartres, pour tous, retransmise en direct sur le site internet de NDC.

« L'Eucharistie, de la communion à la mission »

M 7 : Bienheureuse Conchita Cabrera de Armida

M 8 : L'Eucharistie, communion avec Dieu et communion dans l'Église

M 9 : L'Eucharistie au cœur de la mission

MÉDITATION SUR LE THÈME GÉNÉRAL DU PÈLERINAGE 2023

Méditation sur l'Eucharistie, Salut des âmes



Chers amis pèlerins,

L'indifférence religieuse gagne du terrain. L'homme ne sait plus pourquoi il vit. Une civilisation s'écroule. Faut-il céder au découragement ? Non répond le poète : « *C'est quand il fait nuit qu'il fait bon de croire à la lumière.* » Notre religion est la religion de la croix : mystère d'un Dieu qui sait tirer le bien du mal. La mise à mort du propre Fils de Dieu sur la croix, le plus grand crime de l'histoire, devient la source du salut de l'humanité. Du plus grand mal sort le plus grand bien ! De la mort jaillit la vie ! L'évangile continue.

L'Eucharistie, présence réelle (Dieu parmi nous)

Dieu agit même à travers le mal

Le déferlement du mal n'empêche pas Dieu d'agir. Parfois à travers le mal lui-même. Voici une histoire pour nous en convaincre. Elle se passe en juin 2000 dans les Alpes italiennes, dans la ville bien tranquille de Chiavenna. Il y a là une communauté de religieuses, les Filles de la croix, dirigée par **Sœur Maria Laura Mainetti, béatifiée en 2021**. Une petite bonne sœur de 61 ans, humble et bonne, qui mène une vie d'institutrice tout ordinaire, mais une vie où tout est fait avec foi, amour et enthousiasme. Sa motivation : « *Témoigner du salut qui vient de la croix du Christ... dire à ces jeunes que Dieu les aime, qu'il aime chacun comme s'il était unique, qu'il est notre vrai papa.* »

Le 6 juin 2000, une ado appelle sœur Maria Laura. Elle se dit en difficulté. La sœur la retrouve en pleine nuit. Et là, l'in vraisemblable se produit. Tout n'était qu'un piège infernal. Trois jeunes filles de 16 ans se jettent sur la sœur et la poignent par haine de Dieu, comme elles l'expliqueront aux policiers qui les arrêteront peu après. Notre histoire a cependant une fin admirable. Pendant qu'elle reçoit cette mort atroce, Sœur Maria Laura ne cesse de répéter : « *Seigneur, pardonnez-leur !* » Et en prison, Milena, l'une des trois meurtrières, en est peu à peu bouleversée. Elle l'écrit aux consœurs de la bienheureuse Maria Laura : « *Je l'ai trompée en l'attirant dans un piège, je l'ai tuée et, pendant que nous étions en train de l'assassiner, elle nous a pardonné. Je ne peux avoir pour elle qu'un souvenir d'amour : elle m'a permis de croire en quelque chose qui n'est ni Dieu ni Satan, mais qui était une simple femme qui a défait le mal.* »

« *Une simple femme qui a défait le mal...* » La miséricorde de Dieu est aussi « *un amour qui défait le mal* ». Dieu sait si nous avons besoin d'un tel amour aujourd'hui ! Il existe et Jésus a prévu un sacrement pour le donner au monde. Ce sacrement est l'Eucharistie, salut des âmes.

Quand, à la messe, tombe le grand silence du canon et que l'hostie s'élève, notre Dieu fait homme se rend réellement présent sur l'autel avec la puissance de salut de son sacrifice de la croix. Selon les termes d'une protestante convertie : « *Toutes choses de ce monde tirent leur réalité de cela. Aussi dès que la vie perd son attache à la messe, elle n'est plus qu'une marche incertaine dans les ténèbres et toutes les valeurs qu'on peut alors poursuivre ne sont qu'imaginaires¹.* »

1. Sigrid Undset (1882-1949) Auteur norvégien, prix Nobel de littérature.

Ce n'est qu'en nous laissant fasciner par quelque chose d'infiniment bon que nous pourrions tenir bon, face au mal qui submerge le monde. Cette réalité infiniment bonne existe. L'Eucharistie est le soleil d'amour qui défait le mal :

1. Elle est, en effet, présence réelle de Jésus ressuscité (Dieu avec nous) ;
2. Elle est réactualisation du sacrifice de la croix (Dieu y défait le mal) ;
3. Elle est nourriture de nos âmes (Dieu est en nous ; nous sommes en lui).

La messe, mystère de notre foi

Jésus se rend présent sous un peu de pain et de vin. Mystère insondable ! Les questions du catéchisme, qui vulgarisent l'enseignement des docteurs, tel saint Thomas d'Aquin, nous apportent un peu de lumière pour cerner cette vérité de foi si essentielle.

Comment savons-nous que Jésus est réellement présent dans l'Eucharistie ?

Parce que Jésus lui-même l'a affirmé à la sainte Cène² et lors de la promesse de l'Eucharistie³. Les apôtres nous ont transmis le même enseignement. Saint Paul écrit : « *Celui qui mange le pain ou boit le calice du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur*⁴ ».

À quel moment le pain et le vin sont-ils changés au corps et au sang de Jésus ?

C'est lors de la consécration. Le prêtre « consacre » le pain et le vin, cela signifie que, par la puissance divine, le prêtre change le pain et le vin au corps et au sang de Jésus.

Que fait le prêtre pour consacrer le pain et le vin ?

Le prêtre dit les paroles de Jésus : « Ceci est mon corps ; ceci est le calice de mon sang. »

Qu'y a-t-il sur l'autel avant la consécration ?

Avant la consécration il y a sur l'autel du pain et du vin.

Qu'y a-t-il sur l'autel après la consécration ?

Après la consécration il y a sur l'autel Jésus réellement présent sous les apparences du pain et du vin. Par les paroles du prêtre, la réalité du pain et

2. Saint Matthieu (26, 26-29).

3. Saint Jean (6, 48-52).

4. Saint Paul (1 Co, 11, 27).

du vin (c'est-à-dire leur substance) est changée en la réalité du corps et du sang de Jésus (leur substance) : c'est le mystère de la trans-substantiation.

Jésus est présent dans chaque parcelle d'hostie consacrée. Lorsque le prêtre partage l'hostie, il ne partage pas le corps du Christ mais seulement l'apparence du pain. Jésus est présent aussi bien sous la forme extérieure du pain que sous la forme extérieure du vin. Dans l'Église latine, pour des raisons pratiques, les fidèles ne reçoivent la communion que sous la forme du pain. Ils reçoivent néanmoins le Christ tout entier.

Que reste-t-il du pain et du vin après la consécration ?

Il ne reste que les apparences du pain et du vin (leur couleur, leur forme, leur goût, leurs dimensions et leur poids). Après que le prêtre a consacré le pain et le vin, il n'y a extérieurement rien de changé pour la vue, le toucher, le goût : ce que l'on voit, ce qui apparaît à nos sens semble être toujours du pain et du vin, mais Jésus demeure présent aussi longtemps que subsistent les apparences du pain et du vin.

La présence réelle manifestée dans la liturgie

Les hosties consacrées sont conservées dans le tabernacle. Le tabernacle (*tabernaculum* en latin) signifie « tente », en référence à celle du rendez-vous où Dieu s'entretenait avec Moïse dans le désert : « *Quand la nuée se retirait du tabernacle, les enfants d'Israël partaient par diverses troupes. Si elle restait suspendue, ils demeuraient dans le même lieu. Car la nuée du Seigneur se reposait sur le tabernacle durant le jour, et une flamme y paraissait pendant la nuit, tout Israël la voyant à toutes ses étapes (dans leurs demeures)*⁵. » La lampe du sanctuaire nous signale la présence de Jésus. Saint Charles de Foucauld a découvert dans l'hostie le mode de présence de Dieu le plus palpable et le plus lumineux : « *Quand on voit la sainte hostie, que dire sinon que la nuit de cette vie a perdu ses ténèbres*⁶ ? » « ***Adorer la sainte Hostie, ce devrait être le fond de la vie de tout être humain***⁷. »

Lors des bénédictions du Saint Sacrement l'hostie consacrée est exposée dans l'ostensoir. Les fidèles la vénèrent, puis le prêtre trace le signe de la croix avec le Saint Sacrement pour demander à Dieu de nous accorder ses grâces par Jésus notre Médiateur. « *L'adoration du Saint-Sacrement est le repos, le rafraîchissement, la joie*⁸. »

5. Exode (40, 34-38).

6. Charles de Foucauld.

7. *Idem.*

8. *Idem.*

Jésus a dit : « **Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde**⁹. » Pour se rendre présent à nous sur la terre, il s'est fait homme. Pour demeurer avec nous sur la terre, il a changé le pain et le vin en son corps, son sang, son âme et sa divinité. Jésus est là dans l'Eucharistie. Pendant tout un sermon bouleversant, le saint curé d'Ars se contenta de répéter en montrant le tabernacle : « *Il est là !* » Tous les fidèles pleuraient, tant sa foi était contagieuse.

Après sa première communion, Carlo Acutis passait de plus en plus de temps en silence dans les églises à adorer Dieu : « **Sous le soleil, on finit par bronzer. Sous le regard de Jésus Eucharistie, on devient saint !** » Carlo savait trouver les mots justes pour convaincre ses amis : « *Au chapitre sixième de saint Jean, Jésus prépare ses disciples à faire l'expérience d'un grand mystère : "Je suis le pain vivant descendu du ciel." Il le dit et il le répète, même quand ses contemporains pensent dans leur cœur : "Comment est-il possible que cet homme nous donne sa chair à manger ?" Jésus n'a pas peur d'être rejeté, il préfère rester fidèle à la vérité que de changer une seule des paroles que son père lui a données.* »

Carlo, qui fait le catéchisme dès l'âge de 12 ans, constate que les enfants ont besoin qu'on leur enseigne les vérités de la foi sous une forme concrète. Les miracles eucharistiques sont un moyen efficace pour exposer le dogme de la présence réelle. Plusieurs sont récents et se sont même passés au XXI^e siècle. Les miracles sont rares, mais ils témoignent assez de la présence de « Jésus caché ».

Le premier signe miraculeux que Carlo découvre est le miracle de Lanciano (Italie). Vers 750, un prêtre oriental y douta de la présence du corps de Notre Seigneur dans l'hostie consacrée. Il célébrait la messe et après avoir prononcé les paroles de la consécration, il vit l'hostie se transformer en chair et le vin en sang. Tous les assistants furent témoins de l'événement. La chair reste aujourd'hui parfaitement conservée. Une expertise scientifique menée en 1970 a donné des résultats renversants. L'hostie sanglante vieille de 1 300 ans, est une parcelle de cœur humain. Le sang est divisé en cinq parties inégales ayant le même poids, aussi bien unies que chacune séparément : le sang est du sang humain frais, comme s'il venait d'être prélevé, du même groupe sanguin que celui de l'homme du Saint-Suaire (AB). La science ne peut fournir d'explication... Impressionné par ce miracle, Carlo se lance dans une grande recherche sur

9. Saint Matthieu (28, 20).

d'autres miracles. Son but n'est en aucune façon la recherche du merveilleux, mais de réveiller la foi de ses contemporains à une vérité qu'ils ne soupçonnent plus : **Jésus a le pouvoir de se rendre présent dans l'Eucharistie.**

La merveille des merveilles ce ne sont pas les miracles, mais la transsubstantiation. « *Pensons-y, c'est sérieux ! Jésus est présent au milieu de nous corporellement comme il l'a été auprès de ses disciples. Ne laissons pas seul au tabernacle celui qui vient nous aider et nous soutenir dans notre chemin sur la terre* », remarque le bienheureux adolescent.

Charles de Foucauld déjà s'émerveillait : « ***Vous êtes là, mon Seigneur Jésus, dans la sainte Eucharistie ! Vous êtes là, mon Seigneur Jésus à un mètre de moi, dans ce tabernacle. Votre corps, votre âme, votre humanité, votre divinité, votre être tout entier est là... Que vous êtes près, mon Dieu !*** »

C'est l'amour qui nous maintient éveillés face à la présence voilée de Jésus : « *Je m'aperçois que plus j'aime Jésus moins je me distrais, et maintenant, je veux l'aimer complètement*¹⁰. »

Cet amour qui nous garde de la distraction, c'est la messe qui nous l'infuse.

L'Eucharistie, du sacrifice à l'adoration (Dieu y défait le mal)

La messe est le mystère de la foi

Jésus s'est sacrifié le premier, se faisant « *obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix* ». Et pour que cet exemple de Jésus, notre Dieu fait homme, ne cesse jamais de nous être présent et de nous entraîner dans sa spirale, il nous a laissé la messe, qui est le Sacrifice de la croix rendu présent avec sa puissance de salut pour le monde d'aujourd'hui¹¹.

La messe est un mystère très élevé ; elle est même à proprement parler, comme le dit la liturgie, « le mystère de la foi » (*Mysterium fidei*). Le pape Paul VI l'a rappelé : la messe est un mystère de foi, « *il faut nous en approcher avec un humble respect, sans nous tenir au raisonnement humain, qui*

10. Carlo Acutis

11. Le sacrifice de la Croix est rendu présent une fois réalisée la consécration du vin, parce qu'il est signifié – donc réalisé – par la consécration séparée des deux espèces, séparation qui signifie de manière mystique la séparation du corps et du sang (donc de l'âme) du Christ, séparation qui fut l'objet que le Christ a offert sur la Croix, et qu'il offre maintenant par le ministère des prêtres.

doit se taire, mais en nous attachant fermement à la révélation divine ». Que nous dit cette révélation ? Qu'est-ce que la messe ?

C'est la question que pose un jour un enfant anglican, Bryan Houghton. Il avait découvert la messe, tout enfant, lorsque, petit protestant anglais, il fut confié à un prêtre provençal, qui tenait une école de vacances à Roquebrune. Voilà ce qu'il raconte : *« Assis au fond de la chapelle, dans l'obscurité, je voyais admirablement les moindres gestes du prêtre. L'abbé tournait le dos aux garçons et ne leur parlait pas. La plupart du temps, il demeurait silencieux [une messe basse] ; quand il parlait, toujours tourné vers l'autel, il ne s'adressait pas à nous. De temps à autre, un garçon sonnait la cloche, puis on restait à genoux. Tout cela était très mystérieux. Je m'ouvris à un grand de l'école, de mon ignorance au sujet de la messe. J'avais neuf ans, il en avait quinze et passait ses journées dans un olivier à réciter des vers en grec classique.*

— *Je suis protestant, je voudrais que tu me dises ce que c'est que la messe. J'y vais tous les jours, mais je ne comprends rien.*

— *Oui, je t'ai vu au fond de la chapelle. Je croyais que tu étais juif.*

— *Non, je suis protestant. J'ai assisté à nos offices protestants. Ils sont très beaux : on y parle sans cesse de Jésus.*

— *C'est ça, on y parle de Jésus et ils sont sûrement très beaux. Mais ce n'est pas la messe. Vois-tu, la messe EST Jésus.* »

Aimer Jésus dans l'Eucharistie

Et si la messe est Jésus – Bryan Houghton l'a découvert ensuite –, c'est parce que Jésus s'y rend présent sous les apparences du pain et du vin, mais aussi parce qu'il nous rend présent l'acte de son plus grand amour, quand il étendit pour nous ses bras sur l'arbre de la croix et qu'il se laissa mettre à mort pour l'amour de chacun de nous.

Jésus est mort, en effet, pour chacun de nous, comme si nous étions seuls au monde. C'est ce que dit saint Paul : *« Il m'a aimé et s'est livré pour moi ! »* Nous pouvons tous répéter après lui : *« Il m'a aimé et s'est livré pour moi ! »* Et cette mort d'amour qui nous sauve nous est rendue présente à la messe.

Pour dire les choses sous une forme plus théologique : *« [...] le sacrifice que le Christ a offert une fois pour toutes sur la croix demeure toujours actuel : "Toutes les fois que le Sacrifice de la Croix, par lequel le Christ, notre Pâque, a été immolé, se célèbre sur l'autel, l'œuvre de notre Rédemption s'accomplit."*

L'Eucharistie est donc un sacrifice, parce qu'elle représente (rend présent) le sacrifice de la croix, parce qu'elle en est le mémorial et parce qu'elle en applique le fruit. »

Pour que l'amour infini du Christ puisse nous atteindre dans nos soucis, dans nos peines, dans nos espérances, dans nos joies d'aujourd'hui, le sacrifice de Jésus sur la croix est rendu présent à la messe. Le prêtre prend entre ses mains le pain et Jésus, agissant à travers lui, dit : « *Ceci est mon Corps.* » Le prêtre prend ensuite le calice dans ses mains et Jésus dit par sa bouche : « *Ceci est le calice de mon sang, versé pour vous.* » Et le mystère de la foi s'accomplit « *comme un ouragan d'amour*¹² ».

La consécration séparée du pain au Corps du Christ et du vin en son Sang est le mémorial efficace de la mort de Jésus où tout son sang fut versé (donc séparé du corps) pour notre salut.

Sur la croix, Jésus s'est offert en répandant son sang et en méritant pour nous, tandis que sur les autels, il se sacrifie sans répandre son sang et en nous appliquant les fruits de sa Passion.

Le sacrifice de la croix est d'une valeur infinie : il est participé par l'Église à chaque messe d'une manière finie, selon l'intensité plus ou moins grande de son amour à chaque moment de son pèlerinage dans le temps.

Les messes multiplient non pas la croix, mais nos participations finies à la croix unique et infinie. Elles rendent la croix du Christ présente aux temps et aux lieux, à chaque génération.

Jésus se rend présent par les prêtres

Jésus utilise le ministère des prêtres pour se rendre présent sous les apparences du pain et du vin ; et il donne aux fidèles (en vertu de leur baptême) de pouvoir s'unir aux prêtres, non pour consacrer le pain et le vin, mais pour offrir, après la consécration, le corps et le sang présents sur l'autel. Chacun participe selon la ferveur de son amour. Le dernier en dignité peut alors être le premier à entrer dans le mystère bouleversant de la rédemption du monde.

On comprend pourquoi la messe est le moyen le plus puissant dont nous disposons pour grandir dans la foi, acquérir l'esprit de sacrifice et apprendre à aimer dans la durée, comme lui-même nous a aimés.

¹². Cardinal Journet, *Entretien sur Dieu le Père*, Ed. Parole et Silence, 1998.

Le paysage européen nous apprend que la messe a été véritablement le cœur de la chrétienté. Partout des clochers, depuis les cathédrales somptueuses, représentant un siècle de travail pour des armées de bénévoles et d'artisans, jusqu'aux plus petites chapelles de nos campagnes. Le peuple chrétien a voulu des lieux de culte qui abritent la présence réelle et servent de cadre à la plus grande des actions : la messe. La cathédrale de Chartres est l'un des plus beaux symboles de cette présence de la messe sur notre sol.

Nos ancêtres aimaient la messe, vivaient la messe. Elle était leur raison de vivre.

Il ne tient qu'à nous d'en faire autant.

L'Eucharistie, de la communion à la mission (Dieu est en nous)

Comment vivre la messe

Vivre la messe exige que l'on comprenne que Jésus a voulu tout faire passer par elle :

- Elle fait remonter à Dieu toute adoration et action de grâce (médiation ascendante).
- Elle nous obtient toutes les grâces dont nous avons besoin et le pardon de nos péchés, en même temps que le repos éternel de nos morts (médiation descendante) ;

La messe est la source d'immenses grâces. Un évêque missionnaire témoigne : *« C'est en mission que j'ai commencé à apprendre ce qu'était la messe. Certes, je connaissais, par mes études, ce qu'était ce grand mystère de notre foi, mais je n'en avais pas compris toute la profondeur. Cela, je l'ai vécu jour après jour, année par année, dans cette Afrique et particulièrement au Gabon où j'ai passé treize ans de ma vie de missionnaire. Et là, j'ai vu, oui, j'ai vu ce que pouvait la grâce de la sainte messe, je l'ai vu dans ces âmes saintes qu'étaient certains de nos catéchistes. Ces âmes païennes transformées par la grâce du baptême, transformées par l'assistance à la messe et par la sainte Eucharistie, ces âmes comprenaient le mystère du sacrifice de la croix, offraient leur sacrifice et leurs souffrances avec Notre Seigneur Jésus-Christ et vivaient en chrétiens. »*

Un prêtre hongrois, Istvan Regöczi, rapporte comment la messe devint toute sa vie, en prison : *« Pour moi la messe avait toujours été ce qu'il y avait de plus important. À l'orphelinat, j'apprenais à mes enfants à honorer la*

messe par-dessus tout. Mais, en prison, dès l'aube, quand mes compagnons de cellule dormaient encore, je célébrais le mystère de la messe, l'offrande du Seigneur accomplie sur la Croix. Pour moi, la messe était une telle source de force et de consolation qu'elle se transformait en offrande personnelle. Quand je me rappelle ces messes, je rends grâce au Bon Dieu de m'avoir fait comprendre vraiment en prison le sens de la messe : un sacrifice, ce grand sacrifice que le Seigneur Jésus accomplit au milieu de terribles souffrances, dans une abnégation totale, dépouillé de tout et abandonné. En prison, j'ai appris qu'il n'y a pas de plus grand événement, ni de plus grande valeur sur cette terre que la messe, pour laquelle on doit être prêt à tous les sacrifices, même s'il faut aller jusqu'au bout du monde pour une messe. En prison, le but, le point central de ma prière, ce n'était pas de pouvoir être libéré à bref délai, mais de pouvoir célébrer chaque jour le saint sacrifice. »

La messe répand une pluie de grâces sur les âmes, la foi y grandit et s'y fortifie de façon privilégiée. Le bienheureux Carlo Acutis, assistant tous les soirs à la messe sans que ses parents non pratiquants le sachent, dit un jour à sa maman : *« L'Eucharistie est mon autoroute pour le ciel. »* C'est là qu'il acquit la patience que tout le monde admira dans les épouvantables souffrances de la courte mais foudroyante maladie qui mit fin à sa vie à 15 ans. Il avait appris à imiter Jésus dans son sacrifice rendu présent sur l'autel. *« Nous offrirons à Dieu un véritable sacrifice, si celui-ci nous transforme nous-mêmes en sacrifices »*, avait écrit saint Grégoire le Grand. Et sous une forme plus imagée, Mgr Nguyen Van Thuan : *« Chaque fois que tu offres le Saint Sacrifice, tu étends les bras pour être crucifié avec le Seigneur, tu bois avec lui le calice d'amertume. Il n'y a pas place devant l'autel pour les spectateurs. »*

Ou encore ce jeune vicaire de saint François-Xavier, l'abbé Derry, à Paris qui, avant d'être décapité à Cologne en 1943, écrit dans sa dernière lettre à son curé : *« Ma vie en prison depuis deux ans n'a été qu'une messe continue et ce sera bientôt, après l'immolation du Calvaire, la communion la plus intime et l'action de grâce éternelle. Puisse ma mort être ma messe la mieux célébrée, la plus généreusement et la plus joyeusement offerte. Je vais bientôt voir celui que j'ai tant aimé. »*

L'Eucharistie, au cœur de la mission

Nous recevons à la communion un Dieu dont *« le délice est de s'unir aux hommes »*, dont *« les mains sont pleines de toutes sortes de grâces qu'il désire donner aux hommes »*. *« Une communion, c'est plus que la vie, plus*

que l'univers entier, c'est Dieu même. » « Vous êtes en moi, vous en qui je suis plongé comme une petite éponge dans un océan sans bornes, océan de perfection, de beauté, de bonheur, d'amour, de sainteté divine qui me pénètre, qui me remplit et qui m'enveloppe¹³. »

Jésus pourtant se plaint à Sœur Faustine : « Les âmes ne font même pas attention à moi ; elles se conduisent envers moi comme envers une chose morte¹⁴. »

Pour « faire attention à Jésus », il faut avant tout veiller à **se mettre dans les dispositions nécessaires à une bonne communion : être en état de grâce et au besoin se confesser ; être recueilli et priant ; avoir respecté une heure de jeûne avant la communion.**

Il est bon aussi de réveiller notre faim de Jésus. Nous avons infiniment besoin de cet ami tout puissant, qui ne fait jamais défaut. Il faudrait pouvoir lui dire avec la bienheureuse Conchita Cabrera de Armida : « Je viens, divin médecin, frapper à la porte de votre Cœur très tendre pour vous dire : Seigneur, celui que vous aimez est malade et il veut guérir. Aussi vient-il implorer votre protection. Dites seulement une parole et mon âme sera guérie ! La tristesse envahit mon âme... La routine attaque en moi la pureté d'intention ; le manque de confiance essaie de m'ébranler ; les doutes entènèbrent mon esprit, et mille tentations m'entourent... Que faire ô Jésus ? - Recourir à vous présent dans l'hostie sainte et vous répéter avec une amoureuse confiance : "**Seigneur ayez pitié de moi, car celui que vous aimez est malade !**" »

La communion à genoux et sur la langue est en harmonie avec ces attitudes d'âme : elle marque le respect, elle évite de perdre des parcelles d'hostie (Jésus est présent en chacune d'elles), elle évite mieux les profanations.

Les fruits de la communion vont en outre beaucoup dépendre de la ferveur de nos âmes. « Jésus me demande de le manger avec son désir de sauver le monde : un désir de feu. Manger ainsi Jésus, c'est manger du feu ! C'est être consumé moi-même. » (Cardinal Journet).

Jésus a dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui¹⁵. » On comprend l'importance de **prendre un temps**

13. Lettre de saint Charles de Foucauld à sa cousine Marie de Bondy, le 19 janvier 1903.

14. Extrait du journal de sainte Faustine.

15. Saint Jean (6, 57).

suffisant pour rester avec Jésus après la communion, afin de l'adorer, de le remercier, de se réjouir en lui. Il est la joie de nos âmes.

Hermann Cohen, musicien surdoué, se pervertit dans les salons et les salles de jeu. Il est transformé complètement en ressentant « *un apaisement de tout son être* » devant la Présence réelle. Il ne parvient plus à quitter l'église, assiste à plusieurs messes « *avec une joie intérieure qui absorbe toutes ses facultés* ». Tout désormais dans sa vie va tourner autour de l'Eucharistie. Il reçoit le baptême et entre chez les carmes. Dans sa nouvelle vie religieuse, il ne trouve que joie : « *La sainte communion m'habite totalement – soit pendant l'action de grâces, soit pendant la préparation. Je prolonge ces moments de telle manière que ma vie devienne une communion perpétuelle. Vous exprimer le bonheur que j'éprouve est impossible.* »

Une fois prêtre, Hermann Cohen prêche à des foules immenses et enthousiastes. Son sujet habituel est toujours le même : la joie que l'on éprouve à aimer Jésus dans l'Eucharistie. « *J'ai couru le monde, j'ai vu le monde, j'ai aimé le monde... et j'ai appris une chose dans le monde, c'est que nul n'y goûte le bonheur. Et vous, mes frères, l'avez-vous trouvé ? Êtes-vous heureux ? Mais il me semble entendre ici comme un lugubre concert de gémissements et de plaintes... Comment expliquer ce mystère ? Car l'homme est né pour le bonheur... C'est que la plupart des hommes se trompent sur la nature même du bonheur et le cherchent là où il n'est pas. Eh bien, écoutez ! Ce bonheur, moi, je l'ai trouvé, je le possède et j'en jouis même, si pleinement, que je peux m'écrier avec saint Paul : Je surabonde de joie ! Je ne peux contenir dans ma poitrine ce volcan de bonheur et je me sens pressé de venir vous le dire. Oui, je suis si heureux que je viens vous prier, vous supplier de partager avec moi ce trop-plein de bonheur que la foi nous montre en Dieu et en Jésus-Christ, son Fils.*

Demandez et vous recevrez le vin enivrant qui coule du pressoir de la prière : la paix, l'amour, la sagesse, la lumière et la liberté contenus en Jésus-Christ.

Il n'est pas possible d'être heureux à qui n'aime pas Jésus-Christ. »

« Ô Jésus, que je voudrais crier au monde entier le bonheur qu'on trouve à vous aimer dans l'Eucharistie et à vous recevoir dans notre pauvre cœur... »



Ami pèlerin, permets-moi d'en rester là : le bonheur existe à portée de main dans « Jésus caché », adoré dans l'hostie, dans le sacrifice du Christ à la messe, dans la communion eucharistique. « *Jésus suffit : là où il est, rien ne manque* », a dit Charles de Foucauld. Tant que nous l'aurons avec nous rien ne pourra nous manquer.

Père Cyrille du Barroux

Bibliographie

- *Petit catéchisme sur la messe*, Charles Journet, édité par les moines de Triors ;
- *La messe : présence du sacrifice de la Croix*, Charles Journet
- *Théologie du sacrifice*, Abbé Jean de Massia, Ed. Téqui

“ Citations

Perpétuellement les hommes ont besoin du sang du Rédempteur pour détruire les péchés qui offensent la justice divine.

Le sacrifice de l'autel est comme l'instrument suprême par lequel les mérites de la Croix sont distribués aux fidèles.

Pape Léon XIII (1878 à 1903)

Sur deux points essentiels, Luther, suivi de tout le protestantisme, rompt avec la doctrine eucharistique traditionnelle : il nie le caractère sacrificiel de la Cène et de la Messe ; il nie la transsubstantiation du pain et du vin au corps et au sang, du Christ. Il entend néanmoins professer la doctrine évangélique et paulinienne de la présence réelle ; mais le rejet de la transsubstantiation entraîne de soi et aussitôt, le rejet de la présence réelle.

C^{al} Journet



Sacré-Cœur de Paris

UN MAGNIFIQUE DOUBLE ANNIVERSAIRE



La fusion de deux anniversaires

Nous avons la joie en l'année 2023 de fêter un double anniversaire :

- Les 150 ans de la loi votée par l'Assemblée Nationale le 24 juillet 1873, décidant de l'érection de la basilique du Sacré-Cœur sur la colline de Montmartre
- Les 100 ans de l'achèvement de sa construction, en 1923.

C'est en effet par une loi de la République, en réponse à une initiative de laïcs, soutenue par l'archevêque de Paris, que la décision de bâtir la basilique a été prise officiellement.

Voici le texte de la loi : *Est **déclarée d'utilité publique** la construction d'une église sur la colline de Montmartre, conformément à la demande qui en a été faite par l'archevêque de Paris, dans sa lettre du 5 mars 1873 adressée au ministre des cultes. Cette église, qui sera construite exclusivement avec des dons provenant de souscriptions, sera **à perpétuité affectée à l'exercice public du culte catholique.***

Cette loi répond au vœu exprimé par deux laïcs, Alexandre Legentil et son beau-frère Hubert Rohault de Fleury, avec le soutien du cardinal Pie, archevêque de Poitiers. L'initiative donnera lieu à la demande formelle de l'archevêque de Paris, Mgr Guibert, successeur de Mgr Darboy, fusillé deux ans plus tôt par les insurgés, durant la Commune de Paris.

La construction de la basilique répond au souci « *d'expié les crimes des communards* » et le choix de l'ériger sur la colline de Montmartre est en effet hautement symbolique : c'est justement là qu'a débuté l'insurrection communarde parisienne. La construction sera financée par une souscription publique, à laquelle près de 10 millions de Français de tout le pays participeront, pour l'achat des pierres.

En expiation des crimes de la Commune

Un des deux laïcs à l'origine du projet, Alexandre Legentil explique : « *En présence des malheurs qui désolent la France et des malheurs plus grands peut-être qui la menacent encore [...], nous nous humilions devant Dieu et réunissant dans notre amour l'Église et notre Patrie, nous reconnaissons que nous avons été coupables et justement châtiés.*

« *Et pour faire amende honorable de nos péchés et obtenir de l'infinie miséricorde du Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ le pardon de nos fautes ainsi que les secours extraordinaires [...], nous promettons de contribuer à l'érection à Paris d'un sanctuaire dédié au Sacré-Cœur de Jésus.* »

À la cérémonie de pose de la première pierre, l'autre initiateur, Hubert Rohault de Fleury déclare : « *Oui, c'est là où la Commune a commencé, là où ont été assassinés les généraux Clément-Thomas et Lecomte, que s'élèvera l'église du Sacré-Cœur !*

« *Malgré nous, cette pensée ne pouvait nous quitter pendant la cérémonie dont on vient de lire les détails. Nous nous rappelions cette butte garnie de canons, sillonnée par des énergumènes avinés, habitée par une population qui paraissait hostile à toute idée religieuse et que la haine de l'Église semblait surtout animer.* »

Le Sacré-Cœur est donc **une œuvre d'expiation**, il est baptisé le « Sanctuaire de l'adoration eucharistique et de la miséricorde divine ». L'adoration du Saint-Sacrement y est perpétuelle.

Cette volonté clairement exprimée d'expié les crimes de la Commune lui vaut encore aujourd'hui la haine des descendants des communards, lesquels demandent de façon récurrente sa destruction. Ce fut à nouveau le cas en 2017 et en 2021. Classé monument historique, cela n'a aucune chance de se produire !

La demande de Notre-Seigneur au roi Louis XIV

On se rappelle que le Sacré-Cœur avait déjà fait l'objet d'une demande spéciale du Christ envers la France. Dans son apparition à sainte Marguerite-Marie, à Paray-le-Monial, il déclare : « *Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes, [...] jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart qu'ingratitude* ».

Lors d'une apparition suivante, le **17 juin 1689**, Notre-Seigneur demande au roi de France Louis XIV, via Marguerite-Marie, la « **consécration de la France à son Sacré-Cœur et sa représentation sur les étendards du royaume** ». Demande malheureusement ignorée par Louis XIV. Un siècle plus tard, jour pour jour, le **17 juin 1789**, le Tiers État se proclame Assemblée Nationale : c'est le début de la Révolution...

Le Vœu de Louis XVI

Rappelons aussi l'autre vœu royal relatif au Sacré-Cœur. Prisonnier des révolutionnaires, Louis XVI écrit en 1792 une lettre sans date, intitulée « *Vœu* », par laquelle Il « *dévoue sa Personne, sa Famille et tout son Royaume, au Sacré-Cœur de Jésus* ».

Il s'engage à révoquer la Constitution civile du Clergé du 24 août 1790, qu'il a fini par accepter et à **établir une fête solennelle en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus**, laquelle sera célébrée à perpétuité dans toute la France le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement en réparation des outrages et profanations commises pendant le temps des troubles.

Fait remarquable, Louis XVI promet également **d'ériger une église dédiée au Sacré-Cœur** de Jésus, avec promesse de donner à tous ses sujets « *l'exemple du culte et de la dévotion qui sont dus à ce Cœur adorable* » et de renouveler ce vœu chaque année, le jour de la fête du Sacré-Cœur.

La construction de la Basilique de Montmartre répondra donc, un siècle plus tard, à ce vœu oublié du roi martyr.

HERVÉ ROLLAND

Vice-président de Notre-Dame de Chrétienté



Pourquoi Chartres est-il un lieu de pèlerinage ?

Le voile de la Vierge

En 876, Charles le Chauve, roi de France et empereur d'Occident, donne à Chartres une relique insigne qu'il tient de son grand-père Charlemagne, le voile de la Vierge Marie. Selon la tradition, ce voile, porté par la Sainte Vierge lors de l'Annonciation et de la Nativité, aurait été conservé à Constantinople, avant d'être donné par l'impératrice d'Orient... Il s'agit d'un morceau de soie crème unie de 5,35 m sur 0,46 m, daté du I^{er} siècle.

S'il est épargné par l'incendie de 1194 qui ravage la cathédrale et sera l'origine indirecte de la reconstruction magnifique que nous pouvons admirer aujourd'hui – en restant protégé par des moines pendant trois jours dans la crypte – il n'échappe que partiellement à la fureur révolutionnaire de 1793. Découpé, seuls deux morceaux sont parvenus jusqu'à nous, visibles aujourd'hui dans le grand reliquaire, dans la chapelle absidiale de gauche, ou le petit reliquaire, à la crypte.

Le rayonnement d'un sanctuaire marial

Même s'il existe déjà depuis plusieurs siècles, le culte de Notre-Dame à Chartres prend très vite une ampleur gigantesque : les miracles qui se multiplient entretiennent la foi vive du Moyen-Âge. Marie guérit des maladies, protège la ville, et... veille sur les femmes enceintes. En ce XII^e siècle, la dévotion de saint Bernard et de nombreux saints à la Vierge transforme l'Occident : des églises et des cathédrales sont érigées partout en son honneur.

Le voile, devenu dans la mémoire populaire « la chemise de la vierge », conservé sur l'autel de la cathédrale attire les foules, qui processionnent le plus près possible, dans le grand déambulatoire, dans un joyeux tumulte dont tenteront de se protéger toujours plus les chanoines de céans en s'enfermant dans le chœur...

Cette affluence des pèlerins sera la source des dons qui ont permis la construction de cette cathédrale-reliquaire, où aucun prince ni clerc ne put jamais prétendre être enterrée, en respect du mystère de l'Assomption de Marie.

Pourtant, humbles anonymes, malades ou pécheurs, bourgeois et seigneurs, rois de France et d'Angleterre – dont saint Louis, venu cinq fois à Chartres en pèlerinage, et Henri IV qui y fut sacré – princes et prélats, fidèles de toutes conditions, tous viennent se recueillir auprès de celle qui peut les guérir, mais surtout les aider à progresser dans le pèlerinage de leur vie terrestre jusqu'au ciel vers lequel s'élancent les flèches audacieuses.

Après un déclin, puis les heures sombres de la Révolution, ce sera un jour un poète, Charles Péguy, qui y relancera l'élan marial. Sa marche vers Chartres pour confier à Notre-Dame son fils malade et son désespoir personnel sont un exemple de foi et de conversion qui touche et entraîne à sa suite des milliers de jeunes, notamment dans les pèlerinages des étudiants. En 1983 est fondé le pèlerinage de chrétienté que vous faites aujourd'hui, sous l'égide du Centre Charlier, puis de Notre-Dame de Chrétienté.

Les “trois Notre-Dame” de la cathédrale

Si la vénération du voile de Notre-Dame reste le lieu ultime de la rencontre du pèlerin avec sa tendre mère du ciel, trois images de la vierge Marie restent très vénérées par les pèlerins de tous les âges :

- **Notre-Dame de Sous-Terre** est vénérée dans la crypte depuis sans doute le XII^e siècle, même si certains lui attribuent une origine plus antique. Brûlée en 1793, la statue actuelle est une copie de 1976 ; la Vierge, assise sur un trône, tient son fils assis sur ses genoux, qui donne la bénédiction au monde.





- **Notre-Dame du Pilier**, érigée jadis sur un pilier devant le jubé qui fermait le chœur est aujourd'hui priée dans le déambulatoire nord, non loin du voile de la vierge. Souvent connue par erreur sous le vocable de vierge noire, elle tient en sa main une poire évoquant son statut de nouvelle Ève, qui contribue au rachat de l'humanité.

- **Notre-Dame de la Belle-Verrière** est un vitrail parmi les plus anciens au monde, sans doute du XII^e siècle, ayant échappé à l'incendie de 1194, vénéré spécifiquement depuis son installation, par un cierge allumé devant lui en permanence. Marie y est représentée en vierge-mère, avec des vêtements d'un bleu lumineux...



La Trinité, principe et fin de notre vie



Chers pèlerins,

Ces trois jours de marche sont placés sous le signe du Saint-Esprit, en cette fête de la Pentecôte, solennisée par une vigile (le samedi) et toute une semaine d'octave (dont nous célébrons le lundi à Chartres). Saint Thomas d'Aquin, dans les premières questions de la *Somme de théologie*, étudie Dieu puis les trois personnes divines ; et le lecteur peut noter que le docteur angélique pose la question de la propriété des noms donnés aux personnes. En particulier, pour le Saint Esprit, les trois noms étudiés sont successivement Saint-Esprit, Amour et Don¹. Ces trois noms nous introduisent d'emblée au sein de la vie trinitaire, communion d'amour qui veut se donner aux hommes. La Sainte Trinité en effet a choisi de créer l'homme à Son image et à Sa ressemblance, comme le dit la Genèse, et de Se révéler comme principe et fin de toute vie humaine.

1. Saint Thomas, *Somme de théologie*, Ia, q. 36-38.

Notre esprit ressemble à la Trinité

Dieu-Trinité a fait l'homme à son image et à sa ressemblance : « *Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance*² ». L'emploi du verbe au pluriel esquisse en quelque sorte le mystère qui sera révélé dans le Nouveau Testament. C'est *selon l'esprit* que l'homme est à l'image et à la ressemblance de Dieu. Rien en dessous de la plus haute des réalités créées (l'esprit angélique ou humain) n'est proprement une image de la Trinité, si noble qu'il soit ; ainsi, la famille est le plus beau *vestige* de la Trinité, non son image. Aussi saint Augustin a-t-il cherché dans la « *trinité psychologique* » – mémoire-intelligence-volonté – un support pour contempler la Trinité. S'il y a un seul Dieu, il y a en lui une seule Personne sans origine : le Père, source unique de la « *Monarchie trinitaire* », pour parler comme les Pères grecs.

À l'instar de ce qui se passe dans l'esprit créé, il y a en Dieu des opérations immanentes comme celles de la vie et surtout de l'esprit. « *Dieu est Esprit* », dit Jésus à la Samaritaine³. Ces opérations, à la différence des opérations *transitives* de l'art, qui produisent une œuvre en dehors du sujet (comme l'art architectural construit une église), perfectionnent leur sujet *en y demeurant* : ce sont la pensée et le vouloir, qui ont toutes deux un terme : respectivement le « verbe intérieur » (concept ou idée) et l'amour.

Mais nos pensées et nos amours sont multiples et changeantes, elles ne sont pas notre être, alors qu'en Dieu elles subsistent : elles sont des Personnes. Dieu, par un acte unique de pensée, *parfaitement immanent*, comprend son essence... et toutes choses. Par un seul vouloir, *parfaitement immanent*, Dieu aime sa propre bonté... et tout ce qu'Il veut. Le Verbe procède comme la conception de cette pensée. L'Esprit-Saint procède comme le terme mystérieux par lequel ce qui est aimé est dans celui qui aime comme un *sceau* (aimer quelqu'un, c'est être marqué en soi par sa présence) ou comme un *poids* (aimer quelqu'un, c'est être entraîné vers lui).

La Trinité est la source des mystères

La *Théologie* – le mystère de Dieu en lui-même – rayonne sur *l'Économie* – l'ensemble des œuvres par lesquelles Dieu se révèle et se communique. Parfaitement égales, les trois Personnes divines opèrent *ensemble* toutes leurs œuvres, mais chacune opère *selon sa propriété personnelle*. Les processions des Personnes en Dieu, n'hésite pas à dire saint Thomas d'Aquin,

2. Genèse (1, 26).

3. Saint Jean (4, 24).

sont « **la raison et la cause** de la distinction et de la multiplication des créatures ». S'il y a des êtres divers, s'ils sont comme ceci ou comme cela, s'ils ont tels rapports entre eux, cela a pour explication leur modèle et leur Source, qui sont trinitaires !

La Trinité est « *un seul principe des créatures*⁴ », mais on attribue à chaque Personne, dans l'œuvre de la création, ce qui répond à sa propriété dans les processions trinitaires : la Toute-Puissance au Père, « *de qui sont toutes choses* » ; la Sagesse au Fils, « *par qui sont toutes choses* » ; la Bonté au Saint-Esprit vivificateur, « *en qui sont toutes choses* »⁵.

L'année liturgique est construite sur une structure trinitaire : Noël nous révèle le Père en son Fils incarné ; le mystère pascal de la Passion-Résurrection nous révèle la Sagesse qui est le Verbe ; la Pentecôte nous révèle l'Esprit-Saint. Quant au *Credo*, après le Père tout-puissant, il évoque les « missions divines » réalisées dans l'Incarnation du Verbe, et dans le don du Saint-Esprit, qui assiste l'Église et vivifie l'ordre sacramentel. Nous sommes baptisés au nom de la Trinité. Nous offrons à la Messe le sacrifice du Christ à la Trinité (prières de l'offertoire), selon l'ordre correspondant aux missions : *au Père, par le Fils, dans l'Esprit*. Notre vie spirituelle remonte ce courant : dans l'Esprit, par le Fils, vers le Père. Il faut que nous soyons touchés par l'Amour du Saint-Esprit, pour pouvoir contempler le mystère du Christ, et ce dernier nous attire alors dans le secret de la Source qui est le Père.

Par les “missions”, nous sommes conduits à découvrir l'être intime de Dieu, et la connaissance de cet être illumine toutes ses œuvres. Les deux articles fondamentaux de la Foi, nous dit saint Thomas, sont : celui de la *Trinité*, dont la vision nous rendra bienheureux ; et celui du *Verbe incarné* qui nous y conduit, par le don de l'Esprit. C'est donc bien la “mission” des Personnes divines de nous conduire à la béatitude. Dans tout l'Office liturgique de la Trinité, la relation à l'action de grâces et à la béatitude est très marquée : *Ô bienheureuse Trinité (o beata Trinitas) !*

La Trinité est notre fin

Si nous sommes en état de grâce, c'est-à-dire si nous n'avons pas « *contristé l'Esprit saint de Dieu*⁶ » par le péché, alors le soleil de la Trinité

4. Concile de Florence.

5. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (8, 6).

6. Épître de saint Paul aux Ephésiens (4, 30).

habite en nos âmes. Mais ce Soleil voile sa splendeur dans la nuit de la Foi : la vie chrétienne est une *adhésion dans la nuit*, par la vertu théologique de Foi, à un Être que l'on ne voit pas. Elle ne s'accompagne pas nécessairement de *sentiments* ! Cependant, nous sommes appelés à voir cet Être face à face. L'accomplissement de la vie du chrétien, c'est contempler le mystère des mystères, le visage de celui qui a amené l'Univers du non-être à l'être. C'est *contempler en lui le tout de chaque chose* et du monde ; l'histoire des peuples, la destinée des anges et des hommes, enfin notre propre mystère. Ce n'est pas une évasion, mais la vision de tout le Réel.

C'est au Ciel que je me *verrai* vraiment tel que je suis. « *Je super-connaîtrai comme je suis super-connu*⁷ », dit saint Paul. Je me verrai pour la première fois « à l'endroit », comme terme d'un acte créateur amoureux de Dieu. Je comprendrai que j'ai été aimé de façon singulière : je « *valais la peine* ». C'est une consolation dans les moments de doute.

L'accomplissement de la vie du chrétien, c'est voir la fécondité infinie de l'Essence s'épanouir en une ineffable génération de connaissance. C'est connaître ainsi *tout le secret du Père dans son Verbe*. C'est admirer le flux vivant qui jaillit de la Bonté (ce fleuve qui sort du Trône de Dieu dont parle l'Apocalypse) dans l'éternel présent. C'est ainsi ressentir intimement l'onction de l'Esprit d'amour qui procède, tel un mutuel baiser, du Père et du Fils, et *aimer par l'Amour même de Dieu*. Connaître Dieu et toutes choses par le Verbe ; et aimer Dieu et toutes choses par l'Esprit.

La vie éternelle est *l'espace de notre rencontre personnelle avec la Trinité*. Nous entrerons, dit saint Jean de la Croix, dans les relations trinitaires, nous serons pris dans la génération du Verbe et dans la « *spiration* » de l'Esprit. Nous participerons aux relations des Personnes divines et serons associés à leur "je" et à leur "tu". « *Voici l'éternelle intimité divine du "je" et du "toi". L'espace qui naît de cette rencontre, son intériorité, son silence et sa plénitude, c'est la véritable éternité.* » (Romano Guardini).

La vie éternelle, c'est s'émouvoir sans lassitude de la splendeur d'un Verbe toujours naissant, qui ne quitte pas le sein du Père⁸ ; et de la merveille d'un Esprit toujours jaillissant, qui ne s'éloigne pas de sa Source, et qui y fait retour en criant : « *Abba, Père*⁹ ! ». Vivre ainsi au plus profond *de notre propre mystère spirituel*, en notre corps ressuscité et spiritualisé, le

7. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (13, 12).

8. Saint Jean (1, 8).

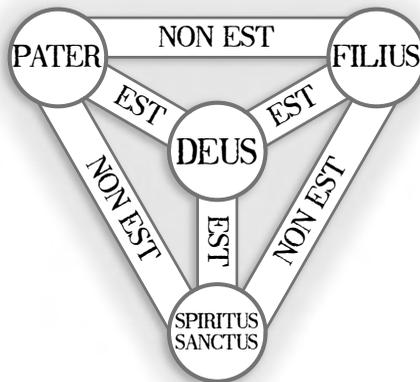
9. Épître de saint Paul aux Romains (8, 15).

repos infiniment paisible des Trois au sein de l'unique Essence, n'est-ce pas là la *communio dans la distinctio* à laquelle nous aspirons sans pouvoir la réaliser complètement ici-bas ? La communion conjugale ou amicale, ou celle d'une communauté ecclésiale, ne sont que « *le corps et l'essai* » (Charles Péguy) de la communion éternelle. « *Je n'ai pas commencé à penser à l'Unité que la Trinité me baigne de sa splendeur. Je n'ai pas commencé à penser à la Trinité que l'Unité me ressaisit* » (saint Grégoire de Nazianze).

Se fondre dans l'abîme de Dieu sans être détruit par le poids de la gloire : voilà notre fin, qui suppose la nouvelle naissance de la résurrection. Ceci différencie le Paradis chrétien du nirvana bouddhiste (où le sujet humain s'évanouit en quelque sorte) et du "paradis" décrit par le Coran (où il reste l'esclave d'Allah). *La Vie en Christ*¹⁰, inaugurée au baptême, nous configure d'abord à la Croix de Jésus dans le temps, puis nous enfante à son immortalité dans la possession du Royaume préparé par son Père avant la création du monde pour ceux qu'Il aime.

Ne laissons pas seule la Trinité qui a fait de notre âme « *son ciel et sa demeure aimée* ». Comme sainte Élisabeth de la Trinité, veillons avec elle, « *tout éveillés en notre foi, tout adorants, tout livrés à son action créatrice* ». Écoutons, avec saint Ignace d'Antioche, l'appel intérieur de la Source ouverte par le baptême, « *l'eau vive qui murmure et qui dit au-dedans de nous : viens vers le Père*¹¹ ».

UN PRÊTRE



10. Référence à l'ouvrage de Nicolas Cabasilas (fin du XIV^e siècle), *La Vie en Christ*, Éditions du Cerf, coll. Sources chrétiennes, 2009, 360 p.

11. Épître de saint Paul aux Romains (7, 2).

Dialogue sur la messe traditionnelle

Un ami fidèle que j'ai trop longtemps ignoré



Un Pèlerin – Mon Père, qu'est-ce que la Messe ?

Le Père – La sainte messe est le sacrifice du Corps et du Sang de Jésus Christ, offert sur nos autels sous les espèces du pain et du vin, en mémoire du sacrifice de la Croix.

Un Pèlerin – Mais quelle est l'utilité de ce sacrifice ?

Le Père – C'est une bien longue histoire : celle de l'homme, créature libre et intelligente, qui, par le péché se rebelle contre son créateur. Comme Dieu est parfait, le plus petit péché, du plus saint des hommes, lui apparaît comme un mal infini.

Un Pèlerin – C'est pour cela, que, pour réparer un mal infini, il faut un acte, lui-même parfait et infini ?

Le Père – En effet, voici pourquoi Jésus Christ, fait homme, a voulu nous racheter par un sacrifice parfait, celui de la Croix.

Un Pèlerin – Mais qui obligeait Dieu à effectuer cet acte ?

Le Père – Mais personne ! il s'agit d'un acte parfaitement gratuit, émanant d'une personne infiniment aimante !

Un Pèlerin – Parlez-moi maintenant de la liturgie de la messe. Elle ressemble si peu au repas de la Cène.

Le Père – Au début, en effet, les tous premiers chrétiens se sont rassemblés à la fin d'un repas pour la messe. Puis, des abus eurent lieu, et les chefs de l'Eglise, dont St Paul, durent régler la messe pour lui garder sa piété et le respect dû à Dieu. Ainsi, dès le III^{ème} siècle, la liturgie que nous connaissons était définie.

Un Pèlerin – Pourquoi dit-on la messe en latin ?

Le Père – Le latin ? Mais c'est notre langue maternelle, tout simplement. L'Eglise romaine est notre mère, elle veut rassembler tous ses enfants dans l'unité d'une même langue, quelle que soit leur nationalité. Le latin est le signe de notre unité. C'est ainsi depuis de nombreux siècles, et cela a été encore rappelé au Concile Vatican II (Constitution sur la liturgie).

Un Pèlerin – Mais qui comprend le latin aujourd'hui ?

Le Père – Et bien ... Dieu tout d'abord ! N'est-ce pas l'essentiel, puisque c'est à lui que l'on, s'adresse ? Le missel offre les traductions de toutes les prières de la messe. Le latin a par ailleurs de nombreux autres avantages : une langue différente de nos langues, consacrée par un usage plus que millénaire, n'est-ce pas un langage sacré, plus apte à célébrer le culte divin qu'une langue banalisée par l'usage courant ?

Un Pèlerin – J'ai remarqué aussi que le prêtre nous tourne le dos à l'autel. Quelle en est la raison ?

Le Père – C'est tout simple, et c'est très beau. Dès les origines, les chrétiens se sont tournés vers l'Orient pour prier. Ils ont vu, en effet, dans le soleil levant, le symbole du Christ ressuscité, et de son retour à la fin des temps. On a donc naturellement construit les églises de telle manière que les fidèles et le prêtre à l'autel soient tournés vers l'Orient. De cette manière, nous sommes tous tournés vers Dieu.

Un Pèlerin – Et pourquoi communie-t-on à genoux ?

Le Père – Par la communion, nous recevons Dieu en nous. Un être immense, que l'univers ne saurait contenir, plus grand que tous les rois,

créateur des galaxies et de l'infiniment petit ! N'est-ce pas la moindre des choses de lui marquer un peu de respect ? C'est pourquoi, seul le prêtre dont les mains ont été consacrées, a le droit de le toucher de ses mains.

Un Pèlerin – Comment suivre la messe dans un missel ?

Le Père – Un missel est composé de trois grandes parties :

- Le Temporal : ce sont les textes propres aux dimanches et jours de fête
- Le Sanctoral : ce sont les textes propres aux autres jours de l'année, chaque jour étant dédié à un saint.
- Le Commun : ce sont les textes communs à toutes les messes : le *Kyriale* (*Kyrie, Gloria, Sanctus* et *Agnus Dei*) et d'autres textes (*Credo, Pater* et bien sûr le Canon). Pour suivre la messe dans son missel, il faut donc suivre le commun, puis, sauter aux textes du jour lorsqu'il y a lieu (Épître, Évangile, Offertoire...). C'est un exercice un peu difficile au début, mais on prend vite l'habitude !

Un Pèlerin – Je sens qu'il me reste beaucoup de rites à découvrir, beaucoup de mystères à approfondir, beaucoup de textes à méditer. Par quoi commencer ?

Le Père – Eh bien, vivez au rythme de l'Église : allez à la messe chaque dimanche, mais aussi en semaine pour apprécier la liturgie de chaque jour. Ménagez-vous des instants de silence et de recueillement pour lire votre missel, votre catéchisme. Oui, vivez au rythme de Dieu et de sa belle liturgie traditionnelle !



La sainte Messe



Chers amis pèlerins, parlons de la Messe ! Pourquoi est-ce si important ?

- **D'abord, c'est le SOMMET du culte**, où l'Église rend à Dieu ce qui lui est dû, son activité « *verticale* » entre le Ciel et la terre.
- **C'est aussi le SEUL LIEU où Dieu se donne en nourriture** pour nous et se rend véritablement présent. Recevoir Jésus Eucharistie c'est l'accueillir en nous humainement et spirituellement pour mieux vivre de sa présence.
- **Ensuite, c'est la SOURCE de fécondité apostolique (extension de l'Église)**. Chaque messe offerte est un trésor de grâces communiquées et répandues, pour le bien de chacun, dans la communion des saints. Avec cela, nous pourrons rayonner, être missionnaires pour faire connaître Jésus-Christ sauveur des hommes et source du bonheur.
- **Également, c'est notre HORLOGE du salut**. La Messe nous *redit* l'Heure exacte... *L'Heure de Jésus* ! L'Heure du plus grand amour et du plus grand sacrifice.

« *Chaque fois que vous mangez de ce pain et buvez de cette coupe, vous célébrez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne*¹. »

« *Chaque fois que ce sacrifice est offert, l'œuvre de notre rédemption s'accomplit et avance*² ! »

1. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (11, 26).

2. *Missel Romain*, secrète du 9^e dimanche après la Pentecôte.

• **Enfin, la Messe se répète... tous les jours ! Répétition *nécessaire*.**

Nous respirons à chaque instant, par réflexe du diaphragme. C'est un acte vital, nécessaire ; on ne peut vivre sans cela.

Chaque messe est une *respiration* pour l'Église et le monde des âmes. C'est vital, à chaque fois. D'où la multiplication des messes, le *nombre* et la *fréquence* des messes dans l'Église et dans notre vie³.

Pensons bien qu'à chaque messe, il y a présence, et action divine. Mais la répétition peut entraîner le mépris⁴. Or on n'assiste pas à la messe (comme à un accident, un spectacle, une scène de vie ordinaire...). On y participe⁵. C'est fort ; on y prend part⁶.

Alors redécouvrons ce trésor !

Qu'est-ce que la messe ?

Un mot suffit ; c'est un *acte*. Mais pas n'importe lequel !

Un acte *sacré*, le *plus sacré*, même... Un sacrifice.

Dans la Révélation divine et le Magistère
la Messe, l'Eucharistie est SACRIFICE et SACREMENT...

Voilà pour être complet.

Mais ***elle est avant tout SACRIFICE...***

Voilà pour être précis.

Un sacrifice

Sacrum-facere : c'est rendre sacré, sacraliser. Donc, trans-férer, faire passer une chose du domaine des hommes au domaine de Dieu. Or la Messe est *vraiment et proprement* un sacrifice (Concile de Trente).

3. Il y a une commodité de lieu, d'horaire... L'Église l'encourage pour faciliter le plus possible l'assistance à la messe aux jours de précepte ! Tout baptisé doit assister à la messe au moins les dimanches et jours d'obligation (en France : Toussaint, Noël, Ascension, Assomption) ; obligation grave, dont on ne peut se dispenser sans raison majeure (devoir d'état, impossibilité physique réelle). Mais derrière tout précepte il y a un bien important à rechercher, ou un mal grave à éviter. Ici, le mal grave, c'est de « *vivre en étranger aux choses de Dieu* » (saint Thomas d'Aquin).

4. *Assueta vilescunt* – les choses habituelles sont dépréciées, disent les anciens.

5. Père Bernard de Chivré, *Conférence sur la Messe*.

6. Le magistère, depuis le début du XX^e siècle, a parlé de la *participatio actuosa* – participation active des fidèles au Saint Sacrifice de la Messe (saint Pie X, *Motu Proprio Tra le sollecitudine* – Vatican II, *Sacrosanctum Concilium* N° 11 – Benoît XVI, *Sacramentum Caritatis*, N° 52 à 55). Cette participation est avant tout une *disposition intérieure* (attitude de foi, de conversion, d'adoration envers le Seigneur qui vient). Puis la *participation extérieure* (fonction, rôle, etc.) est différenciée selon ce que l'on est dans l'Église : fidèle baptisé, clerc, prêtre, évêque... Ainsi, « *tout se fait avec ordre* » (saint Paul aux Corinthiens).

QUELLE EST L'IMPORTANCE DU SACRIFICE DANS LA RELATION ENTRE L'HOMME ET DIEU ?

Cette question est décisive pour comprendre la valeur

- de la Croix ;
- de la Messe ;
- de la forme liturgique qui permet d'offrir la Messe et d'exprimer la foi de l'Église ;
- de nos propres sacrifices spirituels joints à la Messe (comme la goutte d'eau dans le calice de vin à l'Offertoire).

RÉPONSE

Dieu est infini, transcendant, adorable. Créateur et Maître de toute chose.

Pour reconnaître et *dire* la grandeur de Dieu et notre totale dépendance envers Lui, il y a... **l'adoration.**

Cette adoration s'exerce en **actes**... et le meilleur (le plus fort) est **le sacrifice.**

Avant même le drame du péché, il y a une relation de la créature à Dieu. Le cœur de cette relation, c'est le devoir de religion, l'adoration, l'offrande à Dieu d'un hommage parfait. Or pour qu'un sacrifice soit parfait, il faut qu'il atteigne son but, qu'il *parvienne* à son destinataire, qu'il plaise à Dieu. C'est **l'agrément divin**⁷.

Mais après le péché originel, l'homme ne peut plus offrir à Dieu un sacrifice digne de Lui.

Et pourtant... l'homme est encore tenu à cela envers Dieu. C'est même sa plus haute destinée : être adorateur de Dieu. Ce qui est en jeu, c'est la Gloire de Dieu... C'est le salut de l'homme !

Pour répondre à ce besoin (adoration, sacrifice digne de Dieu), il y a l'Incarnation rédemptrice⁸. **Le sacrifice de Jésus est le seul parfait, pleinement agréé par Dieu. Et ce à cause de l'infinie charité de celui qui l'offre : le Christ, vrai Dieu et vrai Homme.**

C'est donc la **jonction** du **sacrifice de Jésus** et de **celui des hommes** qui permet que notre culte soit reçu et agréable à Dieu :

7. C'est fortement exprimé dans les textes bibliques, en particulier le *Lévitique* (*l'offrande d'agréable odeur devant l'Éternel*... X fois répété).

8. C.E.C. n° 616 ; « C'est "l'amour jusqu'à la fin" (Jn 13,1) qui confère sa valeur de rédemption et de réparation, d'expiation et de satisfaction au sacrifice du Christ. [...] Aucun homme, fût-il le plus saint, n'était en mesure de prendre sur lui les péchés de tous les hommes et de s'offrir en sacrifice pour tous. L'existence dans le Christ de la Personne divine du Fils, qui dépasse et, en même temps, embrasse toutes les personnes humaines, et qui le constitue Tête de toute l'humanité, rend possible son sacrifice rédempteur pour tous. »

« Priez mes frères pour que MON sacrifice qui est aussi le VÔTRE soit ACCEPTABLE, agréé auprès du Dieu tout-puissant !

- Que le Seigneur reçoive de vos mains LE sacrifice (celui du Christ), pour la louange et la gloire de son Nom, pour notre profit et celui de son Église sainte tout entière⁹. »

La jonction est faite, à la Messe.

« *Le sacrifice non sanglant de la Messe véhicule jusqu'à nous le sacrifice sanglant de la Croix*¹⁰. »

DE LA CROIX À L'AUTEL...

Ce qui est IDENTIQUE...

La FINALITÉ (à qui, pour qui, pourquoi ?)

Dieu Trinité, et l'agrément de ce qu'on lui offre. Ce sont les « quatre fins de la Messe » : 1. adorer ; 2. remercier ; 3. demander pardon ; 4. obtenir des grâces, des biens temporels¹¹.

L'OBJET (quoi ?)

L'offrande totale du Christ avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité, en un acte d'amour divino-humain.

L'ACTEUR (qui pose l'acte ?)

C'est le même Jésus, Souverain Prêtre principal¹², qui s'offre sur la croix et sur l'autel.

Ce qui est DIFFÉRENT...

Le NOMBRE (combien de fois ?)

Le sacrifice du Christ est unique, tandis que la messe se répète et se multiplie : nombreux prêtres, temps, lieux, autels¹³...

La MANIÈRE D'OFFRIR (comment ?)

- Sur la Croix, Jésus s'offre de manière sanglante et douloureuse, physiquement, visiblement.
- Sur l'autel, Jésus s'offre de manière non sanglante, sacramentellement et invisiblement. Il ne souffre plus, ne meurt plus (*on ne meurt qu'une fois !*).

Les EFFETS (quelle portée ?)

- Sur la Croix, Jésus mérite, obtient le salut du monde.
- Sur l'autel, Jésus ne mérite plus. Il communique les bienfaits infinis de son sacrifice à l'Église et aux âmes.

9. Missel Romain, forme extraordinaire, conclusion de l'Offertoire.

10. Cajétan, O.P., cité dans la *Correspondance entre le cardinal Journet et Jacques Maritain*.

11. Adoration (lâtrie) – action de grâce – propitiation pour les péchés – impétration. Les 2 premières sont “ascendantes” (montant vers Dieu), les 2 dernières “descendantes” (touchant les hommes).

12. Cela nous renvoie à la notion de *cause efficiente* ; une ligne écrite sur une feuille a pour *cause instrumentale* tel stylo, crayon à papier, etc. mais aussi une *cause principale* (telle personne). Ainsi le Christ est prêtre principal de toute messe célébrée, comme Il était cause principale de son sacrifice au Calvaire.

13. *De l'orient au couchant, mon nom est grand parmi les nations, et en tout lieu un sacrifice d'agréable odeur est présenté à mon nom ainsi qu'une offrande pure* (Mal I, 11).

L'Église nous explique la messe

Il y a une référence précise et complète, très sûre, concernant la Messe. C'est le dogme de l'Église. En voici les principales affirmations :

1. L'Eucharistie renouvelle l'offrande totale du Christ au Calvaire, pour nous en appliquer les grâces et les mérites. **C'est un sacrifice.**
2. L'Eucharistie est aussi un sacrement qui contient le Seigneur Jésus. Il est là, tout entier, vivant et glorieux. Il est là avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité. Il est là sous les apparences du pain et du vin. **C'est la Présence Réelle.**
3. Cette présence est obtenue par le changement de la substance du pain et du vin au Corps et au Sang du Seigneur, à la consécration. **Ce changement admirable s'appelle la transsubstantiation.**
4. Notre Seigneur se rend présent pour être adoré, demeurer près de nous, et être reçu en nourriture spirituelle. **C'est la communion eucharistique.**
5. Le Christ a institué l'Eucharistie et l'a confiée à l'Église. « *Faites ceci en mémoire de Moi* », ordonne-t-il aux Apôtres, premiers prêtres ! C'est la fonction et le pouvoir particulier du prêtre de célébrer la Messe. **C'est le sacerdoce ministériel, reçu par le sacrement de l'Ordre.**

« *Notre Sauveur, à la dernière Cène, la nuit où il était livré, institua le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang pour perpétuer le sacrifice de la croix au long des siècles, jusqu'à ce qu'il vienne, et pour confier à l'Église, son Épouse bien-aimée, le mémorial de sa mort et de sa résurrection : sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, banquet pascal dans lequel le Christ est reçu en nourriture, l'âme est comblée de grâce et le gage de la gloire future nous est donné*¹⁴. »

Les amis de Dieu et la Messe

« *Si tu veux tracer ton sillon droit, accroche ta charrue à une étoile* », dit un célèbre dicton.

Regardez, écoutez, imitez les saints, leur amour de la Messe !

Les prêtres vendéens sous la Terreur célébrant la messe clandestine...

Saint Dominique Savio enfant, attendant chaque matin dans le froid l'ouverture de l'église et la messe du jour...

Les chrétiens vietnamiens, marchant trois nuits dans un territoire surveillé par la police communiste, pour assister à la messe de Pâques...

14. C.E.C. n° 1323, citant la constitution *Sacrosanctum Concilium* n° 47 et le Concile de Trente, session XXII.

Le cardinal Mindszenty, confesseur de la foi sous le régime soviétique, célébrant une unique messe dans sa prison en Hongrie... Nos frères chrétiens risquant la mort à chaque fois qu'ils assistent à la messe au Nigeria, en Égypte, en Syrie...

Et tant d'autres à travers les siècles !

*« Toutes les bonnes œuvres réunies
n'égalent pas le sacrifice de la Messe,
parce qu'elles sont les œuvres des hommes,
et la sainte Messe est l'œuvre de Dieu¹⁵. »*

Un légitime attachement : la liturgie traditionnelle

Attachement légitime de l'Église, et dans l'Église

*« Je suis convaincu que la crise de l'Église que nous vivons aujourd'hui repose largement sur la **désintégration de la liturgie** qui est parfois même conçue de telle manière – etsi Deus non daretur (comme si Dieu n'existait pas) – que son propos n'est plus du tout de **signifier que Dieu existe, qu'il s'adresse à nous et nous écoute**¹⁶. »*

*« **L'histoire de la liturgie est faite de croissance et de progrès, jamais de rupture.** Ce qui était sacré pour les générations précédentes reste grand et sacré pour nous, et ne peut à l'improviste se retrouver totalement interdit, voire considéré comme néfaste. Il est bon pour nous tous, de conserver les richesses qui ont grandi dans la foi et dans la prière de l'Église, et de leur donner leur juste place¹⁷. »*

*« L'usage de la forme extraordinaire fait **partie intégrante du patrimoine vivant de l'Église catholique**, elle n'est pas un objet de musée, témoignage d'un passé glorieux et révolu. Elle a vocation à **être féconde pour les chrétiens d'aujourd'hui**¹⁸. »*

Attachement légitime de notre pèlerinage

La messe traditionnelle est dans l'ADN du pèlerinage. C'est vrai au passé (un choix dès le début) ; au présent (un choix vécu et assumé aujourd'hui) ; à l'avenir (un choix partagé, découvert, transmis).

Le dépouillement, l'effort, la prière, nous conduiront à retrouver notre petitesse et à mesurer la grandeur du Bon Dieu dans ses dons et son amour

15. Saint Curé d'Ars.

16. Cardinal Joseph Ratzinger, *Ma vie*, Fayard, p.135.

17. *Idem*.

18. Cardinal Robert Sarah, *Le Soir approche et déjà le jour baisse...*, Fayard.

pour nous. Nous vivrons mieux la messe pour devenir un peu plus **hostie avec Jésus Hostie**.

Attachement personnel

Cette messe est une richesse dont nous pouvons être fiers. Jésus nous a dit : « *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* » Remercions Dieu et l'Église pour ce don d'une valeur inestimable. Être attaché à la messe traditionnelle ne doit pas nous inciter à garder ce trésor pour nous mais à le faire connaître et à le transmettre. « *À qui a plus reçu, on demandera davantage.* » Et toute richesse crée une responsabilité !

Dont acte... Vivez « *en état de messe*¹⁹ »... Voilà l'enjeu ! *Connaître* mieux la Messe, pour l'*aimer* mieux, en *vivre* et y *introduire* les autres. Oui, soyez donc de bons et vrais *connaisseurs* de la Messe, des *amoureux*, des *vivants* de la Messe... et vous serez de bons *transmetteurs*, l'occasion se présentant.

Programme ambitieux ! Alors faisons chacun un petit *contrôle technique* spirituel...

QUIZZ SUR LA MESSE DANS MA VIE

- À quelle hauteur, à quelle place est-ce que je mets la Messe dans ma vie ?
- Organisation : c'est plutôt « *mon dimanche en fonction de la messe...* » ? Ou l'inverse ?
- Quelle régularité ? (dimanche et fêtes, semaine quand c'est possible...)
- Quelle priorité donnée éventuellement sur d'autres activités ?
- La messe de semaine est-elle une *excentricité* et un *excès pieusard* ? Ou bien une *bonne inspiration* et un conseil de l'Église, que je pratique volontiers et dont je crée l'occasion dans mon emploi du temps ?
- Quelle qualité de fréquentation : recueillement, service liturgique selon mon rang et mes compétences (servant, chorale, préparation matérielle...) – ou bien « en coup de vent », au fond de l'église, dans un demi-sommeil ?
- Ponctualité : suis-je (souvent, habituellement) en retard à ce rendez-vous²⁰ ?
- Le missel est-il un *vade-mecum* pour moi, ou un *moyen de caler ma bibliothèque*²¹ ?
- Qu'ai-je lu et étudié sur la Messe (*Catéchisme de l'Église catholique*, conférences, bons livres...) ?

19. Bx Père Sevin.

20. Il suffit de comparer loyalement avec les autres rendez-vous estimés *urgents* et *importants* : c'est un bon repère !

21. Le pape Benoît XVI mentionne dans le Motu Proprio deux axes favorisant la vie intérieure : la formation liturgique [suffisante], et une *familiarité intime et profonde* avec le missel.

ORDINAIRE DE LA MESSE

Missel du Barroux, © Éditions Sainte-Madeleine 2014

MESSE DES CATÉCHUMÈNES

« Chaque geste de révérence, chaque gémissement que vous faites devant le Saint-Sacrement est important, parce qu'il constitue un acte de foi au Christ, un acte d'amour envers le Christ. »

« Approcher de l'autel de Dieu doit être la source de la jeunesse surnaturelle de l'esprit, qui vient de Dieu. Il nous réjouit avec la jeunesse de son mystère éternel dans le Christ Jésus. » (saint Jean-Paul II)

— PRIÈRES AU BAS DE L'AUTEL —

Le prêtre se tient au pied de l'autel en signe d'humilité et de regret pour ses fautes. La messe débute par un signe de croix : elle est le renouvellement du sacrifice de la Croix à la gloire de la Trinité sainte. L'antienne Introibo est un verset du psaume 42 et sert de refrain.

- In nomine Patris, et Filii, † et Spiritus Sancti.
Amen.

- Au nom du Père et du Fils, † et du Saint
Esprit. Ainsi soit-il.

- Introibo ad altare Dei.

- J'irai vers l'autel de Dieu.

Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.

« Le signe de la croix est en quelque sorte la synthèse de notre foi, car il nous dit combien Dieu nous a aimés ; il nous dit que, dans le monde, il y a un amour plus fort que la mort, plus fort que nos faiblesses et nos péchés. La puissance de l'amour est plus forte que le mal qui nous menace ». (Benoît XVI)

PSAUME 42

Ce psaume est une prise de conscience des obstacles à surmonter pour aller à l'autel de Dieu, et un cri de joie à la pensée d'y être conduits par le Christ, Lumière du monde.

« Ce cantique d'espérance (le Psaume 42) est bien à sa place au début de la messe. Car si nous considérons seulement notre condition humaine, oserions-nous participer aux mystères qui vont se renouveler pour nous ? Mais nous sommes les enfants d'un Père qui nous aime. [...] À la lumière de sa révélation, nous reprenons courage ; c'est sa bonté qui nous a amenés à cet autel où notre âme puisera une vie nouvelle. » (Mgr Chevrot)

- IUDICA ME, Deus, et discerne causam meam
de gente non sancta : ab homine iniquo et do-
loso erue me.

- JUGEZ-MOI, mon Dieu, séparez ma cause
de celle d'une nation infidèle : de l'homme
injuste et trompeur, délivrez-moi.

**Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me
repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit
me inimicus ?**

**Car vous êtes ma force, ô Dieu : pourquoi
m'avez-vous rejeté et pourquoi m'en vais-
je triste lorsque l'ennemi m'afflige ?**

- Emitte lucem tuam, et veritatem tuam: ipsa
me deduxerunt, et adduxerunt in montem
sanctum tuum, et in tabernacula tua.

- Envoyez votre lumière et votre vérité : elles me
guideront et me conduiront vers votre mon-
tagne sainte et vers vos tabernacles.

**Et introibo ad altare Dei: ad Deum qui læ-
tificat juventutem meam.**

**Et j'irai vers l'autel de Dieu, vers Dieu qui
réjouit ma jeunesse.**

- Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus :
quare tristis es, anima mea, et quare conturbas
me ?

**Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor
illi : salutare vultus mei, et Deus meus.**

- Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

**Sicut erat in principio, et nunc, et semper :
et in sæcula sæculorum.
Amen.**

CONFITEOR

Pleins de contrition à la pensée d'avoir trop péché, nous commençons par confesser nos fautes (c'est-à-dire que nous les reconnaissons et nous en demandons pardon) devant Dieu et tous les membres du corps mystique du Christ (l'Église). Nos péchés intéressent en effet la ferveur de l'Église tout entière. Pour la même raison, nous demandons à tous d'intercéder en notre faveur. C'est un acte personnel, qui doit venir du fond de notre cœur.

« Vivons notre Confiteor en nous appliquant à l'humilité. Vivons notre Misereatur en étant pleins de pitié aux travers, aux défauts, aux fautes même de notre prochain. Nous avons demandé à Dieu de les leur pardonner : pourquoi continuer de leur en tenir rigueur ? » (Mgr Chevrot)

« Quand on est brisé, et que les raisons de plus rien ne nous apparaissent, il faut porter son cœur, les pauvres morceaux de son cœur vers le Dieu d'Amour : sans rien dire quand on ne peut rien dire. » (Card. Journet)

- Introibo ad altare Dei.

Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

- Adjutorium \mp nostrum in nomine Domini.

Qui fecit cælum et terram.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, pater : quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere :

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.

Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.

- Amen.

« Le prêtre, qui tout à l'heure exercera le privilège inouï d'appeler Jésus-Christ sur l'autel, doit le premier et tout seul se mettre au rang des pécheurs : les assistants l'y rejoignent ensuite. » (Mgr Chevrot)

- Je vous louerai avec la cithare, ô Dieu, mon Dieu. Pourquoi es-tu triste, mon âme, et pourquoi me troubles-tu ?

Espère en Dieu, car je le louerai encore, Lui, le Salut de ma face et mon Dieu.

- Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

- J'irai vers l'autel de Dieu.

Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.

- Notre secours est \mp dans le Nom du Seigneur.

Qui a fait le ciel et la terre.

Je confesse à Dieu, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous mon Père, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole et par action :

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

- Ainsi soit-il.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, pater : quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere :

JE CONFESSE à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous mon Père, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole et par action.

(On se frappe trois fois la poitrine) « En se frappant la poitrine, l'homme châtie le péché caché en son cœur. » (Saint Augustin)

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

- Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducatur vos ad vitam æternam.

Amen.

Le prêtre demande à Dieu le pardon de ses offenses et de celles des fidèles.

- Indulgentiam, † absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Amen.

Ces versets sont des appels à la miséricorde de Dieu avant que le prêtre ne monte à l'autel.

Deus, tu conversus vivificabis nos.

Et plebs tua lætabitur in te.

- Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

Et salutare tuum da nobis.

- Domine, exaudi orationem meam.

Et clamor meus ad te veniat.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Oremus.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

- Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

- Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous accorde † le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

- Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.

Et votre peuple se réjouira en vous.

- Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

Et accordez-nous votre salut.

- Seigneur, exaucez ma prière.

Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Prions.

ORAISONS

Quand on aime, on a l'audace de demander la suppression de tous les obstacles à l'amour, de tout ce qui nous empêche d'aimer. Et le prêtre monte à l'autel pour rencontrer l'Amour.

AUFERA NOBIS, quæsumus, Domine, iniquitates nostras : ut ad Sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

ENLEVEZ NOS FAUTES, Seigneur, nous vous en prions, afin que nous puissions pénétrer jusqu'au Saint des Saints avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Plein de respect pour la sainteté de Dieu et la grandeur du sacrifice qu'il va offrir, le prêtre baise l'autel où se trouvent les reliques des saints. La vie et le sacrifice des saints sont unis à celui du Christ.

ORAMUS TE, Domine, per merita Sanctorum tuorum, quorum reliquiæ hic sunt, et omnium Sanctorum : ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

NOUS VOUS PRIONS, Seigneur, par les mérites de vos saints dont nous conservons ici les reliques, et de tous les saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Baiser l'autel (et l'encenser) est une marque d'adoration et d'amour envers le Christ que l'autel représente.

Ab illo benedicaris, † in cuius honore cremaberis. Amen.

Sois béni † par celui et en l'honneur de qui tu vas brûler. Ainsi soit-il.

« Venez purifier nos consciences, Seigneur, nous vous en prions : afin qu'entrant, Notre-Seigneur Jésus-Christ y trouve une demeure prête à le recevoir. » (Liturgie lyonnaise)

— ENTRÉE —

INTROÏT

Le chant d'entrée (introït, du verbe latin introire, entrer) donne le ton à la messe qui commence. À nous d'entrer avec tout notre cœur, tout notre esprit, et de fermer la porte aux agitations et aux soucis du monde.

« Chaque fois que nous prions, la terre rejoint le ciel. Et de même qu'en brûlant, s'élève la fumée de l'encens, ainsi, lorsque nous élevons avec confiance notre prière en Jésus-Christ, celle-ci traverse les cieux et arrive à Dieu lui-même et est écoutée et exaucée par Lui. » (Benoît XVI)

INTROÏT DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ézéchiel 36, 23-26

Cette vigile célèbre à l'avance l'un des plus grands jours de l'histoire du monde : celui de la fondation de l'Église dans l'Esprit Saint.

Cum sanctificatus fuero in vobis, congregabo vos de universis terris : et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris : et dabo vobis spiritum novum, alleluia, alleluia.

Quand j'aurai été sanctifié en vous, je vous rassemblerai de tous les pays ; je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, et je vous donnerai un esprit nouveau, alléluia, alléluia.

Ps Benedicam Dominum in omni tempore: semper laus eius in ore meo. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.

Psaume 33 : Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours sur mes lèvres. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Amen

INTROÏT DE PENTECÔTE

Sagesse 1,7

L'Esprit du Christ veut communiquer à tous les hommes cette science de la véritable louange – l'alléluia éternel – pour célébrer aujourd'hui les merveilles de Dieu, à l'exemple des apôtres.

SPIRITUS Domini replevit orbem terrarum, alleluia : et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis, alleluia, alleluia, alleluia.

L'ESPRIT du Seigneur a rempli l'univers, alléluia ; et lui qui contient toute chose a la science de la parole, alléluia, alléluia, alléluia.

Psaume 67 : Exurgat Deus, et dissipentur inimici eius : et fugiant, qui oderunt eum, a facie eius.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.
Amen

Psaume 67 : Que Dieu se lève et que ses ennemis se dispersent ; que ceux qui le haïssent fuient devant lui.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

INTROÏT DU LUNDI DE PENTECÔTE

Psaume 80, 17

La « fleur du froment » est une image de l'Eucharistie.

CIBAVIT eos ex adipe frumenti, alleluia ; et de petra, melle saturavit eos, alleluia, alleluia.

Ps Exultate Deo adiutori nostro : iubilate Deo Iacob.

Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.

Amen

IL les a nourris de la fleur du froment, alléluia ; il les a rassasiés du miel du rocher, alléluia, alléluia.

Psaume : Tressaillez de joie en Dieu, notre secours : acclamez le Dieu de Jacob. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

KYRIE

Nous y appelons à grands cris la miséricorde du Dieu Trinité : le Père (Kyrie), le Fils (Christe), le Saint-Esprit (Kyrie). C'est une des seules prières en grec que la liturgie romaine ait conservée de ses origines. Sa tonalité suppliante est très évocatrice.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Christe, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

« Appeler la miséricorde et ne pas désespérer : car Dieu lit dans les cœurs, et il voit bien où il y a plus faiblesse et défaillance que faute. C'est cela la pauvreté d'esprit, n'avoir rien dans les mains à donner, ne voir que les défaillances et les indigences de sa pauvre vie. Alors on peut lever les yeux vers la miséricorde infinie... » (Card. Journet)

GLORIA IN EXCELSIS

Le Gloria est composé du chant des anges à Noël et d'un hymne de louange à la Trinité. Ne nous lassons pas de le chanter ; disons-le, comme le Credo, de tout notre cœur, pleins de reconnaissance intérieure. On le chante les jours de fêtes et les dimanches, sauf pendant l'Avent, la Septuagésime et le Carême.

GLORIA IN EXCELSIS DEO.

Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Laudamus te. **Benedicimus te.** Adoramus te. **Glorificamus te.** Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Iesu Christe. **Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.**

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. **Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.** Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. **Tu solus Altissimus, Iesu Christe.** Cum Sancto Spiritu, † in gloria Dei Patris.

Amen.

Le prêtre baise l'autel pour recevoir du Christ le salut de paix qu'il transmettra au peuple.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

GLOIRE À DIEU au plus haut des cieux.

Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons. **Nous vous bénissons.** Nous vous adorons. **Nous vous glorifions.** Nous vous rendons grâces pour votre immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Fils Unique, Jésus-Christ. **Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.**

Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous. **Vous qui enlevez les péchés du monde, accueillez notre prière.** Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Car vous seul êtes Saint, Vous seul êtes Seigneur, **Vous seul êtes le Très-Haut, Jésus-Christ,** avec le Saint-Esprit, † dans la gloire de Dieu le Père. **Ainsi soit-il.**

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

« Le chant des anges suppose tout d'abord la Gloire de Dieu, sans laquelle la paix ne peut régner durablement. [...] La paix des hommes vient de la Gloire de Dieu. Celui qui est préoccupé par les hommes et leur salut doit avant tout se préoccuper de la Gloire de Dieu. [...] Là où Dieu n'est pas glorifié parmi les hommes, l'homme ne peut non plus être glorifié. » (Card. Ratzinger)

COLLECTE

Dans la collecte, le célébrant « rassemble » l'essentiel des prières et des aspirations des fidèles suggérées par la fête que l'on célèbre (d'où son nom). C'est la première des trois grandes prières propres à chaque messe (avec la secrète et la postcommunion). Le prêtre les prononce bras écartés et levés « pour manifester que l'oraison qu'il prononce pour le peuple se dirige vers Dieu » (saint Thomas d'Aquin).

« Vous dites *Amen*, et qui dit *Amen* souscrit à ce qui vient d'être exprimé, car *Amen* se traduit par "c'est vrai". » (Saint Augustin)

- Oremus.

- Prions.

COLLECTE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

PRAESTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut claritatis tuæ super nos splendor effulgeat ; et lux tuæ lucis corda eorum, qui per gratiam tuam renati sunt, Sancti Spiritus illustratione confirmet.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que brille sur nous la splendeur de votre gloire, et que l'éclat de votre lumière confirme, par l'illumination de l'Esprit Saint, les cœurs de ceux que votre grâce a fait renaître.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

COLLECTE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Chaque nouvelle effusion du Saint-Esprit vient nous redonner le goût des choses de Dieu et le réconfort de sa présence pour nous détourner des vanités de ce monde.

DEUS, qui hodierna die corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere ; et de eius semper consolatione gaudere.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

DIEU qui, en ce jour, avez instruit les cœurs de vos fidèles par l'illumination du Saint-Esprit : donnez-nous de goûter dans le même Esprit les choses droites, et de jouir sans cesse de sa consolation.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

COLLECTE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Cette paix que nous demandons, c'est le lien de la charité qui unit l'âme à Dieu, un des fruits du Saint-Esprit.

DEUS, qui Apostolis tuis Sanctum dedisti Spiritum : concede plebi tuæ piæ petitionis effectum ; ut, quibus dedisti fidem, largiaris et pacem.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

Ô DIEU, qui avez donné le Saint-Esprit à vos apôtres, accordez à votre peuple l'objet de sa pieuse demande : comme vous lui avez donné la foi, donnez-lui généreusement aussi la paix.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

LECTURES ET CHANTS

ÉPÎTRE

Cette lecture est généralement empruntée aux épîtres ou aux Actes des apôtres (de epistola, « lettre » en latin). Pénétrons-nous de la doctrine de vie qu'elle contient.

« Les lectures transmettent le message de la foi, avant que s'accomplisse le mystère de la foi. C'est ainsi que l'Écriture, parole du Christ, annonce l'Eucharistie, présence du Christ. Tels sont les deux trésors de l'Église. Si vous venez, en quête des choses d'ici-bas, dans l'attente d'une réponse aux problèmes personnels, sociaux, économiques ou politiques, etc., alors cela ne sert de rien. Il ne faut pas avoir un esprit clos sur les choses charnelles et temporelles, mais un esprit dégagé, prêt à recevoir les choses d'un autre ordre. Sinon rien ne sera. » (Card. Journet)

ÉPÎTRE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Actes des Apôtres 19, 1-8

Le baptême de Jean n'était qu'un signe de conversion qui préparait et annonçait le baptême chrétien, véritable transformation intérieure par la grâce.

IN diebus illis : Factum est, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus peragratis superioribus partibus veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos : dixitque ad eos : Si Spiritum Sanctum accepistis credentes ?

At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spiritus Sanctus est, audivimus. Ille vero ait : In quo ergo baptizati estis ? Qui dixerunt : In Ioannis baptisate. Dixit autem Paulus : Ioannes baptizavit baptismis penitentiae populum, dicens : In eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Iesum.

His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Iesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus Sanctus super eos, et loquebantur linguis, et prophetabant. Erant autem omnes viri fere duodecim. Introgressus autem synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans et suadens de Regno Dei.

Deo gratias.

EN ces jours-là, tandis qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? »

Ils lui répondirent : « Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. » Il dit : « Quel baptême avez-vous donc reçu ? » Ils répondirent : « Le baptême de Jean. » Paul dit alors : « Jean a baptisé le peuple du baptême de pénitence, en disant de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. »

Ayant entendu ces paroles, ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus. Et lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. Ils étaient en tout environ douze hommes. Ensuite Paul entra dans la synagogue et y parla avec assurance pendant trois mois, discutant et persuadant au sujet du royaume de Dieu.

Nous rendons grâce à Dieu.

ÉPÎTRE DU DIMANCHE DE LA PENTECÔTE

Actes des Apôtres 2, 1-11

Récit du miracle de la Pentecôte. Depuis Babel, le péché avait séparé et désuni les hommes. Mais le Christ, par son Esprit, vient les rassembler et les unir. Le miracle des langues en est le signe et le commencement.

CUM complerentur dies Pentecostes, erant omnes discipuli pariter in eodem loco : et factus est repente de caelo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis : et replevit totam domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt illis dispertitae linguae tamquam ignis, seditque supra singulos eorum : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, et cooperunt loqui variis linguis, prout Spiritus Sanctus dabat eloqui illis.

Erant autem in Jérusalem habitantes Judaei, viri religiosi ex omni natione, quae sub caelo est.

Facta autem hac voce, convenit multitudo, et mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes.

QUAND arriva le jour de la Pentecôte, les disciples étaient tous réunis dans un même lieu ; et tout à coup il se produisit un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent apparaître des langues semblables à du feu, qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils se mirent à parler diverses langues, selon que l'Esprit Saint leur donnait de s'exprimer.

Or, parmi les Juifs résidant à Jérusalem, il y avait des hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel.

Au bruit qui se fit entendre, la foule s'assembla et chacun demeura confondu de les entendre parler sa propre langue.

Stupebant autem omnes, et mirabantur, dicentes: Nonne ecce omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt? Et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus? Parthi, et Medi, et Ælamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam, et Cappadociam, Pontum, et Asiam, Phrygiam, et Pamphyliam, Ægyptum, et partes Libyæ, quæ est circa Cyrenen, et advenæ Romani, Judæi quoque, et Proselyti, Cretes, et Arabes: audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.

Deo gratias

Ils étaient tous dans la stupeur et ils se disaient dans leur étonnement: « Tous ceux-là qui parlent, ne sont-ils pas galiléens? Comment se fait-il que nous les entendions parler chacun la langue de notre pays natal? Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de la Libye voisines de Cyrène, étrangers venus de Rome, Juifs ou prosélytes, Crétois et Arabes: nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu! »

Nous rendons grâces à Dieu.

ÉPÎTRE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Actes des Apôtres 10, 34 - 48

Appelé par une vision, Pierre est allé baptiser la famille d'un officier romain. Pour la première fois, l'Esprit descend sur des païens, au-delà des limites du peuple juif, et fait comprendre à Pierre que la Rédemption doit rassembler tous les hommes en une même Église catholique, c'est-à-dire universelle.

IN diebus illis: Aperiens Petrus os suum, dixit: Viri fratres, nobis præcepit Dominus prædicare populo: et testificari, quia ipse est, qui constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum. Huic omnes, prophetae testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen eius omnes, qui credunt in eum.

Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus Sanctus super omnes qui audiebant verbum. Et obstupuerunt ex circumcissione fideles, qui venerant cum Petro: quia et in nationes gratia Spiritus Sancti effusa est. Audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificentiam Deum. Tunc respondit Petrus: Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum Sanctum acceperunt sicut et nos? Et iussit eos baptizari in nomine Domini Iesu Christi.

Deo gratias

EN ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit: « Mes frères, le Seigneur nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est Jésus qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés. »

Pierre parlait encore lorsque le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient sa parole. Et les fidèles venus de la circoncision, qui accompagnaient Pierre, furent stupéfaits de ce que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les gentils; car ils les entendaient parlant diverses langues et glorifiant Dieu. Alors Pierre dit: « Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui, comme nous, ont reçu le Saint-Esprit? » Et il ordonna de les baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Nous rendons grâces à Dieu.

ALLÉLUIA

L'alléluia, qui est comme un refrain encadrant un verset de psalme, est un cri de jubilation; il signifie en hébreu: « Louez Dieu! ». A certaines grandes fêtes, il est suivi d'une séquence, qui signifie « suite ».

L'alleluia: « Celui qui jubile, n'exprime pas de mots, mais un son joyeux sans mots: c'est la voix de l'esprit perdu dans la joie, l'exprimant de tout son pouvoir, mais n'arrivant pas à en définir le sens ». (Saint Augustin)

ALLELUIA DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 106, 1

ALLELUIA. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in saeculum misericordia ejus. ALLÉLUIA. Louez le Seigneur, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

TRAIT DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 116, 1-2

LAUDATE Dominum, omnes gentes : et colaudate eum, omnes populi. LOUEZ le Seigneur, toutes les nations ; louez-le, tous les peuples.

Quoniam confirmata est super nos misericordia eius : et veritas Domini manet in aeternum. Car sa miséricorde a été affirmée sur nous, et la vérité du Seigneur demeure à jamais.

DOUBLE ALLELUIA DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Ps 103, 30

« *Trinité Sainte, vous avez dissipé les ténèbres pour créer un monde lumineux, d'ordre et de beauté, qui porterait votre ressemblance.* » (Saint Grégoire de Nazianze)

ALLELUIA, alleluia. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ. ALLÉLUIA, alléluia. Envoyez votre Esprit et ils seront créés, et vous renouvellerez la face de la terre.

Alleluia. (On se met à genoux)

Alléluia. (On se met à genoux)

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fide: lium : et tui amoris in eis ignem accende. Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

SÉQUENCE

Les Pères grecs appellent le Saint-Esprit une « énergie vivante ». Nous en demandons une nouvelle effusion afin que sa présence et son activité en nous soient toujours plus intenses et plus pénétrantes.

VENI, Sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium.

Veni, pater pauperum,
Veni, dator munerum,
Veni, lumen cordium.

Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

In labore requies,
In aestu temperies,
In fletu solacium.

O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innocium.

VENEZ, Esprit Saint,
Et envoyez du haut du ciel
Un rayon de votre lumière.

Venez, père des pauvres,
Venez, dispensateur des dons,
Venez, lumière des cœurs.

Consolateur très bon,
Doux hôte de l'âme,
Doux rafraîchissement.

Repos dans le travail,
Soulagement dans les chaleurs,
Consolation dans les larmes.

Ô bienheureuse lumière,
Remplissez jusqu'au plus intime
Les cœurs de vos fidèles.

Sans votre divin secours,
Il n'est rien en l'homme,
Il n'est rien d'innocent.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.

Amen. Alleluia.

Lavez ce qui est souillé,
Arrosez ce qui est aride,
Guérissez ce qui est blessé.

Assouplissez ce qui est raide,
Réchauffez ce qui est froid,
Redressez ce qui est faussé.

Donnez à vos fidèles,
Qui se confient en vous,
Les sept dons sacrés.

Donnez le mérite de la vertu,
Donnez le salut final,
Donnez la joie éternelle.

Ainsi soit-il. Alléluia

ALLÉLUIA DU LUNDI DE PENTECÔTE

Acte des Apôtres 2, 4

ALLELUIA, alleluia. Loquebantur variis linguis Apostoli magnalia Dei. Alleluia.

(On se met à genoux)

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium : et tui amoris in eis ignem accende.

ALLELUIA, alléluia. Les apôtres publiaient en diverses langues les merveilles de Dieu.

(On se met à genoux)

Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

SÉQUENCE

Reprendre la Séquence du dimanche de Pentecôte Veni Sancte Spiritus.

MOUVEMENT DE L'ÉVANGILE

Le prophète Isaïe reconnaissait son indignité à annoncer la venue du Messie, fils d'une vierge : un ange lui apparut alors, qui lui toucha les lèvres avec un charbon ardent, signe de la purification que Dieu opérait en lui. Avant de lire l'Évangile, le prêtre demande à être purifié comme le prophète.

MUNDA COR MEUM ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaïæ Prophetæ calculo mundasti ignito : ita me tua grata miseratione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

IUBE, DOMINE, benedicere. Dominus sit in corde meo et in labiis meis : ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

- Dominus vobis cum.

Et cum spiritu tuo.

- Sequentia † sancti Evangelii secundum...

Gloria tibi Domine.

PURIFIEZ MON CŒUR et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent ; daignez aussi me purifier par votre miséricordieuse bonté, afin que je puisse proclamer dignement votre saint Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR, veuillez me bénir. Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres afin que j'annonce dignement et convenablement son Évangile. Ainsi soit-il.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Suite † du saint Évangile selon saint ...

Gloire à Vous Seigneur.

ÉVANGILE

«Évangile» est un mot grec signifiant «bonne nouvelle» : Jésus-Christ, qui est Dieu, est venu sauver les hommes pour en faire ses enfants adoptifs. La lecture de l'Évangile est le point culminant de cette première partie de la messe. C'est un enseignement, mais aussi un acte d'hommage envers Notre-Seigneur qui s'est révélé à nous.

On l'écoute debout. Et un triple signe de croix supplie Dieu de rendre présente sa parole dans notre esprit, sur nos lèvres et dans notre cœur.

À l'autel, le missel est placé de biais : comme les églises sont normalement orientées vers l'Est, le missel est tourné vers le Nord-Est, d'où venaient autrefois les barbares : lire l'Évangile dans leur direction symbolisait le désir de leur annoncer cette bonne nouvelle et de les convertir.

« Jésus est venu nous révéler ce que son Père l'a chargé de nous faire connaître. Écoutons les saintes lectures ; laissons tomber goutte à goutte dans notre âme la doctrine de celui qui l'a envoyé et les choses que l'Esprit Saint a la mission d'apprendre à son Église pour la guider vers la vérité toute entière. [...] À chacune de nos messes, à l'exemple de la sœur de Lazare (Sainte Madeleine), nous nous asseyons aux pieds du Seigneur, écoutant sa parole. » (Mgr Chevrot)

ÉVANGILE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Saint Jean 14, 15-21

En annonçant le don du Saint-Esprit, Jésus nous décrit l'union très intime qui s'établira entre les Personnes divines et chacun de nous.

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis : Si diligitis me, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscetis eum : quia apud vos manebit, et in vobis erit.

Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos. Adhuc modicum : et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Qui habet mandata mea, et servat ea : ille est, qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo : et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, afin qu'il demeure éternellement avec vous : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit ni ne le connaît ; mais vous, vous le connaîtrez, car il demeurera auprès de vous et il sera en vous.

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. »

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

ÉVANGILE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Saint Jean 14, 23-31

Si quelqu'un aime vraiment Jésus, alors le feu sacré de la charité dévore tout autre amour et la Trinité vient établir en lui sa demeure. Le nœud de cette union entre l'âme et Jésus, c'est l'Esprit Saint : « Jésus nous donne le Saint-Esprit qui nous fait connaître et aimer Jésus. Le Saint-Esprit répand en nous les pures et vives lumières de la foi, et la foi nous montre Jésus. C'est ainsi que Dieu travaille à sauver, à sanctifier et à glorifier nos âmes. Qu'elles sont donc aimées de Dieu, nos âmes ; et avec quelle joie elles doivent se plonger dans cet océan d'amour qui se nomme le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! » (Père Emmanuel)

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis: Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus : qui non diligit me, sermones meos non servat.

Et sermonem quem audistis non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. Paraclitus autem Spiritus Sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia, quæcumque dixero vobis.

Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis: Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priusquam fiat : ut, cum factum fuerit, credatis.

Iam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognoscat mundus, quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio.

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles.

Et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses tandis que je demeurais encore avec vous ; mais le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix: mais ce n'est pas comme le monde la donne que moi je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble point ni ne s'effraie. Vous avez entendu que je vous ai dit : "Je m'en vais et je reviens à vous." Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, parce que le Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive, afin que, quand ce sera arrivé, vous croyiez.

« Je ne vous parlerai plus beaucoup, car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi. Mais il faut que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon le commandement que le Père m'a donné. »

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

ÉVANGILE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Saint Jean 3, 16-21

Le plus grand des dons de Dieu, le Christ, a été envoyé à tous les hommes. Et ils viendront infailliblement à lui qui est la lumière s'ils vivent dans la droiture hors des ténèbres du péché.

IN illo tempore : Dixit Iesus Nicodemo : Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut iudicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.

Qui credit in eum, non iudicatur ; qui autem non credit, jam iudicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.

Hoc est autem iudicium : quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem : erant enim eorum mala opera. Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera eius : qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera eius, quia in Deo sunt facta.

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

EN ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

Or, voici quel est le jugement : c'est que la lumière est venue dans le monde et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et il ne vient pas à la lumière, de peur que la malice de ses œuvres ne soit dénoncée. Mais celui qui accomplit la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. »

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

L'homélie qui suit (les dimanches et fêtes) précise ordinairement l'application des textes de la messe à nos vies.

PROFESSION DE FOI

Le Credo est la réponse de l'Église à l'enseignement reçu, il exprime la foi en la Trinité sainte et son œuvre de salut pour les hommes. Il a été fixé par les conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381). Aimons à chanter ainsi notre foi : nous avons besoin de certitudes, de fondements inébranlables. On le récite tous les dimanches, aux fêtes de 1^{ère} classe, aux fêtes de 2^e classe du Seigneur et de la Sainte Vierge, et à celles des apôtres et évangelistes.

- CREDO in unum Deum.

Patrem omnipotentem, factorem caeli et terræ, visibilibus omnium et invisibilibus.

Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigenitum.

Et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.

Genitum, non factum consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

- JE CROIS en un seul Dieu.

Le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles.

Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.

Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait.

Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cælis.

(On se met à genoux)

ET INCARNATUS EST DE SPIRITU
SANCTO EX MARIA VIRGINE :
ET HOMO FACTUS EST.

Crucifixus étiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.

Et ascendit in cælum : sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum.

† Et vitam venturi sæculi.

Amen.

Pour nous, les hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux.

(On se met à genoux)

ET IL A PRIS CHAIR DE LA VIERGE
MARIE PAR L'ESPRIT SAINT, ET S'EST
FAIT HOMME.

Crucifié aussi pour nous, il a souffert sous Ponce Pilate et a été enseveli.

Il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures.

Et il est monté au ciel : il siège à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois l'Église, qui est une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés.

J'attends la résurrection des morts.

† Et la vie du monde à venir.

Ainsi soit-il.

« Remerciez Notre-Seigneur, vivant dans son Église, de vous avoir préservés de l'erreur. Seule, aujourd'hui, comme toujours, l'Église affirme qu'il ne peut exister qu'une vérité, et que le Fils de Dieu lui en a confié le dépôt. » (Mgr Chevrot)

« Les mages ont été guidés par l'étoile qui symbolise la foi. Il en va de même pour nous : la foi nous sert de guide et sa lumière nous indique le chemin qui nous mène à Dieu et à la patrie céleste. » (Saint Padre Pio)

MESSE DES FIDÈLES

La seconde partie de la messe se nomme « messe des fidèles », parce qu'aux premiers siècles, seuls les fidèles pouvaient y assister ; les catéchumènes étaient alors congédiés. Elle comporte trois parties : offertoire, canon et communion.

« L'office du prêtre est de donner le peuple à Dieu et de donner Dieu au peuple. La Croix est le lieu de passage de toute la prière du monde vers Dieu et de toute la réponse de Dieu au monde. »
(Card. Journet)

« Il faut se souvenir qu'en tant que chrétien et membre de Jésus-Christ, quoiqu'on ne soit pas prêtre, on peut non seulement servir la messe, mais faire avec le prêtre ce qu'il fait, c'est-à-dire offrir avec lui et avec Jésus-Christ même, le sacrifice qui est offert à Dieu, puisque nous sommes participants de son divin sacerdoce. [...] Mais outre cela, en qualité d'hostie, nous avons l'obligation, en offrant Jésus à Dieu comme victime, de nous offrir à lui, ou plutôt de le prier de nous incorporer avec lui en qualité d'hosties, pour nous sacrifier avec lui à la gloire de son Père. »
(Card. de Bérulle)

— OFFERTOIRE —

Offertoire veut dire « présentation d'offrande à Dieu ». La quête ou les offrandes de messe ont ce sens. Cette préparation au sacrifice signifie l'offrande même de l'Église – celle du ciel, du purgatoire et de la terre – et nous met dans les sentiments qui doivent être les nôtres devant un si grand mystère. Les prières datent du Moyen Âge. Elles expriment ce qui se réalise sur l'autel et ce que vont devenir le pain et le vin.

- Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.
- Oremus.

- Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.
- Prions.

CHANT D'OFFERTOIRE

Le chant d'offertoire accompagnait autrefois la procession des fidèles apportant le pain et le vin destinés à la messe, mais aussi les offrandes pour l'entretien du clergé et des pauvres. Cette participation matérielle des fidèles est aujourd'hui remplacée par la quête et les honoraires de messe.

OFFERTOIRE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 103, 30-31

L'action du Saint-Esprit en nos âmes est une recreation surnaturelle.

EMITTE Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ : sit gloria Domini in sæcula, alleluia.

ENVOYEZ votre Esprit et ils seront créés, et vous renouvellerez la face de la terre ; gloire soit au Seigneur dans les siècles, alléluia !

OFFERTOIRE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Ps. 67, 29-30

C'est tout le peuple chrétien qui, marqué du sceau des fils de Dieu par l'Esprit Saint, devient une famille de rois.

CONFIRMA hoc, Deus, quod operatus es in nobis : a templo tuo, quod est in Ierusalem, tibi offerent reges munera, alleluia.

AFFERMISSEZ, ô Dieu, ce que vous avez opéré en nous ; dans votre temple, à Jérusalem, les rois vous offriront des présents, alléluia.

OFFERTOIRE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Ps. 17, 14.16

À la Pentecôte, la vie divine dont l'eau du baptême est le signe, a jailli de nouveau pour notre salut.

INTONUIT de cælo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : et apparuerunt fontes aquarum, alleluia.

LE Seigneur tonna du haut du ciel et le Très-Haut fit entendre sa voix ; alors les sources des eaux apparurent, alléluia.

OFFRANDE DU PAIN

Quand le prêtre élève l'hostie (qui veut dire « victime offerte ») pour le salut de tous les fidèles, offrons-nous en esprit sur sa patène avec notre travail, nos souffrances, nos joies et tous nos besoins.

SUSCIPE, SANCTE PATER, omnipotens æterne Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentiis meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis : ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam. Amen.

RECEVEZ, PÈRE SAINT, Dieu éternel et tout puissant, cette hostie sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous offre à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts, afin qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Les hosties, depuis le VII^e siècle, sont en pain azyme, c'est-à-dire sans levain : c'est le pain utilisé par les Juifs pour la Pâque, celui de Notre-Seigneur à la Cène. Les Orientaux, quant à eux, utilisent du pain levé. La grande hostie est placée sur le corporal, rappel du linceul qui reçut le corps du Seigneur au Calvaire.

« Tu cherchais ce que tu pourrais offrir pour toi : offre-toi. Qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, sinon toi-même ? » (Saint Augustin)

BÉNÉDICTION DE L'EAU

L'Eucharistie est un banquet complet : nourriture et breuvage. Après le pain, on y offre le vin, mêlé d'eau. Le vin signifie la nature divine du Christ ; l'eau, notre humanité.

Le Fils éternel s'est uni à notre humanité, pour que nous, infimes petites gouttes d'eau, nous soyons unis à sa divinité. En bénissant l'eau, le célébrant bénit ainsi la participation des fidèles au saint sacrifice.

DEUS, † QUI HUMANAE substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabiliter reformasti : da nobis, per hujus aquæ et vini mysterium, eius divinatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps, Iesus Christus, Filius tuus, Dominus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus : per omnia sæcula sæculorum. Amen.

DIEU, † qui avez admirablement fondé la dignité de la nature humaine et l'avez restaurée plus admirablement encore : donnez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

« Je suis la petite goutte d'eau qu'absorbe le vin de messe. Et le vin de messe devient le sang de l'Homme-Dieu. Et l'Homme-Dieu est substantiellement uni à la Très Sainte Trinité. La petite goutte d'eau est emportée dans le fleuve de la Trinité Sainte. Sera-t-elle jamais assez pure, assez limpide, la petite goutte d'eau destinée à participer au saint sacrifice de la messe ? » (Card. Mercier)

OFFRANDE DU CALICE

Le prêtre élève le calice pour le salut de l'humanité tout entière : le sang du Christ a été versé pour tous. Jésus nous invite à nous unir à lui dans un même esprit de généreux sacrifice, disant : « Veux-tu qu'il me coûte toujours du sang de mon humanité sans que tu y joignes tes larmes ? »

OFFERIMUS TIBI, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam : ut in conspectu divinæ majestatis tuæ, pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.

Notre sacrifice de tous les jours n'est agréable à Dieu que s'il est enveloppé d'humilité. Être humble, c'est être à sa vraie place devant Dieu : celle d'une créature qui doit tout à son Créateur, d'un pécheur qui doit tout à son Rédempteur.

NOUS VOUS OFFRONS, Seigneur, le calice du salut, implorant votre clémence : qu'il s'élève en odeur de suavité devant votre divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'HUMILITÉ

Cette prière s'inspire de celle des trois enfants dans le livre du prophète Daniel (Dan. 3). Exilés à Babylone, ils furent jetés dans une fournaise ardente pour avoir refusé d'adorer la statue dressée par le roi. Ne pouvant plus offrir de sacrifices au Seigneur, ils lui ont demandé de les accepter eux-mêmes en sacrifice.

IN SPIRITU HUMILITATIS et in animo contrito suscipiamur a te, Domine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

EN ESPRIT D'HUMILITÉ et le cœur contrit, puissions-nous être accueillis par vous, Seigneur : et que notre sacrifice ait lieu aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

INVOCATION AU SAINT-ESPRIT

Personnification de l'Amour dans la Sainte Trinité, le Saint-Esprit est invoqué pour accomplir la transformation du pain et du vin qui rendra Jésus réellement présent.

VENI, SANCTIFICATOR omnipotens æterne Deus: et bene ꝥ dic hoc sacrificium, tuo sancto nomini præparatum.

VENEZ, SANCTIFICATEUR, Dieu éternel et tout-puissant, et bénissez ꝥ ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint Nom.

ENCENSEMENT

Symbole de la prière qui monte vers Dieu, l'encens est aussi une marque d'honneur envers les choses saintes : l'Eucharistie (présence réelle de Jésus), l'évangile (Jésus présent dans sa parole), le célébrant (qui agit comme un autre Christ), les fidèles (membres du Christ, consacrés à Dieu par leur baptême), le crucifix et l'autel (images du Christ sacrifié).

PER INTERCESSIONEM beati Michaelis Archangeli, stantis a dextris altaris incensi, et omnium electorum suorum, incensum istud dignetur Dominus bene ꝥ dicere, et in odorem suavitatis accipere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

PAR L'INTERCESSION de l'archange saint Michel, qui se tient à la droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous ses élus, que le Seigneur daigne ꝥ bénir cet encens et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

INCENSUM istud a te benedictum, ascendat ad te, Domine : et descendat super nos misericordia tua.

QUE cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

DIRIGATUR, Domine, oratio mea, sicut incensum, in conspectu tuo: elevatio manuum meorum sacrificium vespertinum.

SEIGNEUR, que ma prière s'élève comme l'encens en votre présence ; que mes mains levées soient comme le sacrifice du soir.

Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labii meis: ut non declinet cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

ASCENDAT in nobis Dominus ignem sui amoris et flammam æternæ caritatis. Amen.

Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière autour de mes lèvres ; afin que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises pour chercher des excuses au péché.

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

« Le Christ était rempli de grâce comme d'un parfum délicieux. Et du Christ, le parfum se répand, par l'office de ses ministres, sur tous les fidèles.... C'est pourquoi, lorsqu'on a encensé l'autel qui représente le Christ, on encense tous les assistants dans l'ordre. » (Saint Thomas d'Aquin)

LAVEMENT DES MAINS Ps 25, 6-12

Le Confiteor du début de la messe a été une première cérémonie de purification. En voici une seconde pour rappeler au prêtre qu'il doit avoir une âme toute pure pour célébrer les saints mystères. Une sincère contrition est la meilleure préparation au grand mystère du saint sacrifice.

LAVABO inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum, Domine :

Ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.

Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam et cum viris sanguinum vitam meam :

In quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum ; redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in directo: in ecclesiis benedicam te, Domine.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in saecula saeculorum.

Amen

JE LAVERAI mes mains parmi les innocents, et je me tiendrai auprès de votre autel, Seigneur.

Pour entendre la voix de la louange, et raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison, et le lieu du séjour de votre gloire.

Dieu, ne perdez pas mon âme avec les impies, ni ma vie avec les hommes de sang.

Leurs mains commettent l'iniquité, et leur droite est comblée de présents.

Pour moi, je marche dans l'innocence : rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Mon pied s'est tenu dans le droit chemin : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles.

Ainsi soit-il

PRIÈRE À LA SAINTE TRINITÉ

Cette prière résume magnifiquement le sens et la portée de la messe : mémorial du mystère pascal, source d'honneur pour les saints et cause de salut pour les chrétiens.

SUSCIPE, SANCTA TRINITAS, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam passionis, resurrectionis et ascensionis Iesu Christi Domini nostri : et in honorem beatæ Mariæ semper Virginis, et beati Ioannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium Sanctorum : ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cælis, quorum memoriam agimus in terris. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

RECEVEZ, TRINITÉ SAINTE, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur ; et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci et de tous vos saints : qu'elle serve à leur honneur et à notre salut ; et qu'ils daignent intercéder au ciel pour nous qui faisons mémoire d'eux sur la terre. Par le même Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES FIDÈLES

La messe est le sacrifice de tous. Elle nous concerne personnellement. Désirons la gloire de Dieu et le salut des âmes avec ardeur.

ORATE, FRATRES : ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiae suae sanctae. Amen.

PRIEZ, MES FRÈRES, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréé par Dieu le Père tout-puissant.

Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Église. Ainsi soit-il.

SECRÈTE

C'est une prière sur les offrandes, « les choses mises à part » (secretæ) pour le sacrifice. On y fait allusion aux choses matérielles apportées par les fidèles, mais surtout à l'offrande de notre personne tout entière au service de Dieu. Un court dialogue entre le célébrant et les fidèles dispose les âmes à faire monter vers Dieu le merci de la terre rachetée.

SECRÈTE DE LA VIGILE ET DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

MUNERA, quæsumus, Domine, oblata sanctifica : et corda nostra Sancti Spiritus illustratione emunda. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate eiusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. **Amen.**

SANCTIFIEZ, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et purifiez nos coeurs par la lumière du Saint-Esprit. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

SECRÈTE DU LUNDI DE PENTECÔTE

PROPITIUS, Domine, quæsumus, hæc dona sanctifica : et hostiæ spiritualis oblatione suscepta, nosmetipsos tibi perferre munus æternum. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate eiusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. **Amen.**

DANS votre bonté, Seigneur, sanctifiez ces dons ; et après avoir accueilli l'offrande de cette hostie spirituelle, achevez de faire de nous, pour vous, une oblation éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

« La sainte liturgie est une école d'admiration et de joie. Lorsqu'elle nous dit *Sursum corda*, elle nous enseigne non pas l'introspection, mais l'extase. » (Dom Gérard)

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Sursum corda.

Habemus ad Dominum.

- Gratias agamus Domino Deo nostro.

Dignum et justum est.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Élevons nos coeurs.

Ils sont tournés vers le Seigneur.

- Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Cela est digne et juste.

PRÉFACE DE L'ESPRIT SAINT

La préface est une solennelle proclamation d'action de grâce. Rendre grâces à Dieu (c'est le sens du mot « eucharistie ») signifie remercier Dieu, chanter ses louanges pour ce qu'il est, pour ce qu'il a fait pour nous, pour tous ses bienfaits.

La préface se compose de trois parties : l'action de grâce générale ; la précision éventuelle du motif ; l'union de notre louange à celle du chœur céleste des anges.

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere : Domine, sancte Pater omnipotens æterne Deus : per Christum Dominum nostrum. Qui ascendens super omnes cælos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum Sanctum (hodierna die) in filios adoptionis effudit.

Quapropter profusis gaudiis, totus in orbe terrarum mundus exultat. Sed et supernæ Virtutes, atque angelicæ Potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes :

IL est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. Montant au-dessus de tous les cieux et s'asseyant à votre droite, il répandit (en ce jour) sur les enfants d'adoption l'Esprit Saint qu'il avait promis.

C'est pourquoi, par toute la terre, le monde entier débordant de joie tressaille d'allégresse, tandis que les Vertus célestes et les Puissances angéliques chantent l'hymne de votre gloire, disant sans cesse :

SANCTUS

Le Sanctus est le chant d'adoration des anges. Nous joignons nos voix aux leurs pour nous préparer à accueillir Jésus. La première partie de ce chant vient du prophète Isaïe qui a entendu des Séraphins le chanter devant le Seigneur, en s'inclinant et se couvrant la face, car ils se savaient indignes de proclamer les louanges de Dieu.

La deuxième partie se compose des paroles des enfants de Jérusalem, au jour des Rameaux. Sabaoth veut dire : « les armées célestes » ; ce sont les anges qui exécutent les ordres de Dieu pour gouverner l'univers. Hosanna, mot hébreu qui signifie « sauve », est une exclamation de joie et de louange.

SANCTUS, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt caeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis.

Benedictus ¶ qui venit in nomine Domini.

Hosanna in excelsis.

SAINT, Saint, Saint le Seigneur, Dieu des Forces célestes. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit ¶ celui qui vient au Nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux.

« À chaque fois que les paroles de la consécration sont prononcées, l'Église, représentée par le prêtre et les fidèles, est rendue présente au sacrifice sanglant : les deux mille ans qui nous séparent de la Croix sont abolis, nous sommes là comme l'étaient la Sainte Vierge et saint Jean. Et chaque génération peut à son tour s'engouffrer dans l'offrande éternelle du Christ, offerte pour tous les temps. » (Card. Journet)

CANON DE LA MESSE

On entre dans le cœur de la messe : les « saints mystères », qu'on désigne du mot grec « canon », pour signifier le caractère immuable de ces prières, restées quasi inchangées depuis saint Grégoire le Grand. Deux thèmes traversent toute cette grande prière : le thème de l'offrande du sacrifice (celui du Christ et le nôtre) et le thème de l'intercession (pour toute l'Église). Le prêtre s'adresse au Père par son Fils.

Le silence dont le canon s'entoure est une marque de respect ; il permet d'intérioriser la prière et de se retrouver seul face à Dieu. Le prêtre accompagne certains mots importants du canon d'un signe de croix sur les oblats. Il ne s'agit pas de bénir, mais seulement de préciser que les paroles prononcées concernent le pain et le vin, ou le corps et le sang.

« La liturgie exige la parole et le silence [...] Le silence, cette démarche commune vers ce qui est intérieur, cette intériorisation de la parole et du signe [...] est indispensable pour une véritable participation active. Il donne du temps, il permet à l'homme de prendre conscience de ce qui dure, en s'y attardant. » (Card. Ratzinger)

PRIÈRE D'ABORD POUR L'ÉGLISE

TE IGITUR, clementissime Pater, per Iesum Christum, Filium tuum, Dominum nostrum, supplices rogamus, ac petimus, uti accepta habeas et benedicas hæc ☩ dona, hæc ☩ munera, hæc ☩ sancta sacrificia illibata.

Le prêtre prie d'abord pour l'Église universelle, corps mystique de Jésus-Christ. Aimons l'Église comme une mère.

IN PRIMIS, quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica :

quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum : una cum famulo tuo Papa nostro N. et Antistite nostro N. et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

PÈRE très clément, c'est donc vous que nous prions, suppliants, et à qui nous demandons, par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces ☩ dons, ces ☩ présents, ces ☩ offrandes saintes et immaculées.

TOUT d'abord nous vous les offrons pour votre sainte Église catholique ;

daignez lui donner la paix, la protéger, la réunir et la gouverner par toute la terre ; et en même temps pour votre serviteur notre pape N., et notre évêque N., tous ceux qui enseignent la vraie doctrine, et ceux qui gardent la foi catholique et apostolique.

MÉMENTO DES VIVANTS

Le prêtre intercède pour ceux des fidèles vivants qu'il veut spécialement recommander à Dieu et pour tous les assistants. Nous pouvons aussi recommander tous ceux qui nous sont chers.

MEMENTO, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est et nota devotio, pro quibus tibi offerimus : vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque omnibus : pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ : tibi que reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons ou ils vous offrent eux-mêmes ce sacrifice de louange, pour eux et pour tous les leurs, pour la rédemption de leurs âmes, dans l'espérance de leur salut et de leur intégrité ; et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

NOS INTERCESSEURS AU CIEL

Le prêtre s'unit par la pensée à tous les saints du ciel. La liste des douze apôtres et des douze saints martyrs évoque les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse autour du trône de l'Agneau, et nous invite ainsi à entrer dans la grande communauté qui englobe le ciel et la terre.

« L'Église a ses racines dans le ciel et ses feuilles dans la tempête. Quand on sait qu'elle renferme des pécheurs mais pas de péchés, alors on peut l'aimer ainsi, comme l'épouse de l'Agneau : on sait qu'elle est déjà à moitié dans les cieux... Qui vit cela, sait qu'il a pour compagnons réels les anges et les saints. » (Card. Journet)

COMMUNICANTES, et diem sacratissimum Pentecostes celebrantes, quo Spiritus Sanctus Apostolis innumeris linguis apparuit : sed et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ, Genitricis Dei et Domini nostri Iesu Christi : sed et beati Joseph, eiusdem Virginis Sponsi, et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum,

Petri et Pauli, Andreae, Jacobi, Joannis, Thomae, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi :

Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani : et omnium Sanctorum tuorum ; quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

UNIS dans une même communion et célébrant le jour très saint de la Pentecôte, où l'Esprit-Saint est apparu aux apôtres sous la forme d'innombrables langues de feu, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis celle du bienheureux Joseph, époux de la Vierge, de vos bienheureux apôtres et martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude,

Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. A leurs prières et par leurs mérites, accordez-nous d'être fortifiés en toute occasion par le secours de votre protection. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR TOUTE LA FAMILLE DE DIEU

Le célébrant étend ses mains sur le pain et le vin pour signifier qu'ils sont offerts et sacrifiés pour nous obtenir la paix en cette vie et le salut éternel dans l'autre.

« Le Christ s'offre Lui-même, entraînant l'Église qui est l'Épouse, pour qu'elle puisse entrer dans l'offrande, comme la Vierge au pied de la Croix ; l'Église qui consent, qui dit "oui". » (Card. Journet)

HANC IGITUR oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus pro his quoque, quos regenerare dignatus es ex aqua et Spiritu Sancto, tribuens eis remissionem omnium peccatorum, quæsumus, Domine, ut placatus accipias : diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

CETTE oblation donc de notre ministère, mais aussi de votre famille entière, nous vous la présentons pour ceux également que vous avez daigné régénérer par l'eau et l'Esprit Saint, en leur accordant la rémission de tous leurs péchés ; nous vous prions, Seigneur, de l'accepter avec bienveillance, de disposer nos jours dans votre paix, et d'ordonner que nous soyons rachetés à la damnation éternelle et comptés dans la troupe de vos élus. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE AVANT LA CONSÉCRATION

Nous voici au centre même de la messe. Le Christ, souverain prêtre, représente à son Père l'unique sacrifice du Calvaire. La victime est la même, le prêtre est le même, seule diffère la manière d'offrir : sanglante sur la Croix, sacramentelle à la messe. Jésus agit à travers le prêtre, son instrument visible.

« Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Saint Thomas l'Apôtre)

QUAM OBLATIONEM tu, Deus, in omnibus, quæsumus, † benedictam, † adscriptam, † ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris : ut nobis † Corpus, et † Sanguis fiat dilectissimi Filii tui, Domini nostri Iesu Christi.

CETTE oblation, ô Dieu, nous vous en prions, daignez la rendre en tout point † bénie, † approuvée, † ratifiée, digne et agréable : afin qu'elle devienne pour nous le † Corps et le † Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

CONSÉCRATION DU PAIN

S'identifiant avec le Christ lui même, dont il refait religieusement tous les gestes, le prêtre prononce lentement, uniformément, sur le pain d'abord, puis sur le vin, les paroles que Jésus prononça en instituant l'Eucharistie la veille de sa Passion.

QUI PRIDIE quam pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, † benedixit, fregit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et manducate ex hoc omnes.

HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

LA veille du jour où il a souffert, il a pris du pain dans ses mains saintes et vénérables et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu son Père tout-puissant, vous rendant grâces, l'a † béni, rompu et donné à ses disciples, en disant :

«Prenez et mangez tous de ceci :

CAR CECI EST MON CORPS.»

De la consécration du pain jusqu'après la communion, le prêtre garde ses doigts joints « afin que, si une miette s'y était attachée, elle ne s'égare pas » (saint Thomas d'Aquin). C'est un signe de respect et de délicatesse envers le Christ présent en chacune des parties de l'hostie.

CONSÉCRATION DU VIN

La consécration séparée du calice nous rappelle le sang de Jésus versé sur la Croix. Offrons-nous avec lui dans le même esprit d'amour et d'obéissance. Pour accentuer l'identification du prêtre au Christ, chaque parole est accompagnée du geste correspondant.

« Ô mon Sauveur ! quelle autorité et quelle puissance dans vos paroles ! Femme, tu es guérie : elle est guérie à l'instant. Ceci est mon corps : c'est son corps. Ceci est mon sang : c'est son sang. Qui peut parler en cette sorte, sinon Celui qui a tout en sa main ? Mon âme, arrête-toi ici, sans discourir ; crois aussi simplement, aussi fortement que ton Sauveur a parlé, avec autant de soumission qu'il fait paraître d'autorité et de puissance. Je me tais, je crois, j'adore : tout est fait, tout est dit. » (Bossuet)

« Le sacrifice de la messe rend présent le sacrifice de la Croix, c'est-à-dire qu'il vient verser sur nous la grâce rédemptrice pour que nous soyons co-rédempteurs avec lui. » (Card. Journet)

SIMILI MODO, postquam cenatum est, accipiens et hunc præclarum calicem in sanctas ac venerabiles manus suas : item tibi gratias agens, † benedixit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et bibite ex eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI : MYSTERIUM FIDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM.

Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

DE même, après le repas, prenant aussi ce très glorieux calice dans ses mains saintes et vénérables, vous rendant grâces encore, il l'a † béni et donné à ses disciples, en disant :

“Prenez, et buvez-en tous :

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, CELUI DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE - MYSTÈRE DE LA FOI - QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Chaque fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi”.

SOUVENIR DES MYSTÈRES DU CHRIST

Le prêtre offre Notre-Seigneur réellement présent sur l'autel après avoir fait mémoire des trois étapes du mystère pascal : Passion, Résurrection, Ascension. Tous les fidèles baptisés sont aussi invités à offrir à Dieu le Christ présent. En traçant les signes de croix, le prêtre fait un acte de foi en la présence réelle.

UNDE ET MEMORES, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui, Domini nostri, tam beatæ passionis, nec non et ab inferis resurrectionis, sed et in cælos gloriosæ ascensionis : offerimus præclaræ majestati tuæ de tuis donis ac datis hostiam † puram, hostiam † sanctam, hostiam † immaculatam, Panem † sanctum vitæ æternæ, et Calicem † salutis perpetuæ.

C'EST pourquoi, Seigneur, nous vos serviteurs, et aussi votre peuple saint, en mémoire de la bienheureuse Passion de votre Fils Jésus-Christ notre Seigneur, de sa Résurrection des enfers et aussi de sa glorieuse Ascension dans les cieux, nous présentons à votre sublime majesté cette offrande venant des biens que vous nous avez donnés : la victime † pure, la victime † sainte, la victime † immaculée, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice † de l'éternel salut.

RAPPEL DES SACRIFICES ANCIENS

Trois sacrifices de l'Ancien Testament ont mérité d'être agréables à Dieu : celui d'Abel pour sa sincérité, celui d'Abraham pour son abandon plein de foi, celui de Melchisédech, figure du Christ. Pénétrons-nous des dispositions de ces trois offrants.

SUPRA QUAE propitio ac sereno vultu respicere digneris : et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justî Abel, et sacrificium Patriarchæ nostrî Abrahamæ : et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam.

SUR ces offrandes daignez jeter un regard favorable et serein, et les accepter comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice de notre patriarche Abraham, et celui que vous offrit votre grand prêtre Melchisédech, sacrifice saint, victime immaculée.

« Bien qu'en apparence il n'y ait en Moi aucune trace de vie, cependant, chaque hostie contient réellement Ma vie tout entière. Mais l'âme doit avoir la foi, afin que je puisse agir sur elle. Oh ! que la foi vivante m'est agréable ! » (Paroles de Jésus à sainte Faustine)

L'OFFRANDE DU CORPS MYSTIQUE

« Le prêtre fait cette prière pour le corps mystique du Christ, afin que l'ange qui assiste aux saints mystères présente à Dieu les prières du prêtre et celles du peuple. » (Saint Thomas d'Aquin)

Le prêtre se signe à la fin de cette prière pour appeler les grâces qu'il espère recevoir, pour lui et pour toute l'Église.

SUPPLICES TE ROGAMUS, omnipotens Deus : jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinæ majestatis tuæ : ut, quotquot ex hac altaris participatione sacrosanctum Filii tui † Corpus et † Sanguinem sumpserimus, omni benedictione † cælesti et gratia repleamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

SUPPLIANTS, nous vous en prions, Dieu tout-puissant : ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange sur votre sublime autel, en présence de votre majesté divine ; afin que, nous tous qui recevrons par cette participation de l'autel le † Corps et le † Sang très saints de votre Fils, nous soyons comblés † de toute grâce et bénédiction céleste. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS

La messe est le sacrifice de toute l'Église : celle qui est aux cieux, sur la terre et au purgatoire. On n'y oublie pas de prier pour les défunts qui expient, dans le feu purifiant et les ténèbres, les désordres causés par leurs péchés.

« La sainte messe vous met en possession de mes mérites inépuisables : prenez-les, offrez-les à mon Père, appliquez-les aux âmes du purgatoire et à toutes les âmes de la terre. Mon sang coule, offrant à l'infini des grâces de lumière et de pardon, et bien peu d'âmes savent en bénéficier et les mettre à profit autant que je le désire. » (Paroles de Jésus à la bienheureuse Dina Bélanger)

MEMENTO etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N., qui nos præceserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Le prêtre s'arrête un instant. Prions pour nos chers défunts et pour toutes les âmes du purgatoire.

Ipsi, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecamur.

Per eundem Christum Dominum nostrum.
Amen.

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

A eux, Seigneur, et à tous ceux qui reposent dans le Christ, nous vous supplions d'accorder le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix.

Par le même Christ notre Seigneur.
Ainsi soit-il.

LA COMMUNION DES SAINTS

À nous qui sommes conscients de n'être que de pauvres pécheurs dépourvus de mérite, la pensée du ciel inspire une très ardente prière pour obtenir la miséricorde de Dieu et la compagnie des saints.

Après le Précurseur, on nomme sept martyrs, membres du clergé, puis sept femmes martyres.

« Les martyrs sont l'exemple par excellence de "perdre sa vie" pour le Christ. En deux mille ans, une foule immense d'hommes et de femmes ont sacrifié leur vie pour rester fidèles à Jésus-Christ et à son Évangile. Et aujourd'hui, dans de nombreuses régions du monde, il y a de nombreux martyrs, qui sont conduits à la mort parce qu'ils n'ont pas renié Jésus-Christ. [...] Mais il y a aussi le martyr quotidien, qui ne comporte pas la mort, mais qui est lui aussi une façon de "perdre sa vie" pour le Christ, en accomplissant son devoir avec amour, selon la logique de Jésus, la logique du don, du sacrifice. » (Pape François)

NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris, cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus : cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Cæcilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor admitte. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

À NOUS AUSSI, PÉCHEURS, vos serviteurs, qui espérons en l'abondance de vos miséricordes, daignez accorder quelque participation à la société de vos saints apôtres et martyrs, avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints ; vous qui donnez largement et ne regardez pas au mérite, mais au pardon, nous vous en prions, admettez-nous dans leur compagnie. Par le Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

« Il faut qu'à chaque génération, pour que l'Église ne périsse pas, qu'elle éprouve en elle, ressente en elle, l'impact de la Passion sanglante. Il faut que passe en elle l'ouragan d'amour de son Époux de sang. » (Card. Journet)

CONCLUSION DU CANON

Le canon se termine par un hommage à la double médiation du Christ, vrai Dieu et vrai homme. C'est par lui que nous vient toute bénédiction d'en haut ; et c'est par lui qu'une gloire parfaite est rendue à la Trinité. Les signes de croix soulignent que c'est lui, le Christ, la source de toute sainteté, bénédiction et vie.

« Chaque messe est, à travers la Croix du Christ, une grande bénédiction, une explosion silencieuse de l'Amour, une grande descente de Dieu dans le monde pour empêcher qu'il périsse et que le mal en lui l'emporte sur le bien. Et, en retour, chaque messe provoque, dans une partie cachée du monde, une réponse d'amour, qui, à travers la Croix du Christ, monte jusqu'à Dieu. » (Card. Journet)

PER QUEM hæc omnia, Domine, semper bona creas, † sanctificas, † vivificas, † benedicis et præstas nobis.

PER IP † SUM, et cum † ipso, et in † ipso, est tibi Deo Patri † omnipotenti, in unitate Spiritus † Sancti, omnis honor, et gloria.

- Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

PAR lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens, de les † sanctifier, de les † vivifier, de les † bénir et de nous les donner.

PAR † lui, et avec † lui, et en † lui, est à vous, Dieu le Père † tout-puissant, en l'unité du Saint † Esprit, tout honneur et toute gloire.

- Dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

L'Amen final exprime notre adhésion au sacrifice du Christ qui vient de se renouveler sur l'autel.

LA COMMUNION

LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Le « Notre Père » est la prière préparatoire au banquet eucharistique. Notre-Seigneur lui-même nous l'a enseignée. Nous nous y adressons à son Père pour lui demander le pain quotidien de l'Eucharistie, qui vaincra en nous le mal et nous aidera à résister aux tentations.

« On ne demande point de ne pas éprouver de tentations, mais de n'y pas succomber. » (Saint Augustin)

OREMUS : Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

PATER NOSTER, QUI ES IN CAELIS :
 SANCTIFICETUR NOMEN TUUM :
 ADVENIAT REGNUM TUUM:
 FIAT VOLUNTAS TUA,
 SICUT IN CAELO, ET IN TERRA.
 PANEM NOSTRUM COTIDIANUM
 DA NOBIS HODIE:
 ET DIMITTE NOBIS DEBITA NOSTRA,
 SICUT ET NOS DIMITTIMUS
 DEBITORIBUS NOSTRIS.
 ET NE NOS INDUCAS IN
 TENTATIONEM.
 SED LIBERA NOS A MALO.
 Amen.

Le prêtre donne toute son ampleur à la dernière demande du Notre Père en invoquant l'intercession de la Sainte Vierge et de tous les saints.

LIBERA NOS, quæsumus, Domine, ab omnibus malis, præteritis, præsentibus et futuris ; et intercedente beata et gloriosa semper Virgine Dei Genitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea, et omnibus Sanctis, † da propitiis pacem in diebus nostris : ut, ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi et ab omni perturbatione securi.

Per eumdem Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus.

Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

PRIONS. Eclairés par de salutaires prescriptions et formés par l'enseignement divin, nous osons dire :

NOTRE PÈRE, QUI ÊTES AUX CIEUX,
 QUE VOTRE NOM SOIT SANCTIFIÉ,
 QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE,
 QUE VOTRE VOLONTÉ SOIT FAITE
 SUR LA TERRE COMME AU CIEL.
 DONNEZ-NOUS AUJOURD'HUI
 NOTRE PAIN DE CHAQUE JOUR,
 PARDONNEZ-NOUS NOS OFFENSES,
 COMME NOUS PARDONNONS
 À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS,
 ET NE NOUS LAISSEZ PAS SUCCOMBER
 À LA TENTATION.
 MAIS DÉLIVREZ-NOUS DU MAL.
 Ainsi soit-il.

DÉLIVREZ-NOUS, Seigneur, nous vous en prions, de tous les maux passés, présents et à venir ; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge, Mère de Dieu, avec vos bienheureux apôtres Pierre et Paul, André, et tous les saints, † soyez-nous favorable et donnez la paix à notre temps, afin qu'aides par votre abondante miséricorde, nous soyons à jamais libérés du péché et préservés de toutes sortes de troubles.

Par le même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

La fraction du pain est un symbole d'unité : un même pain rompu puis mêlé au précieux sang. Jésus est lui-même notre paix.

Pax † Domini sit † semper † vobiscum.

Que la paix † du Seigneur soit † toujours avec † vous.

Et cum spiritu tuo.

Et avec votre esprit.

Le corps et le sang du Seigneur séparés lors de la mort violente du Christ sur la Croix furent réunis à la Résurrection, aussi la commixtion (le fait de mêler une parcelle d'hostie au précieux sang) est-elle un signe de la résurrection du Christ.

HÆC COMMIXTIO et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Iesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

QUE ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI

C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, réellement présent sur l'autel, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu. Le seul obstacle à cette paix est dans notre cœur. C'est pour cette raison que nous le frappons avec contrition.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
donnez-nous la paix.

« Agneau de Dieu » est le nom donné par saint Jean-Baptiste au Christ : il signifie qu'il est la Victime offerte à Dieu pour expier les péchés.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

L'oraison pour la paix de l'Église manifeste que la communion au corps du Christ est la source de l'unité de l'Église : en nous unissant au Christ qui en est la tête, elle unit les membres entre eux.

DOMINE IESU CHRISTE, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ ; eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris : Qui vivis et regnas Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, qui avez dit à vos apôtres : Je vous laisse la paix, Je vous donne ma paix, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église ; et daignez, conformément à votre volonté, lui donner la paix et l'unité. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

BAISER DE PAIX

Le prêtre baise l'autel qui représente le Christ avant de donner la paix, pour signifier que c'est bien la paix du Christ qu'il va donner, qu'il ne s'agit pas d'affection ou de solidarité naturelles, mais de charité surnaturelle : l'amour des hommes par amour pour Dieu.

SUITE DES PRIÈRES

Cette prière instante dit bien le sens de la communion : « Jésus, si je savais que je dois être séparé de vous, je ne vous lâcherais plus ! », disait le Curé d'Ars avant de communier.

DOMINE IESU CHRISTE, fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti : libera me per hoc sacrosanctum Corpus et Sanguinem tuum ab omnibus iniquitatibus meis et universis malis : et fac me tuis semper inhærere mandatis, et a te nunquam separari permittas : Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum.

Amen.

C'est la crainte d'une communion indigne où, selon la parole de saint Paul, nous mangerions notre « propre condamnation » qui inspire cette prière. Elle est pleine d'espérance en la miséricorde de Dieu.

PERCEPTIO CORPORIS TUI, Domine Iesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in iudicium et condemnationem ; sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

COMMUNION DU PRÊTRE

Reprenant la prière humble et confiante du centurion de l'Évangile, le prêtre s'unit au sacrifice du Christ par la communion.

PANEM cælestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

DOMINE, NON SUM DIGNUS, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)

CORPUS † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

La prière suivante se compose de deux versets de psaumes (115 et 17). Elle nous rappelle que la messe est un sacrifice d'action de grâces, de gratitude envers Dieu ; et qu'elle est un moyen de défense contre le démon et la complicité qu'il trouve en nous.

QUID RETRIBUAM Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

SANGUIS † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, Fils du Dieu vivant, qui, selon la volonté du Père et avec la coopération de l'Esprit Saint, avez donné la vie au monde par votre mort ; libérez-moi par votre corps et votre sang sacrés de tous mes péchés et de tous les maux : faites que je m'attache toujours à vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

QUE LA RÉCEPTION de votre corps, que j'ose prendre, tout indigne que je suis, Seigneur Jésus-Christ, n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais que, par votre bonté, elle serve de soutien et de remède à mon âme et à mon corps. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

JE prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

QUE le corps † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits à mon égard ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. J'invoquerai le Nom du Seigneur en le louant, et je serai sauvé de mes ennemis.

QUE le sang † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

« Pour aller à la communion, il ne suffit pas de ne pas avoir de péchés graves sur la conscience : Il faut l'appétit, la faim de Jésus. Car, au fond, ce qui donne de la valeur à la communion, c'est l'amour dont on est animé avant, pendant et après cet acte. » (Père Mateo Crawley)

COMMUNION DES FIDÈLES

Les fidèles ont offert le saint sacrifice par les mains du prêtre, ils doivent donc avoir part eux aussi à la victime sacrée par la communion, s'ils s'y sont préparés avec la même humble contrition que le centurion et au besoin par une bonne confession.

Il y a en effet un excès d'indignité qui empêche de recevoir le Seigneur dans la communion : c'est le péché mortel. Un péché est mortel s'il est commis en matière grave, avec pleine connaissance et plein consentement. Par un tel péché, nous avons volontairement rejeté Dieu : il faut recevoir son pardon dans le sacrement de pénitence avant de pouvoir communier.

« La terre est trop petite pour fournir à notre âme de quoi la rassasier : elle a faim de Dieu, il n'y a que Dieu qui puisse la remplir. » (Saint Curé d'Ars)

« C'est vrai : vous n'en êtes pas dignes (de la communion), mais vous en avez besoin ! » (Saint Curé d'Ars)

« Je désire m'unir aux âmes humaines ; mon délice est de m'unir aux âmes. Sache ceci, ma fille, que lorsque je viens dans la sainte communion jusqu'au cœur des hommes, j'ai les mains pleines de toutes sortes de grâces et je désire les donner aux âmes, mais les âmes ne font même pas attention à moi, elles me laissent seul et s'occupent d'autre chose. Oh, comme cela m'attriste que les âmes n'aient pas compris l'Amour. Elles se conduisent envers moi comme envers une chose morte. » (Parole de Jésus à sainte Faustine)

ECCE Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

VOICI l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Le souhait du prêtre est d'une portée infinie : il exprime quel retentissement la communion doit avoir dans notre vie. « Il faut beaucoup aimer Jésus. Dans cette petite hostie que l'on reçoit à la messe, sont contenus toutes les réponses et tous les amours. » (Cardinal Journet)

Corpus † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam tuam in vitam æternam.
Amen.

QUE le Corps † de notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

ABLUTIONS

Tout en purifiant les vases sacrés, le prêtre demande à Dieu que la sainte communion ait en lui son plein effet. Jésus ne vient pas en nous comme une chose morte, mais les mains pleines de sa rédemption et de ses grâces. L'Eucharistie est un gage de la vie éternelle, c'est-à-dire son commencement – dans la foi – et le moyen d'y parvenir.

QUOD ORE SUMPSIMUS, Domine, pure mente capiamus : et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

CORPUS TUUM, Domine, quod sumpsi, et Sanguis, quem potavi, adhaereat visceribus meis : et præsta ; ut in me non remaneat scelestum macula, quem pura et sancta refecerunt sacramenta : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

CE que nous avons reçu par la bouche, Seigneur, que nous l'embrassions d'une âme pure, et que de ce don temporel nous vienne un remède éternel.

QUE votre corps, que j'ai pris et votre sang que j'ai bu, Seigneur, adhèrent à mes entrailles ; et faites que le péché ne laisse aucune tache en moi, que de purs et saints mystères ont restauré. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

CHANT DE COMMUNION

L'antienne de communion se chante pendant la communion des fidèles ; si celle-ci dure longtemps, cette antienne peut être alternée avec des versets de psalme. Elle exprime les divers sentiments de l'âme recevant son Sauveur.

« Demandez-moi, dans vos communions, la grâce de vous laisser diviniser par moi. Je me laisse absorber par vous pour vous absorber ensuite en ma Divinité. Si toutes vos communions répondaient à mes désirs, vous verriez combien je serai votre force, votre consolation, votre vie, votre sainteté, votre bonheur. » (Paroles de Jésus à la bienheureuse Dina Bélanger)

COMMUNION DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Jean 7, 37- 39

ULTIMO festivitatis die dicebat Iesus : Qui in me credit, flumina de ventre eius fluent aquae vivae : hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum, alleluia, alleluia.

LE dernier jour de la fête, Jésus disait : "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein". Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, alléluia, alleluia.

COMMUNION DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Actes des apôtres 2, 2- 4

Par la communion, Jésus nous donne son Esprit pour que nous célébrions à notre tour toutes ses merveilles de miséricorde envers nous et envers tous les hommes.

FACTUS est repente de caelo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis, ubi erant sedentes, alleluia : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, loquentes magnalia Dei, alleluia, alleluia.

TOUT à coup il se produisit un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent, là où ils étaient assis, alleluia ; et tous furent remplis du Saint-Esprit, et ils publièrent les merveilles de Dieu, alléluia, alléluia.

COMMUNION DU LUNDI DE PENTECÔTE

Jean 14, 26

En nous rappelant les paroles de Jésus, comme celle de l'évangile : « Dieu a tant aimé le monde », le Saint-Esprit veut nous apprendre à les méditer et à les approfondir toujours plus.

SPIRITUS SANCTUS docebit vos, alleluia : quaecumque dixero vobis, alleluia, alleluia.

L'ESPRIT Saint vous enseignera, alléluia, tout ce que je vous aurai dit, alléluia, alléluia.

POSTCOMMUNION

La postcommunion nous fait demander à Dieu que la messe porte tous ses fruits dans notre vie quotidienne, tout spécialement l'accomplissement de notre devoir d'état en esprit de sacrifice et en union avec celui du Christ.

- Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.

- Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.

POSTCOMMUNION DE LA VIGILE ET DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

SANCTI Spiritus, Domine, corda nostra mundet infusio : et sui roris intima aspersione fecundet.

Per Dominum Nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen

QUE l'infusion de l'Esprit Saint, Seigneur, purifie nos cœurs, et les féconde par l'aspersion intérieure de sa rosée.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POSTCOMMUNION DU LUNDI DE PENTECÔTE

ADESTO, quæsumus, Domine, populo tuo : et quem mysteriis cælestibus imbuisti, ab hostium furore defende.

Per Dominum Nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen

NOUS vous en prions, Seigneur, assistez votre peuple; et puisque vous l'avez imprégné de vos célestes mystères, défendez-le contre la fureur de ses ennemis.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Ite, missa est.

Deo gratias.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Allez : c'est le renvoi.

Nous rendons grâces à Dieu.

L'Ite missa est est un envoi en mission. Il revient à proclamer : la messe est dite, rayonnez-en partout le fruit de salut et le message ! Le mot missa, qui signifie envoi, renvoi, a donné son nom à toute la cérémonie : la messe.

« Qu'est-ce donc qu'un apôtre ? C'est un calice, riche ou pauvre, mais plein jusqu'au bord de Jésus, déversant son trop-plein sur les âmes ; et cela sans le voir, bien souvent même, sans le savoir. » (Père Mateo)

PRIÈRE AVANT DE QUITTER L'AUTEL

« Conscient de son indignité, le prêtre prie encore une fois la Sainte Trinité d'agréer [sa participation au] sacrifice offert » (Dom Parsch). Cette dernière prière est une invitation à nous examiner sur la manière dont nous avons participé à la messe.

PLACEAT TIBI, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ : et præsta. ut sacrificium, quod oculis tuæ majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihi que et omnibus, pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile.

Per Christum Dominum nostrum. Amen.

AGRÉEZ, Trinité Sainte, l'hommage de mon ministère : et faites que le sacrifice que, malgré mon indignité, j'ai présenté aux regards de votre Majesté, vous soit agréable, et que, par votre miséricorde, il puisse attirer votre faveur sur moi et sur tous ceux pour lesquels je vous l'ai offert.

Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

La messe offerte au nom de la Sainte Trinité s'achève par une bénédiction solennelle. Reçue avec foi et amour, celle-ci est une source de grâce. Le prêtre baise l'autel, symbole du Christ, et appuie ses mains dessus, « comme s'il voulait emprunter au Christ la bénédiction à répandre sur le peuple. Il élève les mains vers le ciel, pour attirer en quelque sorte la grâce de Dieu » (Dom Vandeur).

- Benedicat vos omnipotens Deus,
Pater, et Filius, † et Spiritus Sanctus.

Amen.

- Que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils, † et le Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

C'est par la Croix que nous sommes bénis, parce que c'est par le sacrifice de la Croix, rendu présent à la messe, que Dieu nous a accordé toutes grâces.

BÉNÉDICTION PONTIFICALE

Aux messes pontificales, la bénédiction est donnée sous la forme suivante :

- Sit † nomen Domini benedictum.

Ex hoc nunc et usque in sæculum.

- Que le nom † du Seigneur soit béni.

Dès maintenant et pour tous les siècles.

- Adjutorium † nostrum in nomine Domini.

Qui fecit cælum et terram.

- Notre secours † est dans le nom du Seigneur.

Qui a fait le ciel et la terre.

- Benedicat vos omnipotens Deus, Pater † et
Filius † et Spiritus Sanctus †.

Amen.

- Que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père †, le Fils †, et le Saint-Esprit †.

Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE

Le dernier évangile fut ajouté à la fin de la messe au XIII^e siècle, à la demande des fidèles. Il nous rappelle toute l'histoire du salut, et fait le lien entre l'Incarnation et l'Eucharistie.

« Le but de l'Incarnation, et dès lors de tout apostolat, est de diviniser l'humanité. C'est dans l'Eucharistie, c'est-à-dire dans la vie intérieure solide, alimentée au banquet divin, que l'apôtre s'assimile à la vie divine. » (Dom Chautard)

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Saint Jean nous parle de la double génération du Verbe, selon sa nature divine et selon sa nature humaine, et du choix que nous devons faire entre la lumière et les ténèbres.

- Initium sancti † Evangelii secundum
Ioannem.

Gloria tibi, Domine.

- Commencement du saint † Évangile selon
saint Jean.

Gloire à Vous, Seigneur.

IN PRINCIPIO erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est ; in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.

AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Ioannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.

Erat lux vera, quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit.

In propria venit, et sui eum non receperunt.

Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine eius :

qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

(On fléchit le genou)

Et Verbum caro factum est,

et habitavit in nobis : et vidimus gloriam eius, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiae et veritatis.

Deo gratias.

Il y eut un homme envoyé de Dieu, appelé Jean. Il vint en témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière.

Celui-là était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.

Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais à ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom :

qui ne sont point nés ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

(On fléchit le genou)

Et le Verbe s'est fait chair,

et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité.

Nous rendons grâces à Dieu.



CHANTS GRÉGORIENS

⌘ Kyrie I (Temps pascal) ⌘

Kyrie I

VIII **K** Y-ri-e, * e- lè-i-son, ter Chri-ste, e- lè-
i-son, ter Kÿ-ri-e, e- lè- i-son, bis Kÿ-ri-e
e- lè- i-son.

Gloria I

IV **G** Lô-ri-a in excelsis De-o. Et in ter-ra pax homi-ni-
bus bonæ vo-luntâ-tis. Laudâ-mus te. Benedi-ci-mus te. A-
do-râ-mus te. Glo-ri-fi-câ-mus te. Grâ-ti-as â-gi-mus ti-bi
propter magnam glô-ri-am tu-am. Dô-mine De-us, Rex cæ-
lêstis, De-us Pa-ter omni-po-tens. Dô-mine Fi-li uni-gê-ni-
te Ie-su Chri-ste. Dô-mi-ne De-us, Agnus De-i, Fi-li-
us Patris. Qui tollis peccâ-ta mundi, mi-se-ré-re no-bis.
Qui tollis peccâ-ta mundi, suscipe depre-ca-ti-ônem nostram.
Qui sedes ad dèx-te-ram Patris, mi-se-ré-re no-bis. Quô-ni-am

Suite

Suite

tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dô-minus. Tu so-lus Altîssimus,
Ie-su Chri-ste. Cum Sancto Spi-ri-tu, in glô-ri-a De-i Pa-
tris. A- men.

Sanctus I

IV **S** Anctus, * Sanctus, Sanctus Dô-minus De-us Sâ-ba-
oth. Ple-ni sunt cæ-li et terra glô-ri-a tu-a. Ho-sânna
in ex-celsis. Be-ne-dictus qui ve-nit in nô-mine Dô-mi-ni.
Ho-sânna in excël-sis.

Agnus I

IV **A** gnus De-i, * qui tollis peccâ-ta mun-di: mi-se-ré-
re no-bis. Agnus De-i, * qui tollis peccâ-ta mun-di:
mi-se-ré- re no-bis. Agnus De-i, * qui tollis peccâ-ta
mun-di: dona no-bis pa-cem.

⌋⌋ Kyriale VIII (des Anges) ⌋⌋

Kyrie VIII

K Y-ri- e, e- lè- i- son. *ter.*
 Christe, e- lè- i- son. *ter.* Ky-ri- e,
 e- lè- i- son. *bis.* Ky-ri- e **
 e- lè- i- son.

Gloria VIII

G Lô-ri- a in excelsis De- o. Et in terra pax ho-
 mi- nibus bonæ vo- luntâ- tis. Laudâ- mus te. Benedi- cimus
 te. Ado- râ- mus te. Glo- ri- fi- câ- mus te. Grâ- ti- as â-
 ginus ti- bi propter magnam glô- ri- am tu- am. Dô- mine
 De- us, Rex cæ- lèstis, De- us Pa- ter omni- pô- teris. Dô-
 mine Fi- li- ûti- genî- te Ie- su Christe. Dô- mine De- us, A-
 gnus De- i, Fi- li- us Pa- tris. Qui tollis peccâ- ta mun-
 di, mi- se- rè- re no- bis. Qui tollis peccâ- ta mundi, sùs- ci- pe
 depreca- ti- ònem nos- tram. Qui sedes ad dèxte- ram Patris,

Suite

Suite

mi- se- rè- re no- bis. Quôni- am tu so- lus sanctus. Tu so- lus Dô-
 mi- nus. Tu so- lus Altissimus, Ie- su Christe. Cum Sancto Spi-
 ri- tu, in glô- ri- a De- i Pa- tris. A- men.

Sanctus VIII

S Anc- tus, * Sanctus, Sanc- tus Dô- mi- nus De-
 us Sâ- ba- oth. Pleni sunt cæ- li et ter-
 ra glô- ri- a tu- a. Ho- sanna in excël- sis. Benedi-
 tus qui ve- nit in nô- mine Dô- mi- ni. Ho- sân- na
 in ex- cël- sis.

Agnus VIII

A -gnus De- i, * qui tol- lis peccâ- ta mun- di : mi- se- rè-
 re no- bis. Agnus De- i, * qui tol- lis peccâ- ta mun- di :
 mi- se- rè- re no- bis. Agn- us De- i, * qui tol- lis peccâ- ta
 mun- di : dona no- bis pa- cem.

✠ Kyriale IX (de la Sainte-Vierge) ✠

Kyrie IX

K Y-ri-e * e-lé-i-son. Kÿ-ri-e e-lé-i-son.
 Kÿ-ri-e e-lé-i-son. Chri-ste e-lé-i-son. Chri-
 ste e-lé-i-son. Chri-ste e-lé-i-son. Kÿ-ri-e
 e-lé-i-son. Kÿ-ri-e e-lé-i-son. Kÿ-ri-e
 e-lé-i-son.

Gloria IX

G Lô-ri-a in excél-sis De-o. Et in ter-ra pax homi-
 ni-bus bonæ vo-luntâ-tis. Laudâ-mus tè. Bene- di-cimus
 te. Ado- râ-mus tè. Glo-ri-fi-câ-mus tè. Grâ-ti-as â-gimus
 ti-bi propter magnâ-m glo-ri- am tu- am. Dô-mine De-us,
 Rex cæ- læstis, De-us Pa-ter omni-pot-ens. Dô-mine Fi-li
 uni-gê-ni-te Iesu Chri- ste. Dô-mine De-us, Agnus De-i,
 Fi-li-us Patris. Qui tollis peccâ-ta mundi, mi-se-ré-re nobis.
 Qui tol-lis peccâ-ta mundi, sù- scipe depreca-ti- ô-nem nos-

Suite

tram. Qui sedes ad dexte-ram Patris, mi-se-ré-re nobis.
 Quô-ni-am tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dô-minus. Tu so-lus
 Altissimus, Iesu Chri- ste. Cum Sancto Spi-ri-tu, in glô-ri-
 a De-i Pa- tris. A- men.

Sanctus IX

S An- ctus, * Sanctus, San- ctus Dô-minus De- us
 Sâ- ba- oth. Ple-ni sunt cæ-li et ter- ra glo-ri- a tu- a.
 Ho-sânna in excél- sis. Be- nedictus qui ve- nit in nô-
 mi-ne Dô- mi-ni. Ho- sânna in ex-cél- sis.

Agnus IX

A gnus De- i * qui tol- lis peccâ-ta mun- di: mi-
 se- ré-re no- bis. Agnus De- i * qui tol- lis peccâ-ta mun-
 di: mi-se- ré-re no- bis. Agnus De- i * qui tol- lis
 peccâ-ta mun- di: do-na no-bis pa- cém.

Suite

Credo I

Credo in unum De-um, Patrem omnipo-tentem, factó-rem cæ-li et terræ, vi-si-bi-li-um omni-um, et invi-si-bi-li-um. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fi-li-um De-i uni-gé-ni-tum. Et ex Patre na-tum ante omni-a sæcu-la. De-um de De-o, lumen de lúmine, De-um verum de De-o ve-ro. Génit-um, non factum, consubstanti-á-lem Patri; per quem omni-a facta sunt. Qui propter nos hómines et prop-ter nostram sa-lú-tem descendit de cæ-lis. Et incarná-tus est de Spi-ri-tu Sancto ex Ma-ri-a Virgi-ne: Et homo factus est. Cru-ci-fixus ét-i-am pro nobis: sub Pónti-o Pi-lá-to passus, et sepúltus est. Et resurre-xit térti-a di-e, secúndum Scriptú-ras. et ascendit in cæ-lum; sedet ad dèxte-ram Pa-tris. Et i-terum ventúrus est cum gló-ri-a, judi-cá-re vi-vos et mórtu-os: cu-ius regni non e-rit fi-nis. Et in Spi-ri-tum Sanctum, Dóminum, et vi-vi-fi-cántem: qui ex Patre Fi-li-

Suite

oque procé-dit. Qui cum Patre et Fi-li-o simul ador-á-tur. et conglo-ri-fi-cá-tur: qui locú-tus est per Prophé-tas. Et unam sanctam cathó-li-cam et apóstó-li-cam Ecclé-si-am. Confi-te-or unum baptisma in remissi-ónem pecca-to-rum. Et expécto resurrecti-ónem mortu-o-rum. Et vi-tam ventú-ri sæ-cu-li. A- men.

Suite

Credo III

Credo in unum De-um, Patrem omnipo-tentem, fac-
 to-rem cœ-li et terræ, vi-si-bi-li-um om-ni-um, et invi-si-
 bi-li-um. Et in unum Dôminum Je-sum Christum, Fi-li-
 um De-i uni-gêni-tum. Et ex Patre na-turæ ante omni-a
 sœ-cu-la. De-um de De-o, lumen de lûmine, De-um ve-
 rum de De-o ve-ro. Gêni-tum, non fac-tum, consubstanti-
 â-lem Patri; per quem omni-a facta sunt. Qui propter nos
 hómînes, et propter nostram sa-lû-tem descêndit de cœ-lis.
 Et incarna-tus est de Spi-ri-tu Sancto ex Ma-ri-a Virgine:
 Et homo factus est. Cru-ci-fi-xus et-i-am pro nobis: sub
 Pônti-o Pî-lâ-to passus, et sepúl-tus est. Et resurre-xit terti-a
 di-e, secûndum Scriptû-ras. Et ascêndit in cœ-lum: sedet ad
 dexte-ram Pa-tris. Et i-terum ventûrus est cum glô-ri-â,
 judi-câ-re vi-vos et môrtu-os: cu-ius regni non e-rit fi-nis.
 Et in Spi-ri-tum Sanctum, Dôminum, et vi-vi-fi-cântem:

Suite

qui ex Patre Fi-li-ôque pro-cêdit. Qui cum Patre et Fi-li-
 o simul ador-â-tur et conglô-ri-fi-câ-tur: qui locû-tus est
 per Prophê-tas. Et unam sanctam cathô-li-cam et apostô-li-
 cam Ecclê-si-am. Confi-te-or unum baptisma in remissi-ô-
 nem pecca-tôrum. Et exspecto resurrecti-ônem mortu-ôrum.
 Et vi-tam ventû-ri sœ-cu-li. A- men.

Suite

Prières usuelles

Le signe de la croix

Dans le signe de la Croix, il faut distinguer deux choses : les paroles que nous disons, et le signe que nous faisons. Les paroles disent une chose, le signe en dit une autre.

- **Les paroles** « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » ont été prononcées sur nous pour la première fois à notre baptême, et quand nous les disons, nous exprimons notre foi en Celui au nom duquel nous avons été baptisés, nous renouvelons l'acte de foi qui a accompagné notre baptême, et nous marquons par là que nous voulons faire chrétiennement l'acte qui va suivre les paroles que nous avons prononcées.

Nous mentionnons, par là, que nous connaissons Dieu, que nous reconnaissons son souverain domaine sur nous, puisque nous voulons agir *en son nom*. « *Au nom du Père* », cela veut dire, « de par son autorité, et pour sa gloire. »

- **Le signe**, c'est ce que nous faisons en portant la main droite au front, puis à la poitrine, et enfin de l'épaule gauche à l'épaule droite. Le signe, nous marquant ainsi d'une **Croix**, nous rappelle Notre Seigneur mourant sur la Croix. Cela est évident, mais il nous rappelle en même temps son Incarnation, sans laquelle il n'aurait pu être crucifié, et notre rédemption, fruit de son Incarnation et de son crucifiement.

C'est merveille de voir comment le Saint-Esprit, qui enseigne à l'Église toute vérité, a enseigné aux apôtres la religion toute entière par un simple signe de Croix. Il y a le signe et les paroles, mais il y a quelque chose de plus : il y a **l'union du signe et de la parole**.

En disant « *Au nom du Père* », on signe son front : voilà l'union du signe et de la parole ; En disant « *et du Fils* », on signe son cœur ; En disant « *et du Saint-Esprit* » on signe ses épaules.

En nommant le Père, vous portez la main au **front**, donnant pour ainsi dire au Père le front qu'il vous a donné ; puis vous donnez au Fils votre **cœur**, en portant la main à la poitrine ; et enfin vous donnez au Saint-Esprit vos **épaules**, en terminant le signe de la Croix. À tout cela, il y a une raison.

- Votre front est chez vous au-dessus de tout : c'est le signe de l'intelligence. Et, à cause de cela, nous le redonnons au **Père**, qui, lui aussi, est au-dessus de tout, qui commande à tous, comme chez nous l'intelligence commande à tout.
- Le **Fils**, venant du Père, est descendu vers nous par son Incarnation, s'est abaissé pour nous jusqu'à la mort sur la Croix. Ne pouvant

ajouter à ses grandeurs, il a véritablement ajouté à ses amabilités par ses humiliations ; c'est pourquoi nous devons tout particulièrement l'aimer. Aussi plantons-nous la Croix et le crucifix dans notre cœur en disant « *Et du Fils* ».

- Le **Saint-Esprit**, procédant du Père et du Fils, est pour ainsi dire placé entre le Père et le Fils, quand nous lui donnons nos épaules. Il nous enseigne à porter le joug du Sauveur, qui est doux, et son fardeau, qui est léger ; il nous donne la force et l'onction sans lesquelles nous ne saurions être fidèles à Dieu.

La Croix de Notre Seigneur ayant quatre branches, il y a dans la passion et la mort de Notre Seigneur quatre grandes et belles vertus qui nous sont figurées par ces branches, et rappelées par elles quand nous faisons le signe de la Croix.

La branche supérieure de la Croix figure **la charité** ; elle est au-dessus de toutes les vertus, elle est leur reine.

L'humilité est figurée par le pied de la Croix, c'est la chère vertu du Fils de Dieu, celle qu'il tient le plus à mettre dans nos cœurs.

Les deux autres branches de la Croix qui portent les deux mains du Sauveur nous rappellent deux autres vertus : **la patience**, figurée par la gauche, et **l'obéissance**, figurée par la droite. Ces deux vertus s'harmonisent bien avec les épaules, parce qu'elles consistent à nous faire porter, ou le mal que Dieu nous donne à souffrir, ou sa volonté à laquelle il nous faut obéir.

Et c'est **le Saint-Esprit** qui nous apprend à bien pratiquer ces grandes vertus. Dieu nous en fasse la grâce. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

D'après le Catéchisme de la Famille Chrétienne du Père Emmanuel. Ed DMM 1977

PATER NOSTER – NOTRE PÈRE

Pater noster, qui es in cælis,
 Sanctificetur nomen tuum,
 Adveniat regnum tuum,
 Fiat voluntas tua,
 Sicut in cælo, et in terra.
 Panem nostrum quotidianum da
 nobis hodie,
 Et dimitte nobis debita nostra
 sicut et nos dimittimus debitoribus
 nostris.
 Et ne nos inducas in tentationem,
 Sed libera nos a malo.
 Amen.

Notre Père qui êtes aux cieux,
 Que votre nom soit sanctifié,
 Que votre règne arrive,
 Que votre volonté soit faite,
 Sur la terre comme au ciel.
 Donnez-nous aujourd'hui notre
 pain de chaque jour.
 Pardonnez-nous nos offenses
 Comme nous pardonnons à ceux
 qui nous ont offensés.
 Et ne nous laissez pas succomber
 à la tentation, mais délivrez-nous
 du mal. Ainsi soit-il.

AVE MARIA – JE VOUS SALUE, MARIE

Ave, Maria, gratia plena,
 Dominus tecum,
 Benedicta tu in mulieribus,
 Et benedictus fructus ventris tui

Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei,
 Ora pro nobis, peccatoribus,
 Nunc et in hora mortis nostrae.
 Amen.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce,
 Le Seigneur est avec vous,
 vous êtes bénie entre toutes les femmes,
 et **Jésus**, le fruit de vos
 entrailles, est béni.
 Sainte Marie, Mère de Dieu,
 Priez pour nous, pauvres pécheurs,
 Maintenant et à l'heure de notre mort.
 Ainsi soit-il.

SOUVENEZ-VOUS

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ou réclamé vos suffrages, ait été abandonné.

Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma mère, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église, parce que, étant la Vérité même, vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper. En cette foi, je veux vivre et mourir. Amen

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre ; parce que vous l'avez promis et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses. En cette espérance, je veux vivre et mourir. Amen.

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de Vous. En cet amour, je veux vivre et mourir. Amen.

PRIÈRE POUR LE PAPE

Prions pour notre Souverain Pontife ; que le Seigneur le garde, qu'il lui conserve la vie et le rende heureux sur la terre ; qu'il ne le livre pas aux volontés de ses ennemis.

« *Tu es Pierre*

Et sur cette pierre je bâtirai mon église. »

Prions : Ô Dieu pasteur et guide de tous les fidèles, regardez avec bienveillance votre serviteur le Pape François que vous avez placé à la tête de votre Église. Accordez-lui de l'édifier par sa parole et ses exemples afin qu'il parvienne un jour au bonheur éternel, lui et le troupeau que vous lui avez confié.

PRIÈRE À SAINT JOSEPH

Prière de saint François de Sales

Glorieux Saint Joseph, époux de Marie, accordez-nous votre protection paternelle, nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ. Ô vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles, ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants. Dans l'embarras et la peine qui nous pressent, nous recourons à vous avec confiance. Daignez prendre sous votre charitable conduite cette affaire importante et difficile, cause de notre inquiétude. Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. Amen.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

| | |
|---------------------------------------|---|
| Kyrie éléison | Seigneur, ayez pitié. |
| Christe éléison | Christ ayez pitié. |
| Kyrie éléison | Seigneur, ayez pitié. |
| Christe, audi nos. | Christ, écoutez-nous. |
| Christe, exaudi nos. | Christ, exaucez-nous. |
| Pater de cælis, Deus, miserere nobis. | Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. |
| Fili, Redemptor mundi, Deus, | Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, |
| Spiritus Sancte, Deus, | Esprit-Saint qui êtes Dieu, |
| Sancta Trinitas, unus Deus, | Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu, |
| Sancta Maria, ora pro nobis | Sainte Marie, priez pour nous |
| Sancta Dei Genitrix, | Sainte Mère de Dieu, |
| Sancta Virgo virginum, | Vierge Sainte entre les vierges, |

| | |
|--------------------------------------|--------------------------------------|
| Mater Christi, | Mère du Christ, |
| Mater divinæ gratiæ; | Mère de la divine grâce, |
| Mater purissima, | Mère très pure, |
| Mater castissima, | Mère très chaste, |
| Mater inviolata, | Mère sans tache, |
| Mater intemerata, | Mère demeurée vierge, |
| Mater amabilis, | Mère digne d'amour, |
| Mater admirabilis, | Mère admirable, |
| Mater boni consilii, | Mère du bon conseil, |
| Mater Creatoris, | Mère du Créateur, |
| Mater Salvatoris, | Mère du Sauveur, |
| Mater Ecclesiæ, | Mère de l'Église, |
| Virgo prudentissima, | Vierge très prudente, |
| Virgo veneranda, | Vierge digne d'honneur, |
| Virgo prædicanda, | Vierge digne de louanges, |
| Virgo potens, | Vierge puissante, |
| Virgo clemens, | Vierge pleine de bonté, |
| Virgo fidelis, | Vierge fidèle, |
| Speculum Justitiæ, | Miroir de justice, |
| Sedes sapientiæ, | Trône de la sagesse, |
| Causa nostræ lætitiæ, | Cause de notre joie, |
| Vas spirituale, | Vase spirituel, |
| Vas honorabile, | Vase d'honneur, |
| Vas insigne devotionis, | Vase insigne de la dévotion, |
| Rosa mystica, | Rose mystique, |
| Turris Davidica, | Tour de David, |
| Turris eburnea, | Tour d'ivoire, |
| Domus aurea, | Maison d'or, |
| Fœderis arca, | Arche d'alliance, |
| Janua cœli, | Porte du ciel, |
| Stella matutina, | Étoile du matin, |
| Salus infirmorum, | Salut des infirmes, |
| Refugium peccatorum, | Refuge des pécheurs, |
| Consolatrix afflictorum, | Consolatrice des affligés, |
| Auxilium christianorum, | Secours des chrétiens, |
| Regina Angelorum, | Reine des Anges, |
| Regina Patriarcharum, | Reine des Patriarches, |
| Regina Prophetarum, | Reine des Apôtres, |
| Regina Apostolorum, | Reine des Prophètes, |
| Regina Martyrum, | Reine des Martyrs, |
| Regina Confessorum, | Reine des Confesseurs, |
| Regina Virginum, | Reine des Vierges, |
| Regina Sanctorum omnium, | Reine de tous les Saints, |
| Regina sine labe originali concepta, | Reine conçue sans le péché originel, |

| | |
|---|---|
| Regina in cælum assumpta, | Reine élevée aux cieux, |
| Regina Sacratissimi Rosarii, | Reine du très Saint Rosaire, |
| Regina familiae, | Reine des familles, |
| Regina pacis, | Reine de la paix, |
| Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine | Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde pardonnez-nous, Seigneur |
| Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine | Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde exaucez-nous, Seigneur |
| Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis | Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde ayez pitié de nous |

Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu,
Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions :

Seigneur, daignez nous accorder, à nous, vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ; et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente, et donnez-nous d'avoir part aux joies éternelles. Par Jésus-Christ, Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT SACREMENT

Seigneur, ayez pitié de nous (bis).
Jésus-Christ, ayez pitié de nous (bis).
Seigneur, ayez pitié de nous (bis).
Jésus-Christ, écoutez-nous (bis).
Jésus-Christ, exaucez-nous (bis).
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, .
Esprit Saint, qui êtes Dieu, .
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,
Pain vivant qui êtes descendu du ciel,
Dieu caché et Sauveur,
Froment des élus,
Vin céleste qui faites germer dans les cœurs la fleur de la virginité,
Pain qui faites les délices des rois,
Sacrifice perpétuel,
Oblation pure,
Agneau sans tache,
Table où nous est donnée la sainteté même,
Nourriture des anges,
Manne dont la force et la vertu sont tout intérieures,
Abrégé des merveilles du Tout-Puissant,

Pain au-dessus de toute substance,
 Verbe fait chair,
 Dieu avec nous,
 Hostie sainte et adorable,
 Calice de bénédiction,
 Mystère de foi,
 Sacrement sublime et vénérable,
 Sacrifice le plus saint,
 Sacrifice vraiment expiatoire pour les vivants et pour les morts,
 Céleste remède contre les atteintes du péché,
 Miracle étonnant et le plus grand des prodiges,
 Souvenir sacré de la passion du Seigneur,
 Don précieux qui surpassez la plénitude de tous les dons,
 Témoignage le plus touchant de l'amour de notre Dieu,
 Torrent de la munificence divine,
 Mystère le plus relevé et le plus auguste,
 Gage de notre immortalité,
 Sacrement redoutable à l'enfer, et qui vivifiez nos âmes,
 Pain devenu la propre chair du Verbe incarné,
 Sacrifice non sanglant,
 Aliment de vie présenté par la Vie même,
 Banquet délicieux dont les anges sont les ministres,
 Sacrement d'amour,
 Lien de charité,
 Oblation d'un Dieu qui s'offre lui-même comme victime,
 Douceur spirituelle goûtée dans sa propre source,
 Réfection des âmes saintes,
 Viatique de ceux qui meurent dans le Seigneur,
 Gage assuré de notre gloire future,
 Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
 Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Du malheur de recevoir indignement votre Corps et votre Sang adorables,
 délivrez-nous, Seigneur.
 De la concupiscence de la chair,
 De la concupiscence des yeux,
 De l'orgueil de la vie,
 De toute occasion de vous offenser,
 Par le désir ardent que vous avez eu de célébrer la dernière Pâque avec vos apôtres,
 Par la profonde humilité qui vous a fait laver les pieds de vos disciples,
 Par l'immense charité qui vous a porté à instituer ce divin Sacrement,
 Par les cinq plaies douloureuses qu'a reçues votre corps sacré pour l'amour de nous,
 Tout pécheurs que nous sommes, nous vous en prions, écoutez-nous.
 Daignez accroître et conserver en nous la foi, le respect et la dévotion envers
 ce Sacrement admirable, nous vous en prions, .

Daignez-nous conduire, par la confession humble et sincère de nos péchés,
à l'usage fréquent de la sainte Eucharistie, nous vous en prions, .
Daignez-nous préserver de toute hérésie, de toute infidélité et de tout aveuglement
intérieur, nous vous en prions, .
Daignez-nous faire recueillir les fruits célestes qu'opère, dans les âmes bien disposées,
ce Sacrement qui renferme en lui la sainteté même, nous vous en prions, .
Daignez enfin nous soutenir et nous fortifier aux approches de la mort, par la vertu
efficace de ce Viatique céleste, nous vous en prions, .
Fils éternel du vrai Dieu, nous vous en prions, .
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

V/ Vous leur avez donné le pain du ciel,
R/ Qui renferme toutes sortes de délices.

Prions : Ô Dieu, qui nous avez laissé un souvenir continu de votre passion dans le
Sacrement admirable de l'Eucharistie, faites-nous la grâce de révéler de telle sorte
les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse
en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu
le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES DES SAINTS DE FRANCE

Seigneur, ayez pitié de nous,
Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Souveraine, *priez pour la France*
Saint Michel, Archange, Protecteur de la France, *priez pour la France*
Saint Martin, Evêque de Tours, Patron de la France, *priez pour la France*
Saint Denis, Martyr, qui évangélisa les Francs, *priez pour la France*
Saint Pothin et Saint Irénée, Apôtres de Lyon, *priez pour la France*
Saint Hilaire, Evêque de Poitiers, qui confessa le Christ-Roi, *priez pour la France*
Saint Roch, Protecteur de Montpellier, *priez pour la France*
Saint Rémy, Archevêque de Reims, qui baptisa Clovis, *priez pour la France*
Saint Séverin, Abbé, qui guérit Clovis par ses prières, *priez pour la France*
Saint Bernard de Clairvaux, qui prêcha la croisade, *priez pour la France*
Saint Louis, Roi de France, *priez pour la France*
Saint Félix de Valois, Prince et Prêtre, *priez pour la France*
Saint Eloy, Evêque de Noyon, Conseiller du Roi, *priez pour la France*
Saint Léger, Evêque d'Autun, Ministre du Roi, *priez pour la France*
Saint Ouen, Evêque de Rouen, Chancelier du Roi, *priez pour la France*
Saint Julien, Evêque du Mans, qui convertit le gouverneur de sa ville,
priez pour la France
Et tous nos Patrons et nos Apôtres, nos Confesseurs et nos Martyrs,
priez pour la France

Fondateurs de Paroisses et de Diocèses, et de notre Patrie, et de notre Chrétienté,

priez pour la France

Saint Aubin, Evêque d'Angers, *priez pour la France*

Saint Loup, Evêque de Troyes, *priez pour la France*

Saint Marcel, Evêque de Paris, *priez pour la France*

Saint Florent, Evêque de Strasbourg, *priez pour la France*

Saint Césaire et Saint Hilaire, Evêques d'Arles, *priez pour la France*

Saint Corentin, Evêque de Cornouailles, *priez pour la France*

Saint Magloire, Evêque de Dol-en-Bretagne, *priez pour la France*

Saint Aignan, Evêque et Défenseur d'Orléans, *priez pour la France*

Saint Grégoire, Archevêque de Tours, Et tous nos Saints Evêques, *priez pour la France*

Pacificateurs et Soldats, Défenseurs de la Foi, Protecteurs de nos Cités,

priez pour la France

Saint Yves, de Tréguier, "l'Avocat des pauvres", *priez pour la France*

Saint Germain, Evêque de Paris, "le Père des prisonniers", *priez pour la France*

Saint François Régis, Missionnaire en France, *priez pour la France*

Saint Vincent Ferrier, Missionnaire en Europe, *priez pour la France*

Saint Vincent de Paul, "le Père des enfants trouvés", *priez pour la France*

Saint Jean Baptiste de la Salle, "le Père des enfants pauvres", *priez pour la France*

Saint François de Sales, Evêque d'Annecy, "le Conseiller des Saints", *priez pour la France*

Saint Jean Marie Baptiste Vianney, Curé d'Ars, "le Confesseur des pêcheurs",

priez pour la France

Et tous nos Saints Français, ceux que l'Eglise a déjà canonisés, Et tous ceux, innombrables, qui ne sont pas encore Bienheureux ou Vénérables, *priez pour la France*

Sainte Geneviève, Patronne de Paris, *priez pour la France*

Sainte Clotilde, épouse de Clovis, *priez pour la France*

Sainte Jeanne de Valois, Reine de France, *priez pour la France*

Sainte Radegonde, Reine de France, *priez pour la France*

Sainte Gertrude, qui refusa d'être Reine et fut élue Abbessse, *priez pour la France*

Sainte Germaine, bergère à Pibrac, *priez pour la France*

Sainte Colette, de Corbie, en Picardie, *priez pour la France*

Sainte Jeanne d'Arc, qui sauva la France, *priez pour la France*

Sainte Louise de Marillac, première Fille de la Charité, *priez pour la France*

Sainte Madeleine - Sophie Barat, fondatrice des Religieuses du Sacré-Cœur,

priez pour la France

Sainte Marie-Madeleine Postel, fondatrice des Sœurs des Ecoles chrétiennes,

priez pour la France

Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, fondatrice de l'ordre des Visitandines,

priez pour la France

Sainte Marguerite-Marie, Messagère du Sacré-Cœur, *priez pour la France*

Sainte Catherine Labouré, Messagère de la Vierge Marie, *priez pour la France*

Sainte Bernadette de Lourdes, "la Confidente de l'Immaculée", *priez pour la France*

Sainte Thérèse de Lisieux, la Petite Sœur de l'Enfant-Jésus, *priez pour la France*

Et tant d'autres Saintes de France, *priez pour la France*

Filles de la prière et de la souffrance, *priez pour la France*
Vierges sages et Femmes fortes, *priez pour la France*
Mères des enfants pauvres et Mères des pauvres hommes, *priez pour la France*
Notre-Dame de Chartres, *priez pour la France*
Notre-Dame d'Amiens, *priez pour la France*
Notre-Dame de Reims, *priez pour la France*
Notre-Dame de Paris, *priez pour la France*
Notre-Dame de Fourvière, à Lyon, *priez pour la France*
Notre-Dame de la Garde, à Marseille, *priez pour la France*
Notre-Dame du Bon Secours, à Rouen, *priez pour la France*
Notre-Dame des Victoires, *priez pour la France*
Notre-Dame de Lourdes, *priez pour la France*
Notre-Dame de la Salette, *priez pour la France*
Notre-Dame de Pontmain, *priez pour la France*
Notre-Dame du Puy-en-Velay, *priez pour la France*
Notre-Dame de la Clarté, en Bretagne, *priez pour la France*
Notre-Dame de Liesse, en Picardie, *priez pour la France*
Notre-Dame de Rocamadour, dans le Quercy, *priez pour la France*
Et toutes les Notre-Dame en France, *priez pour la France*
Vierges des Basiliques et des Cathédrales, des Eglises et des Chapelles, des Monastères et des Paroisses, Vierge Marie dans nos maisons et dans nos cœurs,
priez pour la France.

Seigneur Tout-Puissant, Dieu de Miséricorde et d'Amour, nous vous supplions d'oublier nos erreurs et de pardonner nos fautes.

Souvenez-vous seulement, Seigneur, de la France fille aînée de votre Eglise, mère privilégiée de vos Saints, dont vous savez la fécondité spirituelle et la générosité apostolique.

Souvenez-vous de la France qui accomplit vos gestes et prépare votre règne sur la terre, en fondant la Chrétienté d'Europe, en prêchant les Croisades, en luttant contre les hérésies et en annonçant votre Evangile aux peuples les plus lointains et les plus déshérités !

Souvenez-vous de votre France, Seigneur, et faites que par l'intercession de tous nos Saints Patrons, de Saint Michel, Prince des Anges, notre Protecteur, et de la Vierge Marie, notre Dame et notre Reine, par les mérites de Jésus-Christ, Votre Fils, Notre Seigneur, nous soyons toujours par Vous protégés et sauvés, Ainsi soit-il. Cœur Sacré de Jésus, sauvez la France (*ter*)



Le Rosaire

Cher pèlerin,

Tout au long de notre pèlerinage, nous allons être invités à réciter le Rosaire ou à dire le Chapelet.

De quoi s'agit-il ?

Un Rosaire, c'est une couronne de roses ; quant au Chapelet, c'est un petit chapeau de fleurs. Dire son Chapelet ou réciter le Rosaire, c'est **tresser à la Sainte Vierge une couronne de prières**.



Toutefois, comme nous le rappelle saint Jean-Paul II, dans la Lettre apostolique “Rosarium Virginis Mariae”, à laquelle nous ferons souvent référence dans le propos qui suit : «... *tout en ayant une **caractéristique mariale**, le Rosaire est une prière dont le **centre** est **christologique**... Il concentre en lui la profondeur de tout le message évangélique, dont il est presque un résumé* ».

De quoi se compose le Rosaire ?

Traditionnellement, un Rosaire comprend trois Chapelets, chaque Chapelet comprenant lui-même **cinq mystères**, c'est-à-dire cinq méditations centrées sur les principaux événements de la vie de Jésus et de Marie :

- cinq mystères Joyeux : ceux de l'enfance de Jésus ;
- cinq mystères Douloureux : ceux de la Passion du Christ ;
- cinq mystères Glorieux : ceux du triomphe de Dieu.

À ces quinze mystères, qui constituent la trame traditionnelle du Rosaire, le Pape Jean-Paul II, reprenant un usage datant du Moyen-Âge, proposa (sans l'imposer, le Rosaire restant à 3 chapelets) d'ajouter cinq « mystères Lumineux » correspondant aux faits les plus marquants de la **vie publique de Jésus**, en sorte que, selon son expression, le Rosaire constitue un véritable « résumé de l'Évangile ».

Comment récite-t-on le Chapelet ?

Laissons parler Jean-Paul II : « *Le Rosaire est à la fois méditation et supplication... Il est aussi un parcours d'annonce et d'approfondissement.* »

La récitation de chaque Chapelet commence par un “Je crois en Dieu”, « *comme pour mettre la profession de foi au point de départ du chemin de*

contemplation que l'on entreprend » fait remarquer le Saint Père. Puis on récite (ou on chante) un "Notre Père", suivi de trois "Je vous salue Marie" et d'un "Gloire au Père".

Pour l'énoncé du premier mystère, qui servira de trame à la première méditation, le Pape fait observer que « *pour donner un fondement biblique et une profondeur plus grande à la méditation, il est utile que l'énoncé du mystère soit suivi de la proclamation d'un passage biblique correspondant* ». Par ailleurs, après cette lecture, « *il est opportun de s'arrêter pendant un temps significatif pour fixer le regard sur le mystère médité avant de commencer la prière vocale* ».

Cette prière vocale consiste en la récitation (ou le chant), en français ou en latin, de :

- un "Notre Père" (Pater) ;
- dix "Je vous salue Marie" (Ave) ;
- un "Gloire au Père" (Gloria), suivi de la courte prière que nous a apprise la Sainte Vierge lors de l'une de ses apparitions à Fatima : « *Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre sainte miséricorde.* »

Concernant la récitation de ces différentes prières, le pape nous fait quelques recommandations : « ***Le centre de l'Ave Maria... est le nom de Jésus. C'est justement par l'accent qu'on donne au nom de Jésus et à son mystère que l'on distingue une récitation du Rosaire significative et fructueuse.*** » Ainsi peut-on « *donner du relief au nom du Christ, en ajoutant une "clausule" évocatrice du mystère que l'on est en train de méditer. C'est une pratique louable, spécialement dans la récitation publique* ». Par ailleurs, nous dit-il, « *il est important que le **Gloria**, sommet de la contemplation, soit bien mis en relief dans le Rosaire* ». Enfin, il faut « *faire en sorte que chaque mystère s'achève par une **prière destinée à obtenir les fruits spécifiques** de la méditation de ce mystère* »... de façon à « *imiter ce qu'ils contiennent et obtenir ce qu'ils promettent* ».

Deux remarques à propos de la récitation du Notre Père :

- **Le vouvolement** : par respect pour Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, nous le vouvoyons. Certes, quelques grands mystiques, parce qu'ils ont une grande intimité avec Jésus, se permettent parfois de le tutoyer ; mais ce sont de grands mystiques....
- L'emploi de la formule « **ne nous laissez pas succomber à la tentation** ». C'est la formule qui correspond le mieux à la formule de l'original grec, selon le *Catéchisme de l'Église catholique* (C.E.C. 2846). « *Dieu n'éprouve pas le mal ; Il n'éprouve non plus personne* » (Jc I, 13). Il veut, au contraire, nous en libérer.

Méditation et grâce à demander

Ainsi donc, chaque méditation portera sur un moment de la vie du Christ, mais pour en tirer des conclusions pour notre vie présente et en liaison avec le thème qui nous est proposé chaque jour pendant le pèlerinage : ce seront les fruits du mystère et les grâces à demander.

C'est ce que le pape Jean-Paul II exprimait par cette formule : « *Chaque mystère du Rosaire, bien médité, éclaire le mystère de l'homme... Méditer le Rosaire consiste à confier nos fardeaux aux Cœurs miséricordieux du Christ et de sa Mère.* »

Quelles sont donc ces méditations et quelles peuvent être les grâces à demander comme fruit de ces mystères ?

NOTA : Ne pas lire la liste complète des mystères, mais illustrer par quelques exemples.

1. Mystères Joyeux

- L'Annonciation ; fruit du mystère : « *l'humilité* ».
- La Visitation ; fruit du mystère : « *la Charité fraternelle* ».
- La Nativité ; fruit du mystère : « *l'esprit de pauvreté* ».
- La Présentation de l'Enfant Jésus au temple ; fruit du mystère : « *l'obéissance et la pureté* ».
- Le Recouvrement de Jésus au temple ; fruit du mystère : « *la recherche de Dieu en toute chose* ».

2. Mystères Lumineux

- Le Baptême de Jésus ; fruit du mystère : « *l'esprit de pénitence* ».
- Les Noces de Cana ; fruit du mystère : « *la confiance dans la prière et l'intercession de Marie* ».
- L'Appel à la conversion et la prédication du Royaume ; fruit du mystère : « *le courage dans l'engagement et la persévérance* ».
- La Transfiguration de Jésus ; fruit du mystère : « *l'esprit de prière et le don de sagesse* ».
- L'Institution de l'Eucharistie ; fruit du mystère : « *la dévotion eucharistique* ».

3. Mystères Dououreux

- L'Agonie au Jardin des Oliviers ; fruit du mystère : « *la contrition de nos péchés* ».
- La Flagellation ; fruit du mystère : « *le regret des péchés des sens* ».
- Le Couronnement d'épines ; fruit du mystère : « *le regret des péchés d'orgueil* ».
- Le Portement de Croix ; fruit du mystère : « *le courage dans les épreuves* ».
- La Crucifixion ; fruit du mystère : « *un plus grand amour de Dieu* ».

4. Mystères Glorieux

- La Résurrection de Jésus ; fruit du mystère : « *la foi* ».
- L'Ascension de Jésus au Ciel ; fruit du mystère : « *un plus grand désir du Ciel* ».
- La Pentecôte ; fruit du mystère : « *le zèle pour les âmes* ».
- L'Assomption de Notre-Dame ; fruit du mystère : « *la grâce d'une bonne mort* ».
- Le Couronnement de Marie au Ciel ; fruit du mystère : « *une plus grande dévotion à Marie* ».

Les bienfaits du Rosaire

Du Rosaire, le pape Jean-Paul II vantait ainsi les mérites : « *Le Rosaire, grâce à Marie, fait descendre, pour ainsi dire, la lumière salvifique de tous les mystères du Christ dans les circonstances et les difficultés de la vie quotidienne normale, du travail, de la fatigue, du doute, de la souffrance, de la vie sociale et familiale, et transfigure tout, élève tout, purifie tout.* »

Il disait encore : « *Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse de simplicité et de profondeur... pour exhorter à la contemplation du visage du Christ en compagnie de sa Très Sainte Mère et à son école* ».

1. Le Rosaire : une prière de la famille, pour l'unité et la paix

a. Le Rosaire récité en famille est ferment d'union et de concorde

Voilà ce que disait le pape Pie XII à ce sujet : « *En récitant le Chapelet, la famille prie unie... **Si la famille prie, en effet, elle vit ; et si elle prie unie, elle vit unie.** Peu de moyens nous semblent aussi efficaces, pour promouvoir et conserver l'union des esprits, que la prière en commun récitée en famille, sous le regard affectueux et souriant de Marie.* »

Et encore : « *C'est surtout au sein des familles que nous désirons que la pratique du Rosaire soit répandue, religieusement conservée et sans cesse développée. [...] **C'est en vain qu'on s'efforce d'enrayer le déclin de la civilisation si on ne ramène pas à la loi de l'Évangile la famille, principe et fondement de la société.*** »

Quant au pape Jean-Paul II, il nous exhortait en ces termes : « *Je répète aujourd'hui à tous, ce que j'ai dit aux familles : **une grande prière pour la vie, qui parcourt le monde entier, est une urgence.*** »

b. Le Rosaire est aussi un remède aux grands maux de notre temps

Le pape Paul VI en octobre 1969 s'exprimait ainsi : « *Nous exhortons le clergé et les fidèles à demander instamment à Dieu, par l'intercession de la Vierge Marie, la paix et la réconciliation entre tous les peuples. La paix est certes*

L'affaire des hommes... mais la paix est aussi l'affaire de Dieu. La prière (la récitation du Rosaire), par laquelle nous demandons le don de la paix, est donc une contribution irremplaçable à l'instauration de la paix. »

Tandis que Jean-Paul II affirmait : « *Le Rosaire est une prière orientée, par nature, vers la paix. En réalité, tandis qu'il nous conduit à fixer les yeux sur le Christ, le Rosaire nous rend aussi bâtisseurs de la paix dans le monde. »*

2. Le Rosaire : la prière recommandée par la Sainte Vierge

Toutes les fois que la Vierge apparaît à Fatima en 1917, elle porte un Chapelet et elle ne manque pas de recommander la récitation du Rosaire :

- « *Récitez le Chapelet tous les jours, afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre. »*
- « *Je veux que [...] vous disiez le Chapelet tous les jours. »*
- « *Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue à réciter le Chapelet tous les jours... »*

Enfin, apparaissant à sœur Lucie, au couvent de Pontevedra, le 10 décembre 1925, la Sainte Mère de Dieu accompagnée de l'Enfant Jésus, lui dit, en lui montrant son cœur : « *Vois ma fille, mon cœur entouré d'épines, que les hommes ingrats y enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi au moins tâche de me consoler et dis **qu'à tous ceux qui pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront un Chapelet, et passeront quinze minutes avec moi, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme.** »*

Chers pèlerins,

Gardons le silence pendant quelques instants pour méditer ces dernières paroles de la Très Sainte Vierge et prendre la résolution de suivre ses recommandations : pour la paix dans le monde et pour notre salut.



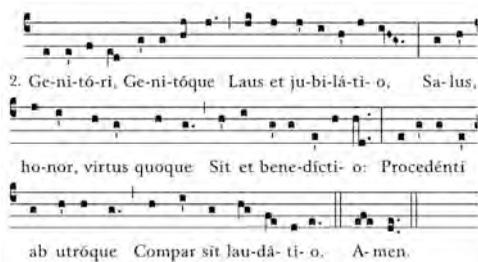
Ouvrages de référence

- *Le Rosaire de Notre Dame*, Père Calmel O.P., Éd. Dominique Martin Morin, 1971 ;
- *Le Rosaire dans ma vie*, Fraternité Saint Vincent Ferrier à Chémeré-le-Roi (53340).

Adoration du Saint-Sacrement



TANTUM ERGO Sacraméntum Vene-rémur cérnu- i:
Et antiqum do-cuméntum Novo cedat ri-tu- i: Præstet
fi-des suppleméntum Sensu- um de- féctu- i.



2. Ge-ni-tó-ri, Ge-ni-tó-que Laus et ju-bi-lá-ti- o, Sa-lus,
ho-nór, virtus quoque Sit et bene-dicti- o: Procedéti
ab utrôque Compar sit lau-dâ- ti- o. A-men.

V. Panem de cælo præstitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

Vous leur avez donné le Pain du Ciel.

Voici le Pain de Dieu plein de délices.

Oremus : Deus, qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Prions. Seigneur Jésus Christ, qui dans cet admirable sacrement, nous avez laissé le mémorial de votre passion, donnez-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de votre corps et de votre sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de votre rédemption. Vous qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louanges divines en réparation des blasphèmes

Dieu soit béni,

Béni soit son Saint Nom,

Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme,

Béni soit le Nom de Jésus,

Béni soit son Sacré Cœur,

Béni soit son Précieux Sang,

Béni soit Jésus-Christ au Très Saint Sacrement de l'autel,

Béni soit l'Esprit Saint Consolateur,

Béni soit l'Auguste Mère de Dieu, la Très Sainte Vierge Marie,

Béni soit sa Sainte et Immaculée Conception,

Béni soit sa Glorieuse Assomption,

Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère,

Béni soit Saint Joseph, son très chaste époux,

Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.

Mon Dieu, donnez-nous des prêtres.

Mon Dieu, donnez-nous de saints prêtres.

Mon Dieu, donnez-nous beaucoup de saints prêtres et des vocations religieuses.

Prières pour l'adoration et l'action de grâce



Prière de sainte Thérèse d'Avila

Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante, tout passe, Dieu ne change pas, la patience obtient tout ; celui qui possède Dieu ne manque de rien : Dieu seul suffit.

Élève ta pensée, monte au ciel, ne t'angoisse de rien, que rien ne te trouble. Suis Jésus Christ d'un grand cœur, et quoi qu'il arrive, que rien ne t'épouvante.

Tu vois la gloire du monde ? C'est une vaine gloire ; il n'a rien de stable, tout passe.

Aspire au céleste, qui dure toujours ; fidèle et riche en promesses, Dieu ne change pas.

Aime-Le comme Il le mérite, Bonté immense ; mais il n'y a pas d'amour de qualité sans la patience. Que confiance et foi vive maintiennent l'âme, celui qui croit et espère obtient tout. Même s'il se voit assailli par l'enfer, il déjouera ses faveurs, celui qui possède Dieu. Même si lui viennent abandons, croix, malheurs, si Dieu est son trésor, il ne manque de rien. Allez-vous-en donc, biens du monde ; allez-vous-en, vains bonheurs : même si l'on vient à tout perdre, Dieu seul suffit.

Prière d'abandon de saint Charles de Foucauld

Mon Père, je me remets entre Vos mains ; je m'abandonne à Vous, je me confie à Vous. Faites de moi tout ce qu'il Vous plaira ; quoi que Vous fassiez de moi, je Vous remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que Votre volonté se fasse en moi, pourvu que Votre volonté se fasse en toutes vos créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre Vos mains ; je Vous la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je Vous aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner. Je me remets entre Vos mains avec une infinie confiance, car Vous êtes mon Père.

Prière de saint Augustin

O vérité, lumière de mon cœur, faites taire les ténèbres qui m'enveloppent. Je m'y suis laissé tomber, et mon regard s'est obscurci : mais du fond de ce gouffre, oui, de ce gouffre, je vous ai ardemment aimée. Dans mes égarements, je me suis souvenu de vous. J'ai entendu votre voix qui, derrière moi me disait de revenir, mais j'avais peine à l'entendre, à cause du tumulte de mes passions inapaisées. Et maintenant voici que, brûlant, essoufflé, je reviens à votre source. Que personne ne m'en empêche : J'y boirai, et aussi je vivrai. Que je ne sois pas à moi-même ma propre vie ! J'ai mal vécu par ma faute, j'ai été cause de ma mort, et en vous je revis. Parlez-moi, instruisez-moi ! Je crois en vos livres, et leurs paroles ont de profonds mystères. Que vos écritures, Seigneur, soient mes chastes délices.

Prière d'abandon du Cardinal Newman

Entre vos mains, Seigneur, je me mets tout entier.

Vous m'avez créé pour vous.

Je ne veux plus penser à moi-même.

Je veux vous suivre.

Que voulez-vous, Seigneur, que je fasse ?

Permettez-moi de faire route avec vous.

Que ce soit dans la joie ou dans la peine, je veux vous accompagner.

Je vous fais le sacrifice des souhaits, des plaisirs, des faiblesses, des projets, des pensées qui me retiennent loin de vous et me replient sans cesse sur moi-même.

Faites de moi ce que vous voulez !

Je ne marchand pas.

Je ne cherche pas à savoir à l'avance quels sont vos desseins sur moi.

Je veux être ce que vous voulez que je sois.

Je ne dis pas : « Je veux vous suivre où que vous alliez », car je suis faible.

Mais je me donne à vous pour que vous m'y conduisiez.

Je veux vous suivre dans l'obscurité et je ne vous demande que la force nécessaire.

O Seigneur, faites que je porte toutes choses sous votre regard, pour demander votre consentement à chacun de mes vœux et votre bénédiction sur chacun de mes actes.

Comme un cadran solaire n'indique l'heure que par le soleil, ainsi je ne veux être déterminé que par vous, si vous voulez bien vous servir de moi et me conduire. Qu'il en soit ainsi, Seigneur Jésus !

Texte de Paul Claudel

« Voici que je me tiens à la porte et que je frappe. »

Tout à coup, l'on frappe. Ce n'est pas à la porte ordinaire. C'est à cette veille porte qu'on croyait condamnée pour toujours ; mais il n'y a pas à s'y tromper : on frappe, on a frappé ! On a frappé en nous, et cela fait comme l'enfant dans une femme pour la première fois.

Qui a frappé ? Il n'y a pas à s'y tromper. C'est Celui qui vient comme un voleur au milieu de la nuit, Celui dont il est écrit « Voici que l'époux arrive, sortons à sa rencontre ! »

Et nous écoutons, palpitants. Peut-être ne frappera-t-il qu'une fois, qu'une seule fois, peut-être se battra-t-il contre la porte toute la nuit, comme parfois jusqu'au matin, nous entendons un volet qui ne cesse de battre au vent. Mais c'est un tel ennui de se lever et d'ouvrir cette vieille porte, elle est bloquée par deux verrous : l'un s'appelle la mauvaise habitude et l'autre la mauvaise volonté. Quant à la serrure, c'est notre secret personnel. La clef est perdue.

Et puis, qu'est-ce qui arriverait si on ouvrait la porte ? La nuit, le grand vent souffle sur les eaux : quelqu'un qu'on ne voit pas, mais qui ne nous permettrait plus d'être confortable chez nous ? Esprit de Dieu, n'entre pas. Je crains les courants d'air...

Cependant on a frappé. Ah ! Seigneur, nous allons essayer de t'ouvrir.

Prière de Saint Arnold Janssen

Jésus, chaque fois que je regarde l'Hostie sacrée, sanctifiez mes yeux afin qu'ils puissent se fermer de plus en plus aux biens purement terrestres. Jésus, chaque fois que je regarde l'Hostie sacrée, envoyez un rayon de la Lumière divine dans mon âme, afin que je puisse mieux Vous connaître. Jésus, chaque fois que je regarde l'Hostie sacrée, envoyez une flamme d'amour dans mon cœur, transformez-le, purifiez-le afin qu'il brûle de votre Amour. Que mon seul désir maintenant et toujours soit de contempler la beauté infinie de Votre divin Visage qui émerveille les anges

Prière d'action de grâce du Cardinal Newman

Cher Jésus, aidez-moi à répandre Votre parfum, où que j'aïlle. Inondez mon âme de Votre Esprit et de Votre Vie. Pénétrez et possédez tout mon être si complètement que ma vie ne soit qu'un rayonnement de la Vôtre. Brillez à travers moi et soyez tellement en moi : que chaque âme que je rencontre puisse sentir Votre présence en mon âme. Qu'en levant les yeux, ce ne soit plus moi que l'on voit mais seulement Vous, Jésus ! Restez avec

moi, et je commencerai alors à briller comme Vous brillez, à briller jusqu'à en être une lumière pour les autres. La lumière, ô Jésus, sera toute de Vous, aucunement de moi. Ce sera Vous qui brillerez sur les autres à travers moi. Que je Vous loue ainsi de la manière que Vous préférez en brillant sur ceux qui m'entourent. Que je Vous prêche sans prêcher, non par des mots mais par l'exemple, par la force d'attraction, l'influence bienveillante de ce que je fais, l'évidente plénitude de l'amour que mon cœur Vous porte. Ainsi soit-il.

Prière du Saint Curé d'Ars

Je vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie. Je vous aime, ô Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant que de vivre un seul instant sans vous aimer. Je vous aime, ô mon Dieu, et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur de vous aimer parfaitement. Je vous aime, ô mon Dieu, et je n'appréhende l'enfer que parce qu'on y aura jamais la douce consolation de vous aimer. Ô mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tout moment que je vous aime, du moins je veux que mon cœur vous le répète autant de fois que je respire. Ah ! Faites-moi la grâce de souffrir en vous aimant, de vous aimer en souffrant, et d'expirer un jour en vous aimant et en sentant que je vous aime. Et plus j'approche de ma fin, plus je vous conjure d'accroître mon amour et de le perfectionner. Ainsi soit-il.

Autre prière du Saint Curé d'Ars

Tout sous les yeux de Dieu, tout avec Dieu, tout pour plaire à Dieu. Allons mon âme, tu vas converser avec le bon Dieu, travailler avec Lui, marcher avec Lui, combattre et souffrir avec Lui. Tu travailleras, mais Il bénira ton travail ; tu marcheras, mais Il bénira tes pas ; tu souffriras, mais Il bénira tes larmes. Qu'il est grand, qu'il est noble, qu'il est consolant de tout faire en la compagnie et sous les yeux du bon Dieu, de penser qu'Il voit tout, qu'Il compte tout ! Disons donc chaque matin : « Tout pour Vous plaire, ô mon Dieu : toutes mes actions avec Vous. »

Prière de saint Ignace de Loyola

Prenez Seigneur, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté, tout ce que j'ai, tout ce que je possède. Vous m'avez tout donné : je vous rends tout, Seigneur. Tout est à vous, disposez-en selon votre bon plaisir. Donnez-moi seulement ce qui me suffit : votre amour et votre grâce !

Prière de saint Padre Pio après la messe

Restez avec moi Seigneur !

Car il est nécessaire de Vous avoir présent pour ne pas vous oublier.

Restez avec moi Seigneur !

Parce que je suis faible et que j'ai besoin de Votre force pour ne pas tomber si souvent.

Restez avec moi Seigneur !

Car Vous êtes toute ma vie et sans Vous je suis sans ferveur.

Restez avec moi Seigneur !

Parce que Vous êtes ma lumière, et sans vous je suis dans les ténèbres.

Restez avec moi Seigneur !

Pour que j'entende Votre voix et que je Vous suive.

Restez avec moi Seigneur !

Parce que je désire vous aimer et être toujours en votre compagnie.

Restez avec moi Seigneur !

Parce que, si pauvre que soit mon âme, elle désire être pour vous un lieu de consolation, un nid d'amour.

Restez avec moi Jésus !

Parce qu'il se fait tard et que le jour décline : la vie passe, la mort, le jugement, l'éternité approche. Je crains les ténèbres, les tentations les sécheresses, les croix, les peines. Oh ! Combien j'ai besoin de Vous dans cette nuit de l'exil ! Que la communion Eucharistique soit la lumière qui dissipe les ténèbres, la force qui me soutienne et l'unique joie de mon cœur.

Restez avec moi Jésus !

Je ne demande pas les consolations divines, parce que je ne les mérite pas, mais le don de Votre présence. Oh ! Oui je vous le demande.

Restez avec moi Jésus !

C'est Vous seul que je cherche, Votre amour, Votre grâce, Votre cœur, Votre esprit, parce que je vous aime et ne demande pas d'autre récompense que de Vous aimer davantage.

Prière de saint Thomas d'Aquin

Mon Dieu, Faites-moi connaître les obstacles que je mets, d'une façon plus ou moins consciente, au travail de la grâce en moi. Montrez-moi ces obstacles, au moment où je vais les mettre. Donnez-moi la force de les écarter, et si j'étais négligent à le faire, daignez les écarter vous-même, dussé-je en souffrir beaucoup. Je ne veux que Vous, Seigneur, l'Unique Nécessaire, et faites que ma vie, dès ici-bas, soit comme la Vie Eternelle commencée. Amen.

Prière de sainte Elisabeth de la Trinité

O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité !

Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère.

Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos ; que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre action créatrice.

O mon Christ aimé crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre cœur ; je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer... jusqu'à en mourir !

Mais je sens mon impuissance et je Vous demande de me revêtir de Vous-même, d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre Âme ; de me submerger, de m'envahir, de Vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie.

Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur.

O Verbe éternel, parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à Vous écouter, je veux me faire tout enseignable afin d'apprendre tout de Vous ; puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière.

O mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

O Feu consumant, Esprit d'amour, survenez en moi afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe ; que je Lui sois une humanité de surcroît, en laquelle il renouvelle tout son mystère.

Et vous, ô Père, penchez-Vous vers votre pauvre petite créature, ne voyez en elle que le Bien-aimé en lequel

Vous avez mis toutes vos complaisances.

O mes Trois, mon Tout, ma Béatitude,

Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à Vous comme une proie ; ensevelissez-vous-en moi, pour que je m'ensevelisse en Vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs.

Ainsi soit-il.

Prière de sainte Thérèse d'Avila

Je suis à vous, Seigneur, pour vous je suis née, pour vous je veux vivre ;
Seigneur, que voulez-vous de moi ?

Je suis à vous car vous m'avez créée,
je suis à vous car vous m'avez appelée,
je suis à vous car vous m'avez attendue,
sans vous, Seigneur, je me serais perdue,
Dieu, Miséricorde, Éternelle Sagesse.

Voici mon corps, ma vie et mon âme, je les remets entre vos mains, à vous
pour toujours je me suis consacrée, que voulez-vous m'ordonner, ô bon
Maître ?

Vous dont l'amour chaque jour nous rachète.

Donnez-moi la mort ou la vie,
donnez-moi l'ombre ou la gloire,
donnez-moi le combat ou la paix,
donnez à ma vie la faiblesse ou la force, à tout je dis : Oui.

Donnez-moi pauvreté ou richesse,
donnez-moi la source ou le désert,
donnez-moi la joie ou la tristesse,
donnez-moi les épreuves ou donnez-moi le ciel,
ma douce vie, soleil sans nuage.

Seigneur, si vous me voulez dans la joie, par amour pour vous je veux me
réjouir,

si vous me faites porter le poids du jour, pour vous je veux mourir à la peine,
dites-moi où, dites-moi comment.

Prière de Madame Elisabeth

Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu, je l'ignore. Tout ce que je
sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous ne l'ayez prévu de toute éternité.
Cela me suffit, ô mon Dieu, pour être tranquille. J'adore vos desseins éternels,
je m'y sou mets de tout mon cœur ; je veux tout, j'accepte tout, je vous
fais un sacrifice de tout ; j'unis ce sacrifice à celui de votre cher Fils, mon
Sauveur, vous demandant, par son Sacré-Cœur et par ses mérites infinis, la
patience dans mes maux, et la parfaite soumission qui vous est due pour
tout ce que vous voudrez et permettez

Prière de saint Bernard

Ô toi, qui que tu sois, qui te sais vacillant sur les flots de ce monde parmi les orages et les tempêtes, plutôt que de marcher sur la terre ferme, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas te noyer durant les bourrasques.

Quand se lève en toi le vent des tentations, quand tu navigues parmi les écueils des épreuves, regarde l'étoile, appelle Marie.

Si tu es ballotté sur les vagues de l'insolence et de l'ambition, du dénigrement ou de la jalousie, regarde l'étoile, appelle Marie.

Si la colère, l'avarice ou les désirs de la chair secouent l'esquif de ton âme, regarde vers Marie.

Si, tourmenté par l'immensité de tes crimes, honteux des souillures de ta conscience, terrifié par l'horreur du jugement, tu commences à sombrer dans le gouffre de la tristesse, l'abîme du désespoir, pense à Marie.

Dans les dangers, les angoisses, les incertitudes, pense à Marie, appelle Marie.

Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur.

Et pour être sûr d'obtenir le suffrage de ses prières, ne néglige pas l'imitation de sa vie.

Si tu la suis, tu ne t'égares pas ; si tu la pries tu ne désespères pas ;

Si elle te tient, tu ne t'écroules pas ; si elle te protège, tu ne crains pas ; si elle te guide, tu ne te lasses pas ;

Avec sa bienveillance, tu parviendras au port.

Ainsi par ta propre expérience tu sauras à quel point se justifie la parole :
« Et le nom de la Vierge était Marie. »

Prière de saint Jean XXIII

Rien qu'aujourd'hui, j'essaierai de vivre exclusivement la journée sans tenter de résoudre le problème de toute ma vie.

Je serai heureux rien qu'aujourd'hui, dans la certitude d'avoir été créé pour le bonheur non seulement dans l'autre monde mais également dans celui-ci.

Rien qu'aujourd'hui, je m'adapterai aux circonstances sans prétendre que celles-ci se plient à tous mes désirs.

Rien qu'aujourd'hui, je croirai fermement, même si les circonstances prouvent le contraire, que la bonne providence de Dieu s'occupe de moi comme si rien d'autre n'existait au monde.

Rien qu'aujourd'hui, je ne craindrai pas. Et tout spécialement je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau et de croire en la bonté.

Je suis en mesure de faire le bien pendant douze heures ce qui ne saurait me décourager comme si je pensais que je dois le faire toute ma vie durant.

Autres prières

Prière pour demander sa vocation du Bx Frédéric Ozanam

Je sens en moi se faire un grand vide que ne remplisse ni l'amitié ni l'étude. J'ignore qui viendra le combler. Sera-ce Dieu, sera-ce une créature ? Si c'est une créature, je prie pour qu'elle ne se présente que quand je m'en serai rendu digne. Je prie qu'elle apporte avec elle ce qu'il faudra de charme extérieur pour qu'elle ne laisse place à aucun regret. Mais je prie surtout qu'elle vienne avec une âme excellente, qu'elle apporte une grande vertu, qu'elle vaille beaucoup mieux que moi, qu'elle m'attire en haut, qu'elle ne me fasse pas descendre, qu'elle soit généreuse parce que souvent je suis pusillanime, qu'elle soit fervente parce que je suis tiède dans les choses de Dieu, qu'elle soit compatissante enfin, pour que je n'ai pas à rougir devant elle de mon infériorité. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, faites que je sois aimé ; Vous le savez, ce n'est pas seulement de la douceur que je cherche dans l'Amour, c'est le mépris de toute blessure, c'est la force de combattre pour le Bien, pour le Vrai.

Prières de Mère Teresa

Seigneur, quand je suis affamé, donnez-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.

Quand j'ai soif, envoyez-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau

Quand j'ai froid, envoyez-moi quelqu'un à réchauffer.

Quand je suis blessé, donnez-moi quelqu'un à consoler.

Quand ma croix devient lourde, donnez-moi la croix d'un autre à partager.

Quand je suis pauvre, conduisez-moi à quelqu'un dans le besoin.

Quand je n'ai pas de temps, donnez-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.

Quand je suis humilié, donnez-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.

Quand je suis découragé, envoyez-moi quelqu'un à encourager.

Quand j'ai besoin de la compréhension des autres, donnez-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.

Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi, envoyez-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.

Quand je ne pense qu'à moi, tournez mes pensées vers autrui.

Prière de la jeunesse

Notre Père, qui êtes aux Cieux, nous voulons vous consacrer notre jeunesse, afin de préparer dès maintenant la fidélité sans défaillance de toute notre vie.

Donnez-nous la grâce de conserver vaillamment la pureté de nos âmes et de nos corps.

Affermissez dans nos cœurs la volonté de vivre selon votre sainte volonté, d'être partout et toujours les témoins de la vérité que vous nous avez confiée, pour la faire rayonner sur le monde.

Donnez-nous l'intelligence du sacrifice de notre Christ afin que nous soyons nous aussi prêts à tous les sacrifices que vous nous demanderez.

Rendez-nous dignes d'être, auprès de nos contemporains qui vous ignorent, les missionnaires de votre lumière, de votre vérité, de votre charité.

Faites-nous une âme fraternelle pour tous les hommes qui cherchent le règne de votre justice.

Donnez-nous la foi conquérante de vos apôtres, afin que nous soyons dignes d'être les frères de notre Rédempteur. Ainsi soit-il.

Prière à Notre-Dame du Sacerdoce

Vierge Marie, Mère du Christ-Prêtre,
Mère des prêtres du monde entier,
vous aimez tout particulièrement les prêtres,
parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils Unique.

Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre,
et vous l'aidez encore dans le Ciel.

Nous vous en supplions, priez pour les prêtres !

« Priez le Père des Cieux
pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson ».

Priez pour que nous ayons toujours des prêtres
qui nous donnent les Sacrements,
nous expliquent l'Évangile du Christ,
et nous enseignent à devenir
de vrais enfants de Dieu !

Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père
les prêtres dont nous avons tant besoin ;
et puisque votre Cœur a tout pouvoir sur lui,
obtenez-nous, ô Marie,
des prêtres qui soient des saints !

Prière des chevaliers du Père Sevin

Seigneur Jésus, de qui descend toute noblesse et toute chevalerie, apprenez-nous à servir noblement.

Que notre fait ne soit point parade ni littérature, mais loyal ministère et sacrifice coûteux.

Tenez nos âmes hautes, tout près de vous, dans le dédain des marchandages, des calculs et des dévouements à bon marché.

Car nous voulons gagner notre paradis non pas en commerçants, mais à la pointe de notre épée, laquelle se termine en croix, et ce n'est pas pour rien.

Nous avons fait de beaux rêves pour votre amour dans l'obscurité des journées banales, préparez-nous aux grandes choses par la fidélité aux petites et enseignez-nous que la plus fière épopée est de conquérir notre âme et de devenir des saints.

Nous n'avons pas visé moins haut, Seigneur, et nous sommes bien ambitieux, mais heureusement nous sommes faibles et cette grâce, nous l'espérons de votre miséricorde, nous conservera humbles.

Demandez-nous beaucoup, et aidez-nous à vous donner davantage.

Et puisque nous sommes livrés à vous, ne vous gênez pas pour nous prendre au mot et pour nous sacrifier :

Nous vous le demandons malgré le tremblement de notre chair, car nous voulons n'avoir qu'une crainte, celle de ne pas vous aimer assez.

Et quand, au soir de notre dernière bataille, votre voix de chef sonnera le ralliement de tous vos chevaliers, faites, Seigneur, c'est notre suprême prière, faites que notre mort serve à quelque chose, et accordez-nous la grâce de mourir debout.

Prière du saint Curé d'Ars

La prière n'est pas autre chose qu'une union avec Dieu. Quand on a le cœur pur et uni à Dieu, on sent en soi un baume, une douceur qui enivre, une lumière qui éblouit. Dans cette union intime, Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble : on ne peut plus les séparer. C'est une chose bien belle que cette union de Dieu avec sa petite créature. C'est un bonheur qu'on ne peut comprendre.



Le sacrement de pénitence



Présentation

Qu'est-ce que le sacrement de pénitence ?

La pénitence, appelée aussi confession ou sacrement de réconciliation, est le sacrement institué par Jésus-Christ pour remettre les péchés commis après le baptême.

Les parties du sacrement de pénitence sont :

La contrition : douleur de l'âme comportant la détestation de tous les péchés commis, avec le ferme propos de ne plus recommencer.

L'accusation : aveu détaillé de ses péchés fait au confesseur pour en recevoir l'absolution.

L'absolution : acte par lequel le prêtre, possédant les pouvoirs requis et agissant au nom de Jésus-Christ et de l'Église, remet les péchés au pénitent.

La satisfaction ou pénitence sacramentelle : la prière ou la bonne œuvre imposée par le confesseur comme réparation de l'offense commise, pour la correction du pécheur et la remise de la peine temporelle méritée par ses péchés.

Les effets du sacrement de pénitence

L'absolution, valablement reçue, produit les effets suivants :

- Tous mes péchés sont pardonnés ;
- Si j'ai commis des péchés mortels, je retrouve la grâce sanctifiante qui fait de moi un enfant de Dieu et de l'Église, sinon la grâce sanctifiante est en moi fortifiée et augmentée ;
- Des forces spéciales me sont données pour ne plus pécher ;
- La peine éternelle m'est épargnée et la peine temporelle qui serait sans cela à expier au purgatoire, m'est remise suivant l'intensité de ma contrition ;
- Je suis libéré de l'emprise du péché et de Satan ;
- Les mérites de mes bonnes œuvres faites avant de commettre le péché mortel me sont rendus.

Comment préparer une bonne confession

1. Prier Dieu et Notre-Dame pour recevoir la grâce d'une véritable contrition, de connaître ses fautes et d'en faire une sincère accusation.

2. S'exhorter à une profonde contrition (l'élément principal de la préparation) en méditant les vérités suivantes : mes péchés sont une offense et une révolte contre Dieu, mon Créateur, mon Souverain Maître et mon Père ; ils souillent mon âme, la blessent et, s'ils sont mortels, tuent en moi la vie de la grâce, vraie vie d'enfant de Dieu. Je me rappellerai encore :

- Le ciel perdu pour moi et l'enfer, où je tomberais pour l'éternité, si je meurs en état de péché mortel ;
- Le purgatoire, où je devrais être purifié et achever d'expier toute dette ;
- Mes péchés sont la cause de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la croix ;
- La bonté de Dieu qui est tout amour et miséricorde, dont la joie est de pardonner au pécheur repentant.

Examen de conscience pour adultes

Il faut rechercher au moins **tous les péchés mortels** dont on se souvient et qui n'ont pas encore été confessés dans une bonne confession et à un prêtre ayant les pouvoirs pour absoudre. Un péché est mortel s'il y a : gravité de matière, pleine connaissance et plein consentement. Indiquer,

dans la mesure du possible, leur espèce et leur nombre (même pour les désirs). Pour cela on demande à Dieu la grâce de bien connaître ses fautes et on s'examine sur les Dix Commandements et les préceptes de l'Église, sur les péchés capitaux et les devoirs de notre état. Il faudra penser à accuser également les péchés qui ont pu être commis **par omission**.

N.B. : La confession est sacrilège lorsqu'on a volontairement caché des fautes mortelles.

COMMANDEMENTS DE DIEU

1^{er} Commandement : « *Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.* »

Dieu est-il au centre de ma vie ? Est-il bien pour moi un Père à l'amour duquel je réponds par un amour total et une généreuse obéissance ? Jésus est-il vraiment mon Maître et mon modèle, celui dont je vis par la foi et les sacrements ?

Manquements par omission ou négligence dans les prières (matin, soir, dans les tentations) et la réception des sacrements. Tiédeur. Respect humain pour manifester sa foi. Parole ou acte contre la religion. Adhésion à des mouvements incompatibles avec la foi catholique. Superstitions, spiritisme. Avoir tenté Dieu.

Péchés contre la foi : refus d'adhérer à une ou plusieurs vérités révélées. Doutes volontaires. Négligence dans sa propre formation religieuse. Lectures, émissions et spectacles portant atteinte à la foi ou à la morale.

Péchés contre l'espérance : manque de confiance en la bonté et la providence de Dieu. Découragement, désespoir. Compter sur ses seules forces. Prétexter de la bonté de Dieu pour pécher. Ne pas désirer le ciel.

Péchés contre la charité : indifférence par rapport à Dieu ; absence de prière et de pratique religieuse. Sacrilèges en profanant les choses saintes, en particulier confessions (incomplètes volontairement) et communions sacrilèges (reçues en état de péché mortel). Envers le prochain : refus de voir Dieu dans nos frères ; haines, mépris, moqueries ; refus d'assister son prochain dans les graves nécessités.

2^e Commandement : « *Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.* »

Transgresser les serments et vœux faits en son nom. Associer son nom à des serments faux ou inutiles. Blasphémer son nom, celui de la Vierge ou des saints. Prononcer des imprécations contre soi ou contre autrui.

3^e Commandement : « *Tu sanctifieras le jour du Seigneur.* »

Avoir manqué à la sainte Messe par sa faute, y être arrivé en retard. Avoir fait ou fait faire “des travaux et des occupations qui empêchent le culte dû à Dieu, la joie propre au jour du Seigneur, ou la détente convenable de l’esprit et du corps” (can.1247). Avoir été à des amusements ou réunions dangereux pour la foi ou les mœurs.

4^e Commandement : « *Tu honoreras ton père et ta mère.* »

Enfants de tous âges : Manque d’amour, de respect, d’obéissance (dans les limites de leur autorité), de reconnaissance et d’assistance (matérielle, spirituelle) aux parents.

Parents : ne pas témoigner de l’affection à tous ses enfants ; ne pas leur donner l’exemple d’une vie vertueuse et chrétienne. Envers ceux encore sous leur dépendance : manquements dans leur formation humaine et chrétienne (instruction religieuse, choix de l’école) ; et dans ses devoirs de surveillance, de conseil et de corrections nécessaires.

Tous : disputes d’intérêt en famille. Manquements dans l’accomplissement du travail dans le respect dû à l’autorité (dans le métier, la vie collective) ou dans les responsabilités des dirigeants (conditions de travail honnêtes, juste salaire, respect vis-à-vis des employés). Insoumission aux lois civiles justes (impôts, service militaire, devoir civique).

5^e Commandement : « *Tu ne tueras point.* »

Meurtre, tentative de suicide, imprudence exposant à tuer ou blesser son prochain (sport à risque, transgression grave et volontaire du code de la route, conduite en état d’ivresse). Colères, disputes, vengeances, refus de pardon, rancunes, envie, jalousie, drogue. Excès dans les boissons, gourmandise. Attitude insultante et scandaleuse. Participation (par action ou par omission) à la stérilisation, à l’avortement, à l’euthanasie, au suicide. Incitation à la violence, à la lutte des classes. Haine raciale ou ethnique.

6^e et 9^e Commandements : « *Tu ne commettras pas d’impureté. Tu n’auras pas de désir impur volontaire.* »

Pensées, désirs et actes commis seul ou avec d’autres contre la pureté. Conversations et chansons déshonnêtes. Lectures, spectacles (TV, films,), fréquentation de lieux exposant à l’impureté. Responsabilité dans le péché d’autrui (danse, mode et attitude provocantes).

Personnes mariées : Avons-nous été suffisamment généreux dans l'accueil de la vie? Sinon, pour quelles raisons? Moyens contraceptifs, ponctuels ou permanents. Refus des droits du conjoint. Adultère (pensées, désirs, actions). Infidélité affective. Liaison extra-matrimoniale. Divorce. "Remariage".

Fiancés : Manifestations de tendresse excessivement sensuelles. Relations pré-matrimoniales. Cohabitation.

7^e et 10^e Commandements : « *Tu ne voleras pas. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.* »

Participation directe ou indirecte à des vols, fraudes, injustices. Dettes impayées. Non restitution. Recel d'objets volés. Tort causé dans les ventes, contrats, transactions. Tricheries. Fraudes. Pots de vin. Non-respect des lois sociales justes sur le travail, les assurances... Travail bâclé ; perte de temps. Dépenses excessives, par luxe, vanité, etc. Gaspillage.

8^e Commandement : « *Tu ne mentiras point.* »

Mensonges. Faux témoignages. Accusations injustes. Jugements téméraires. Calomnies (personnes ou institutions). Secrets violés. Médisances, ragots. Refus de réparer ou de rectifier.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

1. Tu sanctifieras les dimanches et fêtes d'obligation (en France : Noël, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption, la Toussaint) : par l'assistance à la messe et l'abstention d'activités contraires à la sanctification du jour du Seigneur (voir 3^e commandement de Dieu).
2. Tu te confesseras au moins une fois l'an.
3. Tu communieras chaque année au Temps pascal (de Pâques à la Pentecôte).
4. Tu jeûneras ou feras abstinence les jours fixés. Jeûne et abstinence : Mercredi des Cendres et Vendredi Saint ; abstinence : tous les vendredis de l'année (les vendredis autres que ceux du Carême, on peut remplacer l'abstinence par une autre pénitence).
5. Tu contribueras selon tes moyens aux dépenses de l'Église.

DEVOIRS D'ÉTAT

1. Devoirs de chrétien : effort pour tendre à la perfection de la charité ; témoignage de cohérence entre la foi et les œuvres ; fidélité à la vocation reçue de Dieu ; dimension apostolique de sa vie ; approfondissement de sa foi ; aide à l'Eglise ; respect et obéissance à la hiérarchie dans ce qui dépend de son autorité.

2. Devoirs dans la famille : fidélité et don de soi dans le mariage ; générosité dans la procréation et l'éducation des enfants ; amour et entraide ; affection et assistance aux ascendants.

3. Devoirs dans la profession : application au travail ; sens de la justice dans les rapports professionnels, dans les contrats.

4. Devoirs dans la cité : participation à la vie de la cité, devoir électoral ; respect des lois justes ; effort pour faire changer les lois injustes (avortement, ...) ; solidarité avec les plus démunis.

MAÎTRISE DE SON TEMPÉRAMENT

Il faut soumettre à la raison et à la loi de Dieu les passions dérégées par le péché originel et nos propres péchés. On distingue **sept tendances** qui nous inclinent au mal :

- **L'orgueil :** amour désordonné de soi-même qui engendre l'ambition, la présomption, la vaine gloire, les attitudes hautaines, les vanités mondaines.
- **L'avarice :** attachement désordonné aux richesses qui engendre l'injustice, l'endurcissement du cœur, le défaut de générosité pour faire l'aumône, l'aveuglement de l'esprit.
- **La luxure :** vice contraire à la pureté, voir 6^e et 9^e commandements.
- **L'envie :** nous attriste à la vue des qualités ou des succès d'autrui ; engendre la calomnie, la jalousie, les discordes, les actions portant tort à autrui.
- **La gourmandise :** excès dans le manger et le boire qui met en danger notre santé et nous fait perdre la possession de nous-mêmes.
- **La colère :** fait perdre le contrôle de soi-même et porte aux injures, querelles, coups...
- **La paresse :** incline à fuir l'effort dans le travail, l'accomplissement des devoirs.

Comment se confesser ?

Faites le signe de croix pendant que le prêtre vous bénit et dites :

1. « *Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.* »
2. « *Mon Père, bénissez-moi parce que j'ai péché.* »
3. « *Je ne me suis pas confessé depuis... J'ai reçu (ou je n'ai pas reçu) l'absolution... J'ai fait (ou je n'ai pas fait) ma pénitence...* »
4. Dites vos fautes au prêtre, comme vous les diriez au Christ qu'il représente. « *Je m'accuse de tels et tels péchés..., de ceux que j'ai pu oublier et de tous ceux de ma vie passée ; j'en demande pardon à Dieu et à vous, mon père, pénitence et absolution.* »
5. Écoutez les avis du confesseur.
6. Puis, pendant que le prêtre donne l'absolution, récitez **l'acte de contrition** :

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre Sainte Grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence. »

Remerciez Dieu pour le grand don de ce sacrement et faites, sans tarder, la pénitence que le prêtre vous a imposée.



Examen de conscience pour enfants

(Extrait du Missel du Barroux,
© Éditions Sainte-Madeleine 2014)

Mon enfant, la confession est une chose sérieuse... Tu viens te confesser pour demander pardon de tes péchés. Le prêtre représente Jésus. Tu peux avoir confiance en lui comme en Jésus. À travers le prêtre, c'est Jésus qui va se pencher sur ton âme pour la guérir et au besoin même lui redonner la vie de la grâce. Aussi, dans l'accusation de tes péchés, sois bien franc et bien loyal.

Avant la confession, tu dois rechercher tes péchés. Mais rappelle-toi qu'il faut prier pour connaître ses péchés. Pour voir plus clair dans ton âme, récite donc un « Notre Père » et un « Je vous salue Marie » pour demander à Dieu qu'il t'aide à connaître et surtout à regretter tes péchés.

Pour t'aider à te préparer, voici quelques exemples de péchés. Il ne s'agit pas de dire au prêtre toute cette liste, mais de bien voir quels sont ceux que tu commets le plus souvent.

1. Le chrétien prie Dieu et l'aime plus que tout

- J'ai passé des journées sans penser à Dieu.
- J'ai oublié mes prières du matin et du soir.
- Je les ai dites sans attention.
- J'ai ri, parlé, couru dans l'église.
- J'ai eu honte de paraître chrétien.
- J'ai pris part à des conversations contre la religion.
- Je me suis moqué des choses religieuses.

2. Le chrétien respecte le nom de Dieu et le dimanche qui lui est consacré

- J'ai dit des jurons, des mots grossiers.
- J'ai fait des serments pour des riens.
- J'ai manqué à la messe du dimanche (dire si c'est par sa faute – combien de fois ? Dire aussi si on est arrivé en retard à la messe, dire à quel moment et si c'est par sa faute).
- J'ai profané – je n'ai pas respecté – le dimanche, par des amusements ou de mauvaises choses.

3. Le chrétien aime et suit l'Église

- Je n'ai pas écouté le prêtre à l'église ou au catéchisme ; je lui ai désobéi.
- Je n'ai pas communiqué au temps de Pâques.
- Je ne me suis pas confessé depuis plus d'un an. J'ai mal préparé mes confessions.

4. Le chrétien honore ses parents et ses supérieurs

- J'ai désobéi à mes parents – à mes maîtres et professeurs de l'école. Je leur ai répondu grossièrement. – Je me suis moqué d'eux.
- J'ai boudé. – J'ai fait du mauvais esprit.

5. Le chrétien aime son prochain et il le respecte dans sa vie, son honneur, ses biens

- J'ai été méchant avec les autres. – J'ai frappé.
- J'ai gardé rancune. – Je n'ai pas voulu pardonner.
- J'ai souhaité du mal. – Je me suis vengé.
- J'ai inventé du mal sur les autres.
- J'ai donné le mauvais exemple. – J'ai entraîné les autres au mal.
- J'ai dit du mal de mon prochain. Je l'ai jugé sans preuves suffisantes.
- J'ai volé (dire si c'est : de l'argent, des objets, des friandises... et en quelle quantité ?).
- J'ai détérioré des choses qui n'étaient pas à moi.
- J'ai triché au jeu, dans mes leçons, devoirs, examens.
- J'ai été envieux, jaloux. Je me suis réjoui du mal arrivé aux autres.
- J'ai désiré injustement le bien des autres.

6. Le chrétien est pur dans ses pensées, ses paroles, et ses actes

- J'ai eu de mauvaises pensées, de mauvais désirs volontaires.
- J'ai regardé des choses inconvenantes.
- J'ai fait de mauvaises actions (dire si c'est seul ou avec d'autres).
- J'ai joué à des jeux indécents.
- J'ai pris part à de mauvaises conversations.
- J'ai fréquenté de mauvais camarades ; lu de mauvais livres ; assisté à de mauvais spectacles.

7. Le chrétien est loyal et dit la vérité

- J'ai été menteur, hypocrite.
- J'ai accusé faussement mon prochain.
- J'ai fait punir les autres par mes mensonges.

8. Le chrétien pratique les vertus chrétiennes

Humilité :

- J'ai manqué d'humilité en n'acceptant pas les remarques ; en étant entêté, susceptible.
- J'ai cédé à des sentiments d'orgueil, de vanité.
- Je me suis préféré aux autres. Je les ai méprisés.
- En face des tentations, je me suis cru plus fort que je n'étais et je n'ai pas eu recours aux moyens que l'on me conseillait.

Douceur :

- J'ai été impatient, violent, querelleur, taquin.
- J'ai fait des colères. J'ai eu mauvais caractère.
- J'ai mal supporté les autres.

Générosité :

- Je suis trop attaché à ce que je possède.
- J'ai refusé de partager avec les autres. J'ai eu un cœur dur.
- J'ai refusé de faire plaisir, de rendre service.

Mortification : - J'ai été gourmand en mangeant et buvant avec excès.

- J'ai été paresseux : pour me lever, pour prier, faire mes devoirs, apprendre mes leçons.

9. Le chrétien est fidèle à son devoir d'état

- J'ai été distrait, peu appliqué dans mon travail à l'école ou dans mes devoirs.
- Je me suis amusé au lieu de travailler.
- Je n'écoute pas en classe. Je n'ai pas le goût du travail bien fait.

Mon enfant, tu connais maintenant tes péchés, va donc au confessionnal avec confiance ; et Jésus, qui est bon et qui a souffert pour les expier, te les pardonnera si tu les regrettes sincèrement.

Les reliques de saint Thomas d'Aquin au pèlerinage !

De 2023 à 2025, l'Église célèbre le jubilé de la naissance (1225), de la mort (1274) et de la canonisation (1323) de saint Thomas d'Aquin. La pensée et la pureté de son enseignement font de lui le guide le plus sûr que la Providence n'ait jamais donné à l'Église pour garder la vérité de la doctrine catholique : il est le Docteur commun, le prince des théologiens et la lumière de l'Église, qu'il nous faut suivre avec fidélité en ces périodes d'obscurité et de confusions doctrinales.



Pape Jean XXII (1318) : « À lui seul, il a plus éclairé l'Église que tous les autres docteurs ; et dans ses livres, l'homme profite plus en un an, que durant tout le temps de sa vie dans la doctrine des autres. »

Pape saint Pie X (1914) : « Depuis la bienheureuse mort du saint Docteur, l'Église n'a pas tenu un seul concile auquel Thomas n'ait participé par les trésors de sa doctrine. »

Cette année, le pèlerinage propose aux pèlerins la vénération des reliques de saint Thomas d'Aquin, aux messes de départ et de clôture du pèlerinage. C'est un événement extraordinaire, puisque les reliques de saint Thomas n'ont pas quitté Toulouse depuis 1369, et étaient conservées dans un reliquaire fermé au Couvent des Jacobins. À l'occasion du jubilé, le crâne de saint Thomas a été déposé dans un nouveau reliquaire qui permet aux fidèles de le voir et de le vénérer.

La vénération des reliques est une tradition très ancienne de l'Église : elle est un hommage rendu au saint qui a fait le bien avec son âme mais aussi avec son corps ; elle manifeste également notre espérance dans la résurrection des corps qui surviendra à la fin du monde.

Pendant la période du jubilé, Le Saint-Siège accorde à tout fidèle qui vénérera pieusement la relique de saint Thomas d'Aquin à l'occasion d'une ostension où d'une procession, **la possibilité d'obtenir une indulgence plénière aux conditions habituelles**. Cette indulgence peut donc être obtenue par tout pèlerin de Chartres, aux messes du samedi 27 mai où à la messe de clôture du 29 mai 2023.

Prière que l'on peut réciter à l'occasion de la vénération des reliques :

O Thoma, laus et gloria praedicatorum ordinis, nos transfer ad caelestia professor sacri numinis.

V. Ora pro nobis, beate Thomas

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus. Deus, qui beatum Thomam sanctitatis zelo ac sacrae doctrinae studio conspicuum effecisti, da nobis, quaesumus, et quae docuit intellectu conspicere, et quae gessit imitatione complere. Per Dominum Nostrum Jesum Christum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sanctis, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen.

Doctor angelice sancte Thoma, theologorum princeps et philosophorum norma, praeclarum christiani orbis decus et Ecclesiae lumen, scholarum omnium catholicarum caelestis patrone, qui sapientiam sine fictione didicisti et sine invidia communicas, ipsam sapientiam Filium Dei deprecare pro nobis, ut veniente in nos Spiritu sapientiae, ea quae docuisti intellectu conspiciamus, et quae egisti imitatione compleamus; doctrinae et virtutis, quibus in terris solis instar semper eluxisti, participes efficiamur; ac tandem earum suavissimis fructibus perenniter tecum delectemur in caelis, divinam sapientiam collaudantes per infinita saecula saeculorum.

Amen.

O Saint Thomas, honneur et gloire de l'Ordre des Prêcheurs, faites-nous passer au ciel, vous qui enseignez les mystères de la divinité.

V. Priez pour nous, bienheureux Thomas.

R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Prions. Seigneur Dieu, vous avez fait du bienheureux Thomas un modèle admirable par son désir ardent de sainteté et l'étude de la science sacrée : accordez-nous de comprendre ce qu'il a enseigné et d'accomplir ce qu'il a lui-même pratiqué. Par Jésus-Christ Notre Seigneur, qui vit et règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

Saint Thomas, Docteur angélique, prince des théologiens et modèle des philosophes, illustre honneur du monde chrétien, lumière de l'Église, patron céleste de toutes les écoles catholiques, vous qui avez enseigné la sagesse sans fiction, et l'avez transmise sans crainte, priez pour nous le Fils de Dieu, la Sagesse même : que l'Esprit de sagesse vienne en nous, que nous observions par notre intelligence ce que vous avez enseigné et l'accomplissions en imitant ce que vous avez fait ; que nous prenions part à votre doctrine et votre vertu : elles vous font briller sans cesse sur la terre, comme le soleil. Qu'enfin nous nous réjouissons sans fin avec vous dans les cieus, louant ensemble la divine sagesse pour l'infinité des siècles.

Amen

Obtenir une indulgence plénière

L'indulgence est la remise devant Dieu de la peine temporelle due aux péchés déjà pardonnés quant à la faute.

C'est l'Église qui distribue et applique au fidèle bien disposé et sous certaines conditions, le trésor des réparations et satisfactions du Christ, de la Vierge Marie et des saints.

L'indulgence peut être plénière (une par jour) ou partielle et peut s'appliquer à soi-même ou aux défunts, par suffrage.

Les conditions requises :

- être baptisé,
- avoir l'intention réelle d'obtenir l'indulgence,
- accomplir l'œuvre prescrite (ici : la vénération des reliques de saint Thomas)
- être en état de grâce en s'étant confessé dans les 8 jours qui précèdent ou qui suivent,
- être détaché de tout péché même véniel,
- communier le jour même, la veille ou dans les 8 jours,
- prier aux intentions du Souverain Pontife (*Pater, Ave, Gloria*).



La consécration à Notre-Dame

Chers pèlerins, dimanche soir, ceux d'entre vous qui le désirent sont invités à se consacrer à Notre-Dame.

Mais qu'est-ce qu'une consécration ?

On consacre un calice, pour qu'il ne puisse plus être utilisé qu'à célébrer la Messe. Un bébé est consacré au Seigneur par les rites du baptême, qui chassent de son âme le péché originel et le libèrent de l'esclavage de Satan.



Pourquoi une nouvelle consécration ?

Mais, direz-vous, si notre âme a été consacrée à Dieu par le baptême, pourquoi effectuer une nouvelle consécration ?

Parce que nous sommes rarement fidèles aux promesses de notre baptême. Nous tombons facilement dans les pièges et les traquenards du démon. Les tentations gardent pour nous un attrait certain. Nous ne fuyons pas les occasions, les lieux, les personnes dont nous savons pourtant qu'ils nous entraînent au mal. Nous tolérons les critiques trop faciles sur le prochain, les regards impurs. Nous négligeons nos devoirs de prière, etc.

Ce qui nous manque le plus, c'est donc **la ferme volonté** de demeurer désormais fidèles à nos promesses. Or, en renouvelant notre consécration, nous raffermissons notre volonté.

Mais pourquoi se consacrer à Marie ?

Nos fautes commises après le baptême nous ont appris à nous défier de nous-mêmes. **Nous sommes faibles**. Nous avons péché si souvent que nous n'osons nous présenter directement devant notre Père du Ciel. Alors, nous faisons comme le petit enfant qui se blottit dans les jupes de sa mère.

Car Marie est notre Mère, et une très bonne mère.

En effet, au moment de mourir, « *Jésus, voyant sa mère et, se tenant près d'Elle, le disciple qu'Il aimait, dit à sa Mère : "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta Mère."* Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit comme sienne ». (Jn XIX, 26-27).

Alors, pourquoi nous consacrer à Marie ? Eh bien, tout simplement, **pour mieux appartenir à Dieu**.

Quels engagements faut-il prendre ?

Chers pèlerins, par la consécration à Marie, vous imiterez saint Jean, et **vous choisirez Marie pour votre Mère**. Vous vous mettrez ainsi à son **service**, comme un chevalier servant.

Pour sceller cet engagement, vous pourrez à l'avenir décider de **réciter chaque jour le Chapelet** ou **au moins une dizaine**. Excellente résolution !

Autres résolutions souhaitables :

- **Prenez Marie pour modèle** et demandez-vous, chaque fois que vous devrez choisir : « *Qu'aurait-Elle fait à ma place ?* »
- S'il vous arrive de trouver les épreuves de la vie trop dures, **offrez-lui vos épreuves**. Présentées à son Fils par ses mains, ces épreuves prendront de la valeur, et vous verrez combien elle saura vous rendre les croix plus légères à porter.
- Enfin, **confiez-lui souvent vos joies et vos peines** dans un grand abandon. La devise fameuse ne ment pas : « *Un serviteur de Marie ne périt jamais. Sa Mère a soin de lui.* »

Maintenant, chers pèlerins, lisons ensemble la consécration à Marie de Saint Maximilien Kolbe, qui sera faite dimanche soir au bivouac de Gas, afin que ceux qui veulent faire cette consécration ou la renouveler puissent bien s'y préparer :

Acte de consécration de saint Maximilien Kolbe

« Daignez recevoir ma louange, Ô Vierge bénie ! Immaculée Conception, Reine du Ciel et de la terre, Refuge des pécheurs et Mère très aimante, à qui Dieu voulut confier l'ordre de la miséricorde.

Je me prosterne devant Vous, moi, N... [Dire son nom silencieusement], pauvre pécheur que je suis, je vous supplie humblement d'accepter mon être tout entier, comme votre bien et votre propriété, et d'agir en moi et en toutes les facultés de mon âme et de mon corps, en toute ma vie, ma mort et mon éternité, comme il Vous plaira.

Disposez de moi comme Vous le désirez, pour réaliser ce qui est écrit de Vous, "Elle écrasera la tête du serpent", et, encore, "Vous seule vaincrez les hérésies dans le monde entier".

Qu'en vos mains toutes pures et si riches de miséricorde, je sois un instrument docile, pour Vous faire connaître et aimer de tant d'âmes tièdes ou égarées. Ainsi s'étendra le Règne du divin Cœur de Jésus.

En vérité, là seulement où vous venez, s'obtient la grâce de la conversion et de la sanctification des âmes, parce que toutes les grâces jaillissent du divin Cœur de Jésus et s'écoulent sur nous en passant par vos mains maternelles. »

VIE DU PÈLERIN APRÈS LE PÈLERINAGE

Aux sources du pèlerinage de Chrétienté



Ses principes et sa nature

L'idée du pèlerinage est née au Mesnil-Saint-Loup à la troisième université du **Centre Henri et André Charlier**. Ces trois noms propres claquent déjà comme un drapeau qui en donne l'esprit.

Mais il faut rappeler qu'à la première université du Centre Charlier (en 1980) était déjà née l'idée de « *l'Amitié Française* » (incarnée lors d'une fameuse journée à la Mutualité) et à la seconde (1981) celle du quotidien *Présent*.

Après la fondation de *l'Amitié française* et la création de *Présent*, il s'agissait aussi pour le Centre Charlier de placer ce nouvel élan militant sous la protection de Notre Dame.

C'est donc au Mesnil-Saint-Loup que Bernard Antony, fondateur et président du Centre Charlier, nous a demandé de concevoir et d'organiser, pour les trois jours de la Pentecôte, ce pèlerinage à pied de Paris à Chartres, baptisé « *de chrétienté* », avec l'équipe du Centre.

D'emblée le **pèlerinage de chrétienté** se présentait comme un **pèlerinage de tradition** organisé par des laïcs engagés dans le temporel, à la fois

dans une volonté de **résistance nationale et chrétienne** (à l'exemple de Czestochowa) et dans un **esprit missionnaire et de réconciliation**.

Le pèlerinage devait se nourrir de plusieurs inspirations : **l'héritage des Charlier et de Péguy**, bien sûr, avec **la tradition étudiante** (entretenu alors par le MJCF), mais aussi **la tradition scout** (avec l'exemple du Puy notamment en 1942), celle des pèlerinages majeurs comme Compostelle et surtout l'exemple contemporain de **Czestochowa en Pologne** d'où quelques-uns d'entre nous revenaient, émerveillés par la ferveur d'un peuple qui associe sa marche religieuse au sort de la nation...

Chrétienté et doctrine sociale

Notre pèlerinage est de chrétienté non comme un pèlerinage parmi d'autres dans une chrétienté qui, hélas, n'existe plus, mais comme un pèlerinage qui souhaite le retour, l'avènement **d'une chrétienté nouvelle** et qui agit, prie et combat en ce sens.

La chrétienté, selon la définition de Gustave Thibon, c'est un « *tissu social où la religion pénètre jusque dans les derniers replis de la vie temporelle (mœurs, usages, jeux et travaux...), une civilisation où le temporel est sans cesse irrigué par l'éternel* ». C'est une alliance du sol avec le Ciel, une alliance des nations avec la Sagesse éternelle. C'est le régime politique au sens large qui, inspiré spirituellement par l'Église, mais temporellement autonome, permet à la double et unique loi de Dieu de régner : celle du Décalogue (résumé de la loi naturelle) et celle de l'Évangile (avec sa loi d'Amour et sa charte des béatitudes).

C'est la proclamation de la royauté de Jésus-Christ sur les âmes, sur les institutions et sur les mœurs. C'est le corps charnel de l'Église...

Notre pèlerinage est en outre de chrétienté, comme « *parabole vivante* » (Dom Gérard), modèle de « **micro-chrétienté** », appliquant *pro domo* les principes de la chrétienté. Il ouvre en somme la voie, en commençant par lui...

Outre **la conversion indispensable des âmes**, la finalité propre du pèlerinage de chrétienté est donc **le bien commun temporel et surnaturel de la cité charnelle**, dans une juste distinction et (sub)ordination du temporel et du spirituel. C'est un pèlerinage de laïcs responsables du temporel, militants du temporel, chrétiens dans l'Église militante et dans leur nation. Car **la chrétienté et sa restauration passent par la nation**

– Jeanne d’Arc en témoigne – et particulièrement par la France, comme l’avait désiré Péguy : « *Il faut que France et chrétienté continuent !* »

Selon l’adage classique, si ce sont les prêtres qui prêchent la croisade, ce sont les fidèles qui la font avec des chefs laïcs pour la diriger. Ainsi en va-t-il du pèlerinage de chrétienté qui rompt, à cet égard, avec la mauvaise habitude d’une certaine Action catholique où les clercs, faute d’un pouvoir temporel chrétien du laïcat, s’arrogeaient abusivement ce pouvoir, mettant indûment les laïcs sous leur tutelle.

« *Il y a un aumônier sur chaque navire mais on ne lui demande pas de fixer la ration de vivres de l’équipage, ni de faire le point* », résume à sa façon Jean Anouilh. Il en est de même dans nos chapitres et, en dehors du pèlerinage, dans nos combats de la cité.

À ce propos, notre pèlerinage s’inspire aussi beaucoup de l’œuvre de Jean Ousset, dont l’un des grands buts fut de **rétablir le pouvoir temporel chrétien du laïcat**.

Selon le modèle de la chrétienté, l’ordre chrétien se divise en deux pouvoirs : à l’échelle du pèlerinage, le temporel revient d’abord aux chefs de chapitre (sous la direction du Président) dans une juste autonomie, quasiment une souveraineté même si elle est limitée, et le spirituel revient essentiellement aux aumôniers (sous la direction de l’aumônier national) soumis à l’autorité de l’Église. C’est la « *sainte alliance* » entre le clerc et le laïc dans ce binôme chef-aumônier qu’on retrouve aussi dans le (vrai) scoutisme catholique, non sans une commutativité possible des tâches par suppléance.

Il y a, en outre, dans l’ordre temporel du pèlerinage une application *pro domo* de **la doctrine sociale de l’Église** avec le « *système des chapitres* » (analogue au système des patrouilles du scoutisme) qui applique admirablement le principe de totalité et le principe de subsidiarité.

Ce « **système des chapitres** » (par affinité régionale et sans distinction de classes, d’âges et de mouvements), illustre bien la conception organique que se fait le pèlerinage de la société et de son ordre hiérarchique (conformément à la doctrine sociale de l’Église), aux antipodes d’une conception totalitaire, mécaniciste. Le rôle-pivot du chef de chapitre (qui a charge d’âmes) est à cet égard le rôle essentiel du pèlerinage (comme celui du chef de patrouille dans le scoutisme), entre les pèlerins et l’état-major qui oriente l’ensemble.

Enfin, autre héritage de la Cité catholique : le pèlerinage de chrétienté est une **œuvre auxiliaire**, qui se refuse, depuis son origine, à être un mouvement parmi les autres. Limitant son organisation, son encadrement et son « *suivi* » à sa seule finalité de pèlerinage de chrétienté, il est en revanche au service des mouvements, des partis, des organisations militantes, de tous ceux qui, dans le respect de la diversité des initiatives, ont le souci de la complémentarité des forces. « *Au-dessus des partis* », par sa finalité temporelle et spirituelle, il propose, dans l'esprit de l'Amitié française, à tous ceux-là de venir se ressourcer, voire se réconcilier, dans une marche de chrétienté où les partis disparaissent justement et se fondent pour trois jours dans le cadre des provinces et des chapitres locaux et familiaux qui reproduisent ou plutôt représentent (sous leurs bannières avec leurs saints patrons) des corps intermédiaires naturels (fondés sur la géographie et un réseau social : villes, paroisses...), où est exclu toute dialectique artificielle.

Cellule de base du pèlerinage, le chapitre est censé reconstituer socialement, pour lui-même aussi, une micro-chrétienté (comme on dit analogiquement que la famille est une Église domestique).

D'où l'importance d'éviter précisément (dans la mesure du possible) les regroupements unitaires par âges (à l'exception du « *chapitre enfants* » pour des raisons évidentes), par mouvements, par secteurs professionnels (selon l'expérience malheureuse aussi de l'Action catholique...) pour susciter la solidarité des générations, des classes sociales, etc.

C'est la chrétienté qui vient principalement spécifier notre pèlerinage. Si la tradition et la mission sont aussi des éléments essentiels, constitutifs de son être, ils peuvent en effet se retrouver dans d'autres pèlerinages qui ne sont pas de chrétienté. On voit mal en revanche comment un pèlerinage de chrétienté aujourd'hui, dans notre monde sécularisé et désorienté, pourrait ne pas être de tradition et de mission, de résistance et de reconquête...

Tradition et Église

Né en 1982 dans une crise majeure de l'Église, le pèlerinage de chrétienté a été organisé par des **catholiques de tradition** (s'il est permis ce pléonasme) qui n'avaient pas besoin de « *mandat* » pour ce faire (et n'en demandaient pas), mais qui savaient (éclairés par des maîtres laïcs et religieux) ce qui dépendait d'eux et ce qui n'en dépendait pas.

Dans la révolution culturelle qui touchait et que subit encore l'Église depuis le milieu du XX^e siècle, ils faisaient leur ce résumé de Jean Madiran dans sa postface à la réédition de *L'Hérésie du XX^e siècle* :

« L'Église de Jésus-Christ est une, sainte, catholique et apostolique. À chaque époque, cette apostolicité, cette catholicité, cette sainteté, cette unité animent ou désertent plus ou moins la structure de fondation divine sur laquelle repose temporellement sa continuité visible : la succession apostolique et la primauté du Siège romain. Cette succession, cette primauté ne sont pas exemptes de défaillances graves ; aujourd'hui universellement catastrophiques. Mais ce qu'elles font mal, ou ce qu'elles ne font pas, personne d'autre ne peut le faire à leur place. »

Membres de l'Église enseignée, il dépendait néanmoins de nous, avec les moyens du bord, dans le courant de résistance où nous nous trouvions, de **sauvegarder pour nous et nos enfants les points fixes du peuple chrétien : le missel, le catéchisme, la Bible**, qui fondent précisément le temporel chrétien. Nous refusions dans les nouveautés obligatoires, les armes par destination qu'elles constituaient objectivement (par leurs décrets ambigus et leurs interdictions corollaires) contre ce qui avait fait jusque-là la nourriture spirituelle et sacramentelle des fidèles, y compris des saints.

Comme Mgr Lefebvre et avec ses prêtres parmi d'autres, nous demandions respectueusement et légitimement qu'on nous laisse la faculté de *« faire l'expérience de la tradition »*.

Et quand cela nous était refusé, nous répondions : *« Non licet »* : ce n'est pas permis ! Non point par désobéissance obtue, mais au contraire pour rappeler l'ordre, comme des (tout petits) disciples d'Antigone (ou plutôt de saint Thomas More) face au Créon ecclésial. Et nous passions outre, comme Jeanne d'Arc, en demandant, en tant que laïcs, l'assistance spirituelle des prêtres qui comprenaient notre insurrection morale mais ne pouvaient, par leur état, organiser cette insurrection.

On retrouve ici la distinction du temporel et du spirituel très bien résumée encore par Jean Madiran :

« 1) D'une part, nous ne pouvons jamais, nous catholiques, avoir d'autres chefs religieux que le pape, les évêques et les chefs nommés par eux. Quand ceux-ci s'abstiennent (en ne faisant rien contre la désintégration du catéchisme) ou bien commandent un péché (en imposant un faux catéchisme et un Évangile

falsifié), c'est une catastrophe pour tous, il ne s'agit pas de s'en dissimuler l'étendue : mais aucun prêtre ne peut de lui-même les remplacer en tant que chefs religieux.

2) D'autre part, au contraire, les pouvoirs temporels du laïcat chrétien demeurent ce qu'ils sont, en fait et en droit, quelles que soient les défaillances, les manœuvres ou les impostures de divers représentants de l'Église hiérarchique. Nous pouvons avoir des chefs laïcs, cela ne regarde que nous ; rien ne nous empêche, tout nous presse de créer, dans la mesure où nous en sommes capables, des autorités [des institutions] temporelles. Elles n'ont bien sûr aucun pouvoir religieux... » (Itinéraires, juillet 1969).

Ainsi, est né le pèlerinage de chrétienté, organisation temporelle, non pour prendre une décision religieuse, trancher les questions religieuses, mais pour **permettre aux fidèles laïcs de mieux survivre** dans la crise religieuse, de ne pas demeurer isolés dans le malheur, de mieux remplir spirituellement leurs tâches temporelles.

En nous en remettant (aujourd'hui comme hier) pour le jugement souverain à la succession apostolique et à la primauté du Siège romain, **nous refusons de nous séparer de l'Église**, mais nous refusons dans le même temps, par droit naturel et surnaturel, de suivre ceux qui s'en séparent, quel que soit leur rang hiérarchique, en nous imposant une nouvelle messe, un nouveau catéchisme, une nouvelle Bible qui servent à interdire la messe, le catéchisme et la Bible de tradition.

Un tel pèlerinage, une telle organisation temporelle, a néanmoins **besoin de prêtres ? Assurément : comme aumôniers. Et non comme chefs.**

Comme aumôniers pour distribuer les sacrements, pour éclairer, instruire et reconforter spirituellement nos pèlerins selon une autorité morale de conseil, de suppléance, mais qui ne peut prétendre à une autorité de décision, voire de juridiction, comme le curé dans sa paroisse ou l'évêque dans son diocèse...

Il faut redire en effet que le « traditionalisme » n'est pas un parti avec son chef ou ses chefs de file. Il n'est pas un groupement hiérarchisé avec ses curés parallèles, voire ses évêques parallèles, comme une Église particulière, parallèle, voire dissidente. La tradition étant une des sources constitutives de l'Église, **un pèlerinage de tradition ne peut être que d'Église.**

Le catholicisme étant forcément traditionnel, la tradition ne peut que respecter la structure de l'Église visible (malgré ses défaillances) et se mêler (malgré ses résistances) à cette Église.

Aussi, dans cette révolution culturelle qu'a connu et connaît encore l'Église, s'est-il nécessairement constitué, dans l'Église, par suppléance (en dehors des rares paroisses traditionnelles), plusieurs demeures temporelles et spirituelles de la tradition, avec des prêtres et même des prieurés, mais sans se substituer néanmoins à la hiérarchie.

Il y a plusieurs demeures spécifiques de et dans la tradition (d'importance inégale), mais **il n'y a pas de monopole de la tradition, sinon celui** (aujourd'hui défaillant) **de l'Église !**

Dès le début, le pèlerinage a voulu coopérer avec toutes ces « *demeures* » particulières dans un **souci d'unité et de réconciliation pour le bien commun de la tradition et donc le bien commun de l'Église.**

Pour cela, les chefs laïcs du pèlerinage, en tant que tels, malgré certaines dérives, se sont toujours voulus et se veulent **indépendants de toute société cléricale** (y compris de la Fraternité Saint Pie X et de la Fraternité Saint-Pierre). Sans nier pour autant les liens de reconnaissance et d'amitié envers l'une ou envers l'autre (comme envers d'autres communautés religieuses ou d'aumôniers en particulier).

Le pèlerinage, de par la liberté temporelle des laïcs, s'est toujours voulu un pont qu'il faut évidemment garnir de parapets. Il est **un ambassadeur et un avocat de la tradition auprès de la hiérarchie.**

Mission et nouvelle évangélisation

Le pèlerinage de chrétienté est un pèlerinage missionnaire avant tout, comme cause exemplaire, par la vérité de son message, par la beauté de sa liturgie, par la bonté de ses mœurs, par l'illustration d'une chrétienté en marche, même si cela reste un microcosme.

Mais enfin, il est malgré tout, **missionnaire par mode d'appel et d'efficacité**, comme institution vivante et remarquable qui attire, forme, convertit puis envoie ses fidèles en mission dans le monde. Le bien demande en effet à se communiquer : il entraîne au bien. En termes imagés, « *le pélé, c'est une station-service qui distribue du carburant, et quel carburant !* » Bref, le pèlerinage est missionnaire comme une « **structure de bien** », le contraire de ce que Jean-Paul II appelle une « *structure de péché* ».

À ces autoroutes du mal que nous construis systématiquement la culture de mort, il convient d'opposer envers et contre tout, **jusqu'au témoignage du martyr s'il le faut**, les sentiers du bien et les structures de sainteté que balisent les Béatitudes avec le Décalogue. C'est la **nouvelle évangélisation** face à la méta-tentation de la **culture de mort** qui conjugue toujours plus le péché d'Adam au pluriel : vouloir, comme des dieux, **se donner à soi-même sa propre loi !**

Mais l'erreur serait de réduire ces structures de bien à la seule morale en oubliant précisément la dimension politique de cette nouvelle évangélisation, indiquée aussi par saint Jean-Paul II.

« Un régime absurde [pécheur] en sa structure, quelle que soit la vertu [morale] des citoyens et des gouvernants, risquera de manquer son but tout comme une mauvaise arme, même maniée par un homme adroit et bien intentionné, ne vaudra jamais une arme perfectionnée », disait Louis Jugnet.

Si celui qui dit qu'il aime Dieu et n'aime pas son prochain est un menteur, celui qui dit qu'il aime son prochain et ne croit pas à la vertu politique est un impie auquel il manque la charité politique. Car *« de la forme donnée à la société dépend et découle le bien et le mal des âmes »* (Pie XII). Une des originalités de notre pèlerinage est son **souci fondamental de charité politique**.

Certes, il veut être missionnaire par la réforme intérieure, («commencer par soi»), mais il veut l'être aussi politiquement par la formation de ses pèlerins et de ses cadres qui agissent dans le monde. C'est aussi à cet égard **une école de formation au bien commun, une école de chefs**.

Si les structures de péché s'appuient sur la Révolution et une politique très efficace pour mener leur œuvre de mort en décuplant les péchés personnels, les structures de vertu et de bien comme le pèlerinage doivent s'appuyer sur la Contre-Révolution et une **politique du bien commun pour décupler les vertus et rebâtir un temporel chrétien**.

Politique d'abord et primauté du spirituel ne s'opposent pas si l'on comprend qu'il y a un ordre réciproque à des niveaux différents et que la charité doit respirer par ses deux poumons moral et politique, leur union faisant la force du bien pour souffler sur le mal et le refouler.

Une chrétienté, en définitive, c'est la charité organisée de la morale à la politique, de la famille à la cité, pour qu'elle soit rayonnante et conquérante, avec la grâce de Dieu. Charité organisée : l'exemple vient de

haut. Notre pèlerinage s'inspire de Notre Seigneur lui-même lors de la multiplication des pains. Devant cette foule nombreuse (cinq mille) dont il eut pitié, « *parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger* » (saint Marc), parce qu'ils avaient faim et soif, que fait Jésus ? Il ordonne de les faire tous asseoir « *par carrés de cent et cinquante* ».

C'est comme une figure de nos chapitres. Il faut organiser notre charité, non seulement dans nos rassemblements, mais dans la société, pour mieux donner à manger le pain de vie, offrir à chacun le don du Christ... selon le but de la mission.

En guise de conclusion

Je voudrais dire que le **pèlerinage de chrétienté** est désormais **notre précieux bien commun à tous**, un bien commun particulier au service du bien commun national et ecclésial, temporel et surnaturel, de la société. Il est aujourd'hui le plus grand pèlerinage à pied de France. Il draine depuis sa naissance des dizaines de milliers de pèlerins et une jeunesse dont la ferveur et l'affluence sont forcément un gage d'espérance pour la première baptisée des nations, la fille aînée de l'Église.

Les enfants du début sont devenus à leur tour chefs de chapitre, de nombreuses vocations sont nées : la "**génération Chartres**" commence à produire ses fruits que d'aucuns voudraient voir plus visibles sans doute. À tort, car dans cet ordre-là, ce qui importe vraiment, comme dit Henri Pourrat, vient silencieusement et se lève dans les âmes pour n'apparaître que peu à peu.

Le rôle du pèlerinage de chrétienté est de semer, non de récolter. En outre, modestement, s'il a permis beaucoup de conversions, il ne signe pas, comme dans un parti, ses réussites. Cela se passe entre Dieu et chacun dans le secret des consciences et n'est évidemment pas quantifiable en cartes d'adhésion, ni immédiatement productif.

Dieu aidant, le pèlerinage de chrétienté est devenu néanmoins un fer de lance de la tradition, « **le symbole de la Chrétienté en France** » (le Cardinal Gagnon en 1985), « **notre Czestochowa national** » (Dom Gérard en 1985).

L'appel de Chartres, c'est chaque année cette invitation tonique, de dimension nationale (et maintenant internationale) à une véritable reconquête spirituelle, pour nous- mêmes, nos familles, nos communautés, nos patries... au cœur de l'Église une, sainte, catholique, apostolique et romaine.

C'est un **appel à remplir notre devoir de charité politique**, à nous mettre ardemment au service de l'instauration du **règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ**, en pleine fidélité avec l'encyclique de Pie XI (*Quas Primas*) sur le Christ-Roi, et l'enseignement de la doctrine sociale de l'Église.

Qui dit bien commun dit communauté dans l'espace et dans le temps dont les chefs de chapitre sont les gardiens essentiels sous l'autorité distincte du Président et de l'Aumônier : « *Gardez le pèlerinage et le pèlerinage vous gardera !* » Pour bien garder le pèlerinage, outre la pratique d'une **vie intérieure exigeante**, il faut avoir l'intelligence des trois grands principes développés ici et de leur harmonie.

L'intelligence implique une certaine **souplesse dans la fidélité, la piété et l'audace**. « *Unité sur les choses nécessaires, liberté sur les choses qui ne le sont pas. Charité en toutes choses* », disait saint Augustin.

En dépit des querelles byzantines qui trop souvent divisent notre famille, la concorde régnera toujours sur le pèlerinage si tous ses responsables comprennent qu'ils tissent non seulement une amitié au service du Vrai et du Beau mais **une amitié au service d'un Bien Commun qui les dépasse. Si le Vrai** (ou ce qui apparaît tel) **peut parfois opposer** (on veut souvent avoir raison contre l'autre, en termes dialectiques de camps opposés, sur des questions qui nous semblent nécessaires mais sont souvent d'ordre prudentiel), **le Bien est ce qui attire et réunit et permet souvent au vrai 'Vrai'**, si j'ose dire, **d'assumer sa bonne place**. Formons donc une véritable amitié au service du Bien Commun que constitue le pèlerinage de chrétienté. Et le reste viendra de surcroît... Avec la bienveillance de Notre-Dame de la Sainte Espérance.



Plus de quarante et vingt ans après

Plus de **quarante ans après** la naissance du pèlerinage et près de **vingt ans après** l'écriture du discours des pages précédentes (prononcé à nos assises nationales en la fête de l'Immaculée Conception, le jour du rappel à Dieu de notre regretté président et ami François-Xavier Guillaume), **nous ne changeons rien à ces lignes**. Mais depuis vingt ans, beaucoup de choses se sont passées dans l'Église, en particulier dans ce qu'il est convenu d'appeler le monde « *traditionnel* ». Après trois pontificats successifs, peut-être est-il opportun d'actualiser et de mettre en perspective ces données fondamentales sur la nature et les principes de notre pèlerinage, au regard de ce que ces vingt nouvelles années ont apporté à l'Église universelle ?

Des portes closes de la cathédrale interdite en 1983 à l'accueil d'évêques (de Chartres ou d'autres lieux, comme Mgr Léonard en 2019) ou à la venue de grands cardinaux (Robert Sarah en 2018, Raymond Burke en 2017, sans oublier Castrillon Hoyos en 2001 et Augustin Mayer en 1991), le pèlerinage de Chrétienté aura connu une histoire plutôt providentielle avec ses **différents mystères : douloureux, joyeux ou glorieux**.

Dieu aidant, par l'intercession de Notre-Dame de la Sainte Espérance, le grain de sénévé planté par le Centre Henri et André Charlier s'est développé en **un arbre magnifique, dont on peut juger aujourd'hui des fruits**, soigneusement transmis et distribués par les responsables de Notre-Dame de Chrétienté. « *Notre Czestochowa national* », pour reprendre l'expression de Dom Gérard en 1985, s'inscrit pleinement dans l'histoire de l'Église en France et dans le monde. Il a trouvé une **maturité et une dignité *in medio Ecclesiae***, dont il serait incongru de se moquer comme un simple relent nostalgique.

Il est la **preuve vivante de la résilience d'un christianisme authentique en milieu hostile**. Que ce milieu soit laïciste ou panislamiste ou les deux à la fois, selon la double menace à affronter aujourd'hui qu'évoquait si bien Benoît XVI en désignant à la fois « *une raison sourde au divin* » (dictature du relativisme) et « *une religion sourde à la raison* » (totalitarisme théocratique). Survie donc mais aussi réveil de notre foi, espérance et charité chrétiennes, à certaines conditions religieuses mais aussi morales et politiques indiquées par Péguy : « **Il faut que France et Chrétienté continuent !** » À l'apostrophe historique de Mgr Marcel Lefebvre :

« *Laissez-nous faire l'expérience de la Tradition !* », nous avons ajouté en militants laïcs, responsables du temporel : « *Laissez-nous faire l'expérience de la Chrétienté !* »

Il se trouve justement que saint Jean-Paul II et Benoît XVI auront pour ainsi dire conforté les deux premiers piliers (**Chrétienté** et **Tradition**) de ce « *pèlerinage pour tous* » (selon le mot de l'abbé Le Coq), tandis que le pape François nous invite peut-être, non sans difficultés, à réfléchir davantage sur la **Mission** et la radicalité évangélique.

La foi qui soulève les pèlerinages de Chrétienté n'est certes pas encore celle qui lève des cathédrales et des croisades pour (re)faire de nos nations des terres saintes où accueillir le Sauveur. Mais, si Dieu le veut, elle y prépare par **trois mots d'ordre** qui relèvent aussi de notre agir personnel, auxiliaires de notre célèbre trilogie *Chrétienté-Tradition-Mission* :

- **Pénitence** : c'est l'intuition initiale du père Emmanuel qui fit du Mesnil-Saint-Loup un village de Chrétienté sous le regard de la Sainte-Vierge. De cette intuition et de ce lieu emblématique est née l'idée de notre pèlerinage pour tous : *Notre-Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous !*
- **Réconciliation** : en commençant par nous, avec nous-mêmes (par le sacrement de pénitence), avec nos proches, nos voisins (au sens propre et figuré) et, pourquoi pas, jusqu'à nos adversaires, voire si possible nos ennemis, que nous devons aimer et voudrions retrouver dans le Royaume. Au « *Voyez comme ils L'aiment !* » doit correspondre le « *Voyez comme ils s'aiment !* ».
- **Reconquête** : c'est le versant temporel de la nouvelle évangélisation, selon le message de Péguy, expliquant « *cette incapacité absolue du spirituel de se passer du temporel* » et donc d'un *temporel chrétien* qu'il nous revient de reconstituer de manière contre-révolutionnaire, reconquérir comme « *lit de camp* » où le surnaturel puisse coucher adéquatement, selon son image martiale si parlante à nos marcheurs. *Chrétienté : Résurrection ! Pour qu'Il règne !*

RÉMI FONTAINE
(15 septembre 2020)

L'accompagnement spirituel

Un père spirituel pour nous aider à gouverner notre vie

Gouverner sa vie n'est pas chose aisée et les réponses aux questions que celle-ci nous pose ne nous paraissent pas toujours évidentes.

Au-delà même du discernement entre le Bien et le Mal, il s'agit parfois de choisir **le meilleur bien**, dans les circonstances de la vie conjugale, familiale, professionnelle, sociale, **le meilleur chemin** pour progresser dans l'amour de Dieu et du prochain. L'histoire des saints, dûment reconnus comme tels par l'Église, montre qu'ils ont bénéficié des **services d'un père spirituel**.



Le choix du père spirituel est délicat

Dans certains cas, c'est le Ciel, lui-même, qui a fait savoir à tel ou telle qu'Il lui ferait rencontrer en temps utile le guide adéquat. Le terme adéquat a son importance, car chaque âme est unique, comme chaque père spirituel l'est également, ce qui explique la nécessité d'une **compréhension humaine mutuelle des deux sujets**. L'expérience montre, en tout cas, que beaucoup ressentent un bienfait spirituel d'un tel accompagnement.

Divers types d'accompagnement

L'accompagnement spirituel peut prendre des formes diverses, certains ressentent le besoin d'être **dirigés**, d'autres d'être **guidés**, d'autres d'être **conseillés**.

Toutefois il y a des caractéristiques communes à ceux qui ont le charisme de l'accompagnement en question, et la plus importante est une **saine humilité**, car le père spirituel n'est qu'un médiateur et c'est le **Saint-Esprit** qui opère. L'esprit de service et une vie de prière fervente lui sont donc indispensables pour faire du bien à ceux qui se confient à lui.

Quant aux qualités humaines nécessaires, on peut citer : **une bienveillance sans faiblesse, une rigueur intellectuelle sans rigidité, une fermeté sans dureté, une douceur sans complaisance.** Tel prêtre, qui est un « lion » en chaire, peut se montrer sous un jour très différent dans cette mission.

Distinguer exercice de l'autorité et direction spirituelle

Dans tous les cas, il faut que s'instaure un **climat de confiance réciproque**, car celui qui est guidé livre au guide les éléments clés de sa vie intérieure, son for interne selon la formule consacrée ; mais le guide n'a pas à vérifier si le « guidé » est, dans sa vie, en cohérence au for externe avec ce qu'il dit de lui.

La **confidentialité absolue** est évidemment requise, ce qui est une **règle familière aux prêtres**, habitués à garder le secret de la confession. On peut également penser qu'une religieuse cloîtrée, à condition d'avoir été formée à ce rôle et d'en avoir le charisme, peut légitimement accompagner avec fruit des fidèles.

Même avis pour des moines, qui ont souvent joué ce rôle dans l'histoire de l'Église. Pour ma part, je suis beaucoup plus réservé sur le fait que cette mission puisse être remplie en dehors de ces cas.

Je pense que beaucoup de difficultés, survenues dans les communautés nouvelles, nées depuis une quarantaine d'années, ont été dues au "mélange" for interne-for externe et à la **confusion entre l'exercice de l'autorité et la direction spirituelle.**

Distinguer domaine psychologique et domaine spirituel

Il existe en outre un autre danger, à l'intérieur même de l'accompagnement spirituel, c'est la **confusion entre le domaine psychologique et le domaine spirituel.**

Une bonne distinction

Dans la demande faite aux accompagnateurs potentiels intervient souvent en fait un besoin d'aide lié à un psychisme perturbé par les événements de la vie de la personne. Remettre de l'ordre à ce niveau peut être un préalable indispensable à un accompagnement spirituel fructueux, mais ce n'est pas de la compétence d'un guide spirituel.

En revanche, sa formation doit lui permettre de déceler les difficultés psychologiques pour éclairer le fidèle et lui conseiller de rencontrer, dans un autre cadre, une personne compétente et ...chrétienne.

De fait, l'être humain est complexe, son psychisme est à l'interface de ce qui vient « d'en haut », l'esprit fait à l'image de Dieu, et de ce qui vient « d'en bas », les émotions et pulsions sans oublier l'imaginaire, domaine où l'esprit du mal est dans son élément pour semer le trouble.

L'écheveau n'est pas toujours facile à démêler et, sans la grâce de Dieu et le merveilleux don de conseil, c'est même mission impossible.

Extrait d'un article paru dans *L'Homme nouveau*, n°1508, du 31 décembre 2011, du père Yannik Bonnet.

“ Citations

Saint Thomas nomme, précisément parmi les vertus qui font partie de la Prudence, la docilité, qui est une inclination à recevoir la profitable influence d'autrui. Le jugement par lequel vous vous êtes proposé de prendre un Directeur et le choix que vous avez fait de sa personne, sont des actes de docilité, au sens thomiste du mot. Ces actes vous établissent d'avance dans une disposition telle que, sans vous faire aucune violence, vous faites spontanément vôtre la pensée de votre Directeur, à mesure qu'elle s'exprime devant vous, même lorsque vous n'arrivez pas à la suivre dans toute sa complexité. [...]

Ainsi une mère laisse d'ordinaire marcher son enfant sur la route, mais quand il y a quelque passage difficile, ou qu'il faut aller vite, elle le prend dans ses bras. À bien regarder, c'est ainsi que les choses se passent en nous. Il faut bien que notre raison commande à notre sensibilité, et parfois qu'elle lui fasse violence. Mais cette violence est salutaire et légitime ; tandis que la sensibilité ne voit que son bien particulier, la raison voit le bien supérieur de tout l'homme. Une partie de nous-même commande à l'autre et nul homme de bon sens n'y trouve à redire. Ainsi du Directeur et de son dirigé, qui ne font qu'une seule conscience.

Abbé Berto, Docteur en théologie et en philosophie, ancien Directeur au grand séminaire de Vannes, Directeur des maisons d'enfants Notre-Dame de Joie
Extrait de la lettre sur les principes de la direction spirituelle.

L'engagement des catholiques en politique

Extraits



Un enseignement constant

Parmi ses saints, l'Église vénère beaucoup d'hommes et de femmes qui ont servi Dieu par leur engagement généreux dans les activités politiques et gouvernementales. L'un d'entre eux, saint Thomas More, proclamé patron des responsables de gouvernement et des hommes politiques, a su témoigner jusqu'à la mort de la « dignité inaliénable de la conscience ».

Il a refusé tout compromis et, sans renier « sa constante fidélité à l'autorité et aux institutions légitimes » qui l'avait distingué, il a affirmé par sa vie et par sa mort que l'« on ne peut séparer l'homme de Dieu, ni la politique de la morale ». En accomplissant leurs devoirs civils normaux, « guidés par leur conscience chrétienne », les fidèles réalisent aussi la tâche qui leur est propre d'animer chrétiennement l'ordre temporel.

Quelques points clés dans le débat politique actuel

On constate, aujourd'hui, un certain relativisme culturel qui est la preuve de la décadence et de la dissolution de la raison et des principes de la loi morale naturelle. Il en résulte que, d'une part, les citoyens revendiquent la plus complète autonomie pour leurs choix moraux, tandis que, de l'autre, les législateurs pensent qu'il faut respecter cette liberté de choix, en formulant des lois qui font fi des principes de l'éthique naturelle, pour se montrer indulgent uniquement envers certaines orientations culturelles ou morales transitoires, comme si toutes les conceptions possibles de la vie avaient une égale valeur.

La liberté politique n'est pas fondée sur l'idée relativiste selon laquelle toutes les conceptions du bien de l'homme ont la même vérité et la même valeur, mais sur le fait que les activités politiques visent, pour chaque cas, à la réalisation extrêmement concrète du vrai bien humain et social, dans un contexte bien déterminé.

Les chrétiens sont appelés à s'opposer à une conception du pluralisme marquée par le relativisme moral, qui est nuisible pour la vie démocratique elle-même, celle-ci ayant besoin de principes éthiques qui, en raison de leur nature et de leur rôle de fondement de la vie sociale, ne sont pas « négociables ».

En ce qui concerne le militantisme politique concret, il faut noter :

- le caractère contingent de certains choix en matière sociale,
- la possibilité d'interpréter de manière différente certains principes fondamentaux de la théorie politique,

Tout cela explique le fait qu'il y ait en général une pluralité de partis à l'intérieur desquels, les catholiques puissent choisir de militer, pour exercer leurs droits et leurs devoirs dans la construction de la vie civile de leur pays.

La légitime pluralité des options temporelles doit garder intacte la doctrine morale et sociale chrétienne. L'engagement des catholiques ne peut tolérer aucun compromis, car, autrement l'unité et la cohérence interne des fidèles eux-mêmes, feraient défaut.

On assiste au contraire à des tentatives de législation qui visent à briser le caractère intangible de la vie humaine, sans tenir compte des conséquences qui en découlent pour l'existence et l'avenir des peuples, dans le domaine des comportements sociaux. Dans une telle situation, les catholiques ont le droit et le devoir d'intervenir pour rappeler le sens le plus profond de la vie et des responsabilités qui incombent à tous en cette matière.

Saint Jean-Paul II a maintes fois répété que ceux qui sont engagés directement dans les instances législatives ont, « une obligation précise de s'opposer » à toute loi qui s'avère un attentat contre la vie humaine. Quand l'action politique est confrontée à des principes moraux qui n'admettent ni dérogation, ni exception, ni aucun compromis, l'engagement des catholiques devient plus évident. Face à ces exigences éthiques fondamentales, les chrétiens doivent en effet savoir qu'est en jeu l'essence de l'ordre moral, qui concerne le bien intégral de la personne.

- Tel est le cas des lois civiles en matière d'avortement et d'euthanasie (à ne pas confondre avec le renoncement à l'acharnement thérapeutique qui, même du point de vue moral, est légitime), qui doivent protéger le droit primordial à la vie, depuis sa conception jusqu'à sa fin naturelle.
- De même, il faut préserver la protection et la promotion de la famille, fondée sur le mariage monogame entre personnes de sexes différents.
- De même, la garantie de liberté d'éducation est un droit inaliénable des parents.

Principes de la doctrine catholique sur la laïcité et le pluralisme

Face à ces questions, s'il est permis d'admettre une pluralité de méthodologies qui reflètent des sensibilités et des cultures différentes, aucun fidèle chrétien ne peut favoriser les solutions qui compromettent ou qui

atténuent la sauvegarde des exigences éthiques fondamentales pour le bien commun de la société. En soi, il ne s'agit pas de « valeurs confessionnelles », car de telles exigences éthiques sont enracinées dans l'être humain et appartiennent à la loi morale naturelle.

On ne peut nier que la politique doive aussi se référer à des principes qui possèdent une valeur absolue précisément parce qu'ils sont au service de la dignité de la personne et du vrai progrès humain.

Le rappel qui est souvent fait, en ce qui concerne la "laïcité" et qui devrait guider l'engagement des catholiques, exige une clarification, et pas seulement d'ordre terminologique. La promotion en conscience du bien commun de la société politique n'a rien à voir avec le «confessionnalisme» ou l'intolérance religieuse.

Pour la doctrine morale catholique, la laïcité, comprise comme autonomie de la sphère civile et politique par rapport à la sphère religieuse et ecclésiastique – mais pas par rapport à la sphère morale –, est d'une valeur acquise et reconnue par l'Église, et elle appartient au patrimoine de civilisation déjà atteint. En effet, la "laïcité" désigne en premier lieu l'attitude de qui respecte les vérités procédant de la connaissance naturelle sur l'homme qui vit en société. L'enseignement social de l'Église n'est pas une ingérence dans le gouvernement des pays.

Les personnes qui, au nom du respect de la conscience individuelle, voudraient voir dans le devoir moral qu'ont les chrétiens d'être en harmonie avec leur conscience, un élément pour les disqualifier politiquement, leur refusant le droit d'agir en politique, conformément à leurs convictions sur le bien commun, tomberaient dans une forme de laïcisme intolérant.

Considérations sur des aspects particuliers

La foi en Jésus-Christ, qui s'est présenté lui-même comme « la Voie, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 6) demande aux chrétiens un effort pour participer, avec un plus grand engagement à l'édification d'une culture inspirée de l'Évangile et de la tradition catholique.

Conclusion

Les orientations données dans cette Note veulent éclairer un des aspects les plus importants de l'unité de la vie chrétienne : la cohérence entre la foi et la vie, entre l'Évangile et la culture.

Rome, le 24 novembre 2002, Solemnité du Christ Roi de l'Univers.

CARDINAL JOSEPH RATZINGER

Préfet

TARCISIO BERTONE, S.D.B.

Archevêque émérite de Vercelli

Lieux de messe traditionnelle



Faute de place nous ne pouvons recenser dans ce livret tous les lieux de messe selon la forme extraordinaire du rite Romain.

Pour les connaître, consulter les sites suivants :

www.nd-chretiente.com : « Messes traditionnelles »

www.amdg.asso.fr : « Lieux de messes »

L'Association Notre Dame de Chrétienté tient à exprimer sa reconnaissance aux communautés religieuses amies qui soutiennent son action de leurs prières, et lui apportent leur concours dans la préparation et la conduite du pèlerinage. Aidez-les de vos prières mais pensez aussi à les aider de vos dons, car plusieurs d'entre elles ont de lourds projets à financer.

- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Fontgombault**, L'Abbaye, 36220 FONTGOMBAULT • Tél. 02 54 37 12 03
- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Randol**, 63450 COURNOLS • Tél. 04 73 39 31 00 • Site : www.randol.org
- **Abbaye bénédictine (h) Notre-Dame de Triors**, Carnets, 26750 TRIORS • Tél. : 04 75 71 43 39
- **Abbaye bénédictine (h) Sainte-Madeleine**, 1201 Chemin des Rabassières, 84330 LE BARROUX • Tél. 04 90 62 56 31 • Site : www.barroux.org
- **Abbaye Sainte-Marie de la Garde (h)**, 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC • Tél. 04 68 43 15 99 • Site : www.la-garde.org
- **Abbaye bénédictine (f) Notre-Dame de l'Annonciation**, 750 Chemin des Ambrosis, La Font de Pertus, 84330 LE BARROUX • Tél. 05 53 66 28 20 • Site : www.abbaye-annonciation.org
- **Abbaye Saint Paul**, 50 rue de l'École, 62219 WISQUES • Tél. 03 21 12 28 50
- **Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu, Abbaye Notre-Dame**, 11220 LAGRASSE • Tél. 04 90 65 29 29 • Site : www.lagrasse.org
- **Chanoinesses Régulières de la Mère de Dieu, Monastère « Mater Dei »**, 6 rue du Monastère, 11700 AZILLE • Tél. 04 68 49 54 27 • Site : www.soeursdazille.com
- **Communauté des Carmélites d'Alençon**, Monastère du Carmel, "La Ratrie", 31-33 rue de la Pérelle, 61250 CUISSAI • Tél : 02 33 32 90 19 • Site : www.carmel-alencon.fr
- **Dominicaines du Saint-Esprit** (cinq établissements scolaires), Pontcallec, 56320 BERNÉ • Tél. 02 97 51 61 17 • Site : www.dominicaines-du-saint-esprit.fr
- **Fraternité sacerdotale Saint Pierre, Maison du district de France**, 5 rue Mac Donald, 18000 BOURGES • Tél. 02 48 67 01 44 • Sites : www.fssp.fr et www.fssp.org

- **Fraternité Saint-Vincent Ferrier, Couvent Saint-Thomas d'Aquin**, 2 route de Ballée Ropiteau, 53340 CHÉMÉRÉ • Tél. 02 43 98 64 25 • Site : www.chemere.org
- **Institut du Bon Pasteur, Séminaire St Vincent-de-Paul**, 18 place Alexandre Rillié, 28290 COURTALAIN • Tél. 02 37 47 94 58 • Site : www.institutdubonpasteur.org
- **Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, Maison Saint Joseph du district de France**, 30 place du Fort, 60950 MONTAGNY-SAINTE-FÉLICITÉ • Tél. 03 60 74 85 88 • france@icrsp.org • Sites : www.icrsp.org et www.icrspfrance.fr
- **Institut de la Sainte Croix de Riaumont**, Village d'enfants de Riaumont, rue Thiers, 62801 LIEVIN • Tél. 03 21 28 32 09 • Site : www.riaumont.net
- **Missionnaires de la Miséricorde Divine**, 27 rue Augustin-Daumas, 83000 TOULON • Tél. 04 94 31 80 26 • Site : www.misericordedivine.fr

Camps enfants/adolescents et colonies d'été



INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE

(icrspfrance.fr/œuvres/colonies)

- **Pour les garçons de 8 à 12 ans**
À Baladou, près de Rocamadour (Quercy), *colonie Saint-Dominique-Savio* du 14 au 27 juillet 2023 (260 €).
Chez les Sœurs Adoratrices, à Loisy (Oise), *colonie Saint-François-d'Assise* du 14 au 27 juillet 2023 (260 €).
- **Pour les garçons de 12 à 17 ans**
À La Molière (Bretagne), *camp-vélo Saint-Joseph* du 14 au 27 juillet 2023 (290 €).
- **Pour les filles de 8 à 12 ans**
Chez les Sœurs Adoratrices, à Loisy (Oise), *colonie Vénérable Anne-de-Guigné* du 14 au 27 juillet 2023 (260 €).
- **Pour les filles de 10 à 17 ans**
Chez les Sœurs Adoratrices, au Noirmont (dans le Jura, à la frontière suisse), *colonie musicale Sainte-Cécile* du 10 au 24 juillet 2023 (310 €).
- **Pour les étudiants de 18 à 25 ans**
Route des *Compagnons ND de Joie* de Vézelay à Bourges du 8 au 14 août.

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIERRE

(fssp.fr/œuvres-et-activites/camps-et-colonies/)

- **Colonie musicale Fra Angelico**
Pour garçons et filles de 12 à 17 ans du 8 au 25 juillet à l'école de l'Immaculée Conception à Pau (64).

- **Colonie Saint-Jean-Baptiste de la Salle**

Accueil d'une centaine d'enfants, garçons et filles, de 7 à 11 ans durant une quinzaine de juillet, au sein de l'ancien grand séminaire de Sées (Orne).

- **Camp Notre-Dame de Grâce**

Camp sous tente de deux semaines environ, se déroulant au mois de juillet, qui s'adresse aux garçons de 8 à 12 ans.

- **Raid Saint-Michel**

Pour garçons de 13 à 17 ans Le Raid Saint-Michel est un camp itinérant, sous tente, de trois semaines au mois de juillet. Le Raid alterne journées de marche et activités diverses (grand-jeu, olympiades, etc.).

- **Colonie Saint-Antoine**

Colonie accueillant une cinquantaine d'enfants (deux séjours d'une semaine), ayant lieu au mois de juillet, à Mandres-sur-Vair, dans les Vosges, qui s'adresse aux garçons et filles de 7 à 11 ans.

- **Route Saint-Pierre**

Camp itinérant d'une dizaine de jours avec couchage dans des locaux abrités (autant que possible), ayant lieu au début du mois d'août, qui s'adresse aux jeunes gens et jeunes filles de 18 à 28 ans.

- **Colonie Saint-Bernard**

La colonie peut accueillir 48 enfants garçons et filles de 7 à 11 ans. Les enfants sont répartis en équipes non mixtes de garçons et de filles de 6 ou 7 membres. Le séjour se déroule dans le village de Marlihes (42660), dans les locaux de la Maison Familiale Rurale • Contacter : coloniesaintbernard@gmail.com

CHANOINES RÉGULIERS DE LA MÈRE DE DIEU

- **Chapitre Saint Joseph Artisan**

Camp Chantier d'été 2023 à l'Abbaye de Lagrasse (Aude), du 10 au 20 juillet 2023 • Renseignements : campchantierstjoseph@yahoo.com

CHAPITRES SAINTE MADELEINE ET SAINT LAZARE

- **Camp au Tyrol** • De Trente à Innsbruck, du 2 au 18 août pour les 15-20 ans (490 €) • Renseignements : chapitresaintemadeleine@gmail.com

- **Camp en Tchéquie** • Du 8 au 26 août en Tchéquie pour les lycéens et jeunes étudiants (450 €) • Renseignements : Benoît Godron : benoit.godron@icloud.com
ou 07 67 40 48 64





Le devoir de se former

« La découverte et la réalisation de leur **vocation** et de leur **mission personnelles** comportent, pour les fidèles laïcs, l'exigence **d'une formation à la vie dans l'UNITÉ.**

Dans leur existence, ils ne peuvent avoir deux vies parallèles :

- D'un côté, la vie qu'on nomme "spirituelle", avec ses valeurs et ses exigences,
- De l'autre côté, la vie dite "séculière", c'est-à-dire la vie de famille, de travail, de rapports sociaux, d'engagement politique, d'activités culturelles.

Ce divorce entre la foi dont ils se réclament et le comportement quotidien d'un grand nombre est à compter **parmi les plus graves erreurs** de notre temps (cf décret sur l'activité missionnaire de l'Église, Ad gentes)

Il n'est pas douteux que la **formation spirituelle** doive occuper une place privilégiée dans la vie de chacun. La **formation doctrinale** des fidèles laïcs se révèle de nos jours, de plus en plus urgente..., du fait de la nécessité de "rendre raison à l'espérance" qui est en eux.

Il est tout à fait indispensable, en particulier, que les fidèles laïcs, surtout ceux qui sont engagés de diverses façons sur le terrain social ou politique, aient une connaissance plus précise de la **doctrine sociale de l'Église...** qui renferme des principes de réflexion, des critères de jugement et des directives pour l'action. Cette doctrine doit se trouver dans le programme de base de la catéchèse.

Il n'y a pas de formation véritable et efficace si chacun n'assume pas et ne développe pas par lui-même la responsabilité de sa formation : toute formation, en effet, est essentiellement "auto-formation"... Mieux nous nous formons, plus nous nous rendons capables de former les autres. »

Exhortation Apostolique *Christifideles Laïci*, saint Jean-Paul II,
30 décembre 1988

QUELQUES OUVRAGES RECOMMANDÉS



Les indispensables

- *La sainte Bible*, Crampon, Osty, Bible de Jérusalem, Bible Vigouroux.
- Un *missel*, comme le *Missel Quotidien Complet*, 2013 ; le **Petit Tarcisius** (pour les 4-7 ans) ; le **Grand Tarcisius** (pour les grands), Ed. Ste-Madeleine.
- Un *catéchisme*, comme : *Le catéchisme de saint Pie X*, Ed. DMM ; *Compendium* (ou abrégé) *du catéchisme de l'Église catholique* ; *Catéchisme de l'Église Catholique*, Ed. Mame.

Approfondir la doctrine catholique

- Saint Pie X, *Écrits doctrinaux*, Ed. Téqui.
- Jean Daujat, *Connaître le christianisme et Vivre le christianisme*, Ed. Téqui.
- M^{gr} André Léonard, *Les Raisons de croire*, Ed. du Jubilé, 2021.
- Pour enfants, adolescents et adultes débutants : **le parcours de catéchisme Les Trois Blancheurs**, Ed. Nuntiavit.

Défendre sa foi / Apologétique

- Jean-Paul II, *Fides et Ratio*, Ed. Téqui, 2000.
- Frédéric Guillaud, *Catholix reloaded, Essai sur la vérité du christianisme*, Cerf.
- Vittorio Messori, *La Vérité a un nom et un visage*, Ed. Mame, 2001.
- Abbé Bernard Lucien, *Apologétique*, Ed. Nuntiavit, 2011.
- R. P. Louis-Marie de Blighnières, *Le Christianisme est crédible*, Ed. DMM, 2019.

Nourrir sa vie spirituelle

- *L'Imitation de Jésus-Christ*, attribuée à Thomas a Kempis, XV^e siècle.

- P. d'Elbée, *Croire à l'amour*, Ed. Téqui.
- Saint François de Sales, *Introduction à la vie dévote*, Ed. Livre de Vie.
- Dom J.-B. Chautard, *L'Âme de tout apostolat*, Ed. Artège.
- P. Garrigou-Lagrange, *Les trois conversions et les trois voies*, Ed. DMM.
- P. J. Philippe, *Du temps pour Dieu*, Ed. Béatitudes.
- Œuvres de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (*Histoire d'une âme, Lettres...*)
- Œuvres de sainte Thérèse d'Avila (*Autobiographie, Le Chemin de la perfection...*)
- Œuvres du C^{al} C. Journet (*Les différents Entretiens, Les Sept Paroles du Christ en croix, La messe : présence du sacrifice de la croix...*)
- Œuvres des moines Bénédictins (*Une Règle de vie, Découvrir la vie intérieure...*).
- Œuvres des Chartreux (*Amour et Silence, Silence cartusien...*).
- De bonnes vies de saints : Mgr Trochu, *Le saint curé d'Ars* ; Marcelle Auclair, *Ste Thérèse d'Avila* ; R. Pernoud, *Jeanne d'Arc*, Ed. Seuil ; *Les Fioretti de Saint François* (trad. Masseron) et toutes les vies de saints écrites par G. Hünermann...
- Pour les adultes débutants : Les guides publiés gratuitement par la boutique de la FSSP : **Guide pratique de la prière ; de la confession ; Mon livre de prières.**

Approfondir sa connaissance de l'Écriture sainte

- Scott Hahn : *Comprendre les Écritures. Un cours complet d'introduction à la Bible*, Ed. Wilson et Lafleur Itée, 2008.
- Dom P. Delatte : *L'Évangile de NSJC le Fils de Dieu ; Les Épîtres de saint Paul replacées dans le milieu des Actes des Apôtres*, Ed. Solesmes.

Vie morale, familiale, éducation

- Encycliques des papes : Pie XI, *Casti connubii* ; Paul VI, *Humanae vitae* ; Jean-Paul II, *Veritatis splendor, Evangelium vitae, Familiaris Consortio*.
- Yannick Bonnet, *Les neuf Fondamentaux de l'éducation*, Ed. Presses de la Renaissance, 2002.
- Jean Madiran, *Une civilisation blessée au cœur*, Ed. Ste-Madeleine, 2002.
- André Charlier, *Lettres aux capitaines*, Ed. Ste-Madeleine, rééd. 2023.

Pour former la jeunesse, mener les bons combats, et réfléchir sur la vocation

- H. Bouëssé, *Être fort, aux jeunes pour en faire des hommes*, Ed. Nuntiavit, 2018.
- Saint Jean Bosco, *Conseils aux jeunes*, Les amis de Saint Jean Bosco, 1996.

- Tanguy Lafforgue, *Délivré ! 10 étapes pour arrêter la pornographie*, Ed. Emmanuel, 2021.
- P. Descouvemont, *Gagner le combat spirituel*, Ed. Emmanuel, 2015.
- P. Henri Caffarel, *Le Mariage, aventure de sainteté*, Ed. Parole et Silence, 2013.
- Collectif, *Parcours Libre pour aimer, sortie de la pornographie*, 2016.
- Pascal Ide, *Comment discerner*, Ed. Emmanuel, 2020.
- Père Louis, *Avant le mariage*, Ed. Artège, 2016.
- Th-D. Humbrecht, *Lettre aux jeunes sur les vocations*, Ed. Parole et Silence, 2004.
- Cardinal Sarah, *Pour l'éternité*, Ed. Fayard, 2021.
- Un moine bénédictin, *La Vocation monastique ; Une règle de vie*, Ed. Ste-Madeleine.

Découvrir les splendeurs de la messe

- Encycliques sur l'Eucharistie : Pie XII, *Mediator Dei* ; Paul VI, *Mysterium Fidei* ; Jean-Paul II, *Ecclesia de Eucharistia* (toutes aux éditions Téqui).
- M^{gr} A. Schneider, *La Messe catholique, remettre Dieu au centre de la liturgie*, Ed. Contretemps, 2021.
- P. J.-D. Chalufour, *La Sainte Messe, hier, aujourd'hui et demain*, ND de Fontgombault, 2000.
- Abbé Claude Barthe, *La Messe, une forêt de symboles*, Ed. Via Romana.
- Abbé de Massia, *Théologie du sacrifice*, Ed. Téqui.
- Pour les adultes débutants, d'un moine bénédictin, *Découvrir la messe ; La Sainte Liturgie* et *Quatre bienfaits de la liturgie* ; (tous aux Ed. Ste-Madeleine).
- Pour les enfants : *la BD sur La Messe*, Ed. Nuntiavit.

Approfondir les raisons de notre attachement à la liturgie traditionnelle

- C^{aux} Ottaviani et Bacci, *Bref examen critique du Nouvel Ordo Missae*, Ed. Renaissance catholique.
- Louis Salleron, *La Nouvelle messe*, Ed. NEL, 1970.
- M^{gr} Klaus Gamber, *La Réforme liturgique en question*, Ed. Ste-Madeleine, 1992 ; *Tournés vers le Seigneur*, Ed. Ste-Madeleine, 1993.
- Abbé Claude Barthe, *La Messe de Vatican II*, Ed. Via Romana, 2018.
- Collectif, *Bref examen critique de la communion dans la main*, Ed. Contretemps.

Aux origines de la crise de l'Église

- Encyclique des papes : Pie IX, *Quanta cura et Syllabus* contre les erreurs modernes ; Saint Pie X, *Pascendi* ; Pie XII, *Humani generis*.
- Jean Madiran, *L'Hérésie du XX^e siècle*, Ed. NEL, 1968.
- M^{gr} A. Schneider, *Christus Vincit*, Ed. Contretemps, 2020.
- R. W. Wiltgen, *Le Rhin se jette dans le Tibre*, Ed. DMM, 1992.

Acquérir les bases en philosophie

- Jean Daujat, *Y a-t-il une vérité ?*, Ed. Téqui, 2005.
- Louis Jugnet, *Pour connaître la pensée de saint Thomas d'Aquin*, Ed. NEL, 1999.
- André Clément, *La Sagesse de Thomas d'Aquin*, Ed. NEL, 1983.

Histoire de l'Église et de France

- Anne de Mézeray, *Manuel d'histoire de France*, Œuvre scolaire St Nicolas, 2012.
- Jean Sévillia, *Historiquement correct*, Ed. Perrin, 2003.
- Rodney Stark, *Faux témoignages - Pour en finir avec les préjugés anticatholiques*, Ed. Salvator, 2019.
- Jean Dumont, *L'Église au risque de l'Histoire*, Ed. Criterion, 1981.
- Équipes Résurrection, *Cent points chauds de l'histoire de l'Église*, Ed. DDB, 1979.
- Collectif, *Grands mythes de l'histoire*, Ed. La Nef, 2000.
- Collectif, *Repentance, pourquoi nous ne demandons pas pardon*, Ed. Renaissance catholique, 2003.

S'initier à la politique et à la doctrine sociale de l'Église

- Pie XI, *Quas primas*, sur la royauté du Christ.
- Jean Ousset, *Pour qu'Il règne*, 1986, et *Fondements de la Cité*, 2008, réed. DMM.
- André Charlier, *Que faut-il dire aux hommes ?*, Ed. NEL, 1985.
- Dom Gérard, *Demain la Chrétienté*, 2005, réed. Ste-Madeleine.
- Jean de Viguerie, *Les Deux Patries*, Ed. DMM, 1988.



À DIEU LE PÈRE ET À NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

AU NOM DU PÈRE

1. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,
Seigneur, mon âme T'adore, Par les clartés de l'aurore
Béni soit Dieu, créateur du soleil qui luit.
2. Béni soit Dieu par la plaine, les bois et les monts
Et par les douces rosées, Par la chaleur des journées
Et la fraîcheur qui, le soir, remplit nos vallons.
3. Béni soit Dieu par la houle, la mer, le vent,
Et par les eaux souterraines, Qui vont jaillir aux fontaines
Béni soit Dieu par la source au filet d'argent.
4. Béni soit Dieu par l'aiglon qui s'envole aux cieux,
L'oiseau caché sous la feuille, Et dont la voix se recueille
Avant de dire au Seigneur un merci joyeux.
5. Béni soit Dieu par le chant profond des métiers,
Les durs labours de la terre, Et les moissons nourricières,
Béni soit Dieu à la ferme et sur les chantiers.

AVANT D'ALLER DORMIR SOUS LES ÉTOILES

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Avant d'aller dormir sous les étoiles, Doux Maître, humblement à genoux, Tes fils t'ouvrent leur cœur sans voiles, Si nous avons péché, pardonne-nous. | <ol style="list-style-type: none"> 2. Éloigne de nos cœurs le mal qui passe, Cherchant dans la nuit son butin. Sans Toi, de toutes ces menaces, Qui nous protégera, Berger divin ? |
| <ol style="list-style-type: none"> 3. Protège aussi, Seigneur, ceux qui nous aiment, Partout, garde-les du péril, Pitié pour les méchants eux-mêmes, Et paix à tous nos morts ! Ainsi soit-il. | |

BENEDICTUS QUI VENIT

ANTIENNE : *Benedictus qui venit In nomine Domini
Hosanna, hosanna, Hosanna in excelsis*

- | | |
|---|--|
| 1. Lauda Jerusalem Domini Lauda Deum tuum Sion. | Glorifie le Seigneur Jérusalem, Célèbre ton Dieu, ô Sion. |
| 2. Quoniam confortavit seras portarum tuarum, Benedixit filiis tuis in te. | Il renforça les barres de tes portes, Il a chez toi béni tes enfants. |
| 3. Qui posuit fines tuos pacem, Et adipe frumenti satiat te. | Il assure ton sol dans la paix, Et de la moelle du froment te rassasie. |
| 4. Qui emittit eloquium suum terrae, Velociter currit sermo ejus. | Il envoie son Verbe sur terre, Rapide court sa parole |
| 5. Qui dat nivem sicut lanam, Nebulam sicut cinerem spargit. | Il dispense la neige comme laine, Et répand le givre comme cendre. |
| 6. Mittit crystallum suam sicut buccellas, Ante faciem frigoris ejus quis sustinebit. | Il jette sa glace par morceaux À sa froidure qui peut tenir ? |
| 7. Emittet verbum suum et liquefaciet ea, Flabit spiritus ejus et fluent aquae. | Il envoie sa parole et fait fondre, Il souffle son vent, les eaux coulent. |
| 8. Qui annuntiabit verbum suum Jacob, Justitias et judicia sua Israël. | Il révèle à Jacob sa parole, Ses lois et jugements à Israël. |
| 9. Non fecit taliter omni nationi, Et judicia sua non manifestavit eis. | Pas un peuple qu'Il ait ainsi traité, Pas un qui ait connu ses jugements. |
| 10. Gloria Patri et Filio, Et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper, Et in saecula saeculorum. Amen. | Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit Comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Amen |

BÉNIS LE SEIGNEUR Ô MON ÂME**REFRAIN**

**Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Du fond de mon être son saint nom.
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
Et n'oublie aucun de ses bienfaits !**

- | | |
|---|--|
| 1. Le Seigneur est tendresse et pitié, Lent à la colère et plein d'amour, Sa justice demeure à jamais. Bénis le Seigneur, ô mon âme. | 3. Comme un père pour ses enfants, Tendre est le Seigneur pour qui le craint, De son cœur jaillit l'amour. Bénis le Seigneur, ô mon âme. |
| 2. Il pardonne toutes tes fautes, De tes maladies il te guérit, A la fosse il rachète ta vie. Bénis le Seigneur, ô mon âme. | 4. La bonté du Seigneur se répand Sur qui accomplit sa volonté, Attentif à sa Parole. Bénis le Seigneur, ô mon âme. |
| | 5. Vous les anges, les saints du Seigneur, Tous ses serviteurs, toutes ses œuvres, Dans la joie, bénissez-le. Bénis le Seigneur, ô mon âme. |

*CHANT DE LA PROMESSE***REFRAIN**

**Je veux t'aimer sans cesse,
De plus en plus,
Protège ma promesse,
Seigneur Jésus.**

1. Devant tous je m'engage
Sur mon honneur
Et je Te fais hommage
De moi, Seigneur.

2. Je jure de Te suivre
En fier chrétien
Et tout entier je livre
Mon cœur au tien.

3. Fidèle à ma Patrie
Je le serai,
Tous les jours de ma vie
Je servirai.

4. Je suis de Tes apôtres
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour ton amour.

5. Ta règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré,
Je suis faible, Tu m'aimes,
Je maintiendrai.

*CHANT DE LA PROMESSE
DES LOUVETEAUX***REFRAIN**

**Par Notre-Dame et Saint François,
Seigneur Jésus, exaucez-moi.**

1. Fidèle à mon baptême
Je ferai de mon mieux
Pour observer la loi de Dieu
Et L'aimer comme Il m'aime.

2. Loyal à la cheftaine,
Je mettrai ma fierté
À vivre avec fidélité
Dans la loi des sizaines.

3. Ô terre de vaillance
Mon pays bien aimé
Devant mes frères je promets
De t'aimer, douce France.

4. Europe, immense chaîne
De frères et de sœurs,
Je te promets d'ouvrir mon cœur
Aux loups des autres plaines.

5. Afin que respandisse
L'idéal du chrétien
Je veux offrir à mon prochain
Chaque jour un service.

CHANT DE PÈLERINAGE*(Rosny)***REFRAIN**

**Chartres sonne, Chartres t'appelle,
Gloire, honneur au Christ-Roi.**

Ou bien

**Alléluia, Marie t'appelle,
Gloire honneur au Christ-Roi**

1. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
Dieu de lumière, Divine Majesté, *(bis)*
Vos créatures chantent Votre Splendeur. *(bis)*

2. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
Par la souffrance, sur l'arbre de la Croix, *(bis)*
Jésus, Vous êtes l'Instrument du Salut. *(bis)*

3. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
Sauveur du monde, Maître de l'univers, *(bis)*
Votre puissance soumettra les nations. *(bis)*

4. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
Dans la détresse, en Vous je me confie *(bis)*
Je m'abandonne à Votre Volonté. *(bis)*

5. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
Vous mon refuge, soyez mon réconfort, *(bis)*
En Vous mon âme trouvera le repos. *(bis)*

6. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
Faites que j'aime tout ce que Vous aimez, *(bis)*
Et venez prendre possession de mon cœur. *(bis)*

7. Ô Notre-Dame, ranimez notre Foi, *(bis)*
Dans les épreuves gardez-nous l'espérance, *(bis)*
Vierge Marie donnez-nous Charité. *(bis)*

8. En pèlerinage saint Louis guide nos pas, *(bis)*
Devant nos marches déploie ton étendard, *(bis)*
Autour de Pierre, forme notre unité. *(bis)*

9. Ô Sainte Jeanne, apprends-nous à prier, *(bis)*
Par ton exemple, sanctifie notre ardeur, *(bis)*
Sainte de France sauve notre patrie. *(bis)*

10. Michel archange, éclairez nos chemins, *(bis)*
Prince des anges, venez nous secourir, *(bis)*
De par le monde, terrassez le Malin. *(bis)*

CHANTONS VICTOIRE**REFRAIN**

**Chantons victoire, Chantons le Seigneur,
Chantons la gloire, de Jésus vainqueur.**

1. La terre est sauvée, gloire à l'Éternel !
Que l'hymne sacrée monte jusqu'au Ciel.

2. Beau comme l'aurore, le Divin Agneau,
Le Dieu que j'adore sort de son tombeau.

3. Brillant de lumière, l'ange est descendu;
Il roule la pierre du tombeau vaincu.

4 Le Sauveur du monde, Roi puissant et fort,
De ta nuit profonde est vainqueur, ô mort !

5. Je veux, ô mon Maître, mon divin époux,
Mourir et renaître pour vivre avec vous !

*CHRISTUS VINCIT***REFRAIN**

Christus vincit, Christus regnat, **Le Christ triomphe, le Christ règne,**
Christus imperat. **Le Christ commande.**

1. Benedicto, summo Pontifici et universali Papæ, pax, vita et salus perpetua.
2. N... episcopo et omni clero sibi commisso, pax, vita et salus æterna.
3. Tempora bona veniant, Pax Christi veniat, Regnum Christi veniat

DEPUIS L'AUBE

- | | |
|---|--|
| <p>1. Depuis l'aube où sur la terre, Nous t'avons revu debout, Tout renaît dans la lumière, Ô Jésus, reste avec nous !</p> | <p>4. Si ta Croix nous semble dure, Si nos mains craignent les clous, Que ta gloire nous rassure, Ô Jésus, souffre avec nous.</p> |
| <p>2. Si parfois sur notre route, Nous menace le dégoût, Dans la nuit de notre doute, Ô Jésus, marche avec nous !</p> | <p>5. Au-delà de Ton calvaire, Tu nous donnes rendez-vous Dans la joie près de Ton Père, Ô Jésus, accueille-nous.</p> |
| <p>3. Tu cherchais les misérables Ton amour allait partout; Viens t'asseoir à notre table, Ô Jésus, veille sur nous.</p> | |

*DIEU NOUS TE LOUONS***REFRAIN**

**Dieu nous Te louons,
 Seigneur nous t'acclamons,
 Dans l'immense cortège de tous les saints !**

1. Par les apôtres qui portèrent ta parole de vérité,
 Par les martyrs emplis de force dont la foi n'a pas chancelé.
2. Par les pontifes qui gardèrent ton Église dans l'unité,
 Et par la grâce de tes vierges, qui révèle ta Sainteté.
3. Par les docteurs en qui rayonne la lumière de ton Esprit,
 Par les abeilles aux ruches pleines célébrant ton Nom jour et nuit.
4. Avec les saints de tous les âges, comme autant de frères aînés,
 En qui sans trêve se répandent tous les dons de ta charité.
5. Pour tant de mains pansant les plaies en mémoire de tes douleurs,
 Pour l'amitié donnée aux pauvres, comme étant plus près de ton cœur.
6. Pour tant de pas aux plaines longues, à la quête des égarés,
 Pour tant de mains lavant les âmes aux fontaines du sang versé.
7. Pour tant d'espoir et tant de joie, plus tenaces que nos méfaits,
 Pour tant d'élans vers ta justice, tant d'efforts tendus vers ta paix.
8. Pour la prière et pour l'offrande des fidèles unis en Toi,
 Et pour l'amour de Notre-Dame, notre mère au pied de ta croix.

DIEU NOUS VOULONS CHANTER TON NOM

(Sur l'air de "Nous chanterons pour Toi Seigneur")

1. Dieu nous voulons chanter ton nom,
Toi, par qui tout commence,
Tu es le Dieu puissant et bon
Et ta gloire est immense.

2. Nous te louons dans ta grandeur,
Ô toi qui fis les mondes
Pour qu'à l'éclat de ta splendeur,
La terre au ciel réponde.

3. Gloire à jamais, louange au Christ,
Mort pour sauver les hommes
Et rassembler par son Esprit,
Les pécheurs que nous sommes.

4. Viens dans nos cœurs, ô Saint-Esprit,
Pour nous conduire au Père,
C'est ton Église qui conduit
La barque de saint Pierre.

5. Lorsque viendra l'éternité
Au terme de l'histoire,
Nous chanterons la Trinité,
Son éternelle gloire.

DIEU QUE J'AIME, ROI SUPRÊME

(Christ Roi)

REFRAIN

**Dieu que j'aime, Roi suprême,
Je promets de te suivre à jamais,
Je promets de te suivre à jamais !**

1. J'engageai ma promesse au baptême,
Mais pour moi d'autres firent serment:
En ce jour de bonheur, c'est moi-même
Qui me donne à Jésus librement.

2. Oui, je crois en un Dieu, Roi suprême,
En sa gloire, en son règne, en ses droits;
Il est grand, il est bon, il nous aime;
Je promets de le croire et je crois.

3. Oui, j'adore et je crois ce mystère
Qui me donne en Jésus mon Sauveur;
De l'aimer comme un Roi, comme un Frère,
Je promets et d'esprit et de cœur.

4. Par la Croix et le Sang du Calvaire,
Le Sauveur a daigné me sacrer ;
Je veux suivre sa sainte bannière,
Je promets de la faire honorer.

5. Monde vain, je renonce à tes pompes ;
Biens trompeurs, je fuirai vos attraits ;
Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,
Je promets de te vaincre à jamais.

6. Oui, mon Dieu, votre seul Évangile
Réglera mon esprit et mon cœur;
Seul rempart de mon âme fragile,
Je promets de bénir sa rigueur.

7. Lorsqu'à vous sans réserve on veut être,
Votre joug, ô Jésus, est si doux !...
C'en est fait ! Je n'ai plus d'autre maître,
Je promets de ne suivre que vous !

8. Sur vos pas, ô mon Maître et modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
En soldat généreux et fidèle,
Je promets de porter votre croix !

EN TOI, SEIGNEUR, MON ESPÉRANCE

- | | |
|---|--|
| <p>1. En toi Seigneur, mon espérance Sans ton appui, je suis perdu Mais rendu fort par ta puissance, Je ne serai jamais déçu.</p> <p>2. Sois mon rempart et ma retraite, Mon bouclier, mon protecteur Sois mon rocher dans la tempête Sois mon refuge et mon sauveur.</p> | <p>3. Lorsque du poids de ma misère Ta main voudra me délivrer Sur une route de lumière D'un cœur joyeux je marcherai.</p> <p>4. De tout danger garde mon âme, Je la remets entre tes mains, De l'ennemi qui me réclame Protège-moi, je suis ton bien.</p> |
|---|--|

HEUREUX, BIENHEUREUX QUI ÉCOUTE LA PAROLE DE DIEU

REFRAIN Heureux, bienheureux, qui écoute la parole de Dieu.
Heureux, bienheureux, qui la garde dans son cœur.

1. Heureux ceux qui ont une âme de pauvre car le royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux car ils posséderont la terre.
2. Heureux les affligés car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de justice car ils seront rassasiés.
3. Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu.
4. Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice car le royaume des cieux est à eux.
5. Heureux serez-vous quand on vous insultera et qu'on vous persécutera,
Et que l'on dira faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.
Soyez dans la joie, soyez dans l'allégresse,
Dans les cieux vous serez comblés ! (*bis*)

JE CROIS EN TOI, MON DIEU

- | | |
|--|--|
| <p>1. Je crois en Toi, Mon Dieu, Je crois en Toi, Vivant, mystérieux, Si près de moi, Dans tous les désarrois, Tu garderas ma foi. Je crois en Toi, Mon Dieu, je crois en Toi.</p> <p>2. J'espère en Toi, Mon Dieu, J'espère en Toi, Ta main, du haut des cieux, Prend soin de moi. Quand sous l'effort je ploie, Quand sombre toute joie, J'espère en Toi, Mon Dieu, j'espère en Toi.</p> | <p>3. N'aimer que Toi, Mon Dieu, N'aimer que Toi Tes saints, d'un cœur joyeux Ont fait ce choix. Ils ont tracé pour moi La route vers la Croix. N'aimer que Toi, Mon Dieu, n'aimer que Toi.</p> <p>4. Plus près de Toi, Mon Dieu, Plus près de Toi ! Pour que je serve mieux, Reste avec moi. Fais-moi de jour en jour Grandir en Ton amour. Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi.</p> |
|--|--|

JE N'AI D'AUTRE DÉSIR

1. Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir,
Etre à toi pour toujours, et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir.
2. Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour,
Et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.
Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.
3. Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence,
Au don de ton amour m'unir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence.
4. Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.
Mon bonheur est de vivre, O Jésus, pour te suivre.
Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.

JE SUIS CHRÉTIEN

REFRAIN

**Je suis chrétien ! Voilà ma gloire,
Mon espérance et mon soutien,
Mon chant d'amour et de victoire,
Je suis chrétien ! Je suis chrétien !**

1. Je suis chrétien ! Le saint baptême
Lava mon âme, y mit la foi,
Me fit enfant de Dieu lui-même
Sa grâce vit et règne en moi !
2. Je suis chrétien ! J'ai Dieu pour Père
Je veux L'aimer et Le servir ;
En Lui je crois, en Lui j'espère
Pour Lui je dois vivre et mourir.
3. Je suis chrétien ! Je suis le frère
De Jésus-Christ, mon rédempteur,
Le suivre en tout sur cette terre
C'est mon devoir, c'est mon honneur.
4. Je suis chrétien ! Je suis le temple
Du Saint-Esprit, le Dieu d'amour
Le ciel l'adore et le contemple;
Le cœur qui l'aime est son séjour.
2. Je suis chrétien ! Ô sainte Église,
Je veux rester votre humble enfant ;
Mon âme en tout vous est soumise
On n'est chrétien qu'en vous aimant.

JÉSUS-CHRIST S'HABILLE EN PAUVRE

- | | |
|--|--|
| 1. Jésus-Christ s'habille en pauvre ; L'aumône va demander « Monsieur qu'êtes sur la porte Faites-moi la charité. » | 5. Quand le pauvre sort de table Il demande à se coucher. « Venez, venez, mon bon pauvre, Un bon lit vous trouverez. » |
| 2. « Ah ! va-t'en coquin de pauvre, Je n'ai rien à te donner. » « Des miettes de votre table Je ferais bien mon dîner. » | 6. En entrant dedans la chambre Fit une grande clarté. « Oh, dites-moi, mon bon pauvre, C'est la lune qui vient briller ? » |
| 3. « Les miettes de ma table Je les garde pour mes chiens ! Mes chiens m'apportent des lièvres, Toi, tu ne m'apportes rien. » | 7. « Oh non, ce n'est pas la lune, Sont vos grandes charités; Votre très grand cœur, madame, Qui partout s'est épanché. » |
| 4. « Dame qu'êtes à la fenêtre Faites-moi la charité. Entrez, entrez, mon bon pauvre, Un bon repas trouverez. » | 8. « Dans trois jours vous serez morte ; En paradis vous irez Mais votre mari, madame, En enfer ira brûler. » |

JÉSUS NOTRE MAÎTRE

1. Jésus notre Maître est ressuscité,
Il vient d'apparaître, brillant de clarté.
Cieux, terre féconde, joignez-vous à moi,
Et vous mer profonde, chantez le Grand Roi.
2. La grande victoire du Christ immortel
Remplit de sa gloire la terre et le Ciel.
Ô chœur angéliques dans notre univers
À vos saints cantiques, mêlez vos concerts !
3. Ô douce allégresse, j'ai trouvé Jésus !
Seigneur le jour baisse, ne me quittez plus.
J'implore et j'espère de votre bonté
Pour ce corps de terre, l'immortalité.

JE T'EXALTE Ô ROI MON DIEU

REFRAIN Je t'exalte, Ô Roi mon Dieu, Je bénis ton nom à jamais.
Je veux te bénir chaque jour, louer ton nom toujours et à jamais.

- | | |
|---|---|
| 1. Le Seigneur est tendresse et pitié, Il est lent à la colère et plein d'amour. Le Seigneur est bonté envers tous. Ses tendresses vont à toutes ses œuvres | 3. Le Seigneur est vérité en ses paroles, Il est amour en toutes ses œuvres, Il retient tous ceux qui tombent, Il redresse tous ceux qui sont courbés. |
| 2. Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâces, Que tes amis bénissent ton nom, Qu'ils disent la gloire de ton règne, Qu'ils parlent, Ô Dieu, de ta prouesse | 4. Je veux dire la louange du Seigneur, Que toute chair bénisse son saint nom, Maintenant, toujours et à jamais. Alléluia, Alléluia. |

JE VEUX VOIR DIEU

Je veux voir Dieu,
Le voir de mes yeux,
Joie sans fin des bienheureux,
Je veux voir Dieu.
Le monde attend le passage des saints,
Là où les saints passent, Dieu passe avec eux.
Soyons saints comme Dieu ! (*bis*)

JE VOUS AI CHOISIS, JE VOUS AI ÉTABLIS

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis.
2. Contemplez mes mains et mon cœur transpercés ;
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.
3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !
4. Consolez mon peuple ; je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

JE VOUS ALME, Ô MON DIEU

REFRAIN Je vous aime, Ô mon Dieu
Et mon seul désir est de vous aimer,
De vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie,
Jusqu'au dernier soupir de ma vie.

- | | |
|--|---|
| 1. Ô Dieu Saint, Tu as fait de mon cœur Le Ciel de ta demeure, un temple sacré ! Père, Fils et Saint-Esprit, Ton amour est pour moi le plus grand des trésors ! | 4. Esprit-Saint, Eau Vive de l'amour Répandue sur la terre en fine rosée, Tu viens arroser le grain Pour que lève l'épi sous le Soleil de Dieu. |
| 2. Nous portons le nom de « fils de Dieu » Car nous avons un Père qui veille sur nous Montrons-nous dignes de Lui, Il a livré son Fils, offrons-Lui notre amour ! | 5. Ô mon Dieu, ton amour est si bon, Lui qui remplit notre âme, notre seule joie ! Quel bonheur que de t'aimer, Nous sommes si petits, et Tu nous vois si grands ! |
| 3. Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur, Tu nous conduis au Père, Tu es le Chemin ! Ton sang versé sur la Croix Nous a rendu la vie, nous a ouvert le Ciel ! | 6. Ton amour est de tous les instants, Dans ta Miséricorde, tout nous est donné, Tu veilles sur nous sans fin, Lorsque nous chancelons, Tu es notre soutien. |

LAUDA JERUSALEM

REFRAIN *Lauda Jerusalem Dominum, Jérusalem, loue le Seigneur*
Lauda Deum tuum, Sion. Loue ton Dieu, ô Sion.
Hosanna, Hosanna, Hosanna, Hosanna,
Hosanna, Filio David. Hosanna, au Fils de David

- | | |
|---|---|
| 1. Quoniam confortavit seras Portarum tuarum / Benedixit Filiis tuis in te. | 1. Parce qu'il a consolidé les verrous de tes portes : il a béni tes fils en toi. |
| 2. Qui posuit fines tuos pacem Et adipe frumenti satiat te. | 2. C'est lui qui a établi la paix sur tes confins et qui te rassasie de fleur de froment. |
| 3. Qui emittit eloquium suum Terræ, velociter currit Sermo ejus. | 3. C'est lui qui envoie sa parole à la terre : avec vitesse court sa parole. |
| 4. Qui dat nivem sicut lanam, Nebulam sicut cinerem spargit. | 4. C'est lui qui donne la neige, comme la laine, répand le givre comme de la cendre. |
| 5. Mittit crystallum suam sicut Buccellas ante faciem Frigoris ejus quis sustinebit ? | 5. Il envoie sa glace comme de petits morceaux de pain : qui supportera d'être exposé à son froid ? |
| 6. Emittet verbum suum et liquefaciet Ea flabit spiritus Ejus, et fluent aquae. | 6. Il enverra sa parole et il les fera fondre : son vent soufflera, et les eaux couleront. |
| 7. Qui annuntiat verbum suum Jacob : justicias et judicia sua Israël. | 7. C'est lui qui annonce sa parole à Jacob, ses justices et ses jugements à Israël. |
| 8. Non fecit taliter omni Nationi et judicia sua non Manifestavit eis. | 8. Il n'a pas fait ainsi pour toute nation et ne leur a pas manifesté ses jugements. |
| 9. Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto. | 9. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. |
| 10. Sicut erat in principio, Et nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen | 10. Comme il était au commencement, maintenant, et toujours, dans tous les siècles des siècles. Amen. |

LOUANGES DIVINES

- | | | |
|---|--|--|
| 1. Soyez béni, Dieu tout puissant, Et proclamé par tout vivant ! Soyez béni. | 4. Soyez béni, sur notre autel, Ô corps du Christ, vrai pain du ciel. Soyez béni. | 7. Soyez bénie, Immaculée, Au ciel par Dieu, tout élevée. Soyez bénie. |
| 2. Soyez béni, Vous que l'on nomme Jésus le Fils de Dieu fait homme Soyez béni. | 5. Soyez béni, don du sauveur, Ô Saint Esprit, consolateur. Soyez béni. | 8. Soyez bénis, Ô Vierge Mère, Et Saint Joseph, votr' chaste époux. Soyez bénis. |
| 3. Soyez béni, cœur transpercé, Sang rédempteur pour nous versé. Soyez béni. | 6. Soyez bénie, au ciel, sur terre, Marie, de Dieu, très sainte Mère. Soyez bénie. | 9. Ô notre Dieu, par tous les saints, Et par le chant des Séraphins. Soyez béni. |

LOUONS LE DIEU PUISSANT

1. Louons le Dieu puissant dans l'éclat de sa victoire
Il sort de son tombeau, radieux, nimbé de gloire.
C'est le Dieu fort, libre et vainqueur de la mort ; En Lui soyons fiers de croire.
2. Le Christ ressuscité ne meurt plus ! Il nous fait vivre,
C'est pour nous qu'Il voulut triompher. Il nous délivre et vers les cieux,
Qu'Il vient d'ouvrir à nos yeux, Il nous invite à le suivre.
3. Comme le grain de blé qui l'hiver longtemps sommeille
Et qui dans le sillon au printemps soudain s'éveille, la gloire au front,
Du tombeau nous surgirons, Dieu fera cette merveille.
4. Louons le Dieu Sauveur, que le ciel entier l'adore !
Et que sauvé par Lui, l'univers chante et l'honore !
Ressuscité. De notre immortalité Son grand triomphe est l'Aurore.

MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI

- | | |
|---|---|
| 1. Mon père, mon père, Je m'abandonne à toi. Fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que que tu fasses, je te remercie, Je suis prêt à tout, j'accepte tout, Car tu es mon père, je m'abandonne à toi Car tu es mon père, je me confie en toi. | 2. Mon père, mon père, En toi je me confie ; En tes mains, je mets mon esprit, Je te le donne, le cœur plein d'amour. Je n'ai qu'un désir : t'appartenir, Car tu es mon père, je m'abandonne à toi Car tu es mon père, je me confie en toi. |
|---|---|

NOUS VOULONS DIEU

REFRAIN

**Bénis, ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi ;
Nous voulons Dieu, c'est notre Père,
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi ! (bis)**

- | | |
|---|--|
| 1. Nous voulons Dieu ! Vierge Marie, Prête l'oreille à nos accents Nous t'implorons, Mère chérie, Viens au secours de tes enfants ! | 4. Nous voulons Dieu ! Dans nos écoles, Pour qu'on enseigne à tous nos fils Sa loi divine et ses paroles Sous le regard du Crucifix. |
| 2. Nous voulons Dieu ! Car les impies Contre son nom se sont ligüés, Et dans l'excès de leurs furies, Ils l'ont proscrit, les insensés ! | 5. Nous voulons Dieu ! Pour que l'Église Puisse enseigner la vérité, Bannir l'erreur qui nous divise, Prêcher à tous la charité. |
| 3. Nous voulons Dieu dans la famille Dans l'âme de nos chers enfants Pour que la Foi s'accroisse et brille Dans nos foyers reconnaissants. | 6. Nous voulons Dieu ! Notre Patrie Doit le placer au premier rang, Comme autrefois la France prie C'est par sa foi qu'un peuple est grand. |
| | 7. Nous voulons Dieu ! De sa Loi sainte Jurons d'être les défenseurs De le servir libres, sans crainte, Jusqu'à la mort, à lui nos cœurs. |

Ô CROIX DRESSÉE SUR LE MONDE

- | | |
|--|---|
| <p>1. Ô Croix dressée sur le monde Ô Croix de Jésus-Christ ! Fleuve dont l'eau féconde Du cœur ouvert a jailli. Par toi la vie surabonde, Ô Croix de Jésus-Christ !</p> | <p>3. Ô Croix sagesse suprême, Ô Croix de Jésus-Christ ! Le Fils de Dieu lui-même Jusqu'à sa mort obéit, Ton dénuement est extrême, Ô Croix de Jésus-Christ !</p> |
| <p>2. Ô Croix sublime folie, Ô Croix de Jésus-Christ ! Dieu rend par toi la vie Et nous rachète à grand prix L'amour de Dieu est folie, Ô Croix de Jésus-Christ !</p> | <p>4. Ô Croix victoire éclatante, Ô Croix de Jésus-Christ ! Tu jugeras le monde, Au jour que Dieu s'est choisi, Croix à jamais triomphante Ô Croix de Jésus-Christ !</p> |

OH ! PRENDS MON ÂME

REFRAIN

**Source de vie,
 De paix, d'amour,
 Vers toi je crie,
 La nuit, le jour.
 Guide mon âme
 Sois mon soutien
 Remplis ma vie
 Toi, mon seul bien.**

- | | | |
|---|--|--|
| <p>1. Oh ! Prends mon âme, Prends-la, Seigneur, Et que ta flamme Brûle en mon cœur. Que tout mon être Vibre pour toi, Sois seul mon maître, Ô divin roi.</p> | <p>2. Du mal perfide, Oh ! Garde-moi, Viens, sois mon guide, Chef de ma foi Quand la nuit voile Tout à mes yeux, Sois mon étoile, Brille des cieux.</p> | <p>3. Voici l'aurore D'un jour nouveau, Le ciel se dore De feux plus beaux. Jésus s'apprête, Pourquoi gémir ? Levons nos têtes, Il va venir !</p> |
|---|--|--|

PRIÈRE DES LOUVETEAUX

Seigneur Jésus, qui nous aimez si tendrement,
 Donnez-nous la grâce d'aimer comme vous,
 Rendez nos cœurs joyeux pour chanter vos merveilles,
 Nos mains habiles pour vous servir, Nos yeux très doux pour consoler
 Et nos oreilles tout attentives à vous écouter.
 Accordez-nous de vivre toujours de notre mieux. Amen.

PRIÈRE SCOUTE

| | |
|--|---|
| <p>Seigneur Jésus, Apprenez-nous à être généreux, À Vous servir comme Vous le méritez À donner sans compter, À combattre sans souci des blessures,</p> | <p>À travailler sans chercher le repos, À nous dépenser, sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que nous faisons Votre Sainte Volonté.</p> |
|--|---|

PRIÈRE DU ROUTIER

Seigneur Jésus,
Qui vous offrez à nous,
Comme la Route vivante
tout irradiée par la Lumière d'en-Haut
Daignez-vous joindre à nous
sur le chemin de la Vie –
Comme vous le fîtes jadis
pour les Routiers d'Emmaüs.
Donnez-nous part à votre Esprit,

afin que nous découvriions
la voie de votre plus grand service
Et que, nourris de l'Hostie,
ce vrai pain des Routiers,
Nous cheminions allègrement,
malgré fatigues et contradictions
sur le chemin qui mène droitement
à la maison du Père .
Amen.

SOYEZ BÉNI SEIGNEUR

REFRAIN **Soyez béni, Seigneur, en l'honneur**
De la Vierge Marie, soyez béni, Seigneur.

1. Vous êtes belle, ô Notre-Dame, auprès du Père en Paradis,
Comblée de biens par le Seigneur, dont l'amour chante en votre vie.
2. Ô Vierge, Mère du Sauveur, depuis toujours Dieu vous aimait,
Pensant à vous pour être là quand parmi nous son Fils viendrait.
3. Le Seigneur vint, un jour du temps, pour partager notre labeur,
Vous étiez là pour Le donner à sa mission de Rédempteur.
4. Dans son royaume de lumière où Dieu vous place auprès de lui,
Vous êtes Reine et Vous brillez comme l'aurore après la nuit.
5. Et désormais, dans tous les temps, pauvres et grands de l'univers
Vous béniront d'être la Femme en qui le Verbe s'est fait chair.

TANDIS QUE LE MONDE PROCLAME

REFRAIN
Parle, commande, règne,
Nous sommes tous à Toi;
Jésus étends ton règne,
De l'univers, sois Roi

1. Tandis que le monde proclame
L'oubli du Dieu de majesté,
Dans tous nos cœurs, l'amour acclame,
Seigneur Jésus, ta royauté.
2. Vrai Roi, Tu l'es par la naissance,
Vrai Fils de Dieu, le Saint des Saints,
Et ceux qui bravent ta puissance,
Jésus, sont l'œuvre de tes mains.
3. Vrai Roi, Tu l'es par la conquête;
Au Golgotha brisant nos fers,
Ton sang répandu nous rachète,
Ta croix triomphe des enfers.
4. Vrai Roi, Tu l'es par ton Église
A qui Tu donnes sa splendeur;
En elle notre foi soumise
Voit vivre encore le Rédempteur.
5. Vrai Roi, Tu l'es par ton Vicaire
Dont Tu défends l'autorité;
Par lui Tu répands la lumière
De l'infaillible vérité.
6. Vrai Roi, Tu l'es dans cette hostie
Où Tu te livres chaque jour,
Tu règnes par l'Eucharistie,
Gagnant les cœurs à ton amour.
7. Vrai Roi, Tu l'es sur cette terre
Mais que bientôt brille à nos yeux,
Loin de la nuit et du mystère,
Ton beau royaume dans les cieus

*VENEZ TOUS ACCLAMER***REFRAIN**

**Que nos cœurs pour louer sa grandeur,
Exultent de joie en sa présence.**

1. Venez tous acclamer le Seigneur,
Chanter ses bienfaits et sa puissance;
2. Il est grand plus que tout notre Dieu,
Sa gloire illumine tous les êtres.
3. Sa main porte la terre et les cieux,
Il sonde l'abîme et le pénétre.

4. Il créa l'océan et ses flots,
Il a les espaces pour domaine.
5. Devant Lui fléchissons le genou
Honneur et victoire Lui reviennent.
6. Mais il est avant tout le pasteur;
Et sur son troupeau toujours Il veille.
7. Gardons-nous d'endurcir notre cœur;
À tous ses appels prêtons l'oreille.

VERS TOI, DIVIN PÈRE

1. Vers toi, Divin Père,
S'élèvent mes yeux,
Entends ma prière,
Exauce mes vœux !
Du fond de la terre,
Mon cœur malheureux
T'invoque, ô lumière,
Puissant Roi des cieux.

2. Je dis à l'aurore
Ton immensité.
Sans cesse j'adore
Seigneur ta beauté.
Le soir vient, j'implore
Ta douce bonté.
La nuit chante encore
Ton éternité.

3. La ferme assurance,
D'un cœur paternel,
Avec ta puissance,
Rassure un mortel.
J'ai douce espérance
De voir dans le Ciel
Ta chère présence,
Ô Christ éternel.

4. Ô Vierge Marie
Espoir des humains,
Mon cœur se confie
À vos tendres soins.
Conduisez ma vie,
Remise en vos mains,
Vers cette patrie
Où chantent les saints.

VEXILLA REGIS

Vexilla Regis prodeunt
Fulget Crucis mysterium,
Qua vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.

Quæ, vulnerata lanceæ
Mucrone diro, crimum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

Les étendards du Roi s'avancent
C'est le mystère de la Croix
Où la vie à subi la mort
Produisant, par la mort, la vie.

Par le fer cruel de la lance
Le divin cœur fut transpercé
Et pour laver nos vils péchés,
En jaillirent l'eau et le sang.

VICTOIRE

REFRAIN

**Victoire, tu régneras !
Ô Croix tu nous sauveras !**

1. Rayonne sur le monde
Qui cherche la vérité,
Ô Croix source féconde
D'amour et de liberté.
2. Redonne la vaillance
Aux pauvres et aux malheureux,
C'est toi, notre espérance,
Qui nous mènes vers Dieu.
3. Rassemble tous nos frères
À l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père
Au ciel nous accueillera.

VIVE JÉSUS ! VIVE SA CROIX !

REFRAIN

**Chrétiens chantons à haute voix
"Vive Jésus ! Vive sa croix !"**

1. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
Oh qu'il est bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même.
2. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
C'est l'étendard de la Victoire ;
De ce trône, il donne les lois,
Il conquiert le ciel et sa gloire.
3. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
De nos biens la source féconde!
Saint autel, où le Roi des rois,
En mourant, rachète le monde.
4. Vive Jésus ! Vive Sa Croix!
La chaire de son éloquence,
Où me prêchant ce que je crois,
Il m'apprend tout par son silence.
5. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur, sur ce bois,
Que je révère et que j'implore.
6. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
Dans la main du juge inflexible,
Les damnés, tremblant à sa voix,
Te verront, ô Croix invincible !
7. Vive Jésus ! Vive Sa croix !
Prenons-la pour notre partage
Ce juste, et cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.

VOUS ÊTES DANS MON ÂME

1. Vous êtes dans mon âme,
Jésus, Ô Roi des cieux !
Mon cœur d'amour s'enflamme,
Au comble de mes vœux !
Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel !
Pour moi dans l'humble hostie vous descendez du Ciel !

2. Doux Maître je vous donne ma foi,
Mon humble amour :
Que votre main si bonne me guide chaque jour.
Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel !
Pour moi dans l'humble hostie descendez du Ciel !

3. Mon âme est triste et lasse
Sans votre bon secours :
J'implore votre grâce : restez en moi toujours !
Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel !
Pour moi dans l'humble hostie descendez du Ciel !

4. Jésus, mon cœur vous aime,
Gardez lui sa ferveur :
Jésus bonté suprême, Jésus divin Sauveur.
Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel !
Pour moi dans l'humble hostie descendez du Ciel !



AU SACRÉ-CŒUR

CŒUR DE JÉSUS, NOTRE CHEF

1. Cœur de Jésus, notre chef, notre frère,
Apprenez-nous à être généreux
Et dédaigneux d'un labeur mercenaire,
À vous servir comme on doit servir Dieu,
Cœur de Jésus...
2. Apprenez-nous ce qui fait l'âme grande,
La noble horreur de la vulgarité.
Quant à l'amour, honte à qui vous marchande,
Apprenez-nous à donner sans compter.
Apprenez-nous...
3. Apprenez-nous, maître des heures dures,
À travailler sans chercher le repos,
À guerroyer sans souci des blessures
Pour soutenir l'honneur de vos drapeaux.
Apprenez-nous...
4. Apprenez-nous comment on se dépense,
Comment pour vous on s'use de son mieux,
Sans désirer aucune récompense
Que de savoir qu'on fait ce que Dieu veut.
Apprenez-nous...



CŒUR SACRÉ DE JÉSUS

- | | |
|--|--|
| 1. Cœur Sacré de Jésus, Que votre règne arrive, Cœur Sacré de Jésus, Je crois en votre amour pour moi, Cœur Sacré de Jésus, J'ai confiance en vous. | 3. Cœur Sacré de Jésus, Gardez la Sainte Église, Cœur Sacré de Jésus, Semez partout la paix, la joie, Cœur Sacré de Jésus, Le monde espère en vous. |
| 2. Cœur Sacré de Jésus, Vous êtes mon refuge, Cœur Sacré de Jésus, Ayez toujours pitié de moi Cœur Sacré de Jésus, Je me consacre à vous. | 4. Cœur Sacré de Jésus, Daignez bénir la France, Cœur Sacré de Jésus, Qu'elle obéisse à votre loi, Cœur Sacré de Jésus, Elle a recours à vous. |

COR JESUS SACRATISSIMUM

Cor jesus sacratissimum, miserere nobis (3 fois)

DIEU DE CLÉMENTE**REFRAIN**

**Dieu de clémence,
Ô Dieu vainqueur,
Sauve, sauve la France
Au nom du Sacré Cœur ! (Bis)**

1. Pitié, mon Dieu ! c'est pour notre patrie
Que nous prions au pied de cet autel ;
Les bras liés et la face meurtrie,
Elle a porté ses regards vers le ciel.

2. Pitié, mon Dieu ! la Vierge immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix ;
Sur cette terre ingrate et désolée,
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

3. Pitié, mon Dieu ! car notre sol de France
A dû subir les pas de l'étrange ;
Pourtant notre âme a gardé l'espérance :
Dieu des combats, tu sauras nous venger.

4. Pitié, mon Dieu ! car notre cause est sainte,
Nous n'avons pas provoqué l'ennemi ;
Nous défendons notre patrie atteinte,
Et nous vaincrons quand tu l'auras permis.

5. Pitié, mon Dieu ! pour nos frères en armes !
Leur sang versé d'un cœur si généreux
Nous te l'offrons Seigneur, avec les larmes
Que notre amour a répandues sur eux.

6. Pitié, mon Dieu ! que notre sacrifice
Fasse la France un pays très chrétien,
Nous bénissons la douleur rédemptrice...
Rends-nous l'Alsace et le pays lorrain !

JÉSUS, JÉSUS, DOUX ET HUMBLE DE CŒUR**REFRAIN**

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur

1. Rendez mon Cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre (*bis*)
2. Placez mon Cœur, placez mon cœur bien près du vôtre (*bis*)
3. Prenez mon Cœur, prenez mon cœur qu'il soit bien vôtre (*bis*)
4. Brûlez mon Cœur, brûlez mon cœur au feu du vôtre (*bis*)
5. Changez mon Cœur, changez mon cœur avec le vôtre (*bis*)
6. Gardez mon Cœur, gardez mon cœur, fidèle au vôtre (*bis*)
7. Guidez mon Cœur, guidez mon cœur, au gré du vôtre (*bis*)
8. À vous mon Cœur, à vous mon cœur, qu'il reste vôtre (*bis*)

RÈGNE À JAMAIS

1. Règne à jamais, Cœur glorieux,
Dans tous les temps, dans tous les lieux,
Sur terre comme dans les cieux.

2. Règne à jamais sur nos foyers ;
Sur eux toujours reviens veiller :
Avec foi, nous saurons prier.

3. Aux peuples tremblant dans leur foi,
Il faut un chef, il faut un Roi !
Ce Roi sauveur, Jésus, c'est toi !

4. Depuis qu'à Reims, au temps jadis,
Tu baptisas le fier Clovis,
Tu dois régner sur nous, tes fils !

5. Règne, ô Jésus, sur tous les cœurs,
Sur tes amis, sur les pécheurs,
Sur les brebis et les pasteurs !



AU SAINT SACREMENT

ÂME DU CHRIST

Âme du Christ, sanctifiez-moi,
Corps du Christ, sauvez-moi,
Sang du Christ, enivrez-moi,
Eau du côté du Christ, lavez-moi,
Passion du Christ, fortifiez-moi
Ô bon Jésus, exaucez-moi.
Dans vos blessures, cachez-moi,

Ne permettez pas que je sois séparé de vous,
De l'ennemi, défendez-moi,
À ma mort, appelez-moi,
Ordonnez-moi de venir à vous
Pour qu'avec vos saints je vous loue
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ANIMA CHRISTI

Anima Christi, sanctifica me
Corpus Christi, salva me
Sanguis Christi, inebria me
Aqua lateris Christi, lava me

Ne permittas a te me separari
Ab hoste maligno defende me
In hora mortis meae voca me
Voca me

Passio Christi, conforta me
O bone Iesu, exaudi me
Intra vulnera tua absconde
Absconde me
Anima Christi, sanctifica me
Corpus Christi, salva me
Sanguis Christi, inebria me
Aqua lateris Christi, lava me

Anima Christi, sanctifica me
Corpus Christi, salva me
Sanguis Christi, inebria me
Aqua lateris Christi, lava me

Et iube me venire ad te
Ut cum Sanctis tuis laudem te
In infinita saecula saeculorum
Amen

L'AUGUSTE SACREMENT

REFRAIN

**Oui, sous l'humble hostie,
J'adore Dieu, vrai pain de vie. (bis)**

1. Oh ! L'auguste Sacrement,
Où Dieu nous sert d'aliment,
J'y crois présent Jésus-Christ
Puisque lui-même l'a dit.
2. Aux prêtres donnant sa loi
Il dit: Faites comme moi,
C'est mon corps, livré pour vous
C'est mon sang, buvez-en tous.
3. Ainsi, sans quitter le ciel,
Il réside sur l'autel,
Il fait ici son séjour
Pour contenter son amour.
4. Le pain, le vin n'y sont plus,
C'est le vrai corps de Jésus,
Son corps y tient lieu de pain
Son sang y tient lieu de vin.

5. Qui le prend indignement
Mange et boit son jugement ;
C'est le crime de Judas,
Le plus noir des attentats.
6. Qui lui prépare son cœur
Trouve en lui le vrai bonheur,
S'unissant à Jésus-Christ,
Il devient un même esprit.
7. Jésus est le Roi des rois.
Adorons-le sur la Croix ;
Adorons-le dans le ciel,
Adorons-le sur l'autel.

AVE VERUM CORPUS

Ave verum, Corpus natum, de Maria Virgine
 Vere passum, immolatum in cruce pro homine
 Cujus latus perforatum fluxit aqua et sanguine
 Esto nobis praegustatum mortis in examine.
 O Jesu dulcis ! O Jesu pie ! O Jesu fili Mariae.

Nous vous adorons, vrai corps (du Seigneur), né de la Vierge Marie,
 Qui avez réellement souffert, immolé sur la croix pour les hommes,
 Et dont le côté transpercé a laissé couler l'eau et le sang,
 Soyez notre viatique dans le combat de la mort.
 Ô doux Jésus, ô bon Jésus, ô Jésus, fils de Marie.

*LAUDA SION***REFRAIN**

**Lauda, Sion, Salvatorem,
 Lauda ducem et pastorem,
 In hymnis et canticis.**

**Loue, ô Sion, ton Sauveur,
 Loue ton Chef et ton Pasteur,
 Dans tes hymnes et tes cantiques.**

1. Quantum potes, tantum aude
 Quia major omni laude,
 Nec laudare sufficit.

1. Accorde-toi libre carrière
 Il dépasse toute louange,
 Peux-tu suffire à te louer ?

2. Laudis thema specialis,
 Panis vivus et vitalis
 Hodie proponitur.

2. Voici le sujet de louange
 Qui t'est aujourd'hui proposé
 Le pain vivant et vivifiant.

3. Quem in sacræ mensa cenæ,
 Turbæ fratrum duodenæ
 Satum non ambigitur.

3. Donné, comme il est manifeste,
 Au banquet de la sainte cène,
 À la troupe des douze frères.

4. Sit laus plena, sit sonora,
 Sit jucunda, sit decora
 Mentis jubilatio.

4. Loue à plein cœur, à pleine bouche ;
 Mais que la douceur et la grâce
 Soient dans ta jubilation.

5. Dies enim solemnis agitur
 in qua mensæ prima recolitur
 Hujus institutio.

5. C'est en effet la journée solennelle
 Où nous fêtons de ce banquet divin
 La première institution.

6. In hac mensa novi Regis,
 Novum Pascha novæ legis,
 Phase vetus terminat.

6. À ce banquet du nouveau Roi,
 De la nouvelle loi, c'est la Pâque nouvelle,
 Qui termine la Pâque antique.

7. Vetustatem novitas,
 Umbram fugat veritas,
 Noctem lux eliminat.

7. L'ombre cède à la vérité
 La vieillesse à la nouveauté,
 La lumière chasse la nuit.

8. Quod in cena Christus gessit,
 Faciendum hoc expressit
 In sui memoriam.

8. Ce que le Christ fit à la cène,
 Il ordonna de le refaire
 Pour se ressouvenir de Lui.

9. Docti sacris institutis,
 Panem, vinum in salutis
 Consecramus hostiam.

9. Suivant les préceptes sacrés,
 Nous consacrons le pain, le vin,
 En la victime du salut.

- 
- | | |
|---|--|
| 10. Dogma datur Christianis, Quod in carnem transit panis, Et vinum in sanguinem. | 10 . Le dogme transmis aux chrétiens, C'est que le pain devient la chair, Et que le vin devient le sang. |
| 11. Quod non capis, quod non vides, Animosa firmat fides, Præter rerum ordinem. | 11 . Ce que tu n'entends pas, ce que tu ne vois pas, La foi vive le garantit, Contre l'ordre établi des choses. |
| 12. Sub diversis speciebus, Signis tantum, et non rebus Latent res eximiæ. | 12 . Sous des espèces différentes, Simple signe et non plus la chose, Sont des réalités divines. |
| 13. Caro cibus, sanguis potus Manet tamen Christus totus, Sub utraque specie. | 13 . La chair est sa nourriture et le sang est breuvage, Et le Christ ne laisse pas, D'être entier sous chaque espèce. |
| 14. A sumente non concisus, Non confractus, non divisus Integer accipitur. | 14. Il n'est dans la communion, Ni tranché, ni rompu, ni divisé, On le reçoit dans son entier. |
| 15. Sumit unus, sumunt mille, Quantum isti, tantum ille Nec sumptus consumitur. | 15. Qu'un seul ou mille le reçoivent, Chacun le reçoit sans partage, Sans l'épuiser en le mangeant |
| 16. Sumunt boni, sumunt mali ; Sorte tamen inæquali, Vitæ vel intéritus. | 16. Les bons et les mauvais le prennent, Mais pour un sort bien différent, Pour la vie ou pour la mort. |
| 17. Mors est malis, vita bonis Vide paris sumptionis Quam sit dispar exitus. | 17. Mort aux mauvais et vie aux bons Quelle différence d'effets. Dans la même communion. |

LOUÉ SOIT À TOUT INSTANT

REFRAIN Loué soit à tout instant Jésus au Saint-Sacrement (bis)

- | | |
|--|---|
| 1. Jésus veut par un miracle, Près de nous, la nuit, le jour, Habiter au tabernacle, Prisonnier de son Amour. | 4. Jésus est l'ami fidèle, Venez tous, vous qui souffrez, C'est sa voix qui vous appelle, Venez tous, venez, venez ! |
| 2. Ô divine Eucharistie, Ô trésor mystérieux ! Sous les voiles de l'hostie Est caché le Roi des cieux. | 5. Sur le chemin de la vie, Tous les jours arrêtons-nous Près de Dieu qui nous convie Et nous veut à ses genoux. |
| 3. Chaque jour, don ineffable, Il nous sert le Pain du Ciel, Pour le juste et le coupable, Il s'immole sur l'autel. | 6. Guide-nous vers notre Père, Dans la foi, la charité. Donne-nous d'aimer nos frères, Garde-nous dans l'unité. |

O SALUTARIS HOSTIA

O Salutaris Hostia,
 Quæ celæ pandis ostium,
 Bella premunt hostilia,
 Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
 Sit sempiterna gloria:
 Qui vitam sine termino
 Nobis donet in patria. Amen

Ô victime qui nous sauvez,
 Nous ouvrant la porte du ciel,
 Contre l'ennemi qui nous presse,
 Accordez-nous force et secours.

Au Dieu unique en trois personnes,
 Gloire soit dans l'éternité !
 Qu'il nous fasse vivre à jamais
 Dans la bienheureuse patrie ! Amen

On pourra aussi chanter cette strophe disparue au début du XIX^e siècle, mais en laissant la précédente pour la fin :

Vere digna Hostia
 Spes unica fidelium,
 In te confidit Francia,
 Da pacem, serva liliū.

Ô vraiment digne hostie,
 Unique espoir des fidèles,
 En vous, se confie la France,
 Donnez-lui la paix et sauvez les lis.

PANGE LINGUA**REFRAIN**

Jesu, Jesu, Jesu adoramus te !

1. Pange, lingua, gloriosi corporis mysterium,
 Sanguinisque pretiosi, quem in mundi pretium
 Fructus ventris generosi rex effudit gentium.
2. Nobis datus, nobis natus, ex intacta Virgine,
 et in mundo conversatus, sparso verbi semine,
 sui moras incolatus miro clausit ordine.
3. In supremæ nocte coenæ, recumbens cum fratribus,
 observata lege plene, cibus in legalibus,
 cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus.
4. Verbum caro, panem verum Verbo carnem efficit,
 Fitque sanguis Christi merum, et si sensus deficit,
 Ad firmandum cor sincerum, sola fides sufficit.
5. Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui,
 Et antiquum documentum novo cedat ritui,
 Præstet fides supplementum sensuum defectui.
6. Genitori genitoque laus et jubilatio,
 Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio,
 Procedenti ab utroque compar sit laudatio.



SEIGNEUR JÉSUS TU ES PRÉSENT

1. Seigneur Jésus Tu es présent dans ton Eucharistie
Dans cette hostie, nous T'adorons et nous Te magnifions
2. Toi qui es Dieu, Toi qui es Roi, Tu nous as tout donné
Tu es le Christ, Tu es l'Agneau immolé sur la Croix.
3. Dans ta passion Tu as porté chacun de nos péchés;
Ton sang versé nous a lavés et nous a rachetés.
4. Saint Jean a vu le sang et l'eau jaillir de ton côté
Ton Esprit Saint nous est donné comme un fleuve d'eau vive.
5. Oui, nous croyons à la victoire par ta résurrection.
Oui nous croyons que dans ta gloire, à jamais nous vivrons.
6. Ton Corps livré, ton Sang versé pour nous, ô Divin Roi,
Vraie nourriture et vraie boisson, nous comblent de ta joie.
7. Quand sur la Croix Tu as remis le souffle de l'Esprit
T'offrant entre les mains du Père, tout fut accompli.
8. Tu es la Vigne véritable, et Tu nous établis
Pour qu'en ta grâce nous vivions et nous portions du fruit.
9. Tu nous appelles tes amis et non plus serviteurs
Car en Toi resplendit l'amour qui chasse toute peur.
10. C'est à l'amour que nous aurons pour chacun de nos frères,
Que tous les hommes connaîtront et croiront dans le Père.
11. Tu es Seigneur, le bon Pasteur, Tu connais tes brebis,
Nous Te suivons car en nos coeurs ta voix a retenti.
12. Reste avec nous quand vient le soir, ô mon Dieu, mon Seigneur !
Au plus profond de notre coeur, établis ta demeure !

SUR LA PATÈNE

1. Sur la patène, avec l'hostie,
À notre Maître offrons nos coeurs,
Consacrons-Lui notre humble vie,
Tous nos instants, tous nos labeurs.
2. Comme le prêtre en son calice,
Offrons aussi nos gouttes d'eau,
Le plus modeste sacrifice
Devient alors un pur joyau.
3. Ainsi qu'au soir de Votre Cène,
Rendez plus purs vos serviteurs,
Loin de Vous le mal nous entraîne ;
Pardonnez aux pauvres pécheurs.

TANTUM ERGO

Tantum ergo Sacramentum
Venerémur cernui
Et antequam documentum
Novo cedat ritui ;
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

V. Panem de calo pr stitisti eis, alleluia.
R. Omne delectamentum in se habentem,
alleluia.

Un si auguste sacrement,
Adorons-le, prosternés ;
Que les vieilles cérémonies
Fassent place au nouveau rite ;
Que la foi de nos cœurs supplée
Aux faiblesses de nos sens.

Au Père et à son Fils unique,
Louange et vibrant triomphe !
Gloire, honneur et toute-puissance !
Bénéissons-les à jamais !
À l'Esprit procédant des deux,
Égale adoration! Amen.

V. Vous leur avez donné un pain qui vient
du ciel, alléluia.
R. Dont la saveur est incomparable, alléluia.

UBI CARITAS**REFRAIN**

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.

1. Congregavit nos in unum Christi amor,
Exsultemus et in ipso jucundemur
Timeamus, et amemus Deum vivum.
Et ex corde diligamus nos sincero.
2. Simul ergo cum in unum congregatur
Ne nos mente dividamur, caveamus
Cessent jurgia maligna, cessent lites
Et in medio nostri sit Christus Deus.
3. Simul quoque cum beatis videamus
Glorianter vultum tuum, Christe Deus Gaudium,
Quod est immensum, atque probum
Quæcula per infinita saeculorum. Amen.

Où règne l'Amour et la Charité, là règne Dieu.

1. C'est l'amour du Christ qui nous rassemble dans l'unité
Réjouissons-nous : en lui trouvons notre joie
Respectons et aimons le Dieu vivant
Et d'un cœur sincère, aimons.
2. Tous réunis en une seule assemblée
Prenons garde à ce qui pourrait diviser nos esprits
Qu'on en finisse avec les mauvaises querelles et les procès
Qu'au milieu de nous soit présent le Christ notre Dieu
3. En compagnie des bienheureux, puissions-nous voir
Ton visage dans la gloire, Ô Christ notre Dieu
Et cette joie immense et claire
Fais-la nous goûter pour l'éternité. Ainsi soit-il.



AU SAINT-ESPRIT

ESPRIT SAINT, DIEU DE LUMIÈRE

REFRAIN

**Esprit Saint, Dieu de Lumière
Qu'aujourd'hui nous invoquons,
Venez des cieux sur la terre,
Comblez-nous de tous vos dons.**

1. Enseignez-nous cette sagesse,
Qui ne cherche que le Seigneur
Que notre étude soit sans cesse
De lui soumettre notre cœur.

2. Accordez-nous l'intelligence,
De vos dogmes, de votre loi
Et nous croirons sans défaillance
Tous les mystères de la Foi.

3. Éclairez-nous, Dieu de Science,
En vous seul est la vérité ;
L'homme sans Vous n'est qu'ignorance,
Et son savoir que vanité.

4. De vos conseils, que la lumière,
Toujours brille devant nos yeux ;
Qu'elle nous guide et nous éclaire
Sur le chemin qui mène aux cieux.

5. Que notre cœur lassé du monde,
Goûte Dieu par la piété,
Que notre amour enfin réponde
À son immense charité.

6. Soutenez-nous de votre force,
Dans nos luttes de chaque jour,
Contre le monde qui s'efforce
De nous ravir à votre amour.

7. Inspirez-nous cette humble crainte
Qui se mêle au plus ferme espoir
Et par l'amour, non par contrainte,
Gardez notre âme à son devoir.

L'ESPRIT DE DIEU

REFRAIN

**L'Esprit de Dieu repose sur moi,
L'Esprit de Dieu m'a consacré,
L'Esprit de Dieu m'a envoyé la paix, la joie.**

1. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour proclamer la Bonne Nouvelle à ses pauvres,
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

2. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations
Pour consoler les cœurs accablés de souffrance
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

3. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour accueillir le pauvre qui pleure et qui peine
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

4. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour annoncer la grâce de la délivrance.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

5. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour célébrer sa gloire parmi tous les peuples.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

Ô SAINT-ESPRIT

1. Ô Saint-Esprit, donnez-nous vos lumières,
Venez en nous pour nous éclairer tous,
Guidez nos pas et formez nos prières
Nous ne pouvons faire aucun bien sans Vous.
Ô Saint-Esprit ...

2. Pour transformer la face de la terre
Préservez nous du vice et de l'erreur,
Versez en nous vos grâces de lumière,
Éclairez-nous, Esprit libérateur.
Pour transformer....

3. Priez pour nous, Sainte Vierge Marie,
Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur ;
Pour écouter ses paroles de vie,
Et les garder au fond de notre cœur
Priez pour nous...

VENEZ ENCORE SUR TERRE, ESPRIT SAINT CRÉATEUR

(Sur l'air de "Nous voulons Dieu")

REFRAIN

**Venez encore sur terre,
Esprit Saint Créateur!
Venez guérir notre misère,
Venez prier en notre cœur !
Venez, venez, Esprit du Père,
Venez, Esprit du Rédempteur !**

1. Tant que l'on vit sur cette terre,
On ne progresse qu'en luttant
Il faut toujours faire la guerre
Au monde, à soi, comme à Satan.

2. Or, malgré toutes ses misères,
Un chrétien doit être un sauveur,
Dieu veut le voir aider ses frères
À parvenir au vrai bonheur.

3. Pour que l'Église ainsi s'étende
Sans perdre pied dans le combat,
Il faut en nous que Dieu répande
La sage force du soldat.

4. Nous avons notre Pentecôte
Sans ouragan et sans éclat,
Lorsque le Saint-Esprit, notre hôte,
Nous arme pour l'apostolat.

5. Esprit de Dieu, flamme invisible
Lorsque l'évêque étend les mains,
Rendez mon cœur droit, invincible,
Guidez mes pas sur vos chemins.

6. Esprit, en moi, par l'huile sainte
Qui de la croix signe mon front,
Du vrai témoin gravez l'empreinte,
Contre l'erreur que tout corrompt.

7. Contre le monde qui me raille,
Vos dons deviennent mon soutien.
Ô Saint-Esprit, haussez ma taille
Façonnez-moi parfait chrétien.

8. Avec fierté, levons la tête,
La croix du Christ brille à nos fronts.
Pour la défense et la conquête,
C'est par la Croix que nous vaincrons.

*VIENS, ESPRIT DE SAINTETÉ***REFRAIN****Viens, Esprit de Sainteté,
Viens, Esprit de Lumière,****Viens, Esprit de Feu,
Viens nous embraser.**1. Viens, Esprit du Père,
Sois ma lumière.
Fais jaillir des cieux
Ta splendeur de gloire.4. Fais-nous reconnaître
L'amour du Père,
Et révèle-nous
La Face du Christ2. Viens, Onction céleste,
Source d'eau vive.
Affermis nos cœurs
Et guéris nos corps.5. Feu qui illumine,
Source de Vie,
Par Toi resplendit
La Croix du Seigneur.3. Esprit d'allégresse,
Joie de l'Église,
Fais jaillir des cœurs
Le chant de l'Agneau.6. Témoin véridique,
Tu nous entraînes
À proclamer :
"Christ est ressuscité !"*VENI CREATOR SPIRITUS*Veni Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita:
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.Qui diceris Paraclitus
Altissimi donum Dei
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermonem ditans guttura.Accende lumen sensibus ;
Infunde amorem cordibus ,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.Venez Esprit-Saint Créateur
Dans les âmes de vos fidèles
Comblez de la grâce d'en haut
Les cœurs que vous avez créés.Vous qu'on appelle Paraclète,
Don suprême du Dieu très-haut,
Feu ardent, source vive, amour,
Pénétrante onction de l'âme.Vous êtes porteur des sept dons,
Ô doigt de la droite du Père ;
Fidèle objet de sa promesse,
Vous mettez les mots sur nos lèvres.Faites luire en nous la lumière
Pénétrez d'amour notre cœur
Accordez à nos corps fragiles
L'appui constant de votre force.Repoussez au loin l'ennemi,
Donnez-nous la paix sans retard
Ainsi marchant à votre suite,
Puissions-nous éviter tout mal.Faites-nous connaître le Père,
Révélez-nous aussi le Fils,
Et en vous, leur commun Esprit,
Faites-nous avoir foi toujours.À Dieu Père soit toute gloire,
Au Fils qui est ressuscité des morts
Et à l'Esprit Consolateur,
Tout au long des siècles des siècles. Amen

VOICI QUE JE VOUS ENVERRAI L'ESPRIT

1. Voici que je vous enverrai l'Esprit de vérité.
C'est lui que le Père a promis à ceux qui croient en moi.
Le monde ne le connaît pas car il ne le voit pas.
Mais vous le connaissez déjà, puisqu'il demeure en vous.
2. Vous recevrez du haut des cieux l'Esprit consolateur.
C'est lui l'Esprit, le Défenseur qui parlera en vous.
Il comblera vos coeurs de joie par ma résurrection.
Il vous fera ressouvenir de toutes mes paroles.
3. C'est vous qui êtes mes amis, car Je vous ai choisis.
Par moi vous porterez un fruit qui demeure à jamais.
Allez porter un fruit de vie au monde qui l'attend.
Allez porter ce fruit d'amour au monde dans sa nuit.
4. Celui qui garde mon amour, mon Père l'aimera
et si vous demeurez en moi, moi, je demeure en vous.
Voici ma paix que je vous donne afin que vous viviez.
Le monde ne peut la donner : C'est la paix de l'Esprit.
5. C'est un commandement nouveau que Je vous ai donné :
donner sa vie pour ses amis, c'est le plus grand amour.
Vous n'êtes plus des serviteurs, vous êtes mes amis.
Aimez vous tous de cet amour dont je vous ai aimés.



EUCHARISTIE - COMMUNION

HUMBLEMENT, DANS LE SILENCE

REFRAIN

**Humblement, dans le silence de mon cœur,
Je me donne à Toi, mon Seigneur.**

1. Par ton amour, fais-moi demeurer humble et petit devant Toi.
2. Entre tes mains, je remets ma vie, ma volonté, tout mon être.
3. Enseigne-moi ta sagesse, Ô Dieu, viens habiter mon silence.
4. Je porte en moi ce besoin d'amour, de me donner, de me livrer, sans retour.
5. Vierge Marie, garde mon chemin dans l'abandon, la confiance de l'amour.

HYMNE DES CHÉRUBINS

Nous qui dans ce mystère,
Représentons les Chérubins, *(bis)*
Chantons l'hymne trois fois sainte
À la bienheureuse Trinité. *(bis)*
Déposons tout souci du monde,
Allons à la rencontre
De notre Roi de gloire *(bis)*.

Ô VRAI CORPS DE JÉSUS

Ô vrai corps de Jésus
Immolé pour nous sur la croix,
Toi dont le côté transpercé laissa jaillir le sang et l'eau
Nous t'adorons, nous te contemplons,
Fais-nous goûter la joie du ciel, maintenant et au combat de la mort !
Ô doux Jésus, Ô fils de Marie,
Nous T'adorons et nous Te contemplons,
Ô doux Jésus.

PROSTERNEZ-VOUS

Prosternez-vous devant votre Roi,
Adorez-Le de tout votre cœur.
Faites monter vers sa majesté
Des chants de gloire pour votre Roi des rois !

REGARDEZ L'HUMILITÉ DE DIEU**REFRAIN**

**Esprit Saint, Dieu de Lumière
Qu'aujourd'hui nous invoquons,
Venez des cieux sur la terre,
Comblez-nous de tous vos dons.**

1. Admirable grandeur, étonnante bonté
Du Maître de l'univers
Qui s'humilie pour nous au point de se cacher
Dans une petite hostie de pain.
2. Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu
Pour être élevés par Lui,
Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers
À Dieu qui se donne à vous.

VOUS ÊTES DANS MON ÂME**REFRAIN**

**Jésus Eucharistie, ô Fils de l'Éternel,
Pour moi dans l'humble hostie,
Vous descendez du Ciel !**

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Vous êtes dans mon âme, Jésus ô Roi des Cieux, Mon cœur d'amour s'enflamme Au comble de mes vœux. 2. Doux maître, je Vous donne Ma foi, mon humble amour ; Que votre main si bonne Me guide chaque jour. | <ol style="list-style-type: none"> 3. Mon âme est triste et lasse Sans votre bon secours, J'implore Votre Grâce, Restez en moi toujours ! 4. Jésus mon cœur Vous aime, Gardez-lui sa ferveur Jésus bonté suprême, Jésus divin Sauveur ! |
|--|---|



À LA SAINTE VIERGE

ANGÉLUS

**1. L'ange du Seigneur annonce
À la Vierge son message ;
Et de par l'Esprit Saint
Elle a conçu dans son sein.**

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
Le Seigneur est avec Vous,
Vous êtes bénie
entre toutes les femmes,
et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de la mort, Amen.



**2. "Je suis, répondit Marie,
De mon Seigneur la servante ;
Comme vous l'avez dit,
Qu'il soit accompli en moi".**

Je vous salue Marie...

**3. Et le Fils de Dieu, le Verbe,
A pris chair en ses entrailles ;
Il habita chez nous,
Amen ! Alleluia !**

Je vous salue Marie...

V : Priez pour nous Sainte Mère de Dieu.

R : Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions : Daignez Seigneur répandre Votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'ange l'Incarnation de Votre Fils Jésus-Christ, nous parvenions, par Sa passion et par Sa croix, à la gloire de la résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

ANGÉLUS

1. Voici que l'ange Gabriel, devant la Vierge est apparu.
De toi va naître un enfant Dieu, et tu l'appelleras Jésus.
2. De mon Seigneur j'ai tout reçu, je l'ai servi jusqu'à ce jour,
Qu'il fasse en moi sa volonté, je m'abandonne à son amour.
3. Et Dieu se fit petit enfant, la Vierge lui donna son corps.
Il connut tout de notre vie, nos humbles joies et notre mort !

*AVE MARIA DE FATIMA***REFRAIN**

Ave, ave, ave Maria
Ave, ave, ave Maria

1. Dans la lande claire,
 Sur un arbrisseau
 La Dame en lumière
 Parle aux pastoureaux.

2. Priez pour le monde
 Rempli de pécheurs.
 Que la grâce abonde
 Dans les pauvres cœurs.

3. C'est la Vierge Mère
 Qui pour nous sauver,
 Descend sur la terre
 Et vient nous parler.

4. Par vos sacrifices,
 Payez leur tribut,
 Soyez les prémices
 De l'humain salut !

5. Des maux de la guerre
 Le monde souffrait,
 Et l'Europe entière
 En sang se montrait.

6. Disons le rosaire,
 Convertissons-nous !
 Au ciel, notre Mère
 Nous conduira tous !

7. Le mal à combattre,
 Ce sont nos péchés
 Aux trois petits pâtres
 Marie dit : "Priez"

8. Joyeuse lumière
 Brillant dans la nuit
 Notre cœur espère
 En vous il se fie.

9. Mère de la grâce,
 Salut des pécheurs,
 Effacez les traces
 De tant de noirceurs.

10. Vous êtes la route
 Vers ce qui est beau,
 Écartez le doute
 L'effroi du tombeau.

11. Céleste refuge
 Des jours de douleur,
 À l'heure où Dieu juge
 Rendez-nous vainqueurs.

AVE MARIS STELLA

1. Ave maris stella,
 Dei Mater alma,
 Atque semper Virgo,
 Felix cæli porta.

2. Sumens illud Ave,
 Gabrielis ore,
 Funda nos in pace,
 Mutans Hevæ nomen.

3. Solve vincla reis,
 profer lumen cæcis,
 Mala nostra pelle,
 Bona cuncta proscè.

4. Monstra te esse matrem,
 Sumat per te preces,
 Qui pro nobis natus
 Tulit esse tuus.

5. Virgo singularis,
 Inter omnes mitis,
 Nos culpæ solutos
 Mites fac et castos.

6. Vitam præsta puram,
 Iter para tutum,
 Ut, videntes Jesum,
 Semper collætémur.

7. Sit laus Deo patri
 Summo Christo decus
 Spiritui sancto
 Tribus honor unus.

1. Étoile de la mer
 Tendre mère de Dieu
 Restant vierge toujours
 Porte du ciel, salut.

2. En recevant l'Ave,
 Que vous dit Gabriel,
 Fixez-nous dans la paix,
 En retournant le nom d'Eva.

3. Déliez les coupables,
 Ouvrez les yeux aveugles,
 Chassez de nous tout le mal,
 Obtenez-nous tout bien.

4. Montrez-vous notre mère;
 Par vous, que nos vœux plaisent
 À celui, né pour nous,
 Qui se fit votre Fils.

5. Ô Vierge incomparable,
 Vierge douce entre toutes,
 Nos cœurs libres des fautes,
 Rendez-les doux et chastes.

6. Rendez pures nos vies,
 Assurez nos chemins.
 Faites-nous voir Jésus
 Près de vous, dans 1a joie.

7. Louange à Dieu le Père,
 Honneur au Christ très-haut
 Ainsi qu'au Saint-Esprit
 À tous trois même gloire.

AVE REGINA CÆLORUM

Ave Regina cælórum,
 Ave Domina angelórum
 Salve radix, salve porta
 Ex qua mündo lux est orta
 Gaude Virgo gloriósa,
 Super omnes speciósa,
 Vale, o valde decóra,
 Et pro nobis, Christum exóra.

Nous vous saluons, reine des cieux,
 Nous vous saluons, souveraine des anges
 Ô source, ô porte
 par où la lumière s'est levée sur le monde.
 Réjouissez-vous, Vierge de gloire,
 Gracieuse entre toutes,
 À vous notre hommage, ô toute belle,
 implorez le Christ pour nous.

*CATHOLIQUE ET FRANÇAIS TOUJOURS***REFRAIN**

Ô Marie, ô mère chérie,

Garde au cœur des Français,

La foi des anciens jours.

Catholique et Français toujours !

Entends du haut du Ciel, ce cri de la patrie :

Catholique et Français toujours !

Catholique et Français toujours !

1. Aux pieds de ta Mère bénie
 Tombe à genoux peuple chrétien !
 Et que ta bannière chérie
 S'incline en ce lieu trois fois saint.

2. Console-toi, Vierge Marie,
 La France revient à son Dieu ;
 Viens, souris à notre patrie,
 D'être chrétienne elle a fait vœu.

3. Elle assiège ton sanctuaire !
 Elle accourt dans tes saints parvis !
 Pitié, pitié, puissante Mère !
 Fléchis le cœur de Dieu ton Fils.

4. Rends la couronne à notre Père,
 Confonds les méchants et leurs vœux ;
 Fais que le successeur de Pierre
 Connaisse enfin des jours heureux

CHEZ NOUS, SOYEZ REINE

**Chez nous, soyez Reine,
 Nous sommes à vous ;
 Régnez en souveraine
 Chez nous, chez nous.**

**Soyez la Madone
 Qu'on prie à genoux,
 Qui sourit et pardonne
 Chez nous, chez nous**

1. L'Archange qui s'incline
 Vous loue au nom du ciel
 Donnez la paix divine
 À notre cœur mortel.

2. Vous êtes notre Mère,
 Portez à votre Fils
 La fervente prière
 De vos enfants chéris.

3. Gardez, ô Vierge pure
 Ô Cœur, doux entre tous
 Nos âmes sans souillure,
 Nos cœurs vaillants et doux.

4. Dites à ceux qui peinent
 Et souffrent sans savoir
 Combien lourde est la haine
 Combien doux est l'espoir

5. Lorsque la nuit paisible,
 Nous invite au sommeil
 Près de nous invisible,
 Restez jusqu'au réveil.

6. Par vous que notre vie
 Soit digne des élus,
 Et notre âme ravie,
 Au ciel, verra Jésus.

7. Soyez pour nous la reine
 De douce charité
 Et bannissez la haine
 De toute la cité.

8. À notre heure dernière
 Accueillez dans les cieux
 À la maison du Père
 Notre retour joyeux.

CŒUR IMMACULÉ DE MARIE (Rosny)

**Alléluia, alléluia, cœur immaculé de Marie
Venez régner dans nos cœurs,**

1. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du bel Amour,
Chef d'œuvre de la Création,
Ô Marie, Vous la Nouvelle Ève.
2. Vierge Marie, Reine du Ciel,
Notre-Dame du Saint Sauveur,
Vous avez reçu le Messie
Par Vous viennent toutes les grâces.
3. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du saint Rosaire,
Vous qui souvent nous visitez,
Nous voulons suivre votre message.
4. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de Fatima
Que soit consacrée la Russie
À votre saint Cœur Immaculé.
5. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Bon Secours,
Vous nous guidez par des chemins
Convenant à notre faiblesse.

**Et vous régnerez sur le monde,
Alléluia, alléluia.**

6. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Grand Pardon,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Nous devons faire pénitence.
7. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de Chrétienté,
Protégez la Cité de Dieu
Et gardez les clés de saint Pierre.
8. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de la Merci,
Je vous offre ma liberté,
Mes joies, mes souffrances et ma vie.
9. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Bien Mourir,
J'implore Votre protection,
Votre maternelle assistance.
10. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de l'Assomption,
Nous espérons Vous contempler
Dans la splendeur de votre Gloire.

COURONNÉE D'ÉTOILES**REFRAIN**

**Nous te saluons, Ô Toi, Notre-Dame
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En Toi nous est donnée l'aurore du Salut.**

1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus, le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin,
Guide-nous en chemin, Etoile du matin.
2. Tu es restée fidèle, Mère, au pied de la Croix,
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.
3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée
Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,
De contempler en toi, la promesse de vie.
4. Ô vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, Sainte Reine des cieux,
Tu nous accueilleras, un jour auprès de Dieu.



DE CONCERT AVEC LES ANGES

REFRAIN

De Marie qu'on public
Et la gloire et les grandeurs !
Qu'on l'honore, Qu'on l'implore,
Qu'elle règne sur nos cœurs !

- | | |
|--|---|
| 1. De concert avec les anges, Nous voulons, Reine des Cieux, Célébrer par nos louanges Vos mérites glorieux ! | 4. C'est la Vierge incomparable, C'est la gloire d'Israël, Elle sauve le coupable Et fléchit le Dieu du ciel. |
| 2. Auprès d'elle la nature Est sans grâce et sans beauté ; Les cieux perdent leur parure, Le soleil perd sa clarté. | 5. Pour tout dire, c'est Marie ! Dans ce nom que de douceurs, Dans ce nom que d'harmonies, Quel espoir pour les pécheurs ! |
| 3. C'est le lys de la vallée, Son parfum délicieux, Sur la terre désolée, Attira le Roi des Cieux. | 6. Oui, je veux, ô tendre Mère ! Et jusqu'au dernier soupir, Te servir, t'aimer, te plaire Et pour toi vivre et mourir. |

DE VOTRE AIDE, VIERGE SAINTE

(Mélodie vendéenne)

- | | |
|---|--|
| 1. De votre aide, Vierge Sainte, Notre peine attend secours. Vers vous monte notre plainte Qui se confie à votre amour. | 3. L'âme aveugle, les mains vides, Nous errons quêtant pitié. Veuillez être notre guide Pour nous conduire aux droits sentiers. |
| 2. Pour vous plaire, douce Reine, Que vaudraient nos seuls efforts ? Nous n'avons que notre peine Et nos péchés et nos remords | 4. Lorsqu'un jour devant leur juge Les pécheurs comparaîtront, Si vous n'êtes leur refuge, Qui d'entre nous aurait pardon ? |

J'IRAI LA VOIR UN JOUR

REFRAIN Au ciel, au ciel, au ciel, J'irai la voir un jour (*bis*)

- | | |
|---|---|
| 1. J'irai la voir un jour, Au ciel dans la patrie, Oui, j'irai voir Marie, Ma joie et mon amour. | 3. J'irai la voir un jour J'irai m'unir aux anges, Pour chanter ses louanges Et pour former sa cour. |
| 2. J'irai la voir un jour, C'est le cri d'espérance Qui calme la souffrance Au terrestre séjour. | 4. J'irai la voir un jour, J'irai près de son trône Recevoir ma couronne Et régner à mon tour. |

JE METS MA CONFIANCE

1. Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours,
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours !
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Oh ! Faites que je meure
De la plus sainte mort !

2. À votre bienveillance,
O Mère, j'ai recours:
Soyez mon assistance
Sur terre, tous les jours !
Là-haut, dans la lumière,
Ô Reine des élus,
Offrez notre prière
À votre doux Jésus!

3. C'est vous, bonne Marie,
L'asile des pécheurs:
Calmez, je vous en prie,
Les craintes de nos cœurs !
Ô Mère de mon Juge,
Parlez au divin Roi !
Vous êtes mon refuge :
Priez Jésus pour moi !

4. Profonde est ma misère :
Daignez me secourir,
O Vous par qui j'espère
Bien vivre et bien mourir !
Ô Vierge maternelle,
Veillez sur votre enfant !
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant !

5. Je veux toujours vous plaire,
Ô Mère du Seigneur !
Mon cœur ne veut rien faire
Qui blesse votre honneur !
Je veux, à votre image,
Servir Dieu chaque jour,
Et puis vous rendre hommage,
Au ciel, avec amour !

*JE VOUS SALUE MARIE, À DIEU VOUS AVEZ PLU***REFRAIN**

**Je vous salue Marie,
À Dieu vous avez plu,
Vierge qu'Il a choisie
Pour nous donner Jésus.**

1. L'Ange envoyé du Père
S'incline devant vous,
Annonçant le mystère
Dieu va venir chez nous !

2. Par votre foi profonde,
Servante du Seigneur,
Voici qu'enfin le monde
Accueille le Sauveur !

3. Vous êtes bienheureuse,
Vous qui ne doutez pas.
Ô Reine gracieuse,
Dieu vous couronnera !

*LAUDEMUS VIRGINEM**(Canon)*

Laudemus Virginem, mater est,
Et ejus filius Jesus est.
Spendens septigera
Nostris sis advocata
Virgo puerpera.

Plangamus scelerata acriter
Sperantes in Jesus jugiter
Fundentes pectora
Crimina confidentes
Simus altissima.

LES SAINTS ET LES ANGES

REFRAIN *Ave, ave, ave Maria (bis)*

1. Les saints et les anges,
En chœurs glorieux,
Chantent vos louanges,
Ô Reine des Cieux.

2. Ô Vierge Marie,
À ce nom si doux,
Mon âme ravie,
Chante à vos genoux.

3. Comme aux temps antiques,
Chanta Gabriel,
Voici mon cantique,
Ô Reine du ciel.

4. Devant votre image,
Voyez vos enfants,
Agréez l'hommage
De leurs cœurs fervents

5. Soyez le refuge,
Des pauvres pécheurs,
Ô Mère du Juge,
Qui sonde les cœurs.

6. Écoutez Ô Mère,
Qui nous aimez tant,
Cette humble prière,
Que font vos enfants.

7. Loin de la patrie,
Guidez le soldat,
Protégez sa vie
Au jour du combat.

8. Au salut du monde,
Pour mieux travailler,
Qu'une foi profonde,
Nous aide à prier.

9. Vierge, sous votre aile,
Heureux qui s'endort,
Sa frêle nacelle,
Vogue vers le port.

10. À l'heure dernière,
Fermez-nous les yeux,
À votre prière,
S'ouvriront les cieux.

11. La terre est en fête,
Dieu vient nous sauver,
L'Église répète
Le chant de l'Ave.

12. Aux grâces nouvelles,
Sachons obéir,
Car Dieu nous appelle
À nous convertir.

13. Disons le Rosaire,
Vivons dans la Foi,
Avec vous ô Mère
Portons notre croix.

14. Sans cesse, Ô Marie
Au Christ menez-nous,
Le Dieu de l'Hostie,
Triomphe en nous.

15. Que notre louange
Redise sans fin,
Le chant que l'Archange,
Apprit aux humains.

16. Salut Ô Marie,
Le Fils du Dieu saint,
Qui vous a choisie,
Béniit votre sein.

17. À l'heure dernière,
Pour nous les pécheurs,
Veillez, sainte Mère,
Priez le Sauveur.

18. Ô Vierge Marie
Vivons dans l'espoir,
Après cette vie,
Au ciel de vous voir.

MAGNIFICAT

Magnificat anima mea Dominum :

Mon âme exalte le Seigneur.

Et exsultavit spiritus meus in Deo, salutari meo.

Et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon sauveur.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ
ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.

Parce qu'il a jeté les yeux sur son humble
servante. Oui, désormais toutes les
générations me diront bienheureuse.

Quia, fecit mihi magna qui potens est et
sanctum nomen ejus.

Car le Tout-Puissant a fait pour moi de
grandes choses. Saint est son nom.

Et misericordia ejus a progénie in progénies
timéntibus eum.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur
ceux qui le craignent.

Fecit poténtiam in brachio suo dispersit
supérbos mente cordis sui.

Il a déployé la force de son bras, il a
dispersé les hommes au cœur superbe.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit
humiles.

Il a renversé les puissants de leurs trônes
et élevé les humbles.

| | |
|---|--|
| Esuriéntes implévit bonis : et divites dimisit inanes. | Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides. |
| Suscépit Israël, puerum suum, recordatus misericordiæ suæ. | Il a porté secours à son serviteur Israël, se souvenant de sa miséricorde. |
| Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in sæcula. | Ainsi qu'il l'avait promis à nos pères en faveur d'Abraham, et de sa descendance à jamais. |
| Gloria Patri. | Gloire au Père. |

NOTRE-DAME DE LA PRIÈRE

REFRAIN

**Ô Notre Dame de la Prière,
Ô Marie apprends-nous à prier,
Ô belle Dame, ton beau sourire
Nous invite aujourd'hui à t'aimer.**

1. Je suis votre Maman du Ciel, approchez, embrassez ma main, Et chantez le Magnificat, donnez votre main, je veux l'embrasser. *(bis)*
2. Demandez aux petits enfants de prier beaucoup pour la France, Aux familles, je donnerai beaucoup de bonheur ; priez avec moi. *(bis)*
3. Récitez votre chapelet, entonnez-le « Je vous salue » Et priez pour tous les pécheurs ; embrassez la croix de mon chapelet. *(bis)*
4. Ô Marie, bénis tes enfants, tous les prêtres et les consacrés, Qu'avec eux tous les baptisés avancent avec toi vers la sainteté. *(bis)*

NOTRE-DAME DES CATHÉDRALES

REFRAIN

**Notre-Dame des cathédrales,
Dans ce pays vous êtes chez vous.
Notre-Dame des cathédrales,
Veillez sur lui, veillez sur nous.**

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Ils ont bâti votre domaine Ils ont bâti votre maison, Ils vous avaient choisie pour Reine, Mère de Dieu, reine des Francs. 2. De leurs mains d'hommes ils ont fait Chartres, Ils ont bâti Reims et Strasbourg, Et dans Paris, ô Notre-Dame, Vous rayonnez d'un grand amour. | <ol style="list-style-type: none"> 3. Vous qui voyez passer les guerres Ô sainte Mère du Sauveur, Gardez la paix à notre terre, Donnez la paix à tous les cœurs. 4. Un blanc manteau couvre la France De pierre et de sérénité Donnez-nous la grande espérance Des bâtisseurs de chrétienté. 5. Ils ont élevé sur la plaine Deux tours qui nous montrent les cieus Vers elles nous marchons dans la peine Mais nous avons le cœur joyeux. |
|---|--|

NOTRE-DAME DU OUI

Notre Dame, qui par votre oui
Avez changé la face du monde,
Prenez en pitié
Ceux qui veulent dire : oui pour toujours.
Vous qui savez à quel prix ce mot s'achète
et se tient,
Obtenez-nous de ne pas reculer
Devant ce qu'il exige de nous.
Apprenez-nous à le dire, comme vous,

Dans l'humilité, la pureté,
La simplicité et l'abandon,
A la volonté du Père.
Faites que tout au long de notre vie
Les « oui » que nous dirons après celui là,
Ne soient pas autre chose
Qu'un moyen d'adhérer
Encore plus parfaitement à la volonté de Dieu
Pour notre salut et celui du monde entier.
Amen

O CLEMENS MARIA

REFRAIN

**O clemens, o pia, o dulcis, Virgo Maria
Vita, dulcedo et spes nostra salve !**

1. Salut ô Reine des anges
Ô toi l'Épouse immaculée
Salut sainte Mère de Dieu
Ô Marie, terre sainte, où fleurit la promesse,
En ton sein, le Seigneur a pris chair,
Sainte Vierge Marie intercède pour nous
Toi qui es le secours et l'abris des pécheurs.

2. Réjouis-toi, ô Marie,
Par toi le salut est venu.
Exulte de joie dans l'Esprit.
Toi la tour de David et la porte du ciel
D'où jaillir la lumière du Christ.
Illumine nos vies, toi l'étoile qui brille
Au-dessus de la mer, au milieu des tempêtes,

3. Ô Cœur de Marie doux et humble,
Ô cœur transpercé de douleur
Ô cœur exalté dans les cieux
Obtiens-nous cette grâce d'aimer sans retour.
De savoir nous donner pour toujours,
Que sans fin, nous ayons Dieu au cœur,
Ô Marie, voici notre désir, le souhait de nos âmes.

4. Ô Vierge vêtue du soleil,
Ô Vierge couronnée d'étoiles,
Ô Vierge élevée dans la gloire
A genoux, je t'implore ô Marie, aide-moi
A servir mon Sauveur comme toi.
Car je t'aime, ô Jésus, mon Seigneur et mon roi
Et je veux par Marie te faire don de ma vie !

Ô MA REINE, Ô VIERGE MARIE

REFRAIN

**Ô ma Reine, ô vierge Marie,
Je vous donne mon cœur,
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur.**

1. Je me donne à vous, ô ma Mère
Je me jette en vos bras
Marie, exaucez ma prière,
Ne m'abandonnez pas. (*bis*)

2. Je vous donne mon corps, mon âme
Aujourd'hui pour jamais
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix. (*bis*)

3. Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir;
Marie, ah ! Consolerez d'avance
Mes peines à venir. (*bis*)

4. Je vous donne toutes mes larmes
Je les mêle à vos pleurs ;
Marie, ah ! vous donnez des charmes
Aux plus grandes douleurs. (*bis*)

5. Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours.
Marie, ah ! Faites que je meure
En vous aimant toujours. (*bis*)

Ô MARIE, Ô MÈRE CHÉRIE

REFRAIN

Ô Marie, ô Mère chérie,
Garde au cœur des Français
La foi des anciens jours.
Entends du haut du ciel
Le cri de la patrie
Catholique et Français toujours !
Catholique et Français toujours !

1. Aux pieds de ta Mère bénie,
Tombe à genoux peuple chrétien!
Et que ta bannière chérie
S'incline en ce lieu trois fois saint.

2. Console-toi, Vierge Marie,
La France revient à son Dieu,
Viens, souris à notre patrie,
D'être chrétienne elle a fait vœu.

3. Elle assiege ton sanctuaire !
Elle accourt dans tes saints parvis !
Pitié, pitié, puissante Mère
Fléchis le cœur de Dieu ton Fils.

4. Rends la couronne à notre Père,
Confonds les méchants et leurs vœux,
Fais que le successeur de Pierre
Connaisse enfin des jours heureux.

Ô NOTRE-DAME DE LA JOIE

REFRAIN

Ô Notre-Dame de la joie,
À vous nos cœurs, nos chants
Du ciel venez montrer la voie
À tous vos chers enfants.
Au pied de votre image
Nous venons en ce jour,
Vous offrir notre hommage
Et notre ardent amour.

1. Vous êtes toute belle
Dès le premier instant
La tache originelle,
Le souffle de Satan
Jamais de votre vie
N'altèrent la splendeur.
Oh ! Quel bonheur, Marie,
Toujours Dieu seul au cœur !

2. De nous sauver c'est l'heure
Un jour à Nazareth,
En votre humble demeure
De Dieu l'ange apparaît
"Réjouis-toi, bénie !
De toi le Saint-Esprit
Produit le fruit de sa vie ;
Engendre Jésus-Christ".

3. En crèche, un lange voile
Ô Mère, votre agneau.
Au ciel reluit l'étoile,
Signal du Roi nouveau.
Courez, bergers et mages,
Joyeux, jusqu'à l'abri
Où guette vos hommages
Votre sauveur, le Christ.

4. En croix sur le calvaire
Il sauve les pécheurs.
La croix meurtrit sa Mère
Debout en ses douleurs.
Ô croix toute sanglante,
Ô notre vrai berceau !
La Vierge nous enfante
Quand meurt l'Adam nouveau.

5. De Pâques luit l'aurore
Et votre cœur attend...
Ah ! Tressaillez encore
C'est lui ! Jésus ! Vivant !
"Alléluia ! ma Mère,
Je suis ressuscité.
Je monte vers mon père,
Tirant l'humanité."

6. "Partage ma couronne;
Le monde est tout à moi,
Le monde je te donne,
Je n'y fais rien sans toi.
Là-haut, en pleine joie,
D'en bas souvenez-vous !
Quand la douleur nous broie,
Joignez les mains pour nous.

7. Au long du saint Rosaire
Qu'embaument vos vertus,
Revit tout le Mystère
De votre fils Jésus.
L'"Ave" nourrit notre âme
De sainte vérité,
Et notre cœur s'enflamme
D'heureuse charité.

8. Ô Mère de l'Église
Foyer du Saint Esprit !
Brûlez ce qui divise
Le corps de Jésus-Christ.
Les murs du sanctuaire
Satan veut ébrécher
Ancrez-le bien sur Pierre,
D'aplomb sur le Rocher.

9. Argent, plaisir, tout passe
Rien ne remplit le cœur
Sur terre, quoi qu'on fasse
N'est pas le vrai bonheur.
Étoile de la route,
Quand vos enfants perdus
Trébuchent dans le doute,
Rappelez-leur Jésus.

10. Quand l'ombre se déploie
Chassez l'esprit mauvais
Qui cherche en nous sa proie
Et trouble notre paix
Ô Mère de tendresse
À notre dernier soir
Donnez-nous l'allégresse
D'aller au ciel vous voir !

O SANCTISSIMA

| | |
|--|--|
| O Sanctissima, O piissima, Dulcis Virgo Maria ! Mater amata, intemerata, Ora, ora pro nobis Tù, solatium et refugium, Virgo Mater, Maria ! Quidquid optamus, per te speramus, Ora, ora pro nobis. | Ô toute Sainte, Ô toute Miséricordieuse Douce Vierge Marie ! Mère aimée, Mère sans tache Priez, priez pour nous. Vous, notre consolation et notre refuge, Ô Vierge Marie! Tous nos désirs, de Vous nous les attendons Priez, priez pour nous. |
|--|--|

Ô VIERGE DE LUMIÈRE**REFRAIN**

**Ô Vierge de lumière
Étoile de nos cœurs
Entends notre prière
Dans le calme du soir qui meurt**

- | | |
|--|---|
| 1. Le soir étend sur la terre Son grand manteau de velours Et ce camp calme et solitaire Se recueille en ton amour. | 3. Ô Toi plus blanche que neige Dans ton manteau virginal, Ta beauté, Vierge, nous protège Contre la laideur du mal. |
| 2. Ô douce Dame aux étoiles, Jette un regard sur ce camp Ou tes fils sous leurs frêles toiles Vont dormir en t'inviquant. | 4. Faites-nous quitter l'existence Joyeux et pleins d'abandon Comme un scout après les vacances S'en retourne à la maison. |

Ô VIERGE IMMACULÉE**REFRAIN**

**Chantons nos louanges
Unis aux archanges
Ave Maria (bis)
Elle est notre Mère
Encore sur la terre
Ave Maria (bis)**

- | | |
|---|---|
| 1. Ô Vierge Immaculée Océan de tendresse Nous venons te supplier Verse en nous tes largesses | 3. Je me consacre à Toi Ô ma Reine et ma Mère Je me donne dans la joie Avec un cœur sincère. |
| 2. Ô Cœur plein de bonté Dont la grâce déborde, Regarde l'humanité, Obtiens miséricorde | |

Ô VIERGE MARIE**REFRAIN**

Laudate, laudate, laudate Mariam. (Bis)

- | | | |
|--|--|--|
| 1. Ô Vierge Marie, Entends près de Dieu Ton peuple qui prie Exauce ses vœux. | 3. Ton âme très pure Est sainte en naissant. De toute souillure Le Ciel la défend. | 5. Et Dieu te couronne Devant les élus, Ton trône rayonne Auprès de Jésus. |
| 2. Unis aux saints Anges Devant ton autel Reçois nos louanges, Ô Reine du ciel. | 4. Le Verbe adorable Fait homme pour nous De toi, Vierge aimable, Veut naître humble et doux. | 6. Ô Reine bénie Qu'au sein des splendeurs Après cette vie Te chantent nos cœurs. |

Ô VIERGE MARIE, MÈRE DU TRÈS-HAUT

REFRAIN

Vierge Marie, Priez pour nous.

- | | |
|--|--|
| 1. Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut, Mère du Messie, le Divin Agneau, Vierge incomparable, espoir d'Israël, Vierge tout aimable, clair parvis du Ciel. | 5. Reine immaculée, fille d'Aaron, Fleur de Galilée, rose de Saron, Tendre et chaste Mère, pleine de bonté, Voyez ma misère, lis de pureté. |
| 2. Ô Mère très pure du Christ Rédempteur Mère sans souillure, Mère du Sauveur, Vierge vénérée, mystique attribut, Mère très aimée, porte du Salut. | 6. Reine des saints anges, secours des chrétiens, À vous nos louanges, trésor de tous biens. Reine du Rosaire, ô temple immortel, À vous ma prière, ornement du ciel. |
| 3. Vierge très prudente, guidez nos combats, Fidèle et clémente, ouvrez-nous vos bras. Ô divine flamme, astre du matin, Nard, baume et cinname, céleste Jardin! | 7. Trône de sagesse, de grâce et d'honneur, Source d'allégresse, notre vrai bonheur. Reine d'espérance, guérissez nos cœurs ; Notre délivrance, sauvez les pécheurs. |
| 4. Miroir de justice, palais du Grand Roi, Mystique édifice, arche de la loi, Ô céleste tige, branche de Jessé, Illustre prodige, au monde annoncé. | |

QUAND VINT SUR TERRE

REFRAIN Ave, ave, ave Maria (bis)

- | | | |
|--|---|--|
| 1. Quand vint sur terre L'ange des cieus À notre Mère Il dit joyeux : | 3. Aux heures saintes De l'Angélus Cloche qui tinte Dis ses vertus. | 5. Quand viendra l'heure Assiste-moi; Fais que je meure Aimé de toi. |
| 2. Avec l'Archange Redisons tous À sa louange Ce chant si doux : | 4. Obtiens la Grâce À tout pécheur; Que rien ne lasse Notre ferveur. | 6. Dans la lumière Du jour sans soir, Puissé-je, ô Mère, Toujours te voir ! |

REGINA CÆLI

- | | |
|---|--|
| Regina cæli, lætare, alleluia ! | Reine du Ciel, réjouissez-vous, alléluia ! |
| Quia quem meruisti portare, alleluia ! | Car celui que vous avez mérité de porter en vous, alléluia ! |
| Resurrexit, sicut dixit, alleluia ! | Il est ressuscité comme il l'avait prédit, alléluia ! |
| Ora pro nobis Deum, alleluia ! | Priez Dieu pour nous, alléluia ! |
| V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia ! | - Soyez heureuse et réjouissez-vous, |
| R. Quia surrexit Dominus vere alleluia ! | - Car le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia ! |

PRIONS

Dieu, qui par la résurrection de votre Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, avez voulu donner la joie au monde, faites, nous vous en supplions, que, par la Vierge Marie, sa Mère, nous parvenions aux joies de la vie éternelle. Par le même Christ, Notre-Seigneur. Amen.

REINE DE FRANCE**REFRAIN**

**Reine de France,
Priez pour nous,
Notre espérance
Repose tout en vous.**

1. Venez, chrétiens, de l'auguste Marie,
À deux genoux implorer les faveurs,
Et pour toucher cette Reine chérie,
Unissons tous et nos voix et nos cœurs.

2. Priez pour nous, Ô Vierge tutélaire,
Car nos esquifs menacent de sombrer,
Dieu nous punit, les flots de sa colère
Montent toujours : oh ! Venez nous sauver.

3. Quoique pécheurs, vous nous aimez encore
Et votre cœur n'est pas fermé pour nous.
Pitié, pitié, la France vous implore,
Séchez ses pleurs, ô Mère exaucez-nous.

4. Je sens mon cœur renaître à l'espérance,
Quand à genoux, j'invoque votre nom
Oui, vous viendrez, vous sauverez la France,
Et de Jésus, nous aurons le pardon.

REINE DE FRANCE, NOTRE-DAME

1. Reine de France, Notre-Dame
Nous vous offrons ce beau pays,
Gardez nos champs, nos toits, nos villages,
Qui dans vos mains se sont remis.
Gardez la France et tous ses fils,
Entre vos bras réunis.

2. Ô Notre-Dame, ô Nef royale,
Nous reviendrons à vos parvis
Vous acclamer dans la cathédrale
Où bat le cœur du vieux Paris,
Gardez la France et tous ses fils
Au nom du roi Louis.

3. Belle verrière au front de Chartres,
Éclairez-nous, Dame aux yeux bleus,
Qu'en votre crypte virginale
Nous revenions, routiers poudreux.
Gardez la France et tous ses fils
À genoux près de Péguy.

4. Près de son Roi pria Jeanne
Quand le pays souffrait pitié,
Vierge de Reims, au cœur de Champagne
Qui brûliez vive en ces brasiers.
Gardez la France et tous ses fils
De par Clotilde et Remi.

5. Vous conduisez Marie et Marthe
Jusqu'en Provence vers ce port,
Ô vigilante, prenez la garde,
Tenez la barre à notre bord,
Étoile d'or qui respandit
Dans la tempête ou la nuit.

6. Vierge de Lourdes, au bord du Gave
Vous nous avez jadis souri,
Pour les pécheurs demandez la grâce
Qui nous console et nous guérit.
Rassemblez-nous de tous pays
Sous vos regards unis.

7. Vierge d'Alsace aux flèches roses
Qui montent droites dans les cieux,
Sur deux pays qu'un fleuve arrose,
Faites couler la paix de Dieu.
De toute haine et de toute peur,
Délivrez notre cœur.

8. Puisque vous êtes souveraine
Et détenez pouvoir royal,
Des prisonniers brisez les chaînes
Ô Notre-Dame d'Orcival.
Offrez pour eux, rançon sans prix,
Le sang de votre Fils.

9. Vierge des bourgs et des villages,
Vous dont le cœur est plein d'amour
Nos mères vous ont fait hommage
De nos faiblesses pour toujours,
Ramenez-nous en ces pays
Que vous avez chéris.

10. Faites qu'enfin la paix revienne
En tout pays de chrétienté
Qu'en leur foyer votre main ramène
Ceux que la guerre a séparés,
Comme ils seront au Paradis
Autour de vous réunis.

*SALVE MATER MISERICORDIÆ***REFRAIN**

**Salve Mater misericordiæ,
Mater Dei et Mater veniæ,
Mater spei et Mater gratiæ,
Mater plena sanctæ laetitæ, O Maria !**

1. Salve decus, humani generis,
Salve Virgo dignior ceteris,
Quæ virgines omnes transgredieris,
Et altius sedes in superis, o Maria !

2. Salve Felix Virgo puerpera
Nam qui sedet in Patris dextera,
Cælum regens, terram et æthera,
Intra Tua se clausit viscera, o Maria !

3. Esto Mater, nostrum solatium ;
Nostrum esto, Tu, Virgo, gaudium ;
Et nos tandem post hoc exsilium,
Lætos jungo choris cælestium, o Maria !

1. Salut, honneur du genre humain,
salut, Vierge plus digne que toutes les
autres, qui surpasses toutes les vierges, et
qui siège plus haut dans les Cieux, ô Marie !

2. Salut, heureuse Vierge, qui avez
enfanté, car celui qui est assis à la droite
du Père, gouvernant le ciel, la terre et les
airs, s'est enclos dans Vos entrailles, ô Marie.

3. Soyez, ô Mère, notre consolation;
soyez, ô Vierge, notre joie ; et enfin après
cet exil, joignez-nous aux chœurs
célestes, ô Marie !

SALVE REGINA

Salve, Regina, mater misericordiæ :
Vita, dulcedo spes nostra, salve.
Ad te clamamus, éxules filii Evæ ;
ad te suspiramus gementes et flentes,
in hac lacrymarum valle.
Eia ergo, advocata nostra, illos tuos
misericordes oculos ad nos convertè.
Et Jesum benedictum fructum Ventris tui,
nobis post hoc exsilium ostènde,
o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !

Salut, Ô Reine, Mère de miséricorde,
notre vie, notre consolation, notre espoir,
salut ! Enfants d'Ève, de cette terre
d'exil nous crions vers vous; vers vous
nous soupirons, gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes. Ô vous,
notre Avocate, tournez vers nous vos regards
compatissants. Et, après cet exil,
obtenez-nous de contempler Jésus, le fruit
bèni de votre sein, ô clémente,
ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie !

*SALVE REGINA CÆLITUM***REFRAIN**

**Exultate Cherubim,
Jubilate Seraphim.
Salve, salve, salve Regina**

1. Salve Regina cœlitum, o Maria,
Tuorum spes fidelium, o Maria.
2. Tu vitæ lux, fons gratiæ, o Maria,
Causa nostræ laetitæ, o Maria.
3. Mater misericordiæ, o Maria,
Dulcis parens clementiæ, o Maria.

Exultez, ô Chérubins !
Jubilez, ô Séraphins !
Salut, salut, salut ô Reine !

1. Salut, Reine des cieux, ô Marie !
Vous espérance des fidèles, ô Marie !
2. Vous, lumière de la vie, source de la grâce, ô Marie !
Cause de notre joie, ô Marie !
3. Mère de Miséricorde, ô Marie !
Douce Mère de Clémence, ô Marie !

SOUS TON VOILE DE TENDRESSE

REFRAIN

**Marie notre mère, garde-nous dans la paix.
Refuge des pécheurs, protège tes enfants.**

1. Sous ton voile de tendresse,
Nous nous réfugions.
Prends-nous dans ton cœur de mère
Où nous revivrons.
Marie, mère du Sauveur, nous te bénissons.

2. Quand nous sommes dans l'épreuve,
Viens nous visiter.
De tous les dangers du monde,
Viens nous délivrer.
Marie, mère du Sauveur, prends-nous en pitié.

3. Marie, vierge immaculée,
Apprends-nous à prier.
Que demeurent dans nos cœurs,
Le silence et la paix.
Marie, mère du Sauveur, veille à nos côtés.

VIERGE DES CHEMINS DE FRANCE

(Père Doncœur)

1. Vierge des chemins de France,
Vois tes fils routiers,
Nous avons cueilli pour Toi
Ces fleurs au long des bois, Ave
Nous sommes las, nous pauserons auprès de Toi.

2. Sur la route et pour le dur effort
Soutiens nos pas. Maria,
Et prends-nous un jour au ciel,
Ô Mère dans tes bras.
Ave Maria.

VIERGE DES FRANCS

Marche pour le XV^e centenaire (Paroles et musique : J. Arnould)

REFRAIN

**Vierge des Francs, Secourez-nous.
Reine des Lys, Conduisez-nous.**

1. Par votre autel de la forêt des Carnutes, *(bis)*
Par les druides y vénérant la Vierge Mère, *(bis)*
Par les Saintes femmes, ô Maries de la Mer, *(bis)*
Par les chrétiens gaulois que l'on persécute *(bis)*.

2. Par sainte Blandine, saint Martin et saint Roch, *(bis)*
Par saint Nectaire, saint Hilaire et saint Denis, *(bis)*
Par tous les saints de la Gaule, terre bénie, *(bis)*
Par eux qui jadis bâtirent sur le Roc *(bis)*.

3. Par sainte Clotilde et par saint Remi, *(bis)*
Par le baptême de Clovis et des guerriers *(bis)*
Par le pacte de Reims qui nous a unis, *(bis)*
Par la sainte ampoule et le jour de Vouillé *(bis)*.

4. Par ce Noël de Reims, joie de nos cités, *(bis)*
Par la belle aurore de la chrétienté, *(bis)*
Par la monarchie, route de sainteté, *(bis)*
Par l'humilité de cette royauté *(bis)*.

5. Par la loi salique nous liant à vous, *(bis)*
Par l'appel aux Francs, bouclier de l'Église, *(bis)*
Par la jeune nation qui, à sa Reine, se voue, *(bis)*
Par le nouveau peuple élu que l'on baptise *(bis)*.

6. Pour le rempart dressé face à l'hérésie, (*bis*)
 Par nos armées repoussant la barbarie, (*bis*)
 Par le pardon aux vaincus qui est choisi, (*bis*)
 Par les Évangiles dont le Roi se nourrit (*bis*).
7. Par tant de miracles et par tant de victoires, (*bis*)
 Par ces vingt-cinq ans pour tracer nos frontières, (*bis*)
 Par l'ordre chrétien dans la France entière, (*bis*)
 Par les villes levées autour des oratoires (*bis*).
8. Par notre Patrie naissante grâce à Vous, (*bis*)
 Par les cathédrales qui s'élèveront vers Vous, (*bis*)
 Par les abbayes qui fleuriront pour Vous, (*bis*)
 Par la chevalerie qui luttera avec Vous (*bis*).

VIERGE SAINTE

REFRAIN

Ave, ave, ave Maria

- | | |
|---|---|
| 1. Vierge sainte, Dieu t'a choisie Depuis toute éternité, Pour nous donner son Fils bien-aimé, Pleine de grâces, nous t'acclamons. | 9. Bienheureux le cœur affligé L'opprimé, le malheureux. Car avec toi il exultera Dans le royaume de toute joie. |
| 2. Par ta foi et par ton amour, Ô Servante du Seigneur, Tu participes à l'œuvre de Dieu, Pleine de grâces, nous te louons. | 10. Bienheureux le cœur assoiffé De justice et de bonheur. Car le Seigneur le rassasiera Dans le royaume de toute Paix. |
| 3. En donnant aux hommes ton Fils, Mère riche de bonté, Tu fais la joie de ton Créateur, Pleine de grâces, nous t'acclamons. | 11. Bienheureux le cœur généreux Attentif à son prochain. Quand il sera jugé sur l'Amour, Il obtiendra le pardon de Dieu. |
| 4. Ô Marie, refuge très sûr Pour les hommes, tes enfants, Tu nous comprends et veilles sur nous, Pleine de grâces, nous te louons. | 12. Bienheureux seront les cœurs purs Dont la foi ne tarit pas. Car avec toi, aux siècles sans fin Ils verront Dieu et le chanteront. |
| 5. Tu demeures près de nos vies Nos misères et nos espoirs, Pour que la joie remplisse nos cœurs, Pleine de grâces, nous t'acclamons. | 13. Bienheureux les persécutés Et les artisans de paix. Car avec toi, ils partageront Le vrai bonheur des enfants de Dieu. |
| 6. Ô Marie, modèle éclatant Pour le monde d'aujourd'hui, Tu nous apprends ce qu'est la beauté, Pleine de grâces, nous t'admirons. | 14. Exultez, soyez dans la joie Dieu attend tous ses amis, Dans son royaume, Il les comblera Auprès de toi, pour l'éternité. |
| 7. Tu nous mènes auprès de ton Fils Qui nous parle de l'amour Et nous apprends ce qu'est le pardon, Pleine de grâces, nous t'écoutons. | 15. Rendons gloire au Père très bon, À son Fils ressuscité, Au Saint-Esprit qui vit en nos cœurs, Dans tous les siècles des siècles, Amen. |
| 8. Bienheureux les pauvres en esprit, Qui écoutent le Seigneur. Car avec toi ils triompheront Près de ton Fils, pour l'éternité. | |

VOGUONS AU VENT DE MER*(Canon)*

1. Voguons au vent de mer
Au gré des vagues.
2. Marie, là-haut comme une étoile
Marie là-haut veillez sur nous.
3. Étoile du ciel, lumière sans voile
Étoile du ciel, priez pour nous.

VOUS ÊTES PURE (INVOLATA)

| | |
|--|---|
| Inviolata, integra et casta es Maria | Vous êtes pure, chaste et sans tache, ô Marie |
| Quae es effecta fulgida caeli porta | Vous qui êtes devenue l'éclatante Porte du Ciel |
| O Mater alma Christi Carissima ! | Ô Mère chérie de Jésus-Christ ! |
| Suscipe pia laudum praeconia | Recevez nos pieuses louanges |
| Nostra ut pura pectora sint et corpora | Que nos cœurs et nos corps restent purs |
| Te nunc flagitant devota corda et ora | Nous vous le demandons du cœur et des lèvres |
| Tua per precata Dulcisona | Par vos prières si douces |
| Nobis mipetres veniam per saecula | Obtenez notre grâce pour l'éternité |
| O Benigna ! O Regina ! O Maria ! | Ô Mère pleine de bonté ! Ô Reine ! Ô Marie ! |
| Quae sola inviolata permansisti. | Qui seule êtes demeurée sans tache. |

VOUS ÊTES SANS PAREILLE

- | | |
|--|--|
| 1. Vous êtes sans pareille, Ô Mère du sauveur ! Vous êtes la merveille Des œuvres du Seigneur Ô Notre-Dame Des œuvres du Seigneur. | 5. Vous êtes toute pure Ô Mère de mon Dieu Intacte et sans souillure Plus belle que les cieux, Noble parure Plus belle que les cieux. |
| 2. Ô Vierge élue du Père Pour mettre au monde un Dieu Soyez encore la mère De tout enfant de Dieu Ô Notre-Dame, De tout enfant de Dieu. | 6. Jadis dans une étable Un Dieu naquit de vous C'est un peuple innombrable Qui naît encore de vous Mère admirable ! Qui naît encore de vous. |
| 3. Vous êtes la fontaine De grâce et de pitié, Jaillie de hauts domaines Sur toute humanité. Ô Notre-Dame, Sur toute humanité, | 7. Beauté qui nous attire Bien loin de nos laideurs Contemplant votre sourire On est déjà meilleur Sainte Marie ! On est déjà meilleur. |
| 4. Ô Vierge de Lumière Étoile dans les cieux Brillez sur notre terre, De la clarté de Dieu, Ô Notre-Dame De la clarté de Dieu. | |

VOYEZ, Ô NOTRE-DAME

1. Voyez, ô Notre-Dame,
Vos scouts sont devant vous,
Ils viennent vous prier, Gratia plena,
Vous les écouterez, Mater alma.

2. Ils voudraient que leur âme
Fût toujours belle pour vous
Et leur vie à vos yeux, Gratia plena,
Comme un reflet de Dieu, Mater alma.

3. Ô vous, l'amour immense,
Rendez leur cœur plus grand
Et d'amour débordant, Gratia plena,
Puis élevez-le vers nous, Mater alma.

4. Prenez les Scouts de France
Dans vos bras grands ouverts,
Pendant les durs hivers, gratia Plena,
Bercez-les sur vos genoux, Mater alma.

5. Accordez-leur la grâce
D'être prêt maintenant,
Pour, leur service achevé, Gratia plena,
Aimer éternellement, Mater alma.



AUX SAINTS

CANTIQUE DE STE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS À STE JEANNE D'ARC

(Sur l'air de "Reine de France")

1. Ô Dieu vainqueur avec l'Église entière,
Nous honorons de nos chants de nos vœux,
Une martyre, une vierge guerrière
Dont le doux nom retentit dans les Cieux.

REFRAINS

**Par ta puissance Ô Roi Jésus
Et par Jeanne de France
Donne-nous le salut. (bis)**

2. Pitié Seigneur, pour la France coupable,
Nous t'implorons, daigne la convertir.
De la sauver Jeanne seule est capable :
Tous les héros pèsent moins qu'un martyr.

**Par ta puissance Ô Roi Jésus
Et par Jeanne de France
Donne-nous le salut. (bis)**

3. Jeanne, c'est toi notre douce espérance
Nous t'en prions, daigne entendre nos voix :
Descends vers nous, viens convertir la France,
Viens la sauver une seconde fois.

**Par la clémence du Cœur Divin,
Donne, donne à la France
Beaucoup de prêtres saints. (bis)**

4. Chassant l'Anglais hors du pays de France
Fille de Dieu, que tes pas étaient beaux ;
Mais souviens-toi qu'aux jours de ton enfance
Tu ne gardais que de faibles agneaux.

**Sois la gardienne, le fier soutien
Des écoles chrétiennes,
Et des parents chrétiens. (bis)**

5. Douce martyre, à toi nos monastères ;
Tu le sais bien les vierges sont tes sœurs :
Et comme l'objet de leurs prières
C'est de voir Dieu régner dans tous les cœurs.

**Sauver les âmes est leur désir.
Ah ! Donne-leur tes flammes
D'apôtre et de martyr. (bis)**

6. Prions en paix, bannissons toute crainte,
Levons les yeux : l'Église a couronné
Son humble enfant, Thérèse notre sainte,
Voilà pourquoi nous devons tous chanter :

**Notre espérance repose en vous ;
Patronne de la France
Priez, priez pour nous. (bis)**

LES SAINTS ET LES SAINTES DE DIEU**REFRAIN**

**Les saints et les saintes de Dieu
S'avancent vers le roi des cieux,
Par leurs hymnes de joie,
Ils célèbrent sans fin celui qui donne vie !**

1. Je vis la gloire de Dieu revêtue de sa puissance.
Devant lui se tient une louange éternelle :
Saint, saint, saint le Seigneur !

2. Je vis paraître son Fils resplendissant de lumière.
Il est le Seigneur, le sauveur de tous les hommes :
Saint, saint, saint le Seigneur !

3. Je vis descendre des cieux l'Esprit qui rend témoignage.
Par ce don gratuit, nous devenons fils du Père :
Saint, saint, saint le Seigneur !

L'ÉTENDARD DE LA DÉLIVRANCE**REFRAIN**

**Étendard de la délivrance
À la victoire il mena nos aïeux,
À leurs enfants, il prêche l'espérance,
Fils de ces preux, chantons comme eux,
Fils de ces preux, chantons comme eux !
Chantons comme eux !
Vive Jeanne, vive la France !**

1 - Sonnez fanfares triomphales !
Tonnez canons, battez tambours !
Et vous, cloches des cathédrales,
Ebranlez-vous comme aux grands jours !
En ce moment la France toute entière
Est debout avec ses enfants,
Pour saluer comme nous la bannière
De la Pucelle d'Orléans.

2. Salut à la blanche bannière,
Salut, salut aux noms bénis
Du Christ et de Sa sainte Mère,
Inscrits par Jeanne dans ses plis.
Par eux jadis elle sauva la France,
Aimons-les donc comme autrefois,
Et de nouveaux consacrons l'alliance,
De notre épée avec la croix.

3 - Quels noms fameux tu nous rappelles,
Drapeau sacré toujours vainqueur :
Patay, Beaugency, les Tourelles,
Et Reims où tu fus à l'honneur !
A ton aspect que la France reprenne
Sa vieille foi, sa vieille ardeur,
En t'acclamant que son peuple devienne
Plus fort, plus croyant et meilleur.

4 - Planant au-dessus de nos têtes,
Les grands Français de tous les temps
Réclament leur part de nos fêtes,
En s'unissant à leurs enfants.
Les anciens Francs, les preux du Moyen Âge,
Et les braves des temps nouveaux
À Jeanne d'Arc rendent le même hommage
Et lui présentent leurs drapeaux.

O JOHANNA

REFRAIN *Jubilate virgines*
Praedicate millies

Exultate juvenes
Ave, Puella ! Ave, Johanna !

1. Concordent nostris caelica, O Puella !
Tuas in laudes cantica, O Johanna !

5. Da cuncta nobis prospera, O Puella !
Et nos a malis libera, O Johanna !

2. Tam multis par laboribus, O Puella !
Laetare nunc honoribus, O Johanna !

6. Nos Christo Regi redditos, O Puella !
Dilectos fac et subditos, O Johanna !

3. Ecce fidentes adsumus, O Puella !
Praecantes audi, quaesumus, O Johanna !

7. Tu salus olim Patriae, O Puella !
Jam sis tutela Galliae, O Johanna !

4. Francorum genti gloriam, O Puella !
Et signis da victoriam, O Johanna !

Ô SAINT HUBERT

1. Ô Saint Hubert patron des grandes chasses,
Toi qu'exaltait la fanfare au galop,
En poursuivant le gibier à la trace,
Tu le forçais sous l'élan des chevaux.
Nous les derniers descendants de ta race,
Arrache-nous aux plaisirs avilis ;
Emplis nos cœurs de jeunesse et d'audace,
Dans la forêt, fais-nous chasseurs hardis.

2. Sauve d'abord du bocage à l'Ardenne
Notre forêt si chère aux vieux gaulois,
Pour qu'à son chant notre jeunesse apprenne
Les fiers secrets gardés par les grands bois.
Fais nos yeux prompts et fais nos lèvres claires,
Pour bien lancer quand viendra le danger,
Le cri de chasse ou le dur cri de guerre
"Sus à la bête et courons la traquer".

3. Tu vis un jour au fond du hallier sombre
Où tes limiers se pressaient aux abois,
La croix du Christ que le grand cerf dans l'ombre
Couronnait de l'auréole de ses bois
Mystique appel qui conquiert ta grande âme
Tu dis aux courres un méprisant adieu
Montre à nos yeux cette divine flamme
Et conduis-nous camper sur les hauts lieux.

4. Quand le Seigneur la chasse terminée
Appellera notre nom à son tour
Épargne-nous les tristes mélodées
Tu sonneras pour nous le "point du jour"
Au grand galop pour célébrer ta gloire
Nous bondirons en poussant l'hallali
Et nous ferons au fracas des fanfares
En ton honneur trembler le paradis

SAINT MICHEL ET LA FRANCE*(Sur l'air de "Reine de France")***REFRAIN**

Prince angélique,
 Ô saint Michel,
 La gloire antique
 De France et d'Israël !
 Prince d'élite,
 Grand saint Michel,
 Viens mettre en fuite,
 Notre ennemi mortel. *(bis)*

1. Regarde au Ciel, vaillant peuple de France,
 C'est de là-haut que viendra le secours;
 Appelle à toi de Michel la puissance,
 Il te rendra l'honneur des anciens jours.

2. Ange de Dieu, de la hauteur sublime
 Où le Très-Haut a fixé ton séjour,
 Descends vers nous qui roulons dans l'abîme;
 Grand saint Michel, réponds à notre amour.

3. À l'âge d'or de notre chère France,
 Tu te montras admirable vainqueur,
 Comme autrefois lorsque, dans ta vaillance,
 Tu confondis l'ange conspirateur.

4. L'Agneau divin te donna sa puissance,
 Pour réprimer l'archange audacieux,
 Puis, couronnant ton humble obéissance,
 Il te nomma premier Prince de Cieux.

5. Et quand jadis, en nos jours de détresse
 Pris de pitié, tu descendis des Cieux,
 À Jeanne d'Arc, tu donnas la promesse
 Et l'étendard du Christ victorieux.

6. Dans nos guerriers, à ton royal message,
 L'on vit renaître et l'espoir et la foi;
 Le cœur français retrouva son courage,
 Sous l'étendard vainqueur du Roi des rois.

7. Près d'Orléans tu brandissais l'épée,
 Pour enflammer l'ardeur de nos Français;
 Et, sous les traits de l'héroïne aimée,
 Prince du Ciel, pour nous tu combattais.

8. Au terme enfin de sa noble carrière
 Jeanne n'obtint qu'un bûcher pour tombeau;
 Mais, en ce jour, à l'illustre guerrière
 Le ciel prépare un triomphe nouveau.

9. En souvenir de cette vierge pure
 Qui fut pour nous ton apparition,
 Aux fils des Francs redonne ton armure,
 Couvre les tous de ta protection.

10. De l'ennemi vois l'affreuse campagne,
 Ravageant tout comme un vaste ouragan;
 Regarde-le de ta sainte montagne,
 Jette sur lui ton regard foudroyant.

DERNIER REFRAIN

Peuple de France,
 Peuple immortel,
 Reconnaissance,
 Honneur à saint Michel
 Peuple de France,
 Peuple immortel,
 Reconnaissance,
 Amour à saint Michel !

SAINTS DE FRANCE

REFRAIN

**Saints de France à qui notre histoire
Doit ses jours de plus belle gloire,
Dans le malheur ou le danger (bis)
Vous saurez bien nous protéger. (bis)**

1. De la France qui se lève,
Dieu bénit le clair matin,
Par Clotilde et Geneviève,
Saint Remi et Saint Martin.

2. Des vieux Francs la foi profonde
De l'Église est le soutien
Et Saint Louis présente au monde
L'idéal du Roi chrétien !

3. Quand se meurt la France en larmes,
Le secours lui vient du ciel
Jeanne d'Arc reçoit ses armes
De l'archange Saint Michel.

4. Pour transmettre les messages
De son cœur victorieux,
Dieu choisit nos vierges sages
De Paray et de Lisieux !

5. Ô grands saints, la France est fière
De compter près du Seigneur
Tant d'élus dont la prière
Est un gage de bonheur.

SUR LES ROUTES OÙ NOUS CHANTONS

(Prières des routiers à Jeanne d'Arc - Paroles du R. P. Doncœur)

1 - Sur les routes où nous chantons
Fais-nous joyeux, ô fière Jeanne !
De ton rire insolent et frais
Tu fis pâlir les soldats anglais.
Tu aimas les joyeux garçons
Purs et hardis à tenir campagne;
Sur les routes où nous chantons
Fais-nous joyeux, ô fière Jeanne !

2. Sur les routes où nous peinons,
Fais-nous plus durs, ô rude Jeanne !
Au grand trot de tes noirs coursiers
Tu entraînas Princes et Routiers.
Sous l'effort quand nos corps ploieront,
Garde nos cœurs de ces pleurs de femmes
Sur les routes où nous peinons,
Fais-nous plus durs, ô rude Jeanne !

3. Sur les routes où nous luttons,
Fais-nous vainqueurs, ô forte Jeanne
Dans l'effroi des sanglants combats
Tu bondissais devant les soldats.
Sur tes pas, quand nous nous battons,
Nous saurons bien forcer les victoires.
Sur les routes où nous luttons
Fais-nous vainqueurs, ô forte Jeanne !

4. Sur les routes où nous mourrons
Emporte-nous, ô sainte Jeanne !
De la cendre de ton brasier
Tu t'envoies en plein ciel de mai.
De nos chairs qui défailliront
D'un vif élan fais jaillir nos âmes.
Sur les routes où nous mourrons
Emporte-nous, ô sainte Jeanne!



CHANTS DE MARCHE ET DE CHRÉTIENTÉ

AH ! MARCHÉ

(Canon)

A : Ah ! Marche, tire, souffle, pousse, pauvre pèlerin.

B : Chante gaiement sur la grand'route, par le beau soleil, la tête au vent.

C : À l'étape, dans la tente, tu dormiras à même le sol.

AMI REJOINS-NOUS

(Rosny)

REFRAIN

**Ami, rejoins-nous sur le chemin,
Portant ton fardeau avec entrain,
Quitte la pauvreté du confort,
Reçois les richesses de l'effort ;
Marchons en avant, marchons,
Marchons en avant, marchons.**

1. Quand tu crois que tu es seul au monde,
Isolé dans la nuit sans secours,
Apporte-nous ta charge,
Nous la partagerons.

2. Quand tu souffres en ton corps, en ton âme,
Redoutant les embûches du chemin,
Reprends, reprends courage,
Le Christ est devant toi.

3. Si tu suis ceux qui ouvrent la marche,
Tu soutiens ceux qui suivent ton pas,
Nous sommes solidaires
À la vie, à la mort.

4. La tempête et le froid et l'orage,
Le soleil et la soif et la faim,
Ne pourront pas réduire
L'allure de ton pas.

5. Souviens-toi que la croix, la souffrance
Acceptées dans la Foi, par amour,
Seront la voie unique
Pour te mener à Dieu.

6. Parcourus campagnes et villages,
Les faubourgs et le cœur des cités,
Faisons sonner ces cloches,
cloches qui se sont tues.

7. N'oublie pas de prier pour cet homme,
Pour cet homme aperçu en chemin,
Le Christ en sa bonté,
Par toi peut le sauver.

AMITIÉ

REFRAIN

**Amitié, amitié, liberté, liberté,
Par vous l'avenir sera plus beau (bis)**

1. Le visage inondé de lumière,
Tourné vers des lendemains heureux,
Nous bâtirons une cité fière,
En chantant ce refrain joyeux.

2. Si tu peines parmi la tempête,
Vois, tant d'autres sont dans le ressac,
Unis tes efforts pour tenir tête,
Aidons-nous à porter le sac.

3. Et bien sûr quand tous les gars de France,
Chanterons avec nous ce refrain,
Tous unis dans un amour immense,
Léger sera notre chemin.



APRES SEPT ANNÉES DE GUERRE

1. Après sept années de guerre, sept années de bâtiment (*bis*)
Je reviens de Grande Terre, je reviens à Lorient
Je reviens de Grande Terre, Guerre, guerre, vente, vent
2. J'ai passé des nuits entières debout au gaillard d'avant (*bis*)
Sous bon vent, sous vent contraire, sous la brise, sous les brisants
Sous bon vent, sous vent contraire, Guerre, guerre, vente, vent
3. Voyez mon sac de misère lourd de gourdes, vide d'argent
Voyez mon sac de misère, Guerre, guerre, vente, vent
Allez dire au capitaine, j'ai obéi trop souvent
Allez dire au capitaine, Guerre, guerre, vente, vent
4. Bonjour ma mie qui m'es chère revoilà ton cher aimant (*bis*)
Je suis las de trop de guerres sans voir grandir mes enfants
Je suis las de trop de guerres, Guerre, guerre, vente, vent
5. J'ai reçu tes mille lettres par le rossignol chantant (*bis*)
Je t'écrivais moins peut-être, je t'envoyais des rubans
Je t'écrivais moins peut-être, Guerre, guerre, vente, vent
6. Mes amis plus que naguère vous me verrez bien souvent (*bis*)
Après tant années de guerre, j'aurai tant et tant de temps
Après tant d'années de guerre, Guerre, guerre, vente, vent
7. De Lorient à Grande Terre, vent arrière, vent avant (*bis*)
Les fleurs d'hiver étaient belles, elles annonçaient le printemps
Les fleurs d'hiver étaient belles, Guerre, guerre, vente, vent.

AU REVOIR CAMARADE

Air russe (J. Arnould)

1. Au revoir camarade que le Seigneur te protège
Sur la route où veillera ton ange.
Que la Vierge te montre le chemin des étoiles
Où nous nous retrouverons demain.
2. In manibus portabunt te ne forte offendas
Ad lapidem pedem tuum.
Super aspidem et basiliscum ambulabis
Et conculcabis draconem.

CARILLON DE VENDÔME

- | | |
|---|---|
| 1. Mes amis que reste-t-il À ce dauphin si gentil ? Orléans, Beaugency, Notre-Dame de Cléry Vendôme, Vendôme. | 2. Mes amis que reste-t-il À ce dauphin si gentil ? Je vois Chartres, je vois Meung, Je vois les tours d'Issoudun Vendôme, Vendôme. |
|---|---|

*CHANSON DE MONSIEUR HENRI***REFRAIN****Vendéens !****Marchons au feu sans effroi,****Mourons pour Dieu, pour le Roi,****Marchons au feu sans effroi, vive le Roi,****Vive Dieu, vive Dieu, vive le Roi !**

1. Sous l'effort de la tempête,
Quand tous ont courbé le front, (*bis*)
Seuls debout dressant la tête,
Je vous vois, fiers compagnons.

2. En partant pour la croisade,
J'avais dit, moi faible enfant, (*bis*)
Je serai leur camarade...
Vous m'avez fait commandant!

3. Si je fonce à la bataille,
Suivez mon panache blanc. (*bis*)
Si j'ai peur de la mitraille,
Sabrez votre chef tremblant !

4. Si le plomb d'un vil rebelle,
Frappe un jour mon front meurtri, (*bis*)
Ami, qu'une main fidèle
Venge le trépas d'Henri.

CHANT DES MARAIS

1. Loin dans l'infini s'étendent
De grands prés marécageux,
Pas un seul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

2. Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de fils de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

3. Bruits de pas et bruits des armes,
Sentinelles jour et nuit
Et du sang, des cris, des larmes,
La mort pour celui qui fuit.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

4. Mais un jour dans notre vie,
Le printemps refleurira,
Liberté, liberté chérie
Je dirai : "tu es à moi".
Ô terre d'allégresse
Où nous pourrons sans cesse
Aimer, aimer.

*CLAUQUEZ BANNIÈRES DE CHRÉTIENTÉ***REFRAIN****Claquez bannières de Chrétienté
Contre révolution.****Notre honneur est fidélité,
Gardons la Tradition.**

1. Chez nous Dieu premier servi,
La France est aux Français.
Travail, Famille Patrie,
Nos devises sont fixées.

2. Nos alliés ils ont trahi,
Sali même le sacré.
Livrés nos colonies
Les enfants massacrés.

3. Dans les combats frères d'armes,
Ayons toujours la joie
Au tréfonds de nos âmes,
Car nous servons le Roi.

DANS LES PRISONS DE NANTES

- | | |
|--|--|
| <p>1. Dans les prisons de Nantes, lang di... Dans les prisons de Nantes, Il y avait un prisonnier (bis)</p> <p>2. Personne ne vint le voir, lang di... Personne ne vint le voir, Que la fille du geôlier (bis)</p> <p>3. Un jour il lui demande, lang di... Un jour il lui demande, Que dit-on de moé (bis)</p> <p>4. On dit de vous en ville, lang di... On dit de vous en ville, Que vous serez pendu (bis)</p> <p>5. Mais s'il faut qu'on me pendre, lang di... Mais s'il faut qu'on me pendre, Déliez-moi les pieds (bis)</p> <p>6. La fille était jeune, lang di... La fille était jeune, Les pieds lui a délié (bis)</p> | <p>7. Le prisonnier alerte, lang di... Le prisonnier alerte, Dans la Loire s'est jeté (bis)</p> <p>8. Dès qu'il fut sur les rives, lang di... Dès qu'il fut sur les rives, Il se mit à chanter (bis)</p> <p>9. Je chante pour les belles, lang di... Je chante pour les belles, Surtout celle du geôlier (bis)</p> <p>10. Si je reviens à Nantes, lang di... Si je reviens à Nantes, Oui, je l'épouserai (bis)</p> <p>11. Dans les prisons de Nantes, lang di... Dans les prisons de Nantes, Il y avait un prisonnier (bis)</p> |
|--|--|

DEBOUT LES GARS

REFRAIN

**Debout les gars, réveillez-vous
 Il va falloir en mettre un coup.
 Debout les gars, réveillez-vous
 On va au bout du monde.**

- | | |
|--|--|
| <p>1. Cette montagne que tu vois, On en viendra à bout mon gars, Un bulldozer et deux cents bras Et passera la route.</p> <p>2. Et nous arrive parfois le soir Comme un petit coup de cafard, Mais ce n'est qu'un peu de brouillard Que le soleil déchire.</p> | <p>3. Les gens nous prennent pour des fous Mais nous on passera partout, Et nous serons au rendez-vous De ceux qui nous attendent.</p> <p>4. Et quand tout sera terminé, Il faudra bien se séparer, On n'oubliera jamais, jamais Ce qu'on a fait ensemble.</p> |
|--|--|

DEPUIS L'ÉTÉ DERNIER

Depuis l'été dernier, j'entends les cornemuses,
 Je les entends chanter toute la journée.

Je les entends, je les entends, Je les entends toute la journée.
 Ouin, ouin, ouin, ouin. Ouin, ouin, ouin, ouin.

DONA NOBIS PACEM

Dona nobis pacem, pacem, pacem, Dona nobis pacem.
 Dona nobis pacem, (bis) Dona nobis pacem. (bis)

EGO SUM PAUPER

Ego sum pauper, nihil habeo, cor meum dabo

ELLE DESCEND DE LA MONTAGNE

REFRAIN Singing I, I, Youpee, Youpee I
 Singing I, I, Youpee, Youpee I
 Singing I, I, Youpee, I, I, Youpee
 I, I, Youpee, Youpee I

1. Elle descend de la montagne à cheval (*bis*)
 Elle descend de la montagne (*ter*)
 à cheval.
2. Elle embrasse son grand-père quand elle descend (*bis*)
 Elle embrasse son grand-père (*ter*)
 Quand elle descend.
3. J'voudrais être son grand-père quand elle descend (*bis*)
 J'voudrais être son grand-père (*ter*)
 Quand elle descend.
4. Mais c'est mieux d'avoir 20 ans et toutes ses dents (*bis*)
 Mais c'est mieux d'avoir 20 ans (*ter*)
 Et toutes ses dents.

EN TRAÎNEAU

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Quand la neige a recouvert la plaine Je prends mon cheval et mon traîneau Et mon chant s'élève à perdre haleine Non, jamais le monde fut si beau 2. Au matin, dans la brise glaciale Je m'en vais au gré de mon traîneau Mais le ciel peu à peu se dévoile Non, Jamais le monde fut si beau | <ol style="list-style-type: none"> 3. Vole au ciel, vole chanson légère Le soleil vers lui t'emportera Vers celui qui donne la lumière Et réchauffe le cœur de nos gars. 4. Dès le soir, quand la nuit est rebelle Mon cheval s'empresse au grand galop Mais mon cœur lui reste aussi fidèle Non, jamais le monde fut si beau... |
|---|--|

ENSEMBLE

REFRAIN
Ensemble, ensemble,
Notre devise est dans ce mot,
Ensemble, tout semble plus beau.

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Ensemble, nous avons marché Marché, le long des sentes ; Ensemble, nous avons glané Des fleurs au creux des pentes. 2. Ensemble, nous avons gémé Sous le lourd sac qui brise ; Ensemble, nous avons frémi Au baiser de la brise. | <ol style="list-style-type: none"> 3. Ensemble, nous avons chanté Tous d'une même haleine; Ensemble, nous avons jeté Nos chants au vent des plaines. 4. Ensemble, nous avons cherché Les bois et la bruyère ; Nos fronts se sont illuminés D'une même lumière. 5. Ensemble, nous avons appris Bien mieux que dans les livres; Ensemble, nous avons compris Qu'il faut aimer pour vivre. |
|--|---|

GLORY, GLORY, ALLELUIA

REFRAIN

Glory, glory, alleluia (bis)

Ou : Allé - Allé - alléluia

Bon voyage pour tous les gars.

1. Nous sommes partis de bon matin
Avant le jour, (*ter*)
La nuit était comme un four, en chantant

2. Longue est la route qui serpente
Devant nous, (*ter*)
Mais nous irons jusqu'au bout, en chantant

3. Oui, nous irons nous faire casser
la gueule en cœur, (*ter*)
Pour défendre notre honneur, en chantant

4. Oui, nous avons les traits tirés,
Les pieds poudreux, (*ter*)
Mais nous revenons heureux, en chantant

HÉ GARÇON, PRENDS LA BARRE

1. Hé garçon, prends la barre,
Vire au vent et largue les ris
Le vent te raconte l'histoire
Des marins couverts de gloire.
Ils t'appellent et tu les suis.

2. Vers les rives lointaines
Que tu rêves tant d'explorer
Et qui sont déjà ton domaine
Va tout droit sans fuir la peine
Et sois fier de naviguer.

3. Sur mer comme sur terre
Au pays comme à l'étranger
Marin sois fidèle à tes frères
Car tu as promis naguère
De servir et protéger.

HONNEUR, FIDÉLITÉ

REFRAIN

Honneur, fidélité (bis)

Sauront nous donner des jours plus beaux ! (bis)

1. Par les routes inondées de lumière,
Nos chants montent dans un jour nouveau.
Dans le matin, claquent nos bannières,
Notre foi vit dans nos drapeaux.

2. Hier, ami, c'était l'aventure;
La guerre, les routes, les combats sanglants.
Nous avons acquis une âme dure,
Ami, la France nous attend.

3. Partout la misère nous tenaille,
Notre peuple souffre mille maux.
Mais nos cœurs tout prêts à la bataille
Feron t naître des temps nouveaux.

JE T'AI ME Ô MA PATRIE

1. Je t'aime ô ma patrie
 Pour tes monts neigeux et fiers.
 Pour la chanson jolie
 De tes fleuves toujours clairs.
 Pour tes grèves que soulèvent
 Des flots si bleus,
 Où l'on voit briller les cieux.
 Calmes et radieux.

2. Je t'aime pour tes plaines
 Où mûrissent les moissons.
 Pour tes forêts de chênes
 Pour tes bois et tes vallons.
 Pour tes vignes qui s'alignent
 Sur tes coteaux,
 Pour les chants de tes ruisseaux
 Où boivent les oiseaux.

3. Je t'aime pour la grâce
 Dont se parent tes enfants.
 Pour la fierté qui passe
 Au regard de leurs vingt ans.
 Pour leur âme qui s'enflamme
 prompte au secours
 Et se donne sans retour
 D'un simple et pur amour.

4. Je t'aime ô douce France
 Pour la gloire de ton nom.
 Pour les bienfaits immenses
 De ton cœur joyeux et bon.
 De patrie, plus chérie
 Il n'en est pas.
 Pour la paix, pour tes combats
 Prends nos cœurs et nos bras

*KYRIE DES GUEUX***REFRAIN****Kyrie eleison, miserere nostri.**

1. Holà ! Marchons les gueux,
 Errant sans feu ni lieu,
 Bissac et ventre creux,
 Marchons les gueux.

2. Bissac et ventre creux,
 Aux jours calamiteux,
 Bannis et malchanceux,
 Marchons les gueux.

3. Bannis et malchanceux
 Maudits comme lépreux
 En quête d'autres cieux
 Marchons les gueux

4. En quête d'autres cieux,
 Rouleux aux pieds poudreux,
 Ce soir chez le Bon Dieu,
 Frappez les gueux.

5. Ce soir chez le Bon Dieu,
 Errant sans feu ni lieu,
 Bissac et ventre creux,
 Entrez les gueux !

L'ESPÉRANCE

1. Le front penché sur la terre
 J'allais seul et soucieux,
 Quand résonna la voix claire
 D'un petit oiseau joyeux.
 Il disait : « Reprends courage,
 L'espérance est un trésor
 Même le plus noir nuage
 A toujours sa frange d'or. » *(bis)*

2. Lorsque le soir se fait sombre
 J'entends le petit oiseau
 Gazouiller là-haut, dans l'ombre,
 Sur la branche au bord de l'eau.
 Il me dit : « Reprends courage,
 L'espérance est un trésor,
 Même le plus noir nuage
 A toujours sa frange d'or. » *(bis)*

3. Mais il partit vers le Père
 Et jamais ne le revis.
 Je me penchai sur la terre
 Et la contemplai, ravi.
 Car il n'est que l'espérance
 Pour animer notre cœur
 Qui de nos plus noires souffrances
 Sait toujours être vainqueur. *(bis)*

LA BLANCHE HERMINE

REFRAIN

**La voilà la blanche hermine, vive la mouette et l'ajonc,
La voilà la blanche hermine, vive Fougères et Clisson.**

1. J'ai rencontré ce matin, devant la haie de mon champ,
Une troupe de marins, d'ouvriers de paysans ;
2. "Où allez-vous camarades, avec vos fusils chargés ?"
"Nous tendons des embuscades, viens rejoindre notre armée."
3. Ma mie dit que c'est folie, d'aller faire la guerre au front,
Moi je dis que c'est folie, d'être enchaînés plus longtemps.
4. Elle aura bien de la peine, pour élever les enfants,
Elle aura bien de la peine, car je m'en vais pour longtemps.
5. Je reviendrai à nuit noire, tant que la guerre durera,
Elle comme les femmes en noir, triste et seule elle m'attendra.
6. Mais sans doute pense-t-elle, que je suis en déraison,
De la voir, mon cœur se serre, là-bas, devant la maison.
7. Et si je meurs à la guerre, saura-t-elle me pardonner
D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me donnait ?

LA BOHÈME

REFRAIN **Chante et danse la Bohème, faria, faria ho !
Vole et campe où Dieu le mène, faria, faria ho !
Sans soucis au grand soleil
Coule des jours sans pareils,
Faria, faria, faria, faria, faria, faria ho !**

1. Sur la mousse ou dans la paille...
Trouve un lit fait à sa taille...
Cœur léger, Bohème dort,
Que n'éveille aucun remords...
2. Quand la faim se fait tenace...
Dans les bois se met en chasse...
Tendre biche ou prompt chamois
Lui feront un repas de roi...
3. Quand la soif brûle sa gorge...
Au ravin la source est proche...
Eaux plus claires que l'Asti,
En vous tout le ciel sourit...
4. Dans sa bourse rien ne pèse
Et son cœur bat tout à l'aise
Point de comptes, point d'impôts,
Rien ne trouble son repos...
5. Et si mince est son bagage...
Que sans peine il déménage...
Quand au ciel quand Dieu voudra,
En chantant s'envolera...

LA CATHOLIQUE

| | |
|---------------------------------|---|
| Hardi contre la clique | Français debout car Dieu le veut ! |
| Sans patrie et sans Dieu | Chantons la Catholique |
| Pour la foi catholique | Vive la France et Dieu ! |

1. Depuis dix-neuf cent et plus
La France est la France de Jésus.
Depuis les Francs et les Gaulois
La France a toujours dit : « Je crois ».

2. La belle France de Clovis
De Charlemagne et de saint Louis,
De Jeanne d'Arc et de Bayard
Vers Dieu levait son clair regard.

3. Mais une bande de vautours
Planant sur elle de nos jours
A fait de l'ombre sur la croix
Et réduit la France aux abois.

4. La France pleure et tend les bras
Malheur à qui ne l'entend pas !
Honte à qui n'ose pas bouger
Lorsque sa Mère est en danger !

5. Nos fiers ancêtres ont lutté
Pour nous donner la liberté,
Pour conserver pareil trésor
Luttons comme eux jusqu'à la mort.

6. Sans crainte risquons notre peau
Pour la Croix et pour le drapeau.
Autour d'eux si nous serrons
Par ces deux signes nous vaincrons !

LA CAVALCADE

1. Un jour dans la fusillade,
Galopant à l'inconnu,
Nous allions en cavalcade,
Tu étais mon camarade,
Celui que j'aimais le plus. *(bis)*

2. Un cavalier par bravade,
Des siens le plus résolu,
Me porta son estocade,
Ce fut toi mon camarade,
Ce fut toi qui la reçus. *(bis)*

3. J'ai vengé l'estafilade,
Que ce coup t'avait valu,
Mais très tard dans la nuit froide,
J'ai pleuré mon camarade,
Près de son corps étendu. *(bis)*

4. Je suis ma route maussade
Et je chevauche sans but,
Au hasard d'une embuscade,
J'ai perdu mon camarade
Je ne rirai jamais plus. *(bis)*

5. Prince écoute ma ballade
Et cet appel éperdu.
Prie le dieu des cavalcades
De placer mon camarade
À la droite de Jésus. *(bis)*

LA MESSE DANS LES BOIS

1. Où courez-vous ? Femmes qui donc vous presse ?
Où courez-vous passé minuit ?
Dieu va venir, c'est l'heure de la messe,
On ne voit plus Dieu que la nuit.
2. Vos temples sont des mesures affreuses
Où les bleus siègent en vainqueurs.
Dieu trouve asile en nos forêts ombreuses
Aussi discrètes que nos cœurs.
3. Plus de clocher, hélas, et plus de cloche
Qui chante au-dessus des sillons,
Quand le Bon Dieu de nos forêts approche
Les oiseaux font leurs carillons.
4. Dans les fourrés où vos bandes s'assemblent!
Quels honneurs reçoit Jésus-Christ ?
Il trouve là des gens qui lui ressemblent
Les Vendéens que l'on proscrit.
5. Près de l'autel en ces retraits funèbres
À peine quelque torche luit.
Nos cœurs alors brillent dans les ténèbres
Comme des lampes devant Lui.
6. L'orgue jamais au milieu de vos fêtes
Ne sème ses accords si beaux ?
Le chêne épanch' au-dessus de nos têtes
La grande voix de ses rameaux.

LA MONTAGNE

1. J'ai laissé là-bas
Dans mon beau pays
J'ai laissé tous mes amis
J'ai voulu partir
Et je suis parti
Une fin d'après-midi

REFRAIN 1

**La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laissez-moi chanter
La chanson du souvenir**

2. J'ai laissé là-bas
Dans mon beau pays
Une fille si jolie
Elle doit pleurer
Et compter les jours
Et prier pour mon retour

REFRAIN 2

**La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laissez-moi chanter
La chanson pour l'endormir**

3. Mais je reviendrai
Dans mon beau pays
Pour y rechercher ma Mie
Nous nous marierons
Et retournerons bien souvent
Parmi les monts

REFRAIN 3

**La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laissez-moi chanter
La chanson de notre amour**

*LA ROUTE EST LONGUE***REFRAIN**

**La route est longue, longue, longue, La route est dure, dure, dure,
Marche sans jamais t'arrêter. Chante si tu es fatigué.**

1. Si tu marches des heures entières
Sous le dur soleil de l'été,
Tu marcheras dans la poussière
Que soulèveront tes souliers.

2. Tu traverseras les rivières
Sans crainte de voir s'écrouler
Les vieux ponts de bois ou de pierre
Qu'ébranle ton pas cadencé.

3. Si la route est creusée d'ornières
Et si tu as peur de tomber,
Que ta voix se fasse plus fière
Et que ton pas soit plus léger.

4. Si la route est souvent austère,
Garde-toi jamais d'oublier
Qu'elle te mène à la lumière,
À la joie et la vérité.

*LE 31 DU MOIS D'AOÛT***REFRAIN**

**Buvons un coup, buvons en deux
À la santé des amoureux
À la santé du roi de France
Et m... pour le roi d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre !**

1. Le trente et un du mois d'août
Nous aperçûmes sous l'vent à nous
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer et les flots
C'était pour aller à Bordeaux.

2. Le capitaine au même instant
Fit appeler son lieutenant :
« Voilà l'Anglais, t'ens-tu l'courage
D'aller l'attaquer à son bord
Savoir qui sera le plus fort. »

3. Le lieutenant fier z'et hardi
Lui répondit : « Ah pardieu, oui !
Faites monter tout l'équipage
Hardis gabiers gais matelots,
Faites-les monter bien vite en haut. »

4. Vire lof pour lof, en bourlinguant
Nous l'attaquâmes par son avant,
À coups de haches, à coups de sabres
De piques, de couteaux, d'mousquetons,
Nous l'avons mis à la raison.

5. Que dira-t-on de lui tantôt
En Angleterre et à Bordeaux,
Pour s'être laissé ainsi surprendre
Par un brigantin d'six canons,
Lui qu'en comptait trente et si bons.

LE COMBAT DE DEMAIN

**REFRAIN Les héros d'autrefois nous convient à leur foi,
Camarades ! Groupons-nous ! En avant!
Les héros d'autrefois nous convient à leur loi,
Chevaliers! Tous ensemble ! À l'assaut**

1. Était noire la nuit, était rouge le feu, la nation semblait à l'agonie.
Plus de chef, plus de foi, un destin malheureux, s'abattait sur la chère patrie.

2. Tous sont morts et leurs casques rouillés dans le vent, veillent sur mille tombes fleuries.
Dans la steppe au lointain, nos chars rythment en grondant, le refrain de la grande patrie.

3. Le cri de notre histoire et la terre et la mort, nous appellent au combat de demain.
Nous jurons d'être unis, nous jurons d'être forts, Europe ton avenir est le mien.

4. Avec nos camarades ouvriers et paysans, Nous marcherons la main dans la main.
Une seule jeunesse, une seule nation, Pour la France et la vraie religion.

5. Était noire la nuit, était rouge le feu, C'était le moment du grand assaut.
Coude à coude en marchant ils chantaient par lambeaux, le refrain de l'hymne des adieux.

LE COR**REFRAIN**

**Dans le soir d'or résonne, résonne,
 Dans le soir d'or résonne le cor,
 Résonne, résonne, résonne le cor.
 Dans le soir d'or résonne, résonne,
 Dans le soir d'or résonne le cor.**

- | | |
|--|---|
| <p>1. C'est le cor du grand Roland Qui sonne affolant Sous le ciel sanglant C'est le cor du roi saint Louis Sonnant l'hallali Du païen maudit.</p> | <p>3. C'est le cor du preux Bayard Qui dans le brouillard Rallie les fuyards. C'est le cor qui sonne le jour Où la gloire accourt Condé, Luxembourg.</p> |
| <p>2. C'est le cor du gai du Guesclin Harcelant sans frein L'Anglais qui le craint ! C'est le cor de Jeanne Lorraine Qui sonne et s'égrène Dans la nuit serène.</p> | |

L'ENFANT DE STRASBOURG

- | | |
|---|--|
| <p>1. Petit Papa c'est donc la mi-carême Car te voilà déguisé en soldat Dis-moi Papa, dis-moi que c'est pour rire Ou pour faire peur aux tout petits enfants (<i>bis</i>)</p> | <p>6. Un homme passe, à la fillette donne, Elle reconnaît l'uniforme allemand, Elle refus' l'aumône qu'on lui offre À l'ennemi, elle dit bien fièrement : (<i>bis</i>)</p> |
| <p>2. Non, non ma fille je pars pour la patrie C'est mon devoir tous les Papas s'en vont Embrassez-moi toi et ta mère chérie Je reviendrai bien vite à la maison (<i>bis</i>)</p> | <p>7. Gardez l'aumône, je garde la souffrance, Soldat prussien passez votre chemin, Car moi je suis une enfant de la France, À l'ennemi je ne tends pas la main (<i>bis</i>)</p> |
| <p>3. Pourquoi Maman cette lettre et cette médaille Que le facteur vient de nous apporter ? Dis-moi maman tu pleures et tu défailles A-t-on tué ton mari adoré ? (<i>bis</i>)</p> | <p>8. Mon père est mort sur un champ de bataille Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil, Blessé à mort par l'une de vos balles, C'est la raison de ma robe de deuil (<i>bis</i>)</p> |
| <p>4. Oui mon enfant tu n'auras plus de père Pleurons ensemble car nous la haïssons Cette guerre atroce qui fait pleurer les mères Et tue les pères des petits anges blonds (<i>bis</i>)</p> | <p>9. Tout en priant dans cette cathédrale Ma mère est morte sous le porche écroulé, Frappée à mort par l'une de vos balles, Frappée à mort par l'un de vos boulets (<i>bis</i>)</p> |
| <p>5. La neige tombe aux marches de l'église Là est assise une enfant de Strasbourg Elle reste là malgré le froid la bise Elle reste là malgré la fin du jour (<i>bis</i>)</p> | <p>10. Vous avez eu mon père et puis ma mère Vous avez tué des milliers de Français, Vous avez eu l'Alsace et la Lorraine Mais mon p'tit cœur vous ne l'aurez jamais Mais mon p'tit cœur il restera Français !</p> |

LE PETIT GRÉGOIRE

1. La maman d'un petit homme
Lui dit un matin :
« A seize ans, t'es haut tout comme
Notre huche à pain.
À la ville tu peux faire
un bon apprenti,
Mais pour labourer la terre,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »
2. Vit un maître d'équipage
Qui lui rit au nez,
En lui disant : « Point m'engage
Les tout nouveau-nés.
Tu n'as pas laide frimousse,
Mais t'es mal bâti,
Et pour faire un petit mousse,
T'es cor trop petit, mon ami,
T'es cor trop petit, Dame oui. »
3. Dans son palais de Versailles
Fut trouver le roi
« Je suis gars de Cornouailles,
Sire, équipez-moi. »
Mais le bon roi Louis XVI
En riant lui dit :
« Pour être garde française,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »
4. La guerre éclate en Bretagne
Au printemps suivant,
Et Grégoire entre en campagne
Avec Jean Chouan.
Les balles passent nombreuses
Au-dessus de lui,
En sifflotant, dédaigneuses :
« Il est trop petit, notre ami,
Il est trop petit, Dame oui. »
5. Cependant, une balle le frappe
Entre les deux yeux.
Par le trou, l'âme s'échappe ;
Grégoire est aux cieux.
Mais Saint Pierre, qu'il dérange,
Lui dit : « Hors d'ici
Il nous faut un grand archange.
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »
6. Mais en apprenant la chose,
Jésus se fâcha,
Entrouvrit son manteau rose
Pour qu'il s'y cachât.
Fit entrer ainsi Grégoire
Dans son paradis,
En disant : « Mon Ciel de gloire,
En vérité je le dis, est pour les petits,
Dame oui !

LE ROI ARTHUR

REFRAIN

Pour n'avoir pas voulu chanter ohé (bis)

Par lui ses fils furent chassés

Oui chassés à coups de pied

Pour n'avoir pas voulu chanter

1. Le Roi Arthur avait trois fils, quel supplice,
Mais c'était un excellent roi, oui ma foi,
Par lui ses fils furent chassés,
Oui chassés à coups de pied
Pour n'avoir pas voulu chanter
2. Le premier fils se fit meunier, c'est bien vrai
Le second se fit tisserand, oui vraiment
Le troisième se fit commis
D'un tailleur de son pays
Un rouleau de drap sous son bras
3. Le premier fils volait du blé, c'est bien laid
Le second fils volait du fil, c'est bien vil
Et le commis du tailleur
Volait du drap à toute heure
Pour en habiller ses deux sœurs
4. Dans l'écluse le meunier s'noya, ha ha ha
À son fil le tiss'rand s'pendit, hi hi hi
Et le diable, mis en furie,
Emporta le p'tit commis
Un rouleau de drap sous son bras

LE ROY LOUIS

1. Le Roy Louis a convoqué
Tous ses barons et chevaliers.
Le Roy Louis a demandé :
« Qui veut me suivre où que j'irai ? »

2. Les plus ardents se sont dressés,
Ont juré Foi, Fidélité,
Les plus prudents ont deviné
Où le Roy voulait les mener.

3. Ainsi parla le duc de Beaume :
« Je combattrai pour le Royaume. »
Le Roy lui dit : « C'est point assez
Nous défendrons la chrétienté. »

4. Ainsi parla Seigneur d'Estienne :
« Je défends la terre chrétienne,
Mais je ne veux pas m'en aller
Semer la mort dessus la mer. »

5. « Ah, dit le Roy, notre domaine
S'étend sur la rive africaine
Jusqu'au désert le plus avant
C'est notre fief, et prix du sang. »

6. S'en est allé le Roy Louis,
Ses plus fidèles l'ont suivi,
S'en sont allés bien loin, bien loin
Pour conquérir le fief divin.

LE SOLDAT BELGE

1. C'était un soir, sur les bords de l'Yser,
Un soldat belge qui montait la faction
Vinrent à passer trois gardes militaires
Parmi lesquels était le Roi Albert
Qui vive là ? lui crie la sentinelle
Qui vive là ? vous ne passerez pas
Si vous passez, craignez ma baïonnette
Retirez-vous, vous ne passerez pas (*bis*)
Halte-là !

2. Le Roi Albert, en fouillant dans sa poche,
Tiens, lui et-il et laisse-moi passer
Non, non lui dit la brave sentinelle
L'argent n'est pas pour un vrai soldat belge
Dans mon pays, je cultivais la terre
Dans mon pays, je gardais les brebis
Mais maintenant que je suis militaire
Retirez-vous, vous ne passerez pas (*bis*)
Halte-là !

3. Le Roi Albert dit à ses camarades
Fusillons-le, c'est un mauvais sujet
Fusillons-le à la lueur des astres
Fusillons-le c'est un mauvais sujet
Fusillez-moi lui dit la sentinelle
Fusillez-moi vous ne passerez pas
Si vous passez, craignez ma baïonnette
Retirez-vous vous ne passerez pas (*bis*)
Halte-là !

4. Le lendemain, au grand conseil de guerre
Le Roi Albert lui demanda son nom
Tiens, lui dit-il voilà la croix de guerre
La croix de guerre et la décoration
Que va-t-elle dire ma bonne et tendre mère?
Que va-t-elle dire en me voyant si beau ?
La croix de guerre est à ma boutonnière
Pour avoir dit : vous ne passerez pas (*bis*)
Halte-là !

LES AFRICAINS**REFRAIN**

**C'est nous les Africains
Qui revenons de loin,
Venant des colonies
Pour sauver la Patrie.
Nous avons tout quitté
Parents, gourbis, foyers,
Et nous avons au cœur
Une invincible ardeur**

**Car nous voulons porter haut et fier,
Le beau drapeau de notre France entière.
Et si quelqu'un venait à y toucher,
Nous serions là pour mourir à ses pieds !
Battez tambours, à nos amours,
Pour le pays, pour la Patrie,
Mourir au loin,
C'est nous les Africains !**

1. Nous étions au fond de l'Afrique
Gardiens jaloux de nos couleurs,
Quand sous un soleil magnifique
A retenti ce cri vainqueur
En avant ! En avant ! En avant !

3. De tous les horizons de France
Groupés sur le sol africain
Nous venons pour la délivrance
Qui par nous se fera demain
En avant ! En avant ! En avant !

2. Pour le salut de notre empire
Nous combattons tous les vautours
La faim, la mort nous font sourire
Quand nous luttons pour nos amours
En avant ! En avant ! En avant

4. Et lorsque finira la guerre
Nous reviendrons dans nos gourbis ;
Le cœur joyeux et l'âme fière
D'avoir libéré le pays
En criant, en chantant : en avant !

LES BLEUS SONT LÀ

1. Les bleus sont là, le canon gronde,
Dites les gars avez-vous peur ?
Nous n'avons qu'une peur au monde,
C'est d'offenser Notre Seigneur.

3. Vos corps seront jetés à l'onde,
Vos noms voués au déshonneur.
Nous n'avons qu'un honneur au monde,
C'est l'honneur de Notre Seigneur.

2. Les bleus, chez vous, dansant la ronde,
Boiront le sang de votre cœur.
Nous n'avons qu'un amour au monde,
C'est le cœur de Notre Seigneur.

4. Alors debout, le canon gronde,
Partez les gars, soyez vainqueurs
Nous n'avons qu'un espoir au monde,
C'est la victoire du Seigneur.

LES CANUTS**REFRAIN**

**C'est nous les canuts
Nous sommes tout nus**

1. Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or
Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or
Nous en tissons pour vous,
Grands de l'église
Et nous, pauvres canuts,
N'avons pas de chemise

2. Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir
Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir
Nous en tissons pour vous
Grands de la terre
Et nous, pauvres canuts,
Sans drap on nous enterre

3. Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Nous tisserons le linceul
Du vieux monde,
Car on entend déjà
La tempête qui gronde.

LES COSAQUES

1. Nous aimons vivre au fond des bois,
Aller coucher sur la dure,
La forêt nous dit de ses mille voix,
Lance-toi dans la grande aventure. (*bis*)
2. Nous aimons vivre sur nos chevaux
Dans les plaines du Caucase,
Emportés par leur rapide galop,
Nous allons plus vite que Pégase. (*bis*)
3. Nous aimons vivre auprès du feu
Et chanter sous les étoiles,
La nuit claire nous dit de ses mille feux,
Sois gai lorsque le ciel est sans voile. (*bis*)

LES DRAGONS DE NOAILLES

REFRAIN

**Lon, lon, la, laissez-les passer,
Les Français sont dans la Lorraine,
Lon, lon, la, laissez-les passer
Ils ont eu du mal assez.**

1. Ils ont traversé le Rhin
avec monsieur de Turenne.
Au son des fifres et tambourins,
Ils ont traversé le Rhin.

2. Ils ont fait tous les chemins
D'Anjou, d'Artois et du Maine.
Ils n'ont jamais eu peur de rien,
Ils ont fait tous les chemins.

3. Ils ont décoré Paris
Les fiers Dragons de Noailles.
Avec les drapeaux ennemis,
Ils ont décoré Paris.

LES LANSQUENETS

1. Ce monde vétuste et sans joie, Fai la la
Croulera demain devant notre Foi, Fai la la
Et nos marches guerrières,
Feront frémir la terre
Au rythme des hauts tambours des Lansquenets (*bis*)
2. Que nous font insultes et prisons, Fai la la
Un jour viendra où les traîtres paieront, Fai la la
Qu'ils freinent donc s'ils l'osent
Notre ascension grandiose
Que rythment les hauts tambours des Lansquenets (*bis*)
3. Nous luttons pour notre idéal, Fai la la
Pour un Ordre Catholique et Royal, Fai la la
Et à l'heure dernière,
Nous quitterons la terre
Au rythme des hauts tambours des Lansquenets (*bis*)

LES MARINS DE GROIX

REFRAIN

**Il vente (*bis*) c'est le vent de la mer
Qui nous tourmente.**

1. Nous étions deux, nous étions trois (*bis*)
Nous étions trois marins de Groix
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.
2. Nous étions trois marins de Groix (*bis*)
Embarqués sur le *Saint François*.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.
3. Le mousse est allé prendre un ris (*bis*)
Un coup de vent l'aura surpris.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.
4. On a retrouvé son chapeau (*bis*)

Son garde-pipe et son couteau.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

5. Sa pauvre mère s'en est allée (*bis*)
À pieds à Sainte-Anne d'Auray.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.
6. Sainte Anne rendez-moi mon garçon (*bis*)
Sainte Anne rendez-moi mon garçon.
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.
7. Et Sainte Anne lui répondit (*bis*)
« Tu le verras au paradis. »
Lanladérira la la la,
Lanladérira lalaire.

LES OIES SAUVAGES

1. Les oies sauvages vers le Nord
Leur cri dans la nuit monte
Gare au voyage car la mort (*bis*)
Nous guette par le monde. (*bis*)
2. Au bout de la nuit qui descend
Voyage, grise escadre
L'orage gronde et l'on entend (*bis*)
La rumeur des batailles. (*bis*)

3. En avant, vole grise armée
Et cingle aux mers lointaines
Tu reviendras, mais nous, qui sait (*bis*)
Où le destin nous mène. (*bis*)
4. Comme toi, toujours nous allons
Grise armée dans la guerre
Murmure-nous si nous tombons (*bis*)
La dernière prière. (*bis*)

LES PARTISANS BLANCS

1. Dans le froid et la famine,
Par les villes et par les champs,
À l'appel de Dénikine,
Marchaient les partisans blancs.
2. Sabrant les troupes bolcheviques
Et ralliant les atamans,
Dans leurs campagnes épiques,
Ils traquaient Trotsky tremblant.
3. C'est pour la Sainte Russie,
Pour la vieille tradition,
Pour la gloire et la patrie,
Que luttèrent ces bataillons.

4. Souffle le vent, sifflent les balles,
Gronde le son de nos canons,
Parmi les morts, les rafales
Se tiennent les bataillons.
5. Se tiennent debout dans la tempête,
Germe d'ordre au sein du chaos,
Camarades, levez la tête
Avant de monter à l'assaut.
6. Votre gloire est immortelle,
Volontaires et officiers blancs
Et votre agonie cruelle,
La honte de l'Occident.

LIGUE NOIRE

1. Aujourd'hui la ligue noire
Vient se livrer à nos coups
Ami, verse nous à boire
Et la victoire est à nous.
Triples yeux ! Remplis mon verre
Le vin fait de bons guerriers
Bacchus mon dieu tutélaire
Arrosera nos lauriers.

2. Un plat b... nous menace,
La colère est sur son front.
Crancé f... ! Quelle audace !
Veut nous faire la leçon
A nous, jour de Dieu, j'enrage !
Nous le fléau des pervers,
Nous dont le mâle courage
Se f... rait de l'univers.

3. Verse donc cher camarade
De soif tu me fais languir
Verse encore une rasade,
Et je veux vaincre ou mourir.
J'en veux f... cent par terre,
Et de sang tout inondé,
Oui je veux dans la poussière
Rouler Albite et Crancé.

4. Gauthier, scélérat perfide,
Assassin du Lyonnais ;
Et toi Crancé parricide,
L'horreur de tous les Français.
Ambitieux sanguinaires !
Les Lyonnais sont tous prêts
Ils embrassent leurs frères,
Mais puniront vos forfaits.

5. Peut-être au sein de la gloire
Un f... morceau de plomb
M'enverra sur l'onde noire,
Vers ce b... de Caron.
Content, je perdrai la vie,
Je m'en f... j'aurai vaincu ;
Quand on meurt pour sa patrie,
N'a-t-on pas assez vécu ?

6. Femme, nargue le veuvage
Quand j'aurai rendu l'esprit ;
Dis-moi, f... est-on moins sage
Quand on n'a pas de mari ;
Mais garde-toi qu'un faux frère
Te fasse jamais la cour
Celui qui tremble à la guerre
Est un Jean-f... en amour.

7. Tout l'univers nous contemple,
Amis, frappons-en plus fort
Au monde donnons l'exemple
Aux brigands donnons la mort.
Canoniers ! brûlez l'amorce ;
Redoublons tous nos efforts,
Faisons leur entrer par force
La vérité dans le corps.

8. La liberté, la patrie,
Voilà le vœu de nos cœurs
Pour cette muse chérie
Nous jurons d'être vainqueurs.
C'en est fait, le canon gronde,
Nous ne voulons plus de paix,
Que tous les brigands du monde
Soient aux pieds des Lyonnais.

9. Précý conduit nos phalanges,
Les lauriers seront pour nous,
Et du Rhône jusqu'au Gange
On dira que, sous nos coups,
Des envoyés sanguinaires
Ont vu près de nos remparts
Une famille de frères
Qui, pour père, a le dieu Mars.

10. J'entends une canonnade :
Vite, allons à l'ennemi !
Mais, avant, une rasade
A la santé de Précý ;
Son nom qu'annonce la gloire,
Seul fait trembler Montessuy
On est sûr de la victoire
Quand on combat avec lui.

MAUDIT SOIS-TU CARILLONNEUR*(Canon)*

Maudit sois-tu carillonneur
 Que Dieu créa pour mon malheur
 Dès le point du jour
 À sa cloche il s'accroche
 Et le soir encore carillonne plus fort
 Quand sonnera-t-on la mort du sonneur ? *(bis)*

MISERERE DE LA MER

- | | |
|--|---|
| <p>1. Perdu sous le ciel, perdu sur la mer, Là-haut écoutez ma prière, Perdu sous le ciel, si loin de la terre. À moi, Notre-Dame et tous les saints, Prenez en pitié tous les marins. Calmez la vague, la vague et le vent. Calmez pour moi l'ouragan.</p> | <p>3. Plus jamais l'été, plus jamais l'hiver, Plus jamais la fête au village, Plus jamais l'amour sur un clair visage. À moi Christ en Croix, ayez pitié, Du fond de la mer, miserere. Pardonnez, pardonnez, pardonnez-moi. Sous mes péchés je me noie.</p> |
| <p>2. À tous les calvaires, aux croix des chemins, Je promets un pèlerinage, À tous les calvaires, aux croix des villages. À moi, mon pays, mes souvenirs, À moi, tous mes rêves à l'avenir. Sur moi la vague, la vague s'abat, Sur moi, la mer et le froid.</p> | <p>4. Perdu sous le ciel, par-dessus la mer, Perdu au milieu des nuages, Abordant le ciel, après le naufrage, À moi Notre-Dame et tous les saints, Prenez en pitié tous les marins. Calmez la vague, la vague et le vent. Calmez pour moi l'ouragan.</p> |

MONSIEUR DE CHARETTE**REFRAIN**

**Prends ton fusil, Grégoire,
 Prends ta gourde pour boire,
 Prends ta Vierge d'ivoire ;
 Nos messieurs sont partis,
 Pour chasser la perdrix.**

REFRAIN FINAL

**Prends ton fusil, Grégoire,
 Prends ta gourde pour boire,
 Prends ta Vierge d'ivoire;
 Nos messieurs sont partis,
 Pour délivrer Paris.**

1. Monsieur d'Charette a dit à ceux d' Anc' nis : *(bis)*
 Mes amis, le Roi va ramener les fleurs de lys !
2. Monsieur d' Charette a dit à ceux de Gonnord : *(bis)*
 Frappez fort, le drapeau blanc défend contre la mort.
3. Monsieur d'Charette a dit à ceux d' Louroux : *(bis)*
 Mes bijoux, pour mieux tirer, mettez-vous à genoux !
4. Monsieur d'Charette a dit à ceux de Clisson : *(bis)*
 Le canon fait mieux danser que le son du violon !
5. Monsieur d'Charette a dit à ceux d'Conflans : *(bbisis)*
 Mes enfants, ralliez-vous à mon panache blanc !
6. Monsieur d'Charette a mis sa plume au vent : *(bis)*
 En avant, on parlera longtemps des vieux Chouans !

NOUS CHANTONS TOUT LE LONG DES GRÈVES

- | | |
|---|--|
| <p>1. Nous chantons tout le long des grèves Pour plaire au cœur des gars En disant partout notre rêve (<i>bis</i>) À ceux qui n'en ont pas (<i>bis</i>)</p> | <p>3. Nos chansons ont des mots bien rudes Aux cœurs trop tôt flétris Pour chasser les vieilles habitudes (<i>bis</i>) Il faut des mots hardis (<i>bis</i>)</p> |
| <p>2. Nos chansons ont des mots bien tendres Pour plaire au cœur des gars Mais il fait meilleur les entendre (<i>bis</i>) Aux clairs échos des bois (<i>bis</i>)</p> | |

Ô SARI MARÈS

REFRAIN

Je veux te revoir

**Ô mon vieux Transvaal,
 Plaine semée de chaume,**

Où le vent parfumé,

Dans les arbres toujours verts

Sans cesse d'amour nous parlent

Où le vent parfumé

Dans les arbres toujours verts

Nous parlent d'amour toujours.

1. Ô Sari Marès,
 Belle amie d'autrefois,
 En moi, tu demeures vive
 L'amour est plus fort
 Que le la vie et que les vents
 Qui peut arrêter son élan ?

2. Mais quand je pris l'eau
 Pour quitter mes amours,
 Le diable gonflait ma voile
 Depuis, en mon âme
 Rien ne peut effacer
 Les claires images d'antan

3. Lorsque j'étais petit
 Je croyais qu'un démon,
 Venait me ravir ma maison,
 Mais lorsque je fus grand,
 Ce fut une horrible guerre,
 Qui m'emmena loin de mes terres

PELOT D'HENNEBONT

- | | |
|---|---|
| <p>1. Ma chère maman je vous écris Que nous sommes entrés dans Paris Que je sommes déjà Caporal Et serons bientôt Général</p> | <p>5. Faut qu'ce soye que'que chose de précieux Pour que les autres m'appellent monsieur Et foutent lou main à lou chapiau Quand ils veulent conter au Pelot</p> |
| <p>2. À la bataille, je combattions Les ennemis de la nation Et tous ceux qui se présentent À grands coups de sabres les émondions</p> | <p>6. Ma mère si j'meurs en combattant J'vous enverrais ce biau ruban Et vous l'foutrez à votre fusiau En souvenir du gars Pelot</p> |
| <p>3. Le roi Louis m'a z'appelé C'est "sans quartier" qu'il m'a nommé Mais "sans quartier", c'est point mon nom, J'lui dis "j'm'appelle Pelot d'Hennebont"</p> | <p>7. Dites à mon père, à mon cousin À mes amis que je vais bien Je suis leur humble serviteur Pelot qui vous embrasse le cœur</p> |
| <p>4. J'y aquis un biaux ruban Et je n'sais quoi au goût d'argent Il dit boute ça sur ton habit Et combats toujours l'ennemi</p> | |

RÉVEILLEZ-VOUS PICARDS

1. Picards et Bourguignons.
Apprenez la manière d'avoir de bons bâtons,
Car voici le printemps et aussi la saison
Pour aller à la guerre donner des horions.
2. Tel parle de la guerre mais ne sait pas que c'est:
Je vous jure mon âme que c'est un piteux fait
Et que maint homme d'armes et gentil compagnon
Y ont perdu la vie, et robe et chaperon.
3. Où est ce duc d'Autriche? Il est en Pays-Bas
Il est en Basse Flandre avec ses Picards
Qui nuit et jour le prieur qu'il les veuille mener
En la Haute Bourgogne pour la lui contester.
4. Quand serons en Bourgogne, et en Franche Comté,
ce sera qui-qu'en-grogne le temps de festoyer
bout'ront le roy de France, dehors de ces costeaux
et mettrons dans nos panses le vin de leurs tonneaux
5. Adieu, adieu, Salins, Salins et Besançon
Et la ville de Beaulne, là où les bons vins sont
Les Picards les ont bus, les Flamands les paieront
Quatre pastars la pinte ou bien battus seront.
6. Nous lansquenets et reîtres et soudards si marchons
Sans finir de connaître où nous arriverons,
Aidons Dame Fortune et destin que suivons
À prêter longue vie aux soldats bourguignons.
7. Quand mourrons de malheur la hacquebutte au poing
Que Duc nostre Seigneur digne tombeau nous doint
Et que dedans la terre où tous nous en irons
Fasse le repos guerre aux braves Bourguignons
8. Et quand viendra le temps où trompes sonneront
Au dernier Alahau, quand nos tambours battront
nous lèverons bannières au duc bourguignon
Pour aller à la guerre donner des horions.

RIEN NE SAURAIT T'ÉMOUVOIR**REFRAIN**

**Car il faudra para, car il faudra para
En découdre par le poignard et par la poudre
Rien ne saurait t'émuvoir, para rude parachutiste
C'est la loi dans les dangers de la piste
Rien ne saurait t'émuvoir.**

2. Ton chemin sera toujours sur la piste
Dans la nuit la chaleur et le froid
Où sans bruit tombe un parachutiste,
Piste sans fin toujours devant toi.

1. Nos anciens ont souffert sur la piste
Comme des chevaliers et les preux
Dans ton cœur, toi le parachutiste
Prêt toujours à faire aussi bien qu'eux.

3. Si tu dois en finir sur la piste
Que ce soit en beauté comme ceux
Qui sont morts en vrais parachutistes
Comme des chevaliers et des preux.

RUSSIE LIBRE

(J. Arnould)

REFRAIN

La La La La La La La La

Zatiebiebia roednaïa

Ouvass dieva sviet' taïa

Prochtiai trouba zoviot

Saoldati Fprorod

- | | |
|---|--|
| 1. Le peuple russe souffre sa passion, Mais sa résurrection Fera trembler le rouge bastion Et prendront fin ces temps de persécution. | 4. Russie libre en chrétienté Retrouvant l'Unité, Paix, Justice et Prospérité Pour les nations recouvrant leur liberté. |
| 2. Quand les évêques et le Saint Père Feront la consécration, Dans les goulags les martyrs espèrent. Mais quand donc s'accompliront ces prédictions? | 5. La chrétienté enfin unie Libérera la Terre, Pour le Christ et la Vierge Marie Devant qui tous fléchiront genoux en terre. |
| 3. Dans les ténèbres brûlent des cierges Pour la Russie glorieuse. À Fatima l'a promis la Vierge, Du Kremlin Elle sera un jour victorieuse. | 6. Dieu, éclairez le clergé rebelle Aux demandes de la Reine, Qu'il entende enfin Vos appels Que Votre Divin Cœur triomphe de la haine. |

SANTIANO

REFRAIN

Tiens bon la barre,

Et tiens bon le vent !

Hisse et ho (bis)! Santiano

Si Dieu veut toujours droit devant

Nous irons jusqu'à San Francisco.

- C'est un fameux trois-mâts
Fin comme un oiseau, hisse et ho !
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux,
Je suis fier d'y être matelot.
- Je pars pour de longs mois
En laissant Margot, hisse et ho !
D'y penser, j'en ai le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo.

3. On prétend que là-bas
L'argent coule à flots, hisse et ho !
On trouve l'or au fond des ruisseaux,
J'en ramènerai plusieurs lingots.

4. Un jour, je reviendrai
Chargé de cadeaux, hisse et ho !
Au pays, j'irai voir Margot
À son doigt, je passerai l'anneau.

DERNIER REFRAIN

Tiens bon le cap

Et tiens bon le flot

Hisse et ho (bis)! Santiano

Sur la mer qui fait le gros dos,

Nous irons jusqu'à San Francisco.

SE CANTO

REFRAIN

Se canto, que canto.

Canto pas per you,

Canto per ma mio

Qu'es allen de you.

- | | |
|---|--|
| 1. Debat ma fennestro A un aouselou, Touto la ney canto Canto pas per you. . | 3. Bassas-bous montagnos Plano aoussas-bous Per que posqui bere Mas amours oun soun |
| 2. Aquellos montagnos Que tan hautos soun M'empachon de veyre Mas amours oun soun. | 4. Aquellos montagnos Tant s'abacharan Et mas amourettos Se rapprocharan |

*SUR LES MONTS***REFRAIN**

Sur les monts, sur les monts
Tout puissants, tout puissants
L'on entend, l'on entend
Que le vent, que le vent
On ne voit, on ne voit
Que le ciel, que le ciel
L'on ne sent que le soleil
Au revoir, au revoir
Nous allons chercher le vent.

1. La route est dure sur la montagne
 Et nous allons plein de courage
 Dans l'orage nos cœurs qui chantent
 Sont délivrés de leurs tourments
 Dans l'ouragan nos cœurs qui chantent
 S'enivrent de joie et de vent.

2. Le pic se dresse, loin de la terre
 Et nous marchons vers la lumière
 Neige et soleil, montagne aimée
 Dans la splendeur de l'ouragan
 Neige et soleil, montagne aimée
 Soyez bénis pour vos présents.

3. Le jour est sombre sur notre France
 Mais nous allons plein d'espérance
 Et tous unis nous voulons vaincre
 Le désespoir et le malheur
 Et tous unis nous voulons vaincre
 Le mal, le plaisir et la peur.

*VENT FRAIS**(Canon)*

Vent frais, vent du matin,
 Vent qui souffle
 Au sommet des grands pins.
 Voix du vent qui souffle,
 Allons dans le grand vent...

VIVE HENRI IV

1. Vive Henri IV !
 Vive ce Roi vaillant.
 Ce diable à quatre
 A le triple talent
 De boire et de battre
 Et d'être un vert galant. *(bis)*

2. Au diable guerres,
 Rancunes et partis.
 Comme nos pères
 Chantons en vrais amis
 Au choc des verres
 Les roses et les lys. *(bis)*

3. Vive la France !
 Vive le roi Henri.
 Qu'à Reims on danse
 En disant comm'Paris,
 Vive la France
 Vive le roi Henri. *(bis)*

4. Chantons l'antienne
 Qu'on chant'ra dans mille ans,
 Que Dieu maintienne
 En paix ses descendants,
 Jusqu'à ce qu'on prenne
 La lune avec les dents. *(bis)*

VOUS SEREZ VRAIMENT GRANDS

« Vous serez vraiment grands,
 Dans la mesure où vous êtes petits,
 Vous serez alors grands dans l'amour
 Vous serez alors grands dans l'amour »



BÉNÉDICTÉS

Bénissez-nous Seigneur,
Bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé,
Et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas. Ainsi soit-il.



Maître du ciel et des saisons,
Bénis le pain que nous mangeons.
À tous ceux qui ont froid et faim,
Donne la maison et le pain. Amen.



Bénis le labeur des paysans de France, maître des moissons,
Fais que nos efforts assurent à tous nos frères le pain quotidien,
Et s'il vient un jour à manquer en France, souviens-toi
De ce jour où pour une foule immense, tu le multiplias.



Ô Dieu qui procurez pâture aux tout petits oiseaux
Bénissez notre nourriture et purifiez notre eau.



Dieu de la manne des Hébreux,
Dieu du miracle de l'Hostie,
Bénis le repas en ce lieu. Ainsi soit-il.



Béni soit à jamais le Seigneur dans ses bienfaits
Fit-il rien de meilleur que ce petit vin clair.
Ami à sa louange, chantons un laudate.
Qu'il nous tienne en santé, jusqu'après les vendanges.
Béni soit à jamais le Seigneur dans ses bienfaits
Fit-il rien de meilleur que ce petit vin clair.



Seigneur bénis cette table
Et que Ta main secourable
Nous donne à tous le pain et le vin quotidien



(Sur l'air de « Du fagot jaillit la flamme »)
 Bénissez Seigneur la table si bien parée,
 Nourrissez aussi nos âmes si affamées,
 Et donnez à tous nos frères de quoi manger.



(Sur l'air de « Ô Saint Hubert »)
 Bénis Seigneur le pain que tu nous donnes,
 Procure aussi du pain aux affamés,
 Nous t'en prions, Seigneur Jésus pardonne
 Aux malheureux qui n'ont pas su t'aimer.



(Sur l'air de « Frère Jacques »)
 À la table, à la table, venez tous, venez tous,
 Et que Dieu bénisse, et que Dieu bénisse,
 Ce repas, ce repas.

GRÂCES

Merci bien pour l'eau fraîche
 Pour le pain du boulanger
 La paille de la crèche
 Pour le camp et sa beauté.



Pour tous les bourgeons
 Pour les champignons
 Pour la joie qu'en nos cœurs tu as mis
 Seigneur, nous te disons merci.



(Sur l'air de « Debout les gars »)
 Merci Seigneur pour ce repas
 Qui rassembla tous nos amis,
 Merci Seigneur pour ce repas
 Qui nous combla de joie.





Merci Seigneur pour tous vos bienfaits,
Gardez nos âmes dans la paix
Et que nos cœurs joyeux vous chantent à tout jamais.



Nous vous rendons grâce, Ô Seigneur Jésus
Pour l'excellent repas que nous avons reçu
Deo gratias, Deo gratias, Deo gratias.



(Sur l'air de « Qui peut faire de la voile sans vent »)

La nature partout foisonne
Des merveilles divines
Seigneur qui nourrit tes enfants
Reçois leurs remerciements



(Sur l'air de « Se canto »)

Rosignol qui chante
Lance ta chanson
C'est pour notre Père
Qui nous a nourris



(Sur l'air de « Thierry la Fronde »)

Merci Seigneur pour ce repas
Que nous avons pris dans la joie
Et l'amitié qui nous rassemble
Alléluia, alléluia



TABLE DES CHANTS

À DIEU LE PÈRE ET À NOTRE

| | |
|---|-----|
| SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST | 169 |
| Au nom du Père..... | 169 |
| Avant d'aller dormir sous les étoiles..... | 169 |
| Benedictus qui venit..... | 170 |
| Bénis le seigneur Ô mon âme..... | 170 |
| Chant de la promesse..... | 171 |
| Chant de la promesse des louveteaux..... | 171 |
| Chant de pèlerinage..... | 172 |
| Chantons victoire..... | 172 |
| Christus vincit..... | 173 |
| Depuis l'aube..... | 173 |
| Dieu nous Te louons..... | 173 |
| Dieu nous voulons chanter Ton Nom..... | 174 |
| Dieu que j'aime, Roi suprême..... | 174 |
| En toi, Seigneur, mon espérance..... | 175 |
| Heureux, Bienheureux qui écoute la parole de Dieu..... | 175 |
| Je crois en Toi, mon Dieu..... | 175 |
| Je n'ai d'autre désir..... | 176 |
| Je suis chrétien..... | 176 |
| Jésus-Christ s'habille en pauvre..... | 177 |
| Jésus notre Maître..... | 177 |
| Je t'exalte Ô roi mon Dieu..... | 177 |
| Je veux voir Dieu..... | 178 |
| Je vous ai choisis, je vous ai établis..... | 178 |
| Je vous aime, Ô mon Dieu..... | 178 |
| Lauda Jerusalem..... | 179 |
| Louanges divines..... | 179 |
| Louons le Dieu puissant..... | 180 |
| Mon père, je m'abandonne à toi..... | 180 |
| Nous voulons Dieu..... | 180 |

| | |
|-----------------------------------|-----|
| Ô croix dressée sur le monde..... | 181 |
| Oh ! Prends mon âme..... | 181 |
| Prière des louveteaux..... | 181 |
| Prière scoutte..... | 181 |
| Prière du Routier..... | 182 |
| Soyez béni Seigneur..... | 182 |
| Tandis que le monde proclame..... | 182 |
| Venez tous acclamer..... | 183 |
| Vers toi, divin Père..... | 183 |
| Vexilla Regis..... | 183 |
| Victoire..... | 184 |
| Vive Jésus ! Vive Sa Croix !..... | 184 |
| Vous êtes dans mon âme..... | 185 |

CHANTS AU SACRÉ-CŒUR..... 186

| | |
|---|-----|
| Cœur de Jésus, notre chef..... | 186 |
| Cœur sacré de Jésus..... | 186 |
| Cor Jesus sacratissimum..... | 186 |
| Dieu de clémence..... | 187 |
| Jésus, Jésus, doux et humble de cœur..... | 187 |
| Règne à jamais..... | 187 |

CHANTS AU SAINT SACREMENT..... 188

| | |
|-------------------------------|-----|
| Âme du Christ..... | 188 |
| Anima Christi..... | 188 |
| L'auguste Sacrement..... | 188 |
| Ave verum corpus..... | 189 |
| Lauda Sion..... | 189 |
| Loué soit à tout instant..... | 190 |
| O salutaris hostia..... | 191 |
| Pange lingua..... | 191 |

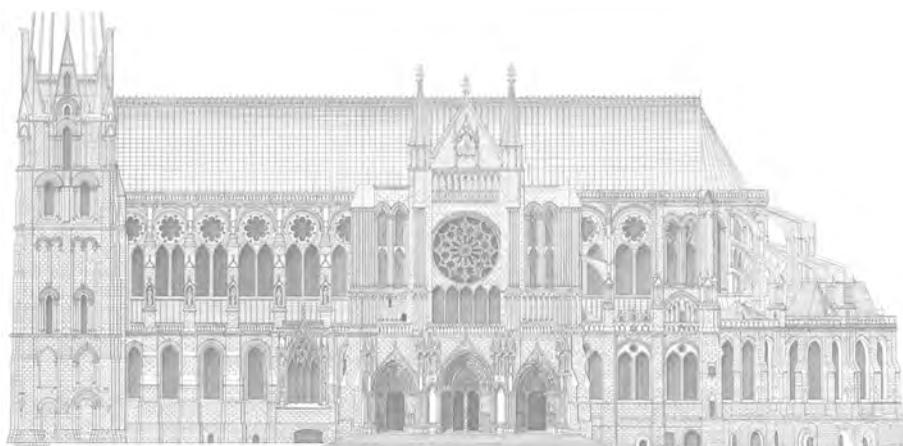


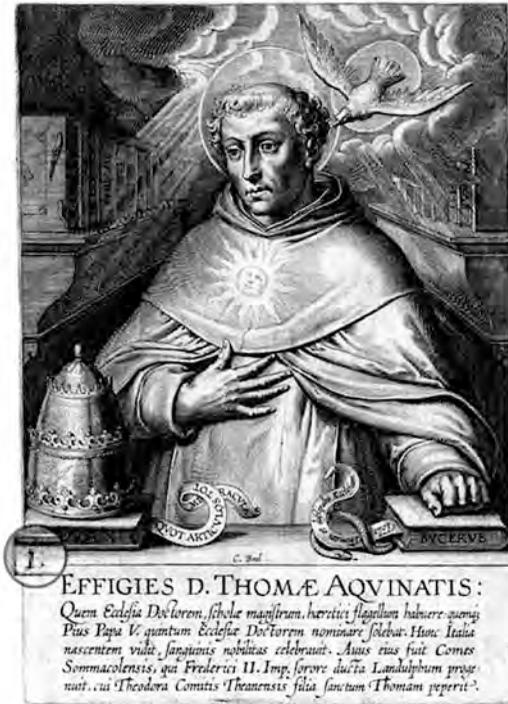
| | | | |
|---|------------|---|-----|
| Seigneur Jésus tu es présent | 192 | J'irai la voir un jour | 204 |
| Sur la patène | 192 | Je mets ma confiance | 205 |
| Tantum ergo | 193 | Je vous salue Marie, à Dieu vous avez plu | 205 |
| Ubi caritas | 193 | Laudemus Virginem | 205 |
| CHANTS AU SAINT-ESPRIT | 194 | Les Saints et les Anges | 206 |
| Esprit Saint, Dieu de Lumière | 194 | Magnificat | 206 |
| L'esprit de Dieu | 194 | Notre-Dame de la prière | 207 |
| Ô Saint-Esprit | 195 | Notre-Dame des cathédrales | 207 |
| Venez encore sur terre, Esprit Saint Créateur | 195 | Notre-Dame du Oui | 208 |
| Viens, Esprit de Sainteté | 196 | O Clemens Maria | 208 |
| Veni Creator Spiritus | 196 | Ô ma Reine, Ô Vierge Marie | 208 |
| Voici que je vous enverrai l'Esprit | 197 | Ô Marie, Ô Mère chérie | 209 |
| EUCCHARISTIE - COMMUNION | 198 | Ô Notre-Dame de la joie | 209 |
| Humblement dans le silence | 198 | O Sanctissima | 210 |
| Hyme des Chérubins | 198 | Ô Vierge de Lumière | 210 |
| Ô vrai Corps de Jésus | 198 | Ô Vierge immaculée | 210 |
| Prosternez-vous | 198 | Ô Vierge Marie | 211 |
| Regardez l'humilité de Dieu | 199 | Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut | 211 |
| Vous êtes dans mon âme | 199 | Quand vint sur terre | 211 |
| CHANTS À LA SAINTE VIERGE | 200 | Regina Cæli | 211 |
| Angélus | 200 | Reine de France | 212 |
| Ave Maria de Fatima | 201 | Reine de France, Notre-Dame | 212 |
| Ave Maris stella | 201 | Salve Mater misericordiæ | 213 |
| Ave Regina Cælorum | 202 | Salve Regina | 213 |
| Catholique et Français toujours | 202 | Salve Regina Cœlitum | 213 |
| Chez nous, soyez Reine | 202 | Sous ton voile de tendresse | 214 |
| Cœur immaculé de Marie | 203 | Vierge des chemins de France | 214 |
| Couronnée d'étoiles | 203 | Vierge des Francs | 214 |
| De concert avec les anges | 204 | Vierge sainte | 215 |
| De votre aide, Vierge sainte | 204 | Voguons au vent de mer | 216 |
| | | Vous êtes Pure (Inviolata) | 216 |
| | | Vous êtes sans pareille | 216 |
| | | Voyez, Ô Notre-Dame | 217 |

| | | | |
|--|----------------|--|-----|
| CHANTS AUX SAINTS | 218 | Je t'aime Ô ma patrie..... | 229 |
| Cantique de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus | | Kyrie des gueux..... | 229 |
| à Ste Jeanne d'Arc..... | 218 | L'Espérance..... | 229 |
| Les saints et les saintes de Dieu..... | 219 | La blanche hermine..... | 230 |
| L'Étendard de la délivrance..... | 219 | La bohème..... | 230 |
| Ô Johanna..... | 220 | La catholique..... | 231 |
| Ô Saint Hubert..... | 220 | La cavalcade..... | 231 |
| Saint Michel et La France..... | 221 | La messe dans les bois..... | 232 |
| Saints de France..... | 220 | La montagne..... | 232 |
| Sur les routes où nous chantons..... | 222 | La route est longue..... | 233 |
| CHANTS DE MARCHE ET DE CHRÉTIENTÉ | 223 | Le 31 du mois d'août..... | 233 |
| Ah ! Marche..... | 223 | Le combat de demain..... | 233 |
| Ami rejoins-nous..... | 223 | Le cor..... | 234 |
| Amitié..... | 223 | L'enfant de Strasbourg..... | 234 |
| Après sept années de guerre..... | 224 | Le petit Grégoire..... | 235 |
| Au revoir camarade..... | 224 | Le Roi Arthur..... | 235 |
| Carillon de Vendôme..... | 224 | Le Roy Louis..... | 236 |
| Chanson de Monsieur Henri..... | 225 | Le soldat belge..... | 236 |
| Chant des marais..... | 225 | Les Africains..... | 237 |
| Claquez bannières de Chrétienté..... | 225 | Les bleus sont là..... | 237 |
| Dans les prisons de Nantes..... | 226 | Les canuts..... | 237 |
| Debout les gars..... | 226 | Les cosaques..... | 238 |
| Depuis l'été dernier..... | 226 | Les dragons de Noailles..... | 238 |
| Dona nobis pacem..... | 226 | Les Lansquenets..... | 238 |
| Ego sum pauper..... | 227 | Les marins de Groix..... | 239 |
| Elle descend de la montagne..... | 227 | Les oies sauvages..... | 239 |
| En traîneau..... | 227 | Les partisans blancs..... | 239 |
| Ensemble..... | 227 | Ligue noire..... | 240 |
| Glory, glory, alleluia..... | 228 | Maudit sois-tu carillonneur..... | 241 |
| Hé garçon, prends la barre..... | 228 | Miserere de la mer..... | 241 |
| Honneur, fidélité..... | 228 | Monsieur de Charette..... | 241 |
| | | Nous chantons tout le long des grèves..... | 242 |
| | | Ô Sari Marès..... | 242 |



| | | | |
|----------------------------------|-----|----------------------------------|------------|
| Pelot d'Hennebont | 242 | Vent frais | 245 |
| Réveillez-vous Picards | 243 | Vive Henri IV | 245 |
| Rien ne saurait t'émouvoir | 243 | Vous serez vraiment grands | 245 |
| Russie libre | 244 | | |
| Santiano | 244 | BÉNÉDICTÉS | 246 |
| Se canto | 244 | GRÂCES | 247 |
| Sur les monts | 245 | | |





Le Christ : « Tu as bien écrit de moi,
 Thomas. Que veux-tu comme récompense
 de ton labour ? »

Saint Thomas d'Aquin : « Rien d'autre
 que Vous, Seigneur ! »

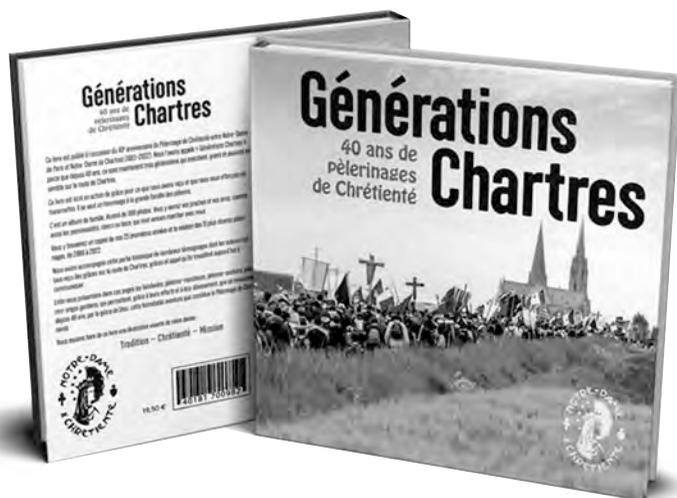
GÉNÉRATIONS CHARTRES

L'album du 40^e anniversaire

Depuis 40 ans (1983-2022), trois générations marchent, prient et œuvrent ensemble sur la route de Chartres. Cet album retrace l'extraordinaire aventure du plus grand pèlerinage de France avec l'historique des 15 plus récents pèlerinages (2008 à 2022), ainsi qu'un rappel des 25 premières années.

De grandes personnalités de l'Église et de la Tradition ont apporté leurs témoignages. Découvrez l'organisation et ses services, son millier de bénévoles, les pèlerins-marcheurs, pèlerins-soutiens, pèlerins-anges gardiens : tous permettent, grâce à leurs efforts et à leur dévouement, que se renouvelle, depuis 40 ans, par la grâce de Dieu, cette formidable entreprise spirituelle que constitue le Pèlerinage de Chrétienté.

Ce livre est l'illustration vivante de notre devise :
Tradition – Chrétienté – Mission



Format 22 x 24 cm,
180 pages,
Près de 300 photos,
quadrichromie,
couverture souple.
19,50 €
ISBN : 978-2-9584727-0-2



Commande en ligne dans la boutique du site :
www.nd-chretiente.com

Dépôt légal : avril 2023
Roudenn Grafik

ZI de Bellevue - BP 10129 - 22201 Guingamp - guingamp@roudenn.bzh